
camera VIDEO
camera VIDEO
& MULTIMEDIA
TESTS
JVC Everio : 1 heure de vidéo sur carte mémoire !
Adobe Premiere Elements
Pinnacle Liquid Edition 6…
JVC
N°187 NOVEMBRE 2004
DOSSIER PRATIQUE
CRÉEZ VOS DVD
Authoring : du débutant à l'expert les meilleures méthodes
TOURNAGE
Les secrets d'une ambiance "magique"
TOUT SUR LA RÉVOLUTION HDV
Filmez en haute définition
• Ce qui change
• Les avantages
• Les compatibilités…
TEST COMPLET SONY HDR-FX1E
SONY
L 12169 - 187 - F: 5,50 €
France métro. : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11,00 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 € - LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU.



Envie d'effets spéciaux dignes des plus grands noms de la réalisation cinématographique ? Studio Plus est fait pour vous ! Sa nouvelle fonction de « Picture in Picture » vous permet d'incruster une séquence vidéo dans votre film. Et avec ses nouvelles possibilités de «Chroma Key», quelques clics suffisent pour transposer dans un nouvel univers les personnages et objets que vous avez filmés sur fond bleu ou vert. Il ne vous reste plus qu'à enregistrer votre production en véritable son Dolby Digital pour donner une touche spatiale à vos productions.

Pour en savoir plus sur les effets spéciaux et recevoir gratuitement une version d'essai du logiciel Pinnacle Studio Plus, rendez-vous sur :

www.StudioHowTo.com/12

PINNACLE SYSTEMS

SOMMAIRE

n° 187 camera VIDEO MULTIMEDIA

NEWS 4

PRATIQUE

DOSSIER 16



Authoring : du débutant à l'expert, les meilleures méthodes

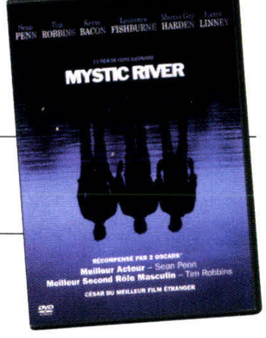
- Pas-à-pas Studio 9 : Débutez en douceur 20
- Pas-à-pas DVD MovieFactory : Mélangez photos et vidéos 22
- Pas-à-pas Encore DVD : Elaborez des DVD pros 24
- Pas-à-pas DVD Studio Pro : Allez plus loin sous Mac 26
- Pièges authoring : Solutions sous PC 28
- Pièges authoring : Solutions avec iDVD 29
- La boîte à outils 30



TOURNAGE :
- Les secrets d'une ambiance magique 32
- Le travelling fluide à la portée de tous 38

PAS-A-PAS
- Encodez pour Internet 40
- Importez un projet Studio 9 dans Liquid Edition 6 44
- Comme au cinéma : Allez plus vite que Superman 46

MISE EN SCÈNE : Construire une scène à la manière de Clint Eastwood 50



ZOOM SUR : Instant Video MPX 54

FICHE CONNECTIQUE : Les branchements vidéo en analogique 55

MATERIEL



TEST
Sony HDR-FX1E : Le choc des images ! 58

TECHNOLOGIE : HDV, la vidéo haute définition grand public

TEST : JVC Everio GZ-MC200 : Vidéo à la carte 68

TEST : Adobe Premiere Elements : Un junior ambitieux 72

TEST : Pinnacle Liquid Edition 6 : Opération séduction 76

PRISE EN MAIN : Serious Magic Visual Communicator Studio : Show devant ! 78

FREEWARES PC : Deux pour le prix de zéro 82

HIGH-TECH 84

GLOSSAIRE 86

CAMERA club

- Courrier des lecteurs & Réagissez 89
- Sur le terrain 94
- Adresses 99
- Enquête : Comment vivre de la vidéo ? 100
- Anciens numéros 104
- Club affaires 106

PAGES ABONNEMENT 87 et 97

PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD, GETTY IMAGES.
PHOTO SOMMAIRE : THIERRY CONCORD, GÉRARD GALÈS.

Tiens, on se voit bientôt ! Bientôt c'est le 3 novembre au Satis, le fameux salon de l'audiovisuel. A priori réservée aux professionnels, cette manifestation draine en réalité pas mal d'amateurs. Des vidéastes renseignés, exigeants. Des passionnés que les journalistes de la rédaction retrouvent avec plaisir d'année en année. Il est vrai qu'en terme d'équipement, la limite entre les univers pros et grand public a toujours été poreuse. Un phénomène de plus en plus manifeste. N'est-ce pas sur cette frontière qu'apparaît la HDV, mutation décisive ? La HDV, c'est le format d'enregistrement vidéo haute définition démocratisé. Vous trouverez dans ce numéro toutes les clés pour connaître les tenants et les aboutissants de cette nouvelle technologie qui aimerait prendre ses aises dans nos salons et coloniser nos tournages.

Mais elle n'est pas seule à courtiser les vidéastes. D'autres solutions parviennent à maturité. Elles sont d'autant moins négligeables qu'elles répondent à des besoins très ciblés. Ainsi, après le filmage sur DVD, c'est l'enregistrement sur carte mémoire qui réapparaît avec le JVC Everio. Cet appareil capture 1 heure de vidéo sur une carte contenant un minuscule disque dur (Microdrive). Objectif : une miniaturisation qui ne réduit pas la qualité de prise de vues, ni la durée d'enregistrement possible. Et parmi les bénéfices « collatéraux » : le silence ! Une réponse à ceux qui trouvent que la vidéo ronronne… comme un moteur de camescope.

Danielle Molson



EDITO

Des APN qui font de la vidéo

Si les camescopes réussissent de mieux en mieux leurs images fixes, les appareils photo numériques (APN) ont aussi des prétentions vidéo. Longtemps celles-ci sont restées trop modestes pour nous interpeller vraiment, mais la donne change peu à peu. Ainsi, les derniers Ixus 30 et 40 de Canon, APN à 3 et 4 millions de pixels enregistrent jusqu'à 60 minutes à 30 images par seconde en 640 x 480. Ce n'est pas mirifique, mais ça devient intéressant. La taille des photos atteint pour sa part 2 048 x 1 536 pixels pour l'Ixus 30 et 2 272 x 1 704 pour l'Ixus 40. Ces petits bijoux de 120 g intègrent par ailleurs un autofocus à 9 points et un zoom x3 (35-105 mm).



Canon
Ixus 30 : 359 euros
Ixus 40 : 429 euros

Rendez-vous au Satis

Du 3 au 5 novembre. Porte de Versailles à Paris, rejoignez-nous sur le stand E15 bis.
Les membres de la rédaction s'y relaieront.
Avec *Caméra Vidéo* et ADS, vous pourrez aussi participer à un concours et transférer 3 minutes de vidéo provenant d'une cassette sur un CD ou DVD avec lequel vous repartirez.

Paré pour la HD

On connaissait le PLV-Z2, fameux vidéoprojecteur tri-LCD de Sanyo destiné au home cinema. Cet hiver, la relève prend le virage de la haute définition avec le PLV-Z3. Doté de panneaux HDTV natifs, il affiche des images en 1 280 x 720 (WXGA), en 16/9, et intègre des connecteurs analogiques YUV et numériques HDMI pour être pleinement compatible HD (voir notre article *Technologie* p 64). Il bénéficie, par ailleurs, d'un rapport de contraste de 2000:1 et d'un nouveau système de codage des couleurs sur 10 bits.

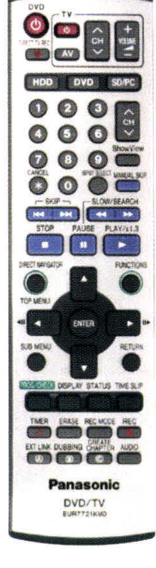
Sanyo
PLVZ3
Prix : 2 290 euros



Le roi du stockage

Dans son disque dur de 400 Go, le DMR-E500, vedette des enregistreurs DVD Panasonic, engrange jusqu'à 709 heures de vidéo !
Non content d'être vidéovore et compatible DVD-Ram et DVD-R, il excelle dans les opérations de transfert. Doté de deux slots, l'un pour PC-Card et l'autre pour carte SD, il sait exploiter les photos jpeg et tif et les vidéos mpeg provenant de camescopes et appareils photo. Mieux, il enregistre sur ces supports. Ainsi, un programme TV copié par le DMR-500 E en mpeg-4 sur SD Card pourra être visionné sur des lecteurs de type D-Snap de la marque (SV-AV100, SV-AV20...), des camescopes, voire des lecteurs de DVD capables d'accueillir cette carte.
L'appareil réalise, en outre, des copies très rapides de disque dur à DVD : 2 minutes 30 pour dupliquer 1 heure de vidéo sur DVD-R. Comme il se doit, les fonctions *Time Slip* et d'enregistrement simultané figurent au menu. Côté montage, il dispose d'une entrée DV pour une liaison directe avec un camescope et assure une édition simplifiée des différentes scènes du film sous forme de playlist.
Panasonic
DRM-E500
Prix : 1 990 euros





Chapitrez vos vidéos



MyDVD Studio, le logiciel d'authoring grand public de Sonic sort dans sa version Deluxe 6. Parmi les nouvelles fonctionnalités séduisantes : le placement de boutons de forme libre, la possibilité de loger jusqu'à 4 heures de vidéo sur un DVD simple couche, et le réglage automatique (Fit-to-DVD) qui optimise automatiquement la qualité vidéo du DVD en fonction du volume à graver.
Le soft propose, par ailleurs, l'anamorphose en écran large (16/9) à partir de camescopes DV. On note une nouvelle interface simplifiée et rationnalisée qui permet de passer d'une tâche à une autre et d'en effectuer plusieurs en même temps. De nouveaux styles de menus et une centaine de nouvelles transitions vidéo figurent au programme. Enfin, il est possible de cumuler jusqu'à 1 000 photos par diaporama. Et, côté son, rien n'empêche de faire tourner en boucle la liste musicale ou d'ajouter des fondus audio. Les médias double couche DVD+R, (8,5 Go) sont pris en charge.
Sonic
MyDVD Studio 6 : 60 euros, MyDVD Studio Deluxe 6 : 90 euros, MyDVD Studio Deluxe Suite 6 (avec le logiciel d'archivage Sonic BackUp MyPC) : 130 euros

3 QUESTIONS À...



Jean-Eric Descombes
Responsable communication chez JVC

A quel type d'utilisateur s'adresse le camescope Everio GZ-MC200 qui enregistre sur Microdrive (voir notre test p. 68) ?
Dans un premier temps, compte tenu de son positionnement, l'Everio s'adresse à une clientèle branchée et férue d'informatique. Le vidéaste peut directement traiter ses prises de vues et créer ses propres DVD dans son PC avec les logiciels fournis. Dans cet esprit, trois applications sont livrées avec l'appareil qui accompagnent l'utilisateur, du déchargement de la carte à la gravure sur DVD en passant par le montage.

Quels sont les avantages de la carte par rapport à la bande ou au DVD par exemple ?
C'est un média qui a le vent en poupe car il présente de nombreux atouts parmi lesquels une capacité et une pérennité confortables. Sur le Microdrive de 4 Go fourni avec l'Everio, il est par exemple possible d'enregistrer jusqu'à une heure de vidéo en haute qualité. En outre, la carte est économique puisqu'elle supporte un nombre colossal d'enregistrements successifs.
De plus, dans un futur proche, les capacités seront amenées à évoluer à la hausse. On conserve de même une parfaite compatibilité avec les appareils photo numériques puisque l'Everio fonctionne aussi bien avec des cartes Compact Flash que SD Card. Enfin, dernier argument non négligeable : sa miniaturisation.

A l'ère du HDV, filmer sur carte ne constitue-t-il pas un retour en arrière en terme de qualité ?
Non pas du tout, car si le format est compressé, la qualité reste malgré tout équivalente à celle du DV. Nous avons justement opté pour le mpeg-2 afin de bénéficier d'images de qualité DVD. Ce format permet aussi de ne pas avoir à réencoder ses vidéos avant de les graver sur DVD, ce qui n'est pas le cas du mpeg-4.



News

Distributeur vidéo

Le groupe d'origine anglaise Visual Impact, spécialisé dans la vente et la location d'équipements vidéo professionnels vient d'installer une filiale à Paris. Le distributeur stocke un grand nombre de références de matériels neufs ou d'occasion à consulter à l'adresse : www.visualsfrance.com



Souris de luxe

Logitech annonce une nouvelle souris sans fil qui se destine aux ordinateurs portables. Très compacte, elle se replie pour le transport et dispose d'une fente pour accueillir son micro-récepteur USB à 2,4 GHz. Ce dernier, très puissant, a une portée de 9 mètres.

Logitech
V500 Cordless Notebook Mouse
Prix : env. 70 euros



Tuner HD

Présenté par la société Erard, ce petit boîtier est un tuner TV qui permet de regarder la télévision sur PC, écrans plats ou vidéo-projecteurs. Grâce à la présence de prises compatibles HD, il est prêt pour la réception d'images haute définition. Il est aussi compatible avec les systèmes Pal, Secam et Nicam.



Erard
Disponibilité : novembre
Prix : 359 euros

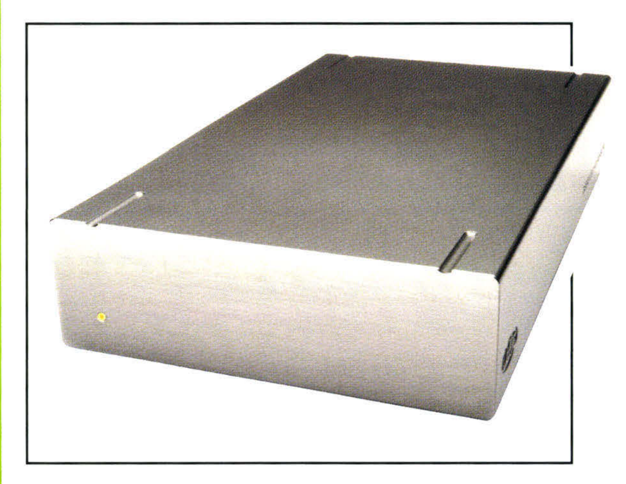
Un disque de poing

Le disque dur n'a pas encore rendu les armes face aux nouvelles cartes mémoire et autres DVD 8 cm. Focus, le constructeur américain dont nous avions testé la gamme professionnelle (qui ne s'adapte que sur les épaulières) lance un tout nouveau disque dur à destination des camescopes de poing (Panasonic AG-DVX 100A, Sony VX-2100…). Le produit avance de nombreux avantages. Il est d'abord proposé à un tarif enfin abordable (environ 799 euros pour 40 Go). Mais surtout, il conserve l'originalité de ses aînés : quel que soit le système de montage utilisé, le FS-4 a la faculté d'enregistrer les vidéos au bon codec (avi type 1 et 2, Canopus, Matrox, QuickTime et même les nouveaux modes *24p*), ce qui évite toute conversion de fichiers et affranchit du dérushage. Une version professionnelle offre aussi un enregistrement en MXF ou Avid DV-OMF. Le disque pèse moins de 500 grammes avec sa batterie et tient dans la main. Un adaptateur optionnel permet de le monter directement sur le camescope ou de le fixer à la ceinture.

Focus Firestore FS-4
Disponibilité : décembre
Prix : env. 800 euros (40 Go)



Stockage polyvalent



LaCie augmente la capacité de ses disques durs. Cette nouvelle série baptisée Ultra Mobile Hard Drive se compose désormais de modèles capables de stocker jusqu'à 100 Go de données dans un boîtier de 2,5 pouces. Leur taille et leur poids (200 g) font de ces périphériques des appareils transportables à loisir d'autant qu'ils conservent la robustesse et le design, dessiné par P.A. Porsche, des versions précédentes.

Dotés de la double connectique FireWire et Hi-Speed USB 2.0, ils facilitent les échanges de données entre ordinateurs, sont plug and play et compatibles Mac et PC. Quant à la vitesse de rotation, elle peut atteindre les 7 200 tours/min, une vélocité particulièrement appréciable notamment pour le transfert de fichiers vidéo.

Les disques LaCie se déclinent en versions 40, 60 et 80 Go et offrent une vitesse de 4 200, 5 400 ou 7 200 tours/min en fonction du modèle choisi.

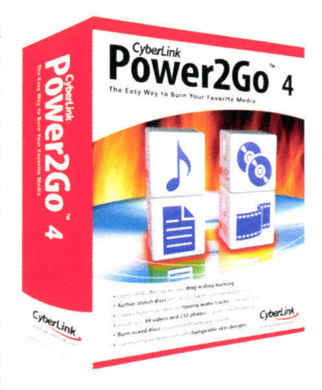
LaCie
SKU 300767 100 Go
4 200 tours/min
Prix : 369 euros

Gravure diversifiée

CyberLink enrichit la dernière version de son logiciel de gravure, Power2Go 4 Deluxe. Elle supporte les graveurs 16x, encodeurs Dolby Digital, enregistrements DVD+R9 double couche, mais aussi les formats mp3, wma, wav, et le Highmat.

Le Highmat est un standard assurant une lecture parfaite des disques sur les PC et les appareils électroniques grand public.

Power2Go 4 dispose, par ailleurs, de l'option *Mixed Mode* pour graver des fichiers audio et de données sur un seul disque. Son format CD-Extra assure la lecture de ces disques mixtes sur un lecteur de CD normal. Enfin, le soft facilite la gravure par glissé-déposé grâce au mode *Express* qui fait apparaître des icones sur le bureau de l'utilisateur.

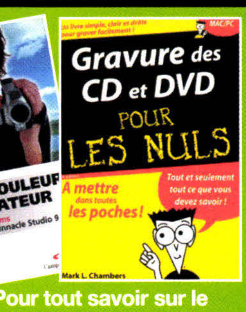


CyberLink
Power2Go 4 Deluxe
Prix : 45 euros

Les Livres du Mois

Cet ouvrage s'appuie sur Pinnacle Studio 9 pour reprendre les notions essentielles de tournage et de montage. Des techniques de prise de vues à la création d'un DVD en passant par la correction colorimétrique des images ou l'ajout d'effets, tout est passé au crible à travers des exemples illustrés.

Le Guide couleur du réalisateur
Campus Press, prix : env. 13 euros



Pour tout savoir sur le stockage numérique, des formats de compression à la copie sur CD ou DVD, ce petit manuel vous guide dans vos travaux de gravure via les plus célèbres logiciels du marché.

Gravure des CD et DVD pour les nuls
First Interactive, prix : env. 12 euros

La suite de la copie



Le logiciel de copie Digital Video Duplicator revient dans une troisième version. Reconnu pour sa capacité à allier facilité d'utilisation et fonctions avancées, il conserve les deux modes *Easy* et *Pro*. Ainsi les débutants profitent des réglages prédéfinis pour effectuer une copie en un clic alors que les plus experts peuvent personnaliser les paramétrages et bénéficier de fonctions de postproduction. Quant aux nouveautés intégrées à cette mouture, elles transforment le logiciel en véritable suite multimédia. Ainsi, outre l'extraction, l'encodage et la gravure, le programme est désormais capable d'adapter les paramètres d'encodage en fonction du support (platine DVD, ordinateur, PDA...) auquel le contenu se destine. Digital Video Duplicator bénéficie également d'options d'authoring pour la création de menus DVD, d'étiquettes et de jaquettes. Enfin, il est aussi permis de graver le contenu d'un DVD sur un autre DVD vierge et ce, à la volée. Compatible DivX et XviD, le soft a, par ailleurs, été enrichi par l'encodage au format ac3 pour l'audio.

BVRP Digital Video Duplicator 3
Prix : env. 50 euros

en hausse

Les ventes d'ordinateurs portables
ont connu une croissance en volume de plus de 61 % cette année. (JFK)

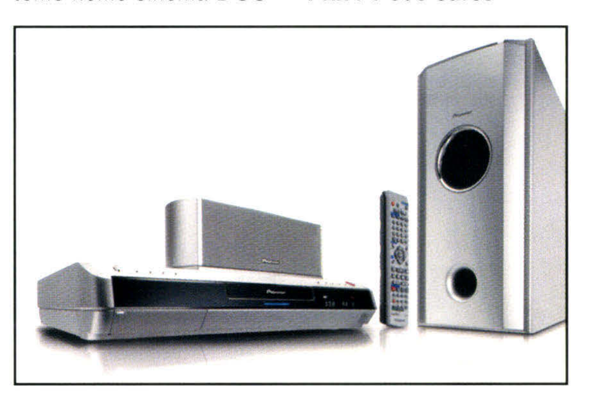
Le prix moyen des ordinateurs de bureau et portables
poursuit sa chute. Il a subi cette année une baisse de 14 %. (JFK)

en baisse

Ensemble pour salon

Pioneer s'appuie sur son savoir-faire dans le domaine du home cinema et celui des enregistreurs de salon pour proposer une solution couvrant tous les besoins nécessaires à une installation audiovisuelle domestique.
Ainsi, le constructeur a eu la bonne idée de réunir deux de ses produits phares, son système home cinema DCS-424 et son enregistreur à disque dur de 80 Go, le DVR-520 H. Un mariage qui donne naissance au RCS-9H, un ensemble home cinema complet, compact et élégant, qui se compose, en outre, d'un bloc principal, d'un ampli-Tuner (6 x 100 watts) et d'un système d'enceintes.

Pioneer
Système RCS-9H
Prix : 1 699 euros



Première platine WM9

Après la première platine DVD (DP-450) compatible DivX, Kiss Technology innove encore une fois avec le DP-600, premier enregistreur adapté au Windows Media 9 de Microsoft. En outre, il reconnaît les formats les plus courants tels que les DVD-R/RW, DVD+R/RW, S-VCD, VCD, mpeg-4, DivX, XviD, mp3 et Ogg. Doté d'un disque dur de 80 Go ou 120 Go selon la version, il enregistre jusqu'à 40 heures de vidéo au format mpeg-2 (qualité DVD) et le double en qualité VHS. Comme les autres modèles de cette nouvelle série, il dispose d'un tuner TV intégré et d'une prise réseau Ethernet qui permet la liaison avec un PC. Par ailleurs, l'interface graphique a été revisitée pour relayer les nouveaux services intégrés à la platine. Parmi ces derniers, la possibilité de recevoir les Webradios grâce au système Kiss PC-Link, de procéder à des mises à jour via le Net, de consulter les programmes télévisés ou encore de s'adonner à des jeux en ligne.
Le DP-600 offre aussi la possibilité inédite d'accéder à une bibliothèque de films. La connectique est complète et se compose de prises S-vidéo, composite et Péritel RVB et pour l'audio d'une sortie numérique et coaxiale. Il bénéficie, en prime, du WiFi 802.11g pour une liaison sans fil.

Kiss Technology
Enregistreur DP-600
Disponibilité : fin d'année
Prix : NC



Camescopes moins chers

72 % des camescopes coûtent aujourd'hui moins de 700 euros, contre 37 % il y a un an. Le prix moyen du camescope, autour de 800 euros l'an dernier, est passé à 640 euros.

Plus réactif

Le moniteur LCD TFT le plus « vif » du monde est un tout nouveau modèle Benq. Il présente un temps de réaction de 8 ms, contre 12 ms au mieux sur les autres dalles. Une avancée technologique qui intéressera surtout les joueurs et ceux qui ont besoin d'afficher des mouvements rapides sans souffrir de phénomène de rémanence.

Benq FP71E+
Prix : 510 euros



Mini-DVD

Bonne nouvelle pour les possesseurs de DVDCam. Un nouvel acteur investit le marché du mini-DVD de 8 cm, popularisant le support. Memorex lance en effet des petites galettes en –R et –RW. Le disque offre 30 minutes d'enregistrement vidéo soit 1,4 Go de données stockées. Quatre fois plus rapide en enregistrement et deux fois plus rapide en réécriture, il permet aussi de gagner du temps pour le transfert de vidéos ou de photos sur ordinateur. Ces mini-DVD sont lisibles sur la plupart des lecteurs DVD standards et sont capables d'enregistrer des données sur un PC.

Impression directe



Pour imprimer vos vues fixes à partir d'un camescope ou d'un appareil photo numérique, sans passer par un PC, vous pouvez utiliser les imprimantes Selphy de Canon, pour peu que votre source soit compatible PictBridge.
Design et compactes, ces Selphy sont nomades et se connectent facilement au téléviseur. Trois modèles, parmi lesquels la CP400 qui se distingue par sa rapidité : 63 secondes pour un tirage 10 x 15 cm en 300 dpi.
Plus évoluée, la DS700 exploite la technologie à bulle d'encre (jusqu'à 4 800 x 1 200 dpi). Elle accueille les cartes mémoire courantes (Memory Stick, SD Card, etc.).

Canon
CP400 : 169 euros
CP500 : 229 euros
DS700 : 259 euros

Mélange avec panache

Vous voulez panacher en direct les images de quatre camescopes synchronisés ? C'est ce que propose le mélangeur-sélecteur Datavideo SE800. Le produit n'est pas une nouveauté mais son existence mérite d'être rappelée. En effet, il appartient à une famille d'appareils dont on ne parle plus beaucoup depuis l'avènement du montage virtuel. Or, ces équipements restent d'actualité pour les manifestations événementielles, par exemple, où l'on projette sur un écran géant les prises de vues issues de plusieurs sources. Le tout avec transitions et corrections.
Le SE-800 se décline en deux versions majeures. La première, accepte uniquement les sources analogiques composites et Y/C. Elle intègre un correcteur de couleur RVB avec mémoire pour chaque source et offre plus de 100 effets numériques et 30 mémoires instantanées. Le modèle supérieur se distingue surtout par sa connectique et son convertisseur analogique vers le numérique. Il cumule 4 entrées DV, 4 en composantes YUV, 4 connecteurs Y/C et 4 composite. En tout 4 entrées sont actives, mais rien n'empêche de travailler à partir de sources mixtes analogiques et DV.

Datavideo SE-800
Prix : 6 340 euros (DV et YUV), 3 935 euros (composite, Y/C)
Distribué par Video'Neill



Mini-moniteur pour les pros

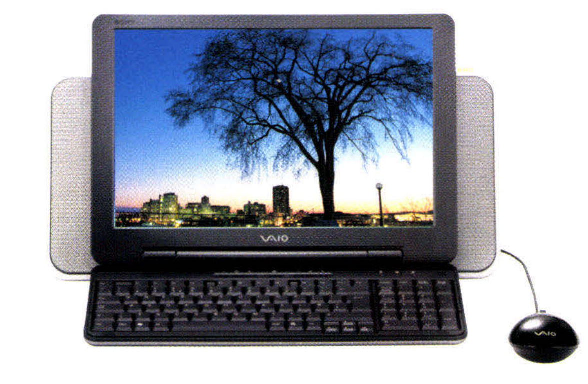


Miniaturisé, ce moniteur LCD de 7 pouces s'associe parfaitement au mélangeur SE-800. Doté de haut-parleurs stéréo, le TLM-70D se distingue par une riche connectique : prises BNC/Cinch pour l'audio-vidéo analogique et DV. Les sélecteurs de sources et de formats, la prise casque et le volume audio sont accessibles sur la partie frontale, sous l'écran.
Il est possible de contrôler la saturation, la colorimétrie, le contraste et la luminosité. L'écran se pose sur son support rétractable ou s'adapte dans un rack (TLM-404) optionnel, compatible avec la SE-800, qui accueille jusqu'à 4 moniteurs côte à côte.

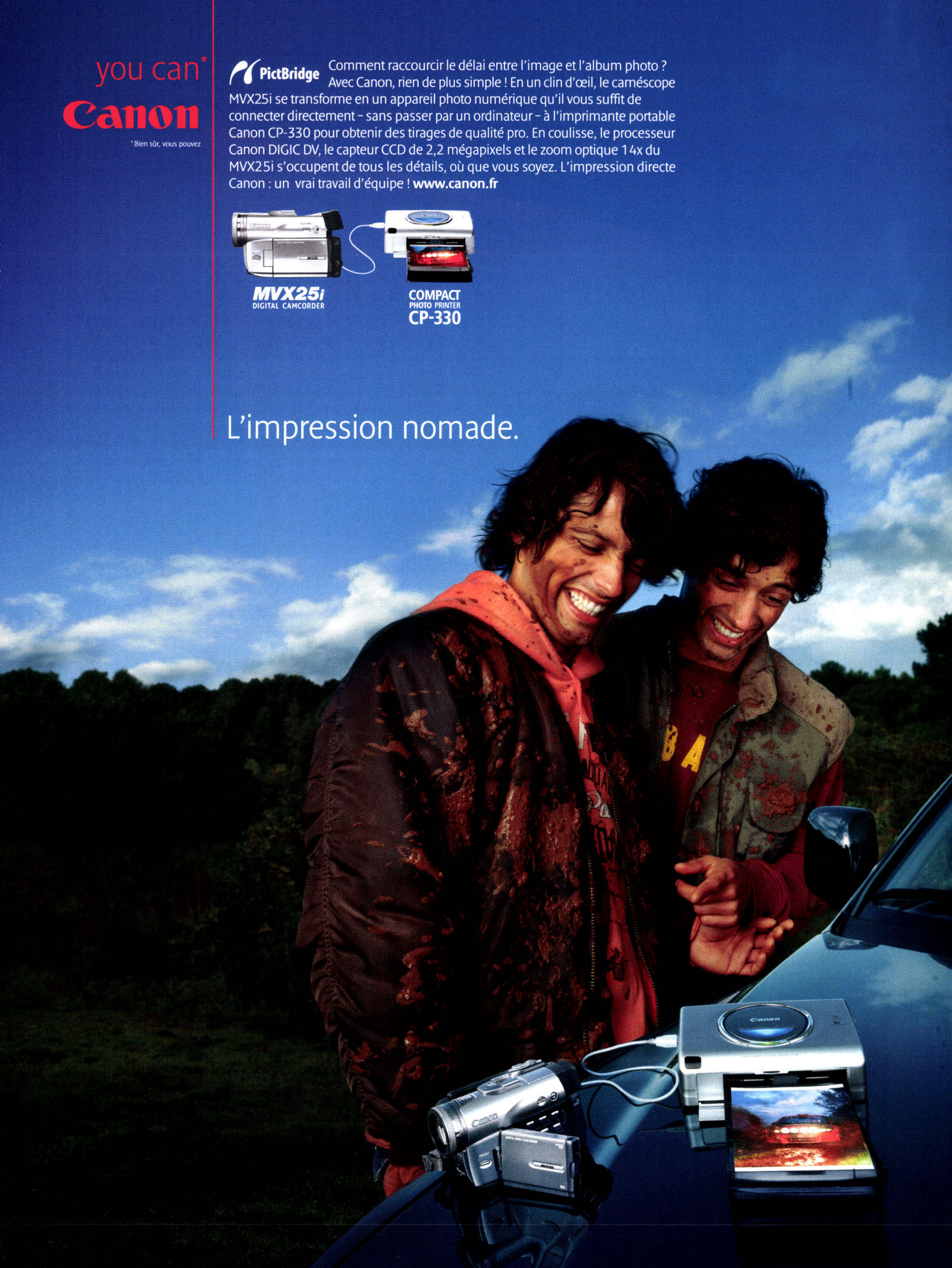
Datavideo
TLM-70D : 1 555 euros
TLM-404 : 1 555 euros
Distribué par Video'Neill

Un PC audio de salon

La nouvelle collection Vaio de Sony compte cette année un original orienté audio, le VGC-M1. Ce PC oublie câbles et enceintes séparés pour leur préférer un châssis compact intégrant deux haut-parleurs stéréo (3 W par canal) et un caisson de basses (5 W) exploitant un système de tube de résonance.
Son tuner reçoit les programmes télévisés que l'on visionne sur un écran 15 pouces bénéficiant de la technologie X-Black de la marque. De résolution Wide XGA (1 280 x 800), il peut afficher des films en 16/9 ou plusieurs fenêtres d'applications contiguës.
Pour mieux l'intégrer au salon, vous pourrez rabattre son clavier contre la partie inférieure de l'écran. Une fois le clavier replié, une interface pilotable par télécommande apparaît sur la surface dégagée. Par ailleurs, le PC abrite un graveur DVD double couche simple face pour enregistrer jusqu'à 4 heures de données vidéo de qualité DVD, sans avoir à retourner le disque.
Ce Vaio, cadencé à 3,06 GHz peut rester allumé en permanence. Il dispose d'un disque dur de 160 Go et d'une mémoire (DDR) grande vitesse de 512 Mo.



Sony
VGC-M1
Prix : 1 500 euros


you can*
Canon
*Bien sûr, vous pouvez
PictBridge
Comment raccourcir le délai entre l'image et l'album photo ? Avec Canon, rien de plus simple ! En un clin d'œil, le caméscope MVX25i se transforme en un appareil photo numérique qu'il vous suffit de connecter directement – sans passer par un ordinateur – à l'imprimante portable Canon CP-330 pour obtenir des tirages de qualité pro. En coulisse, le processeur Canon DIGIC DV, le capteur CCD de 2,2 mégapixels et le zoom optique 14x du MVX25i s'occupent de tous les détails, où que vous soyez. L'impression directe Canon : un vrai travail d'équipe ! www.canon.fr
MVX25i
DIGITAL CAMCORDER
COMPACT
PHOTO PRINTER
CP-330
L'impression nomade.

La compil'
Le pack Video&DVD d'Avanquest est une sorte de sélection du Reader Digest versant montage et gravure DVD. Il réunit trois logiciels allégés émanant de trois éditeurs importants. Dans la boîte : une version LE de Premiere (Adobe) pour le montage, de DVD MovieFactory SE (Ulead) pour l'authoring et enfin de Power DVD4 (Cyberlink) pour lire sur PC toute sorte de DVD (Ram et RW compris) en bénéficiant d'outils de navigation interactifs. Prix : 79,90 euros + 10 euros avec un câble de 10 mètres pour relier le téléviseur au PC. www.avanquest.fr

Baisses de prix chez Sony
Tous les camescopes de la gamme HC perdent 70 euros par rapport au printemps dernier. Le HC14 passe ainsi de 600 à 530 euros. La tendance est la même pour les appareils verticaux : le prix du PC106 diminue de 150 euros et atteint les 700 euros contre 850. Le PC107 perd 50 euros et le PC109, 100 euros. Enfin, l'entrée de gamme D8 descend au-dessous de la barre des 400 euros en se positionnant à 380 euros.

Gravure rapide
Traxdata livre des DVD+R 16x. Supports d'enregistrement les plus rapides, ils peuvent être gravés en moins de 6 minutes, à plus de 21 Mo par seconde (capacité de stockage de 4,7 Go). Ces DVD+R sont compatibles avec tous les lecteurs DVD+ (DVD+R/RW). Environ 4 euros l'un, en boîtier jewel.

Filmer fluide et stable



Pour vous aider à réussir vos travellings portés, le Steadycam l'Aigle, développé par la société française TRM, évolue. Dans sa récente déclinaison baptisée Impérator, il se compose toujours d'un stabilisateur à série de platines, d'un bras articulé amortisseur (aile) et d'un harnais pour supporter le tout. Mais ici, il se destine aux caméras « lourdes » jusqu'à 8 kg alors que son frère Classique se limitait aux modèles DV de moins de 4 kg.
Il se démarque aussi en offrant de réaliser son équilibrage statique confortablement « grâce à une table X/Y à vis micrométriques ». Quant à l'équilibrage dynamique, il s'effectue rapidement grâce à un dispositif monté directement sur la colonne et réglable en hauteur. Par ailleurs, le bras mécanique est doté de 24 roulements à billes, ce qui porte son coefficient de friction à 0,001. Il offre ainsi une fluidité parfaite.
Enfin, le harnais à port dorsal améliore l'ergonomie du point de fixation de l'aile, diminue la fatigue et réduit l'encombrement. Vous pourrez le voir au Satis sur le stand TRM (E47) du 3 au 5 novembre 2004.
image@trm.fr.

Le plus petit DD du monde

L'année 2005 verra la naissance du plus petit disque dur du monde. Son créateur, Toshiba, a déjà réussi à produire une génération de disques durs de 1,8 pouce pour 30 Go par plateau. Il défie à nouveau le rapport capacité/taille avec un modèle de 0,85 pouce. Ce dernier ne pèse que 10 grammes, se révèle encore moins volumineux qu'une carte mémoire et pourra stocker jusqu'à 2 Go par plateau. Destiné à être intégré dans les appareils nomades, il promet de présenter une grande résistance aux chocs. S'il a de fortes chances de s'imposer dans la plupart des équipements actuels, comme les téléphones mobiles, il devrait aussi élargir le champ d'action des constructeurs et motiver la création de nouvelles applications dans le futur.
Toshiba
Disque dur 0,85 pouce



Convertisseur dernier cri

L'ADVC-100, célèbre convertisseur analogique/numérique et numérique/analogique de Canopus, laisse place à l'ADVC-110. Celui-ci se présente sous la forme d'un boîtier très compact qui se connecte au port FireWire des matériels audiovisuels et informatiques. Il permet de convertir des sources VHS, S-VHS et Hi-8 en DV, et inversement, il numérise toute source analogique Pal/Secam avec une très haute qualité. L'appareil s'alimente directement sur le port FireWire du Mac ou du PC. Plug and play, il n'exige pas de pilote ou logiciel spécifique et peut même s'utiliser sans ordinateur comme un convertisseur autonome. Grâce à son système de synchronisation intégré, l'ADVC-110 convertit des vidéos conséquentes en conservant la synchro image et son.
Compatible avec l'ensemble des périphériques et des logiciels de montage du marché, il supporte les standards Pal, Secam et NTSC. A voir au Satis sur le stand AV2P (E20).

Canopus
ADVC-110
Prix : 349 euros



Tuner TV pour notebook

AverTV CardBus d'AverMedia est un tuner interne au format carte PCMCIA. Il transforme un notebook en un récepteur TV ou en magnétoscope numérique. Doté d'un encodeur matériel mpeg-1 et 2, il supporte aussi le mpeg-4 et prend en charge une résolution d'image télévisée allant jusqu'à 720 x 567 (Pal et Secam) et 720 x 480 (NTSC). Parmi ses fonctionnalités, notez : le *Time Shift*, le planificateur d'enregistrements TV, le télétexte et l'enregistrement de films vidéo en mpeg-1 et mpeg-2 sur le disque dur en temps réel pour graver VCD et DVD.

Il assure, par ailleurs, l'affichage d'une fenêtre aux dimensions personnalisées jusqu'au plein écran. Côté connectique, on trouve des entrées vidéo composite (Cinch) et S-vidéo, et en sortie, un connecteur PCMCIA. Le notebook doit toutefois être relativement puissant : Pentium III, 1 GHz ou supérieur, et disposer de Windows 2000/XP.



AverMedia
AVerTV CardBus
Prix : 89 euros

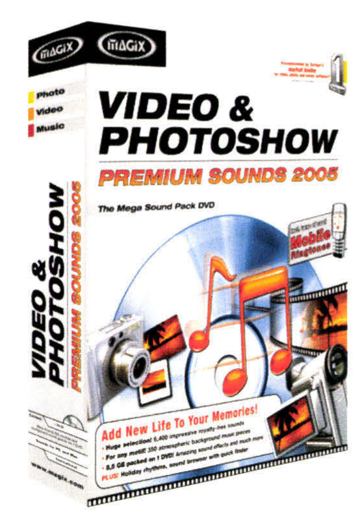
Le Chiffre du Mois

45 %

des logiciels utilisés en France ont été piratés. Un taux qui place le pays au premier rang des états européens dont la moyenne atteint 36 %. (*IDC*)

Sons libres de droits

Un choix de sons et de musiques de fond libres de droits pour accompagner vos vidéos. C'est ce que propose Video & Photoshow Premium Sounds 2005 de Magix, qui compte 6 400 bruitages et 350 fonds musicaux en stéréo wav 16 bits/ 44,1 kHz) classés thématiquement. Ses 8,5 Go de contenu rassemblent des musiques spécifiques (anniversaires, mariages, vacances, Noël, mélodies et sons typiques de 25 pays), des bruitages d'effets et de transitions, de type explosion, crash, alarme, laser, bruits synthétiques, voix déformées, etc., ou naturels (trafic routier, animaux, vent, orage, pluie, sport, applaudissements, machines, pas...), ainsi que des jingles. Il y a de quoi faire !



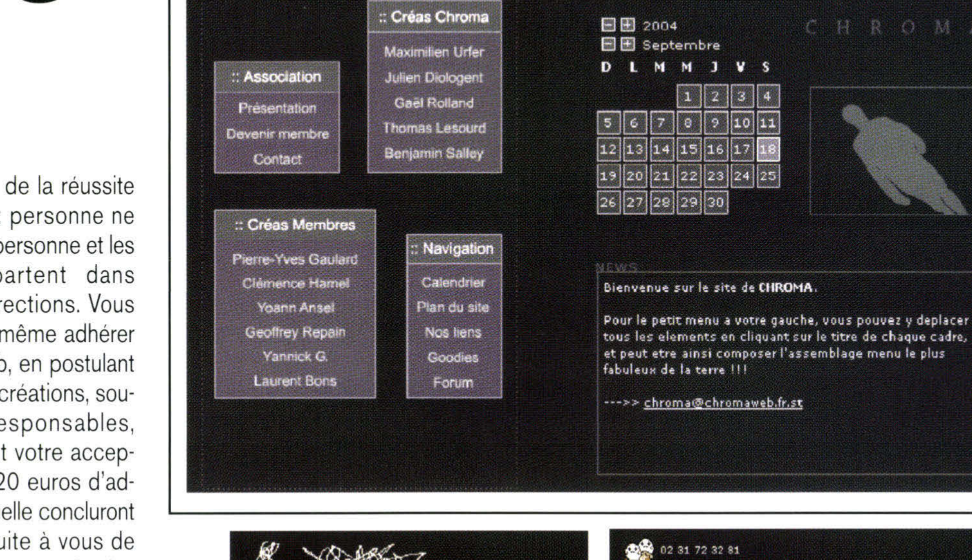
Magix
Video & Photoshow
Premium Sounds 2005
Prix : 30 euros

▶▶▶

par Philippe Masson/video@noos.fr

Le site du mois **www.chromaweb.fr.st**

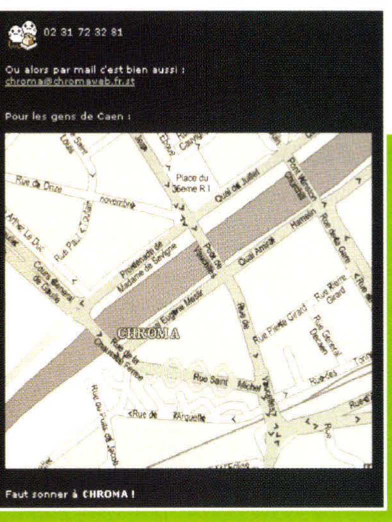
Nulle autre ailleurs



Via la remarquable interface en Flash, on accède aux contenus proposés par l'association Chromaweb. Basée à Caen, elle se compose d'un noyau dur de cinq artistes multimédias auxquels s'ajoutent six membres.
Ils exposent leurs œuvres : textes, photos, animations en Flash, musiques à télécharger et nombreux films à visionner en streaming au format Real. L'éclectisme est une des clés de la réussite du concept : personne ne ressemble à personne et les créations partent dans toutes les directions. Vous pouvez vous-même adhérer à Chromaweb, en postulant d'abord. Vos créations, soumises aux responsables, détermineront votre acceptation et les 20 euros d'adhésion mensuelle concluront l'affaire. Ensuite à vous de jouer : une page sur le site, avec 15 Mo d'espace.



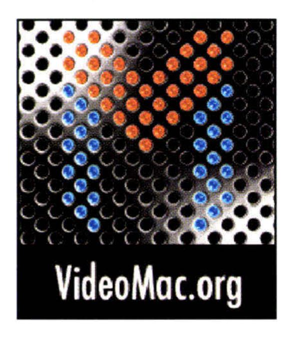




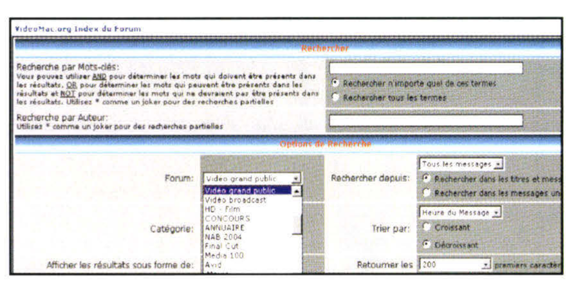
Le dernier forum où l'on parle

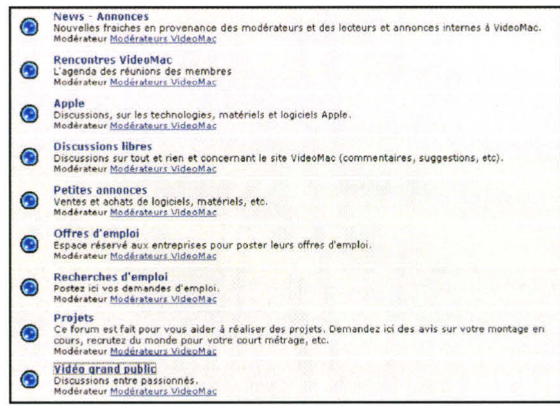
www.videomac.org

Ce site aboutit à des forums thématiques autour de la vidéo dans l'univers Macintosh. Avec déjà plus de 700 membres inscrits et 12 000 messages, c'est une mine incontournable pour les vidéastes macophiles.
Pour commencer, les « discussions générales » nous livrent les news sur les nouveaux matériels, logiciels, expositions en cours ou à venir, les séminaires. Viennent ensuite un forum Apple, des petites annonces, des offres et demandes d'emploi. Lors de notre visite, on recherchait, entre autres, des cadreurs, un truquiste sur After Effects, un monteur, un steadycamer.
Le forum dédié aux projets permet d'échanger des conseils, des avis, des idées.



Autres sources précieuses, en fonction de son niveau de compétence : les infos apportées dans les menus consacrés à la vidéo grand public (utilisation des cassettes DV, problèmes d'images saccadées…) ou à la vidéo broadcast (DVCam, Beta numérique…).
Une autre série de forums traite de montage virtuel avec (Final Cut, Media 100, Avid, iMovie…), de compositing (Commotion, Combustion, Shake, Motion) et d'authoring, sans oublier les camescopes, la 3D, l'audio et même quelques tutoriaux.





▶▶▶

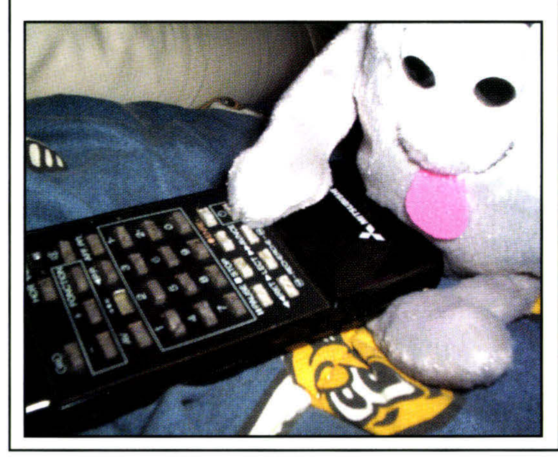
Vidéaste en devenir

www.shamy.fr.st

Shamy est un vidéaste amateur nantais de 19 ans qui conçoit, filme, monte de petites fictions avec sa bande de copains : Tony, Mathias, Ozan, Yann, Gwenaëlle… Fan de Chaplin et Tati, ses créations favorisent l'humour. Le site propose deux courts à télécharger, au format DivX et compressés avec Winrar à cause de leur poids respectif : 35 Mo. *Rue de la Paix*, le premier court, montre une partie de Monopoly entre amis qui tourne mal… Ce film souffre de nombreux défauts (de jeunesse) et ne passerait pas sur une chaîne télé.
Voilà donc le formidable intérêt des sites persos, en particulier ceux présentant des vidéos amateurs : permettre à chacun de se décomplexer et de s'améliorer, à commencer par les intéressés eux-mêmes. En l'occurrence, l'idée est originale, mais aurait pu être développée sur 4 minutes (au lieu de 10), et les plans plus nombreux et surtout variés.







Quant à *Projet Beta* (un adolescent un peu bête reçoit la fille qu'il aime en secret pour préparer un exposé), il a été impossible à télécharger à l'écriture de ces lignes, mais ça va s'arranger…



Joindre l'inutile à l'agréable

www.lesfilmspournous.com

Ils sont auteurs de BD, dessinateurs, graphistes et se lâchent sur leur site en proposant quelque 150 vidéos à visionner (au format QuickTime). Ne vous attendez pas à des trucages impressionnants en 3D, ou simplement à des images « léchées ». Ainsi qu'ils le précisent eux-mêmes : Les films pour nous ne sont pas élitistes mais une « *ouverture technologique, un vivier de jeunes talents s'exprimant par la vidéo* ». Bienvenue dans ce fourre-tout composé de pastilles courtes, fausses pubs, délires, animations, séries, univers décalés, déjantés, potaches. Des vidéos sans budget, souvent variées quant à la forme, mais qui peuvent laisser pantois quant au fond (absent) !
Bref, véritables cinéphiles s'abstenir : il faut avoir envie de s'amuser sans arrière-pensée. On peut aussi proposer ses propres vidéos à cette bande de joyeux drilles.



Infos en cascade

www.cascadeurs-stunts.com

Sous-titrées « Le site des métiers du risque », ces pages n'intéresseront pas seulement les cascadeurs en herbe, mais tout le monde, grâce à l'habile dosage entre contenus très spécialisés et vulgarisation ludique. Ici, des pros livrent quelques secrets. Les internautes, porteurs d'un projet associant des cascades, savoureront les petites annonces et surtout l'annuaire des cascadeurs professionnels aux Etats-Unis, en Australie et en Europe. Ils trouveront aussi une liste d'imprésarios et organisateurs de spectacles, et exhibitions dédiés.

TREMPLIN D'ENVOL :
Vous disposerez quatre rampes de tremplin standard identiques à celles utilisées pour toutes les actions de ces cours.
Fabriquez ensuite le portique (voir croquis) afin d'avoir un tremplin dont la plate forme d'envol atteindra une hauteur de 1,80 mètres sur 10 mètres de longueur.

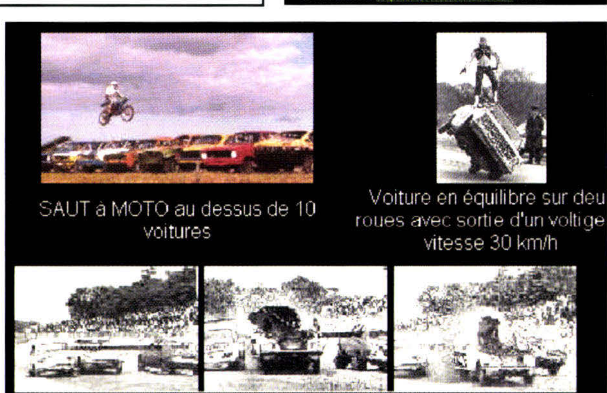
TREMPLIN DE RECEPTION :

Pour les entraînements, afin de corriger toutes les erreurs sans conséquences pour le pilote, la fabrication d'un tremplin de réception est indispensable.

CASCADEURS EUROPÉENS
- http://www.francisbatailleaction.com FRANCE
- http://www.stunt-acting-art.com/ FRANCE
- http://www.eurocascades.com/ FRANCE
- http://www.avaric.com/bsolo/html/maitre.html - maitre d'armes- FRANCE
- http://www.jpgoy.com/ FRANCE
- http://www.multimania.com/coolrun/ FRANCE
- http://www.action-stunts.com/ CANADA
- http://www.stunt-people.com/ CANADA
- http://skytran.net/JetBike/ DRAG-MOTO ANGLETERRE
- http://www.davecoates.co.uk Moto-Angleterre
- http://rhein-zeitung.de/ - Avion-Deutschland
- http://www.cologne-in.de/- Basse de données - Deutschland http://www.acfarias.com/ Moto-

L'équipe du site (23 ans d'expérience) dispense également une formation au métier de cascadeur et, au plan strictement théorique, un cours gratuit et illustré est téléchargeable au format Word. Il concerne les techniques de cascades en voiture et moto : matériels, préparation des véhicules, sauts, tremplins, tunnels de feu, accidents et tonneaux.







CRÉEZ VOS DVD

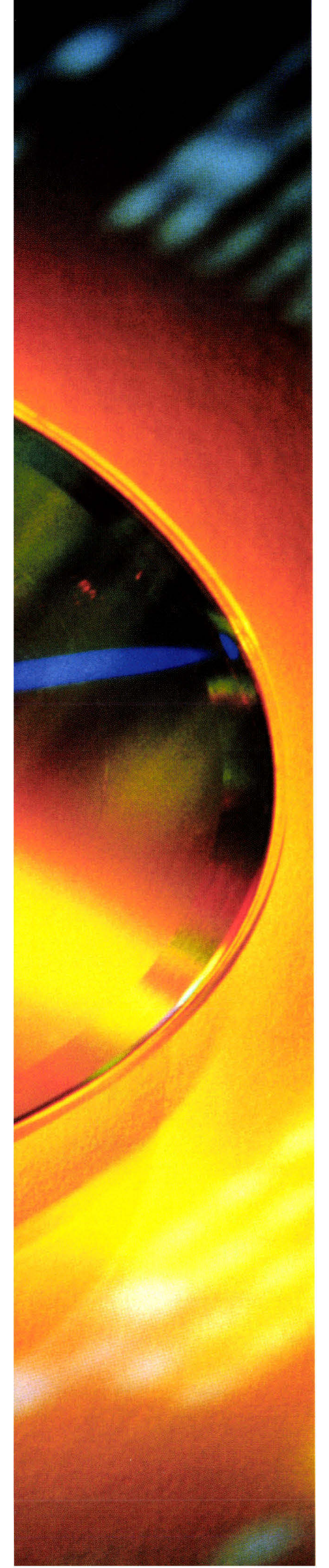
Authoring : du débutant à l'expert, les meilleures méthodes

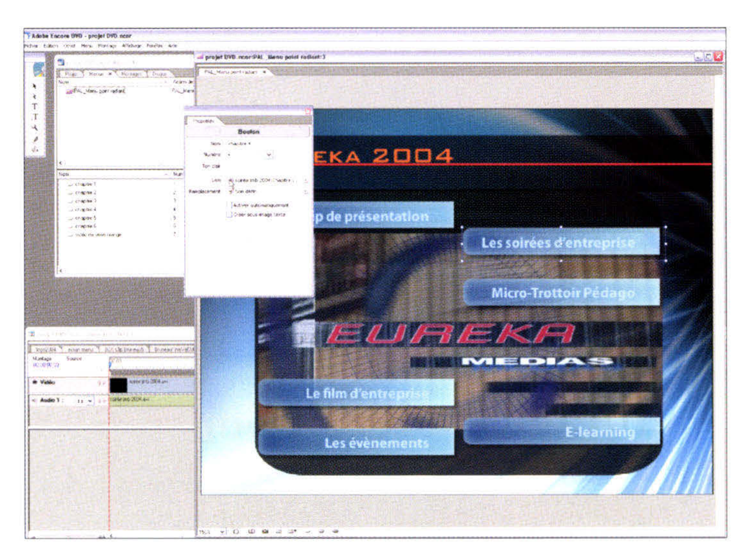
L'authoring, on en parle depuis des années. Toutefois, peu de vidéastes se sont réellement lancés dans la création de DVD élaborés. A cela, plusieurs raisons. D'abord, les disques et graveurs étaient, un temps, fort onéreux, ensuite les méthodes logicielles de création posaient souvent problème. Mais la donne change. Avec un périphérique de base et un bon programme, les DVD personnels prennent l'allure de produits pros.

par Sébastien François, Thierry Philippon

AU SOMMAIRE

Pas-à-pas Studio 9 : Débutez en douceur	20
Pas-à-pas DVD MovieFactory : Mélangez photos et vidéos	22
Pas-à-pas Encore DVD : Elaborez des DVD pros	24
Pas-à-pas DVD Studio Pro : Allez plus loin sous Mac	26
Pièges Authoring : solutions sous PC	28
Pièges Authoring : solutions avec iDVD	29
La boîte à outils	30





On comprend les déceptions essuyées par les pionniers de la gravure personnelle de DVD. Entre le taux d'échec, le temps d'encodage passé devant sa machine, la réalisation hasardeuse et la non-compatibilité fréquente des disques produits, il y avait de quoi être mécontent. Heureusement, les temps changent très vite et il devient convivial de graver ses propres galettes avant de les regarder tranquillement au salon avec ses amis.

A cela plusieurs raisons. Le DVD est devenu aussi universel que le CD, même si son prix, en France en tout cas, demeure plus élevé. Ensuite, le fort décollage des ventes d'enregistreurs de salon conjugué au support de plus en plus fréquent de formats tels que le DivX, et bientôt le Windows Media 9, entraînent une totale compatibilité des médias vierges avec une utilisation home cinema. Enfin, la partie logicielle et encodage n'est plus un frein à la création de DVD depuis un PC ou un Mac.

Bref, la technologie est au point et les échecs de lecture/écriture de plus en plus rares. En témoignent nos tests sur notre « vieille » platine DVD Pioneer de référence. Ils montrent que les disques que nous produisons par l'intermédiaire de logiciels très variés sont désormais systématiquement lus par l'appareil. Cependant, les choses ne sont pas tout à fait transparentes pour l'utilisateur. Il subsiste de nombreuses idées reçues qui freinent encore ceux que l'expérience tente.

Notre objectif dans ce dossier est de démontrer à quel point il est évident de réaliser des DVD élaborés (avec menus, sous-menus, boutons animés, sous-titres, etc.). Et ce, à partir de logiciels simples ou plus évolués. Tout comme le montage, l'authoring devient une opération de création à forte valeur ajoutée. Il regroupe sur le même support toutes vos images, y compris les photos, et permet leur « transport » dans votre salon. Mieux, il est à portée de souris.



GLOSSAIRE

- **Encodage :** conversion des fichiers sources en mpeg-2, le format de compression du DVD.
- **PCM, mpeg Layer 2 (mpa), ac3 :** il s'agit des formats audio que le DVD supporte. Le PCM (*Pulse Code Modulation*) est un format non compressé. Le mpeg Layer 2 est compressé, comme le mp3, alors que l'ac3 définit le son codé en Dolby 5.1. On peut choisir ce genre d'option dans le logiciel d'authoring.
- **Menu :** il s'agit de l'interface d'un DVD qui permet à l'utilisateur de choisir quel fichier doit être lancé. Il peut être précédé par une séquence d'introduction vidéo et renvoyé vers des sous-menus (des chapitres par exemple).
- **Fichier image :** attention à la confusion. Les logiciels d'authoring comme ceux de gravure permettent souvent de créer un « fichier image » du DVD. Il s'agit d'un clone parfait stocké sur le disque dur sous forme d'un fichier unique. Ce dernier pourra être gravé depuis un autre soft.
- **Lien/bouton :** comme sur les logiciels de création de sites Internet, on relie des boutons de menu à des fichiers vidéo ou photo auxquels ils renvoient. On établit donc des liens interactifs.

LE NÉCESSAIRE POUR SE LANCER

Pour se lancer dans l'authoring, il faut finalement peu de chose :

- Un logiciel de montage récent.
- Si possible, un soft d'authoring, même basique.
- Un graveur de DVD.
- Un espace disponible sur le disque dur au moins deux fois supérieur à la capacité d'un DVD vierge (9 Go par exemple) pour stocker les fichiers temporaires.
- Un DVD-RW (+ ou -) afin de réaliser ses premiers essais sans gâcher de supports non réinscriptibles.

▶▶▶

L'authoring démystifié

Le courrier des lecteurs que nous recevons montre que l'authoring n'est pas encore une opération claire. Avant de passer à la pratique, voyons donc ce qu'il recouvre et examinons de plus près les idées reçues qu'il véhicule.

L'authoring et la gravure, c'est la même chose

Faux Comme son nom l'indique, la gravure est simplement l'étape pendant laquelle un ordinateur fournit à son graveur des informations qu'il doit inscrire sur un support vierge en suivant une procédure donnée. L'authoring, quant à lui, ressemble bien plus à la création d'un site Internet qu'à une opération « mécanique ». En effet, il consiste à relier différents éléments multimédias présentés sur des écrans (des menus) tout en permettant au spectateur une interaction avec eux. Appuyer sur la touche *Menu* d'une télécommande suit le même principe que de cliquer sur le lien d'une page Web.

Il s'agit donc de créer ces fameux menus et d'organiser les liens auxquels renvoient les boutons de la télécommande. La confusion est due au fait qu'à l'étape « graver un DVD », le logiciel de montage grand public réalise l'authoring de manière invisible, à l'insu de l'utilisateur. Pourtant, le soft va bien créer les chapitres et affecter les commandes qui seront comprises par la platine DVD.

Pour créer des DVD, il faut un logiciel d'encodage spécifique

Vrai Pour bien comprendre, vous devez avoir à l'esprit que le format des vidéos et photos d'un DVD diffère des fichiers produits par le camescope numérique. A un moment, il faut donc que les données soient converties pour être comprises par la platine de salon. Comme l'opération est assez technique (de nombreux paramètres sont disponibles), les logiciels de montage et d'authoring actuels proposent tous d'effectuer cette conversion suivant des préréglages simples sans employer de programme annexe : ils donnent priorité à une qualité élevée plutôt qu'à la capacité stockée sur le DVD, ou inversement à un encodage rapide au détriment de la qualité. L'opération est donc très facile même si elle demeure assez gourmande en temps de calcul.

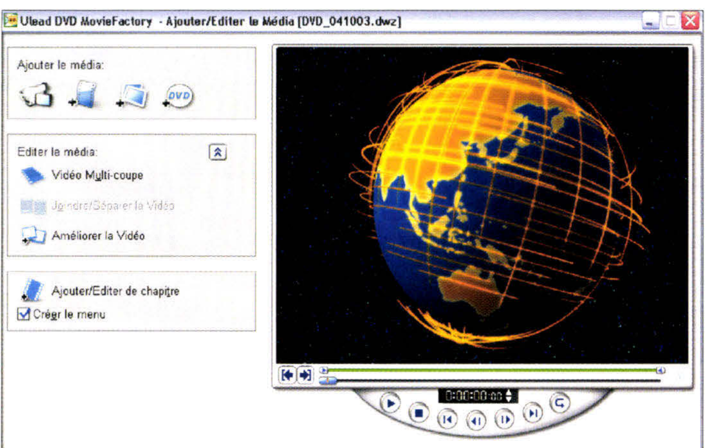
C'est plus rapide avec un boîtier ou une carte qui capture la vidéo en mpeg-2

Vrai et Faux On gagne du temps si la vidéo n'a pas besoin d'être remontée dans un logiciel. Sinon, toute modification entraîne un réencodage.

Un logiciel d'authoring n'est pas indispensable pour graver un DVD

Vrai Tous les logiciels de montage actuels savent piloter un graveur de DVD et encoder les vidéos pour qu'elles soient lisibles sur platine. Cependant, la tâche d'un soft de montage étant par essence de « monter », les possibilités créatives sont en général très limitées et doivent s'appuyer sur des modèles de menus préconçus.





L'authoring permet de mélanger vidéos et diaporamas

Vrai C'est un des nombreux avantages des logiciels de cette catégorie. Ils savent aussi bien organiser des fichiers vidéo que photo et audio. Certains autorisent même la création d'une partie « données » qui ne sera lue que par les ordinateurs (jaquette sous forme numérique, logiciel de lecture, etc.). Ainsi, il devient enfin possible de centraliser tous ses documents sur le même support.

Comment professionnaliser vos DVD ?

Les différences entre DVD amateurs et DVD commerciaux résident essentiellement dans le soin apporté à l'authoring et dans les possibilités offertes par le disque. Fini les cadres ringards et les boutons « prêts à l'emploi » un peu trop kitch. Sur les DVD commerciaux, les menus sont systématiquement animés. On trouve aussi des transitions de menu à menu. On peut choisir sa langue, son sous-titrage et accéder à des bonus. Pour se rapprocher d'un résultat professionnel, il faut donc respecter ce cahier des charges de présentation, même s'il n'est pas nécessaire de doubler vos métrages en gaélique ! C'est surtout l'esthétique de l'interface et la facilité de navigation qui professionnalise votre création.

AVANT DE COMMENCER, VIVE LA FEUILLE DE PAPIER !

Tout comme pour le montage d'un film qui suit un conducteur ou un scénario écrit, il est utile de formaliser sur une feuille de papier la structure du DVD que vous êtes en train de créer. Vous gagnerez beaucoup de temps (exemple ci-dessous). Il suffit ensuite de tracer les liens entre les éléments pour définir les actions des divers boutons.

- Séquence d'intro → Menu général
  - Sous-menu Film n°1 → Chapitres / Bonus / Lecture
  - Sous-menu Film n°2 → Chapitres / Bonus / Lecture
  - Sous-menu Film n°3 → Chapitres / Bonus / Lecture

ATTENTION !

Vous souhaitez migrer vers Adobe Premiere Pro, mais votre carte n'est pas compatible...



Rien de plus facile – simplement avec une mise à jour vers la **Matrox RT.X100 Xtreme Pro** qui devient complète avec la nouvelle version Adobe Video Collection 2.5 ! Grâce à cette offre unique, vous obtenez "ce qu'il y a de mieux dans le meilleur des mondes possibles".

En plus du prix, équivalent à celui du logiciel seul, vous bénéficiez d'un hardware primé, pour un travail encore plus rapide.

Principales caractéristiques de la Matrox RT.X100 Xtreme Pro :

- Montage de qualité professionnelle, en pleine résolution et sans compromis avec Adobe Premiere Pro 1.5
- Effets 3D en temps réel de qualité supérieure avec contrôle homogène des paramètres
- Filtres recherchés en temps réel – pan & scan, correspondance de couleur, effet vieux film, effet focal
- Sortie sur cassette en temps réel
- Encodage MPEG-2 en temps réel pour la création de DVD





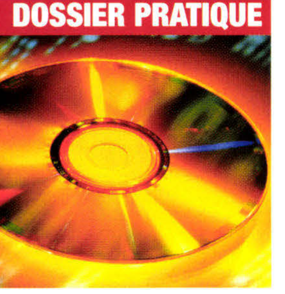
Pour en savoir plus, visitez www.matrox.fr/video ou contactez le 01 45 60 62 06

* Prix TTC conseillé en France



Stand Matrox D24

matrox Digital Video Solutions



Logiciel utilisé
Studio 9
PC
Difficulté 1 2 3 4 5

PAS-À-PAS AUTHORING

Débutez en douceur

Avant d'acquérir un logiciel spécialisé, on peut déjà obtenir beaucoup d'un soft de montage grand public, tel Studio, qui intègre un module d'authoring. Voici comment réaliser ses premiers DVD de A à Z et, en étant un peu astucieux, aller au bout des possibilités offertes.

par Sébastien François

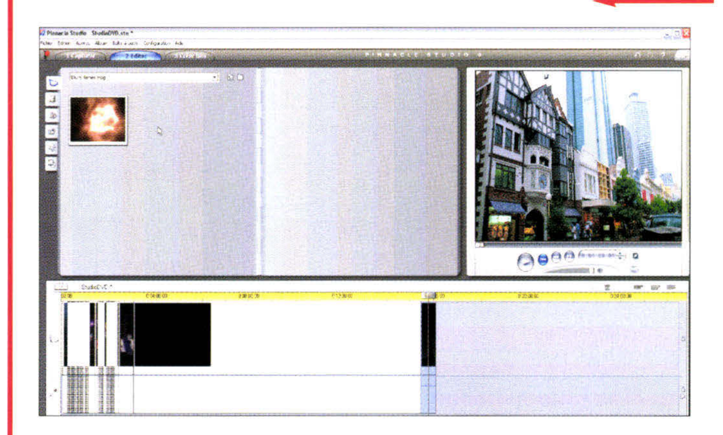


Certes, Studio n'est pas un logiciel de création de DVD, mais ses fonctions intégrées permettent déjà de se lancer dans l'aventure, et même de personnaliser son menu. Illustration avec cette interface… très classe.

Repères

On trouve des fonctions de gravure à partir de la version 8 de Studio et dans toutes les déclinaisons suivantes (versions 9, Plus…). D'autres logiciels de montage disposent d'un programme intégré grâce auquel l'authoring peut s'effectuer depuis l'interface de montage comme pour Studio. C'est par exemple le cas de Ulead VideoStudio 8, Adobe Premiere Elements ou, plus évolué, Pinnacle Liquid Edition. Toutefois, ce n'est pas la norme. Les softs de montage fournis avec une application d'authoring indépendante sont plus nombreux, mais la logique mise en œuvre diffère.

1 Préparer les éléments

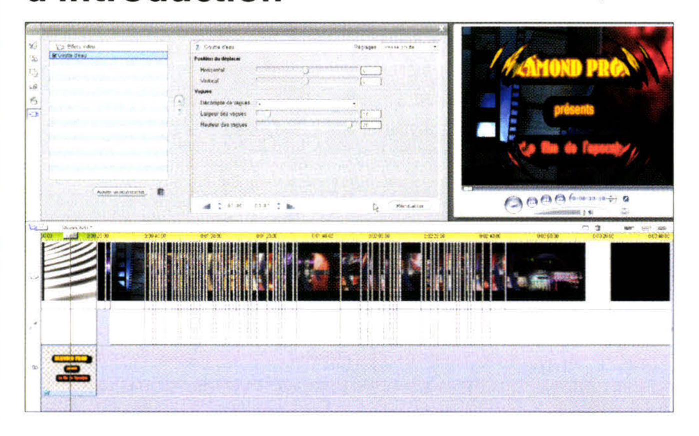


• Pour comprendre le principe de l'opération, il faut savoir qu'en matière d'authoring Studio ne fonctionne pas avec un système d'arborescence (type arbre généalogique) mais repose sur une chronologie similaire à celle du montage. Autrement dit, la création d'un menu s'insère sur la ligne de temps, comme un titre qui serait lu en boucle et renverrait à différents chapitres marqués dans la suite du métrage.

• Principale restriction de Studio, l'authoring ne concerne que le film que l'on est en train de monter. Mais on peut contourner cette limite en ajoutant à la suite de celui-ci des métrages produits auparavant. Pour cela vous devez d'abord réaliser tous les montages de manière traditionnelle et les exporter sous forme de fichier avi (onglet ***Créer Film/avi/Créer un fichier avi***).

• Ensuite, il faut ouvrir un ***Nouveau Projet*** que vous nommerez ***Projet DVD***. Importez dans l'***Album*** tous les fichiers que vous souhaitez voir apparaître sur le disque et glissez-déposez-les sur la ligne de temps. L'ordre n'a aucune importance puisque c'est depuis le menu que vous accéderez à tel ou tel film.

2 Créer une séquence d'introduction



• Comme dans tous les DVD professionnels, vous avez besoin d'une séquence d'introduction. Pour cela, soit vous utilisez une séquence préparée à l'avance, soit vous créez la séquence en réalisant un titre animé auquel vous ajoutez de la musique et que vous placez en début de montage. Dans tous les cas, cette scène doit être courte (moins de 15 secondes).

• Pour la « fabriquer », commencez par positionner la tête de lecture au début de la ligne de temps. Si vous voulez utiliser un clip vidéo en fond d'écran, installez-le sur la piste vidéo. Au besoin découpez-le à la bonne longueur avec le ***Cutter***.

• Ouvrez la ***Boîte à outils vidéo***. Cliquez sur la rubrique ***Titre*** et choisissez ***Superposition*** si vous utilisez la vidéo, et dans le cas contraire ***Titre plein écran***. Il vous suffit alors d'utiliser le titreur pour créer votre séquence d'introduction.

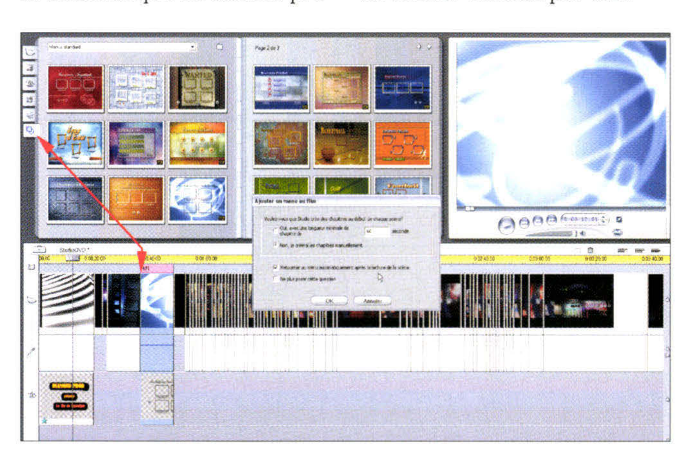
• Vous pouvez même l'animer en faisant défiler le texte ou en ajoutant un filtre vidéo (disponible dans la rubrique ***Filtres***). Dans notre exemple, nous avons simplement ajouté l'effet ***Goutte d'eau*** à notre titre.

3 Placer le menu général

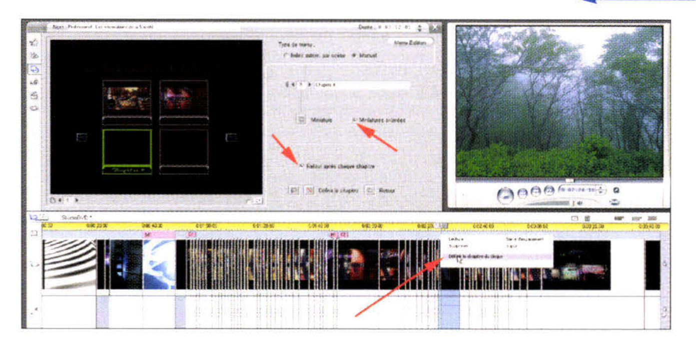
• Pour le moment, vous disposez d'un montage qui comprend une séquence d'introduction. Elle précède les différents films (mis bout à bout) à intégrer à votre futur DVD.

• Placez alors la tête de lecture entre la séquence d'introduction et le premier film. Dans l'***Album***, au-dessus, cliquez sur le dernier onglet (en bas). Il symbolise la bibliothèque de menus préconçus. Choisissez celui qui vous plaît et double cliquez dessus. Nous le personnaliserons plus tard.

• Il s'insère à l'endroit où se situe la tête de lecture et une nouvelle boîte de dialogue s'ouvre. Dans cette dernière, choisissez de ***Créer manuellement les chapitres***. Indiquez aussi que vous souhaitez ***Retourner manuellement au menu après la lecture de la scène***. Validez par ***OK***.



4 Créer le chapitrage



• Automatiquement, la ***Boîte à outils vidéo*** s'ouvre à la rubrique ***Création de menu***. A gauche, se trouvent les boutons du futur menu qui représentent les chapitres à venir.

• Sélectionnez le premier, et activez les options ***Miniatures animées***, si vous désirez que le film soit joué en prévisualisation sur le bouton qui lui correspond. Cochez ensuite la case ***Retour après chaque chapitre***. Ainsi, quand l'utilisateur cliquera sur un film, il en lancera la lecture. A la fin, le menu général se rouvrira pour qu'il en choisisse un autre.

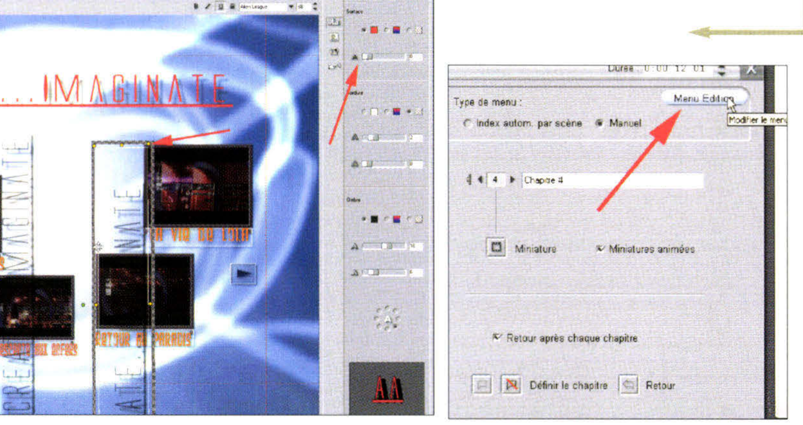
• Déplacez la tête de lecture au début du premier film. D'un clic droit sur la piste ***Menu*** qui vient d'être créée, sélectionnez la commande ***Définir le chapitre du disque***. Un point nommé ***C1*** apparaît et le bouton s'anime.

• Choisissez le deuxième bouton et procédez de la même manière pour le film suivant en déplaçant la tête de lecture.

• Notez que les indicateurs ***M1, M2...*** qui s'affichent, précisent l'endroit où le DVD reviendra au menu général.

5 Personnaliser le menu



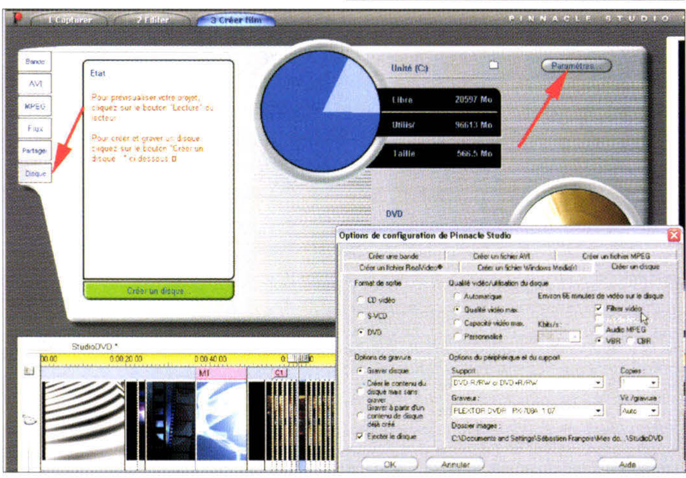


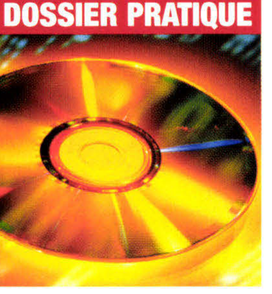
• Le plus gros du travail est fait, il ne vous reste qu'à cliquer sur le bouton ***Menu Edition*** pour lancer le module de titrage de Studio. Ce dernier va vous permettre de personnaliser le menu en changeant la police, en ajoutant du texte et même en jouant sur le fond.

• Seule la modification des boutons eux-mêmes devrait poser problème : ces derniers changent d'apparence en fonction du choix du spectateur (sélectionné ou non sélectionné) et sont donc difficiles à personnaliser depuis le titreur. Pour le reste, vous pouvez débrider votre imagination et jouer sur tous les attributs de texte, taille, couleur ou fond, de la même manière que lors de la création d'un titre classique. Une fois satisfait, cliquez sur ***OK***.

• Passez alors à l'étape ***Créer film***. Cliquez sur ***Disque*** et ouvrez le menu ***Paramètres*** en appuyant sur le bouton du même nom. Choisissez vos options (***DVD, qualités max, CBR***) et validez.

• Via la touche ***DVD*** du moniteur de contrôle, vous simulez le film grâce à une fausse télécommande afin de vous assurer que tout fonctionne. Notez que vous pouvez aussi créer des sous-menus à répandre au long du métrage. Il faudra simplement que les chapitres du menu général correspondent à l'emplacement desdits sous-menus.





LOGICIEL UTILISÉ
DVD MovieFactory 3
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

PAS-À-PAS AUTHORING

Mélangez photos et vidéos

Les logiciels spécialisés dans l'authoring savent mélanger différents contenus sur le même disque. C'est le cas de DVD MovieFactory. Ce programme vous permet de réserver une partie du disque à la vidéo et créer, dans le même temps, autant de diaporamas que vous le désirez. La platine DVD de salon lira indifféremment le film ou les photos.

par Sébastien François

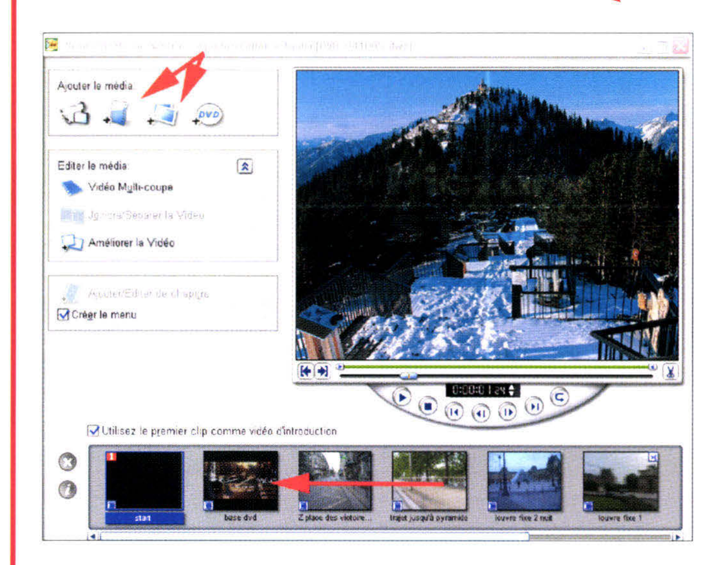
Repères

Dans cette catégorie de prix, ce logiciel n'a pas vraiment de concurrent. Ses fonctionnalités le situent un peu au-dessus des programmes de montage grand public, tel Studio, en raison de sa capacité à créer des diaporamas à la suite de vidéos, auxquels l'utilisateur peut accéder séparément. Mais il est très en dessous de ce que proposent les softs professionnels : impossible de créer sa propre interface de bout en bout. Aussi s'agit-il d'une application familiale limitée en matière de créativité.



Même si DVD MovieFactory bride un peu la créativité de l'utilisateur en imposant certains modèles de boutons, il est possible de l'employer comme un bon programme à tout faire sur CD et DVD. Les résultats s'approchent grandement de la gamme professionnelle.

1 Importer les éléments



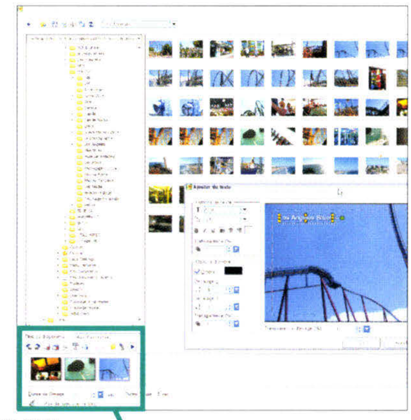
• Au lancement du logiciel, plusieurs options s'affichent, dont certaines sont très pratiques, telle que la gravure directe sur DVD depuis la bande lue par le camescope raccordé à l'ordinateur.

• Pour réaliser un authoring, nous allons choisir de ***Créer un disque Vidéo***. Optez ensuite pour ***DVD*** et nommez votre projet. Le logiciel se décompose en sections qui suivent les étapes de création.

• La première consiste à importer les diverses sources qui constitueront votre disque. Cliquez d'abord sur le bouton ***Ajouter des fichiers vidéo***. En parcourant votre disque, sélectionnez les métrages qui vous intéressent. Ceux-ci apparaissent dans le story-board situé en bas.

• Cliquez alors sur le bouton ***Créer un diaporama***, en haut. Vous pourrez aussi ajouter des photos en tant que sources.

2 Organiser les diaporamas



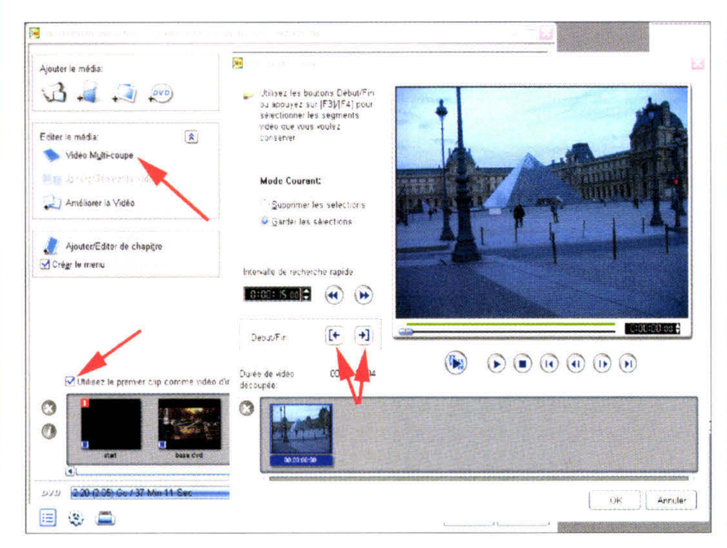


• Un nouveau module se lance : il ressemble à un explorateur d'images. Comme DVD MovieFactory ne propose pas de contrôle séparé pour chaque image, nous allons concevoir non pas un, mais plusieurs diaporamas de 30 photos chacun au maximum.

• Parcourez votre disque dur, et sélectionnez les images que vous souhaitez graver sur le DVD. Il suffit ensuite de les déposer sur le story-board du bas. Vous pouvez à loisir en changer l'ordre, l'orientation, et utiliser une fonction d'***Amélioration automatique*** en cliquant sur les boutons situés juste au-dessus de la chronologie. En double cliquant sur une image, vous avez aussi la possibilité d'ajouter une légende.

• Une fois le diaporama organisé, il ne vous reste plus qu'à choisir un titre, un type de transition et éventuellement la durée d'affichage ou la musique de fond en utilisant les commandes du même nom. Répétez ces opérations pour chacun des diaporamas que vous souhaitez créer et validez par ***OK***.

3 Editer les sources

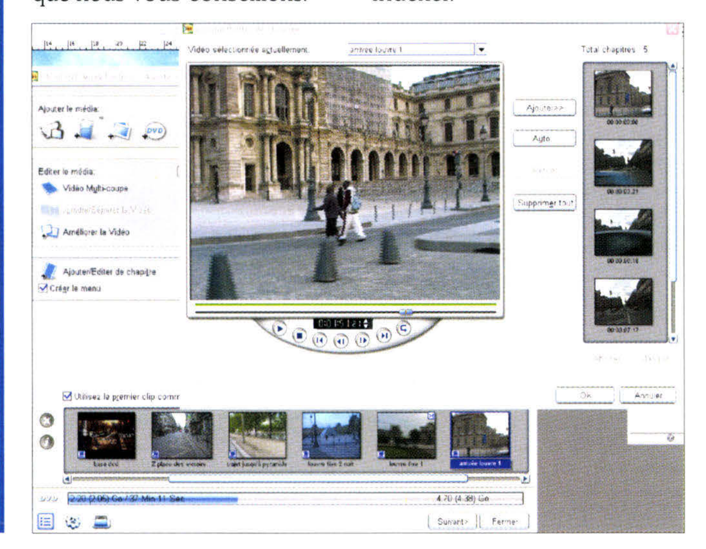


• Logiquement, les diaporamas créés apparaissent à la suite des autres séquences du story-board général.
• Attention à la chronologie décrite ici car elle déterminera l'ordre des boutons qui seront ajoutés au futur menu. Inversez au besoin l'ordre des séquences par simple glissé-déposé.
• Si vous souhaitez intégrer une séquence d'introduction, sélectionnez un clip, placez-le au début et cochez la case ***Utiliser le premier clip comme vidéo d'introduction***. Il sera joué, comme prévu, avant le menu.

• Si une de vos séquences vidéo a besoin d'être modifiée (pour en supprimer une portion, par exemple), sélectionnez-la et cliquez sur le bouton ***Vidéo Multi-coupe*** afin d'en déterminer le début et la fin grâce aux deux boutons du même nom.
• De même, si vous souhaitez rassembler plusieurs séquences du story-board pour n'en constituer qu'une seule, sélectionnez-les en maintenant la touche ***Ctrl*** enfoncée pendant que vous cliquez sur les clips. Appuyez ensuite sur le bouton ***Joindre/Séparer la vidéo***.

4 Chapitrer les vidéos

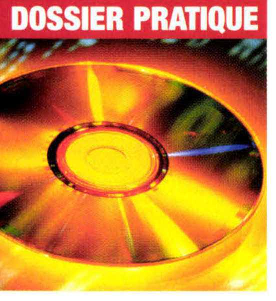
• Vous allez enfin établir les chapitres de votre vidéo. Sélectionnez un clip et appuyez sur le bouton ***Ajouter/Editer chapitres***. Une nouvelle fenêtre s'ouvre.
• Le logiciel sait détecter automatiquement les changements de scène (bouton ***Auto***), mais vous pouvez aussi effectuer ce chapitrage manuellement, ce que nous vous conseillons.
• Lancez la lecture du clip via le bouton ***Play*** et cliquez simplement sur ***Ajouter*** pour créer une nouvelle vignette dans la colonne de droite.
• Vous pouvez aussi retirer un chapitre en le sélectionnant et en appuyant sur ***Retirer***. Validez par ***OK*** et répétez l'opération pour toutes les séquences que vous souhaitez indexer.



5 Créer le menu



• A présent, choisissez un modèle de menu dans la colonne de droite. Il servira de base à une personnalisation de votre DVD. Cochez la case ***Menu animation*** si vous souhaitez que les vignettes des chapitres soient animées. En cliquant sur une zone de texte, vous pouvez saisir vos titres, en changer la police ou l'aspect. Cliquez aussi sur ***Fond*** pour insérer votre propre fond de menu (photo ou vidéo).
• En appuyant sur une vignette qui renvoie à un film, vous pouvez faire défiler le métrage pour choisir l'image qui doit être affichée.
• Notez qu'une pression sur le bouton ***Personnaliser*** permet d'opter pour un jeu de boutons particulier ou de changer les cadres et la disposition des vignettes.
• Passez à l'étape suivante : elle permet de tester le DVD qui vient d'être créé. Une fois satisfait, lancez la gravure. Vous venez de produire un DVD vidéo et photo.





PAS-À-PAS AUTHORING

Elaborez des DVD pros

Place aux grosses cylindrées de l'authoring. Avec des logiciels de type Encore DVD 1.5 d'Adobe, la création n'a plus de limites : langues, personnalisation complète des menus, etc. Mais ces possibilités se payent au prix d'une prise en main un peu délicate pour un débutant et la nécessité de se servir, même modestement, de Photoshop. Vous pourrez alors réaliser des DVD vraiment professionnels.

par Sébastien François

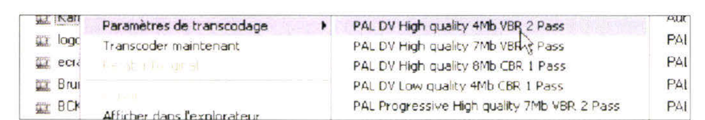


Repères

Dans cette catégorie, on trouve deux autres poids lourds : Ulead DVD Workshop 2 et Sonic DVDit 5. Encore est le plus complet en terme de créativité, mais aussi le plus complexe. Les deux autres sont un peu trop restrictifs en matière d'élaboration de menus. Notez que Pinnacle Liquid Edition intègre un module d'authoring également très développé. Il existe enfin un outsider à mi-chemin entre les programmes pros et grand public : Sonic MyDVD 6 qui allie de puissantes fonctions et une utilisation accessible.

Dans ce type de soft, tout est possible car aucune fonction n'est bridée. On peut, comme ici, choisir des zones d'animation au sein d'un menu. Mais aussi, créer ses boutons et définir leur changement d'état selon qu'ils sont sélectionnés ou non.

1 Comprendre le principe de fonctionnement



• Avant de se lancer dans la création de DVD, il faut comprendre le fonctionnement assez particulier de ce logiciel.
• D'abord, vous devez importer de manière très classique tous les éléments dans la palette ***Projet***. Ensuite, d'un clic droit, vous choisissez les paramètres d'encodage mpeg-2. Par défaut, cette fonction est sur la position ***Automatique*** : le logiciel adapte l'encodage à l'espace disponible sur le DVD gravé. Une fois importés, les éléments ne sont pas directement utilisables : vous devez les convertir en ***Montages***. En fait, il s'agit de « clones » qui pourront être manipulés dans une Time Line spécifique afin que vous puissiez leur adjoindre des sous-titres, des points de chapitres, ou d'autres fichiers audio (langues).
• Pour transformer un élément en ***Montage***, vous le sélectionnez et vous appuyez simplement sur ***Ctrl+T***. Ensuite, il vous suffit de créer vos propres menus à partir de modèles ou de fichiers Photoshop.



• Une palette de ***Propriétés***, essentielle, permet de tirer des liens entre tous les éléments de l'authoring et de définir les paramètres d'action. Vous pouvez tirer des liens avec la souris ou glisser-déposer des ***Montages*** dans des boutons. Voilà pour ce qui concerne le fonctionnement.

2 Créer un menu principal



• Importez tous vos éléments (vidéos, photos...) en appuyant sur ***Ctrl+I***. Laissez le transcodage sur ***Automatique***. Sélectionnez tous les éléments vidéo en maintenant la touche ***Ctrl*** enfoncée. Appuyez sur ***Ctrl+T*** pour les convertir en ***Montages***.

• Ouvrez la palette ***Bibliothèque*** via la touche ***F8*** du clavier. Déroulez la liste pour choisir un modèle de menu. Double cliquez dessus pour le créer dans votre projet.

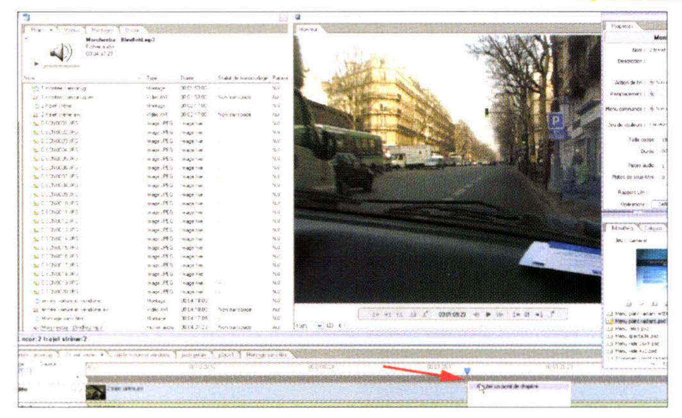
• Dans la palette ***Propriétés***, renommez-le en l'appelant ***Menu principal***. Cochez les cases ***Animer les boutons*** et ***Nombres de boucles : toujours***. Dans la barre d'outils, cliquez sur le bouton ***Modifier dans Photoshop***.

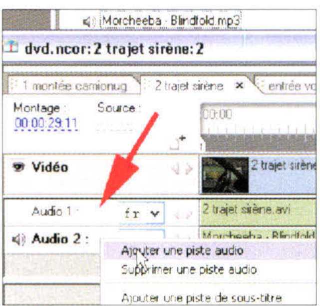
• Le logiciel se lance et affiche le menu. C'est le moment de le personnaliser. Attention, conservez les appellations des différents calques contenus dans les groupes. C'est sur ces noms que se base Encore DVD pour savoir par quoi est représenté un bouton lorsqu'il est sélectionné, par exemple. Pour le reste, vous êtes libre.

• Pour ajouter des boutons, sélectionnez le groupe de calques ***Chapitres 6*** et, d'un clic droit choisissez la commande ***Dupliquer ce calque***. Appelez le nouveau groupe ***Chapitre 7***, par exemple, et modifiez le texte.

• Une fois satisfait, appuyez sur les touches ***Ctrl+S*** et retournez dans Encore DVD : le menu est modifié.

3 Travailler sur les éléments





• Vous voilà en possession d'un menu et d'éléments. Nous allons travailler sur les différents ***Montages*** pour les chapitrer et ajouter plusieurs pistes sonores.

• Dans la palette ***Projet***, double cliquez sur le montage d'un élément. Une Time Line se crée. Vous pouvez ajuster la longueur de la vidéo en jouant sur les poignées des extrémités, comme dans Premiere. Déplacez la tête de lecture et visualisez le résultat sur le moniteur.

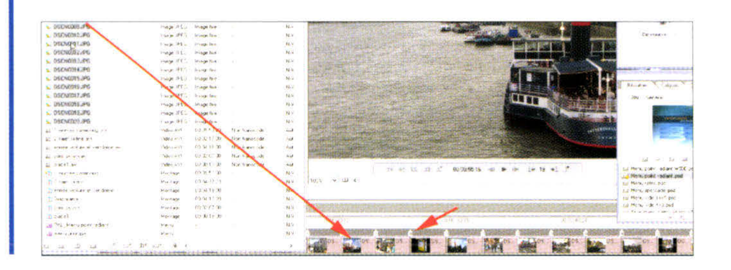
• Pour ajouter un chapitre, effectuez un clic droit à l'endroit de votre choix : son numéro apparaît. Dans la zone ***Audio***, avec un nouveau clic droit, sélectionnez ***Ajouter une piste audio***. Glissez-déposez un fichier sonore différent (un commentaire en anglais par exemple) que vous avez importé au début du projet. Réalisez la même opération pour chacun des ***Montages*** qui composent votre DVD.

4 Créer des diaporamas

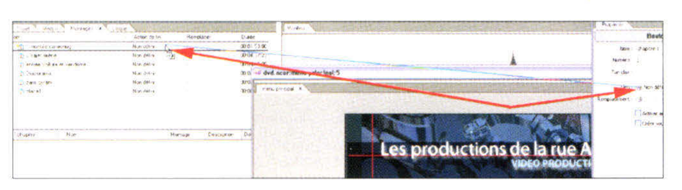
• Encore DVD gère très bien les images fixes. Dans notre cas, nous voulons ajouter à notre création une section diaporama d'images indexées (qui répondront aux touches ***Next*** et ***Prev*** de la télécommande).

• Créez un ***Nouveau montage*** depuis le menu ***Montage***. Sélectionnez toutes les photos de la fenêtre ***Projet*** et glissez-déposez-les sur la nouvelle Time Line. Encore DVD vous demande la durée désirée pour la lecture de chaque cliché. Saisissez votre valeur. Toutes les photos sont ajoutées sur la Time Line et vous constatez que le logiciel a créé autant de chapitres qu'il y a de photos.

• Ajoutez une musique de fond sur la piste audio par glisser-déposer. Les différents ***Montages*** sont prêts : il ne reste qu'à les « relier » au menu général.



5 Relier tous les éléments

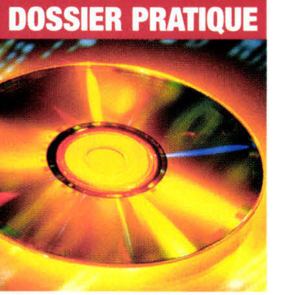


• Dans la fenêtre ***Projet***, sélectionnez le ***Montage*** que vous souhaitez transformer en séquence d'introduction. Puis, d'un clic droit, choisissez ***A lire en premier***.

• Dans la fenêtre ***Propriété***, observez la rubrique ***Action de fin***. Maintenez le clic de souris enfoncé sur le petit bouton de cette rubrique et tirez un lien vers votre menu principal qui apparaît dans la liste des éléments de la fenêtre ***Projet***. Cette action signifie qu'en fin de lecture, le DVD affichera le menu. Double cliquez ensuite sur le menu pour l'ouvrir dans la fenêtre de prévisualisation. Sélectionnez votre premier bouton. Ses propriétés apparaissent dans la palette ***Propriétés***.

• Selon ce principe tirez un lien vers le ***Montage*** qui doit être lu quand ce bouton est sélectionné. Vous pouvez relier un bouton à n'importe quoi (un sous-menu, par exemple).

• Répétez cette action pour tous vos boutons et lancez la prévisualisation du DVD en appuyant sur ***Ctrl+Alt+Espace***. Une fois satisfait, lancez la gravure depuis l'onglet ***Disque*** de la fenêtre ***Projet***.



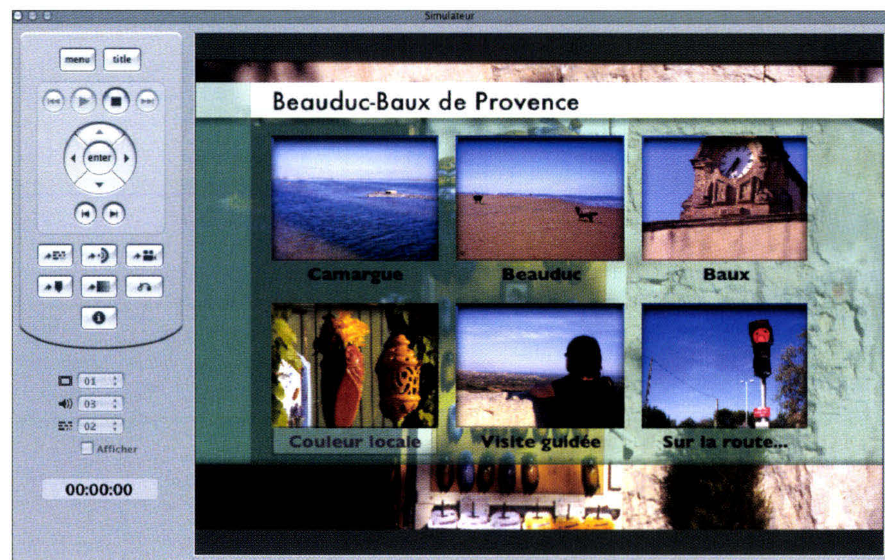
Logiciel utilisé
DVD Studio Pro 2
Mac
Difficulté 1 2 3 4 5

PAS-À-PAS AUTHORING

Allez plus loin sous Mac

DVD Studio Pro contourne les écueils et limitations de son cadet gratuit iDVD. Ses possibilités sont immenses et sa souplesse d'utilisation, réelle. Des exemples pour aller plus loin avec le DVD d'authoring évolué d'Apple.

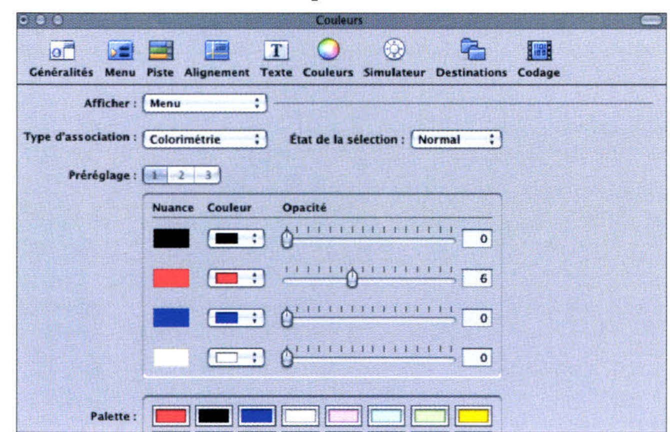
par Thierry Philippon



Repères

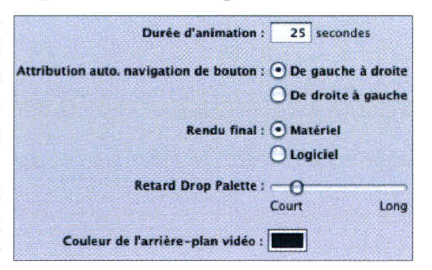
La version la plus récente, DVD Studio Pro 3, est proposée pour 529 euros et la mise à jour coûte 209 euros. Les différences entre DVD Studio Pro 2 et 3 sont assez mineures, hormis les transitions sans rendu, l'intégration de l'audio DTS et une vue graphique très pratique qui permet de visionner ses projets sous forme de story-board, munis de tous les nœuds et connexions. A noter : les utilisateurs de DVD Studio Pro 2, à partir d'OSX 10.3.2, peuvent télécharger Compressor 1.2.1 (encodage HD/mpeg-2), fourni d'origine avec DVD Studio Pro 3.

1 Choisir la configuration de travail et les préférences



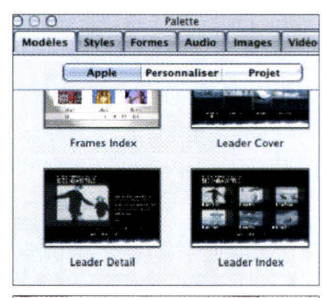
• Pour bien travailler, vous devez vous sentir à l'aise dans votre environnement. Pour cela, DVD Studio Pro propose trois configurations de travail : de la ***Basique***, conseillée aux utilisateurs habituels d'iDVD, à l'***Avancée***, en passant par l'***Etendue*** qui inclut la Time Line et confère plus d'interactivité aux projets. Quelle que soit l'option retenue, nous vous conseillons de personnaliser votre environnement de travail avec les fenêtres de votre choix.

• Dès le départ, les ***Préférences*** peuvent être sélectionnées, car cette palette contient de nombreux préréglages utiles comme les paramétrages de polices, couleurs, sous-titres et choix du format (16/9 ou 4/3). Vous pouvez aussi solliciter ce menu pour ajuster la durée de l'animation, celle des sous-titres, ou encore la couleur d'arrière-plan, voire la taille des vignettes !



2 Editer les menus

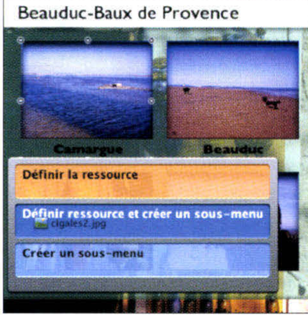
• Pour composer vos menus, il suffit de puiser dans les bibliothèques. Elles contiennent de nombreux modèles ajustables (certains sont même animés et sonores), styles ou formes de boutons. C'est une vraie partie de plaisir tellement le choix est varié !



• Via l'***Inspecteur de boutons***, libre à vous de créer jusqu'à 36 boutons par menu en jouant sur la forme, l'ombrage, la couleur, la surbrillance, etc. Dès cette étape, vous pouvez choisir d'affiner l'édition de vos menus avec la couleur définitive des titres, boutons et bandeaux.

• Point important, DVD Studio Pro sait homogénéiser les boutons d'une page à l'autre : une carence d'iDVD. Autre avantage non négligeable : comme le logiciel d'authoring prend en charge les fichiers Photoshop (psd), les menus peuvent s'agrémenter de calques et de fonds créés à l'aide du logiciel de retouche photo.

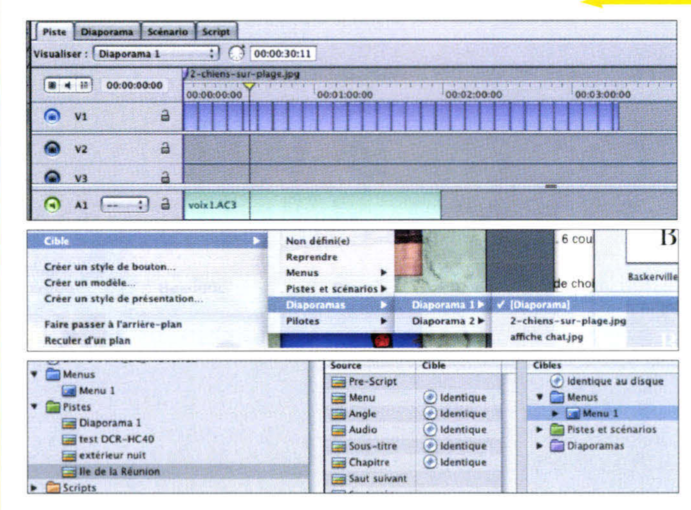
• A chaque fois, on doit ***Définir les ressources***, c'est-à-dire indiquer à quoi elle renvoie : fond, bouton… Une photo ou



une vue animée jouera ainsi le rôle de bouton direct et/ou d'accès à un sous-menu. De même, la ***Définition des ressources*** sert à ajouter un thème musical, comme fond sonore du menu principal du DVD.

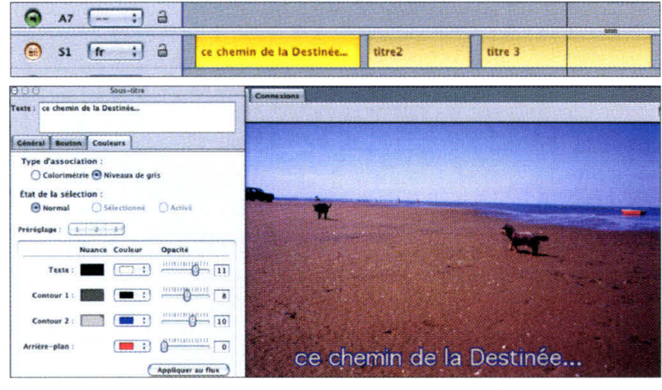
• Enfin, signalons que des aides visuelles sont à disposition comme les ***Guides*** qui permettent notamment d'aligner dynamiquement les boutons des menus.

3 Construire l'arborescence du DVD

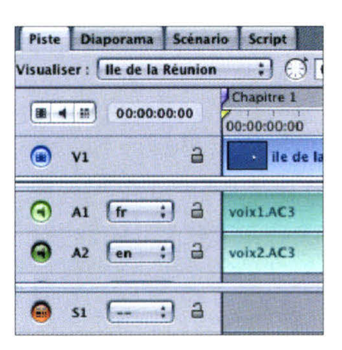


• Même si la face visible de votre menu principal est (plus ou moins) achevée, toute la partie souterraine reste à créer. En effet, c'est le moment de construire l'arborescence du DVD.
• Pour cela, vous bénéficiez d'un véritable éditeur dont la Time Line accueille pistes vidéo, audio et de sous-titrage. Nous avons même transformé un diaporama en piste vidéo.
• Il suffit ensuite de « cibler », c'est-à-dire de relier entre eux les éléments de navigation avec les ***Ressources*** constitutives du DVD. Pour cela, indiquez d'abord les liens entre les boutons et les pistes (ou les chapitres). Puis, via l'onglet ***Connexions***, construisez les « liens de données ». Par exemple, vous pouvez faire pointer la piste ***Ile de la Réunion*** vers le menu (principal). Précisez ensuite quel est le saut suivant, le saut précédent, l'action de première lecture, etc.
• Au contraire, iDVD enchaîne automatiquement un chapitre avec un autre sans autoriser le retour au menu principal, sauf s'il n'y a qu'un chapitre ou si c'est le dernier.

4 Ajouter des sous-titres et bénéficier du multilingue



• Pourquoi ne pas sous-titrer votre film ? C'est un des points forts de DVD Studio Pro : il permet de gérer jusqu'à 32 flux de sous-titres par piste et d'adjoindre des graphismes.
• La mise en place des titres est facilitée par l'***Editeur de pistes*** mais aussi par l'***Inspecteur de sous-titres*** qui donne accès à tous les paramétrages. Vous pouvez ainsi modifier le flux complet de centaines de sous-titres. C'est pratique pour ne changer qu'un unique paramètre (par exemple, la couleur du contour 1) qui se répercutera sur tous les titres.
• Parmi les options, rien n'interdit d'importer un texte au format txt et même scr, ou d'affecter un fondu entrant et sortant dont on peut régler la durée (en nombre d'images).
• Pour offrir plusieurs versions audio du film (anglais, français…) Vous disposez de huit pistes audio. Tout se déroule sur la Time Line avec une facilité déconcertante.

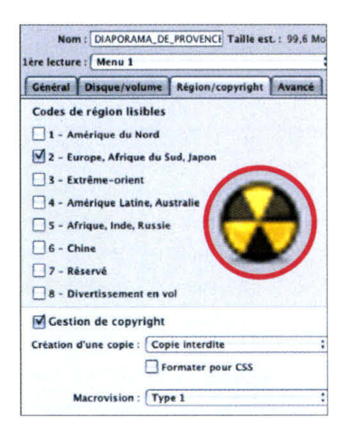


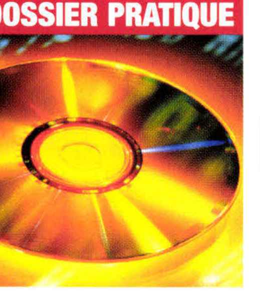
5 Régler l'encodage

• Alors qu'iDVD n'offre que des débits fixes (8 Mbps pour des durées inférieures à 60 minutes, sinon 5 Mbps), l'encodage mpeg-2 de DVD Studio Pro bénéficie de débits variables (jusqu'à 9,8 Mbps) et de plusieurs modes de codage (VBR une passe, VBR deux passes, optimisé ou pas…). Si besoin, plus de 2 heures sont enregistrables. De plus, la porte est ouverte aux DVD double couche. En effet, le logiciel accepte la norme DVD-9. Il peut aussi produire une bande DLT.
• Cerise sur le gâteau, DVD Studio Pro est livré avec deux utilitaires d'encodage : Compressor pour la vidéo et l'audio et A.Pack pour l'audio seul. Compressor offre de nombreuses et performantes options d'encodage (dont 30 préréglages, même le mpeg-4 est intégré) et de filtrages. Par exemple, vous pouvez régler la luminosité, supprimer le bruit et étalonner les ombres. Quant à A.Pack, n'hésitez pas à l'exploiter, il allège vos fichiers non compressés aif pour les convertir en ac-3.

6 Prémastériser le DVD pour la gravure

• Vous êtes presque prêt pour la gravure. Avant de créer votre ***Projet***, vous vous aiderez du ***Simulateur*** qui permet de visualiser la mouture préfinalisée et vous met dans les conditions réelles de navigation. Cette aide est utile pour vérifier le comportement des connexions entre les divers éléments constitutifs du DVD.
• Désormais, vous pouvez choisir les codes de région souhaités et gérer le copyright. Eh oui, il est possible d'autoriser ou d'interdire toute copie (voire tolérer une unique copie) au moyen de la fameuse protection Macrovision.
• Il ne vous reste qu'à créer votre ***Projet***. Toute erreur (débit trop élevé, ressource manquante, incohérence, etc.) est signalée, interdisant la poursuite du ***Projet***. Si tout s'est bien passé : bouton ***Graver***. Quelques minutes plus tard, votre premier DVD est prêt !





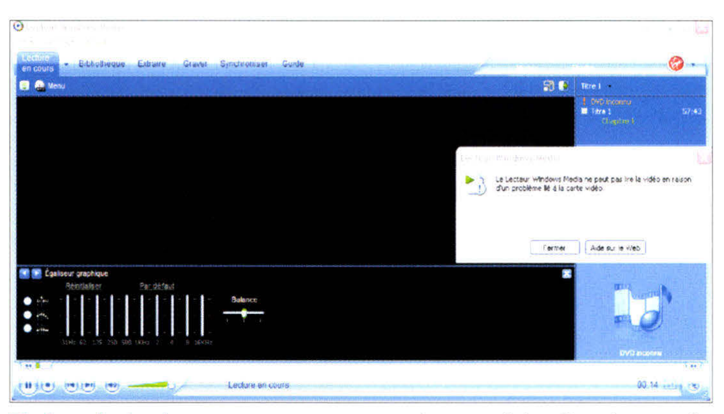
PIÈGES AUTHORING

Solutions sous PC

Lors de vos débuts, vous vous exposez à rencontrer de petits désagréments dus aux subtilités de la création de DVD. Voici une liste non exhaustive des principaux écueils et les moyens de les éviter.

par Sébastien François





Refus de lecture

Problème Le DVD n'est pas reconnu par la platine de salon.

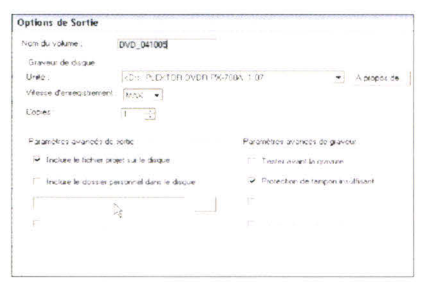
Solution Ce problème est évidemment le plus fréquent. Il a plusieurs sources. Assurez-vous tout d'abord, dans la notice, que votre lecteur de salon (s'il est ancien) accepte bien les supports « R », créés depuis les graveurs informatiques. Vérifiez aussi que votre DVD est bien lu par un logiciel de lecture DVD sur votre ordinateur (Power DVD, Win DVD). Si ce n'est pas le cas, c'est que vous avez commis des erreurs lors de l'authoring.
De nombreux débutants croient, par exemple, qu'ils peuvent se dispenser de l'étape authoring en gravant un fichier mpeg-2 en mode *Données*. Evidemment, ça ne marche pas, le DVD répondant à des normes de structure et de gravure très précises. Prenez garde aussi aux supports « RW », réinscriptibles. Ils sont moins réflectifs et donc moins lus par les platines de salon. Utilisez les RW pour les tests sur PC. Une fois satisfait, créez un « R » (+ ou -).

Chapitres inaccessibles

Problème Le DVD est bien reconnu par la platine, mais il est impossible d'en lancer la lecture ou d'accéder aux chapitres grâce à la télécommande.

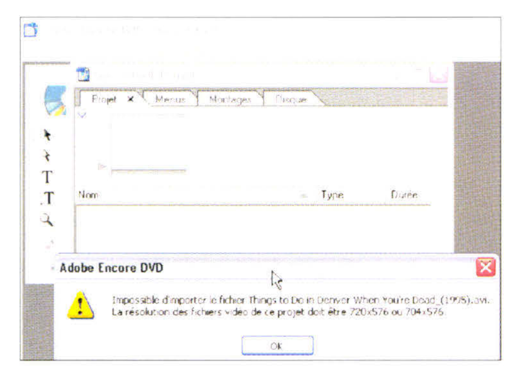
Solution Ici, la source de vos ennuis provient de l'étape de « routage » des boutons lors de l'authoring sur ordinateur. En effet, le menu général comprend les boutons qui renvoient à des actions précises : lancement de la lecture d'un film, accès à un chapitre…
Les utilisateurs oublient souvent d'affecter les actions à ces boutons. Il faut donc vérifier, élément par élément, que vous avez bien indiqué ce que doit faire la platine de manière chronologique. Par exemple, avez-vous déterminé la séquence vidéo qui devait être lue en premier ? Une erreur plus fréquente consiste à oublier d'affecter une action à la fin d'une séquence : retour au menu principal, passage à la séquence suivante…
Les logiciels d'authoring élaborés sont capables de vérifier tous les liens avant la gravure. Les programmes grand public, quant à eux, vous proposent de simuler le comportement du DVD via une prévisualisation : testez chaque bouton et refaites les « routages » que vous auriez oubliés.

Ecriture impossible



Problème Le logiciel vous gratifie d'un échec d'écriture systématique.

Solution Ce problème, de moins en moins fréquent, a plusieurs causes possibles. Il peut s'agir d'un support vierge de mauvaise qualité (source très rare). Plus plausible, le logiciel d'authoring est plus ancien que le graveur qu'il est censé piloter et ne sait pas bien s'en servir. Vous devez alors effectuer deux opérations.
Rendez-vous sur le site de l'éditeur et téléchargez les mises à jour (fréquentes) de votre logiciel. Elles interviennent au rythme de la sortie de nouvelles vitesses ou technologies (double couche…). Une fois la mise à jour effectuée, rendez-vous sur le site du constructeur du graveur, ou du fabricant de votre PC si le graveur était intégré, afin de télécharger une mise à jour du firmware (le programme interne du graveur). Installez-la simplement en exécutant le fichier.
Si, après ces opérations vous rencontrez toujours des problèmes, appliquez ces quelques règles. Ne demandez rien d'autre à l'ordinateur pendant qu'il grave : le processus est gourmand, et un travail simultané amène des erreurs d'écriture. Gravez un DVD avec votre logiciel de gravure traditionnel et déterminez s'il y parvient ou non. Si il y arrive, c'est le soft d'authoring qui est en cause. Sinon, c'est le graveur ou le support vierge.



Logiciel récalcitrant

Problème Le logiciel d'authoring n'accepte pas certains de mes fichiers multimédias.

Solution Certains programmes sont très exigeants : vérifiez que la résolution d'image est bien compatible avec le DVD. Par exemple, un fichier 352 x 576 n'est pas conforme. Vous pouvez le redimensionner ou le recadrer dans votre application de montage ou dans VirtualDub. Vérifiez aussi la longueur du métrage. Le soft peut refuser les fichiers trop courts (moins de 10 secondes), par souci de compatibilité avec la platine, ou les fichiers trop longs (ils ne tiennent pas sur le support vierge). Vérifiez aussi le codec vidéo utilisé : il peut s'agir d'un XviD récupéré sur Internet illisible par votre PC, par exemple…

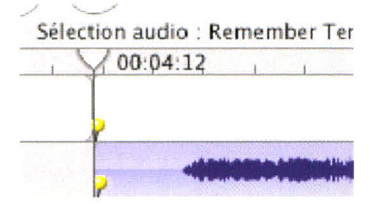
Solutions avec iDVD

iDVD est le logiciel de gravure d'Apple fourni en standard avec tous les Mac récents. Il offre une vraie simplicité d'utilisation et de choix de menus. Revers de cette facilité, les chausse-trappes ne manquent pas. Voici comment les déjouer. par Thierry Philippon



Encodage audio impossible à effectuer

Problème La gravure est impossible, un message d'erreur signale une incapacité à « rendre » l'audio. Pourtant le film sous iMovie n'est pas trop long, il reste de la place sur le disque et vous avez modifié les sons ajoutés au DVD (de mp3 en aiff). Désespéré, vous constatez que même en export QuickTime depuis iMovie, ça ne marche pas.



Solution Prendre le maximum de précautions en amont. Toujours verrouiller l'audio (locker) sur la piste de montage iMovie, utiliser des fichiers aiff 48 kHz, éviter que les segments audio ne se superposent sur une même piste (c'est un truc utilisé pour contourner le fait qu'il n'y a que deux pistes audio)... Côté gravure, désactivez l'option des *Préférences*, *Encodage en arrière-plan*. Et si, malgré tout, le projet iDVD reste récalcitrant, créez un nouveau projet. Normalement, ça devrait marcher.
Si aucune de ces solutions ne fonctionne, tentez de repérer un éventuel son parasite (provenant d'iMovie par exemple) muet mais bien présent et qui n'a rien à faire dans le projet. Vous pourrez le localiser soit en scrutant les deux pistes audio de la *Chronologie*, soit en examinant les fichiers *Media* du projet en question sur le disque dur. Il ne vous reste qu'à vous en débarrasser.

Pas de son !

Problème Votre DVD-R affiche bien l'image sur la platine de salon mais vous n'obtenez aucun son. Pourtant tout est normal sur votre Mac, vous disposez bien de l'image et de l'audio.

Solution Vous avez peut-être gravé des sons en PCM qui peuvent ne pas passer sur certains lecteurs de salon. Préférez les sons encodés en ac3.

Images en noir et blanc

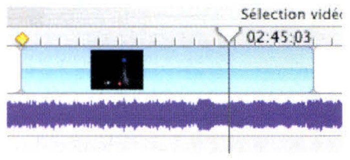
Problème Vos images sont en noir et blanc lorsque vous tentez de lire votre DVD sur la platine du salon.



Solution Par défaut, il se peut qu'iDVD4 soit réglé sur *NTSC* dans ses *Préférences*. Vous pouvez ne pas vous en apercevoir car, à l'affichage, votre Mac est insensible au standard. Ce n'est qu'une fois le disque introduit dans la platine de salon que vous réaliserez l'erreur... La solution consiste à modifier le réglage des *Préférences*.

Absence de fin de chapitre

Problème Lorsqu'on lance un chapitre alors que le projet DVD en contient plusieurs (cas le plus courant !), le chapitre est lu correctement mais ne s'arrête pas à l'endroit où il devrait le faire. Incorrigible, il poursuit jusqu'à la fin de tous les chapitres. Comment faire ?



Solution Aucune, désolé ! En fait, c'est une drôle de limitation, plutôt méconnue, d'iDVD. Seul DVD Studio Pro 2 (et 3) résout ce souci. Notez toutefois que chaque sélection de scène correspond à l'endroit précis où a été posé le marqueur de chapitre, autrement dit, le chapitre démarre au bon endroit, ce qui est tout de même l'essentiel. Vous avez donc intérêt à multiplier les chapitres pour compenser en partie l'inconvénient.

Erreur détectée en cours de gravure...

Problème En fin de gravure, un message vous avertit qu'une erreur a été détectée (*buffer underrun*). Ce trouble s'accompagne souvent d'un temps de gravure anormalement long (genre 12 ou 24 heures !). Des anomalies sont visibles quand on essaie de relire le DVD : un gel de photos dans un diaporama par exemple.

Solution Il est possible que la gravure ait été interrompue au début et que le buffer du système ne se soit pas vidé. Mieux vaut jeter le projet (malgré les remords) et redémarrer le Mac pour réinitialiser.

iDVD4 plante et « panic »

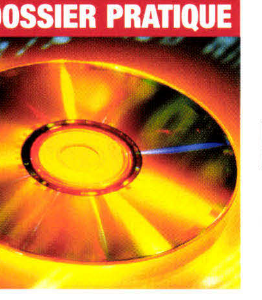
Problème iDVD refuse d'obtempérer et plante systématiquement en cours d'encodage avec des affichages d'erreur de type *Kernel Panic*.

Solution Une barrette de Ram est probablement défectueuse. Changez-la tout simplement.

DVD-RW inutilisable

Problème Si on introduit un DVD-RW au lieu d'un DVD-R, il est éjecté après quelques secondes même si le graveur interne est de type Pioneer DVD-RW.

Solution Vous devez introduire un DVD-R, l'éjecter vous-même au bout d'environ 15 secondes (affichage *rendu et encodage des menus*) et réintroduire un DVD-RW. Pour que cela marche, il faut attendre que le message signalant que l'étape d'encodage a commencé, soit affiché. Par ailleurs, vous devrez parfois valider le message d'erreur (*OK*) et cliquer de nouveau sur le bouton *Graver* pour que le DVD-RW soit accepté.



REPÈRES

La boîte à outils

Plus vous avancerez dans l'authoring, plus vous aurez besoin de programmes spécifiques pour enrichir vos menus : fonds animés, modèles de boutons… Vous voudrez aussi améliorer votre qualité sonore en produisant des fichiers Dolby 5.1, par exemple. Voici un ensemble d'outils et de sites Web utiles.

par Sébastien François

Boucles vidéo utilisables en fond de menu

Si vous n'avez pas de logiciel de 3D ou de compositing à portée de main, créer vos propres fonds animés sera plus compliqué. Autant faire ses courses gratuitement sur le Net. On y trouve de nombreux sites qui proposent des centaines de « motion backgrounds », aussi appelés « vidéo loops » (boucles). Vous pourrez les importer dans votre programme d'authoring favori.

www.kassenaar.com/tutorial/videoloops
Ce site propose une dizaine de loops libres de droits, d'excellente qualité.

www.videoloops.com
Cette adresse récente répond à une demande de plus en plus importante en boucles vidéo. Elle en offre des centaines téléchargeables gratuitement après s'être enregistré. Vous pouvez aussi envoyer vos propres créations afin que d'autres en profitent.

www.digitalvideoteam.co.uk
Ce site est spécialisé dans le téléchargement de boucles, mais aussi de thèmes de menus totalement compatibles avec les plus grands logiciels d'authoring. Certains sont gratuits (après enregistrement), d'autres, payants.



www.backmoves.com
Incontestablement le meilleur site de téléchargement de loops. On en trouve plus de 200 au format DivX de très bonne qualité. Incontournable ! D'autant que c'est gratuit après inscription. En outre, on y rencontre des boucles de longueur confortable (20 secondes).

www.detonationfilms.com/free_stuff.htm
Il ne s'agit pas, ici, de boucles mais d'explosions disponibles en pleine qualité DV. Elles serviront à créer vos séquences d'introduction.

Convertissez le son, encodez la vidéo, créez des sous-titres

Plus vous créerez de disques, plus vous aurez besoin d'outils annexes pour vous faciliter la vie. C'est essentiellement dans le domaine de l'encodage (audio et vidéo) que le Web fourmille d'utilitaires.

Pour le sous-titrage

Subtitle Workshop : sans doute le meilleur programme (gratuit) de sous-titrage de films. Il supporte tous les formats de fichiers textes et de balises temporelles pour créer vos sous-titres. www.urusoft.net



Pour la lecture de DVD

DVD-fx 2.3 : les lecteurs de DVD gratuits sont très rares. C'est d'autant plus frustrant, que si les logiciels de montage-authoring permettent d'encoder et décoder les fichiers mpeg-2, cela ne signifie pas qu'un codec de lecture soit installé sur votre machine. Adoptez donc ce lecteur gratuit. http://miksoft.evzonastravel.com/dvd-fx 23.htm

Pour l'encodage du son

BeSweet : est une véritable moulinette à fichiers audio. Il digère tous les formats (du dts en provenance de DVD commerciaux au bon vieux mp3 en passant par le Ogg) et les convertit en n'importe quel type de fichiers. Attention, son utilisation n'est pas aisée au départ. www.free-codecs.com



Pour tout faire

VirtualDub 1.5.10 : on ne le présente plus. Lui aussi accepte tous les types de fichiers et permet, en prime, d'améliorer les vidéos que vous vous apprêtez à inclure dans un authoring en appliquant de brillants filtres de conversion de couleur, de désentrelacement ou encore de conversion de résolution. http://virtualdub.sourceforge.net/

Le bon plan du mois…

Pour acheter ses disques vierges moins cher

Il semble que nos voisins allemands aient une politique de vente sur Internet particulièrement agressive. En effet, le pays regorge de sites dont les tarifs sont particulièrement alléchants. Nous vous recommandons Nierle Media Groupe, spécialiste de tous les supports optiques, accessible en français et particulièrement bien noté par les utilisateurs : http://www.nierle.com/



Les secrets d'une *ambiance magique*

Oui, créer une atmosphère irréelle et mystérieuse est à votre portée. Jouez pour cela sur l'éclairage et profitez des lumières de l'hiver. Vous obtiendrez un climat de contes et légendes dans l'esprit « magique » des fêtes de fin d'année.

par Gérard Galès



En haut, l'association du contre-jour et de la dominante bleutée (artificielle) crée une impression de fantastique. Au-dessous, les lumières d'hiver produisent naturellement cette dominante réveillée par les masses colorées des arbustes à gauche.

Le soleil est la référence temporelle des humains, source majeure de lumière. Il marque les ombres et modèle l'apparence des êtres et des choses. En l'absence de ce repère nous plongeons dans l'incertitude et l'irréel. Une sensation clairement perçue quand le ciel est gris ou quand il y a du brouillard.
Pour recréer sur l'écran une telle intemporalité, privilégiez dans votre projet vidéo les à-plats lumineux et les éclairages diffus !

Exploitez les « bonnes » lumières solaires

Pour des scènes en extérieur choisissez de préférence une journée hivernale bien nuageuse. Vous remarquerez que, dans ce cas, il n'y a pas d'ombres, la sensation de relief est faible et les couleurs à l'écran apparaissent délavées. En surexposant légèrement, vous réduisez encore plus l'effet de profon-



voilage semi-transparent ou un grand drap blanc de diffusion au-dessus de la scène à filmer. Hors champ évidemment. Si cette technique est courante au cinéma, pour l'amateur cela relève souvent du bricolage. De vieux rideaux blancs tendus sur des piquets peuvent faire l'affaire. Pour une scène plus circonscrite, par exemple un plan moyen ou serré sur un personnage, une grande feuille de papier calque tendue sur un cadre orientable sera suffisante. Attention, ce dispositif « mange » un peu de lumière. Le diaphragme doit donc être plus ouvert, réduisant d'autant la profondeur de champ. Vous aurez peut-être à compenser avec un projecteur d'appoint (au flux diffusé bien sûr).

Opacifiez pour suggérer

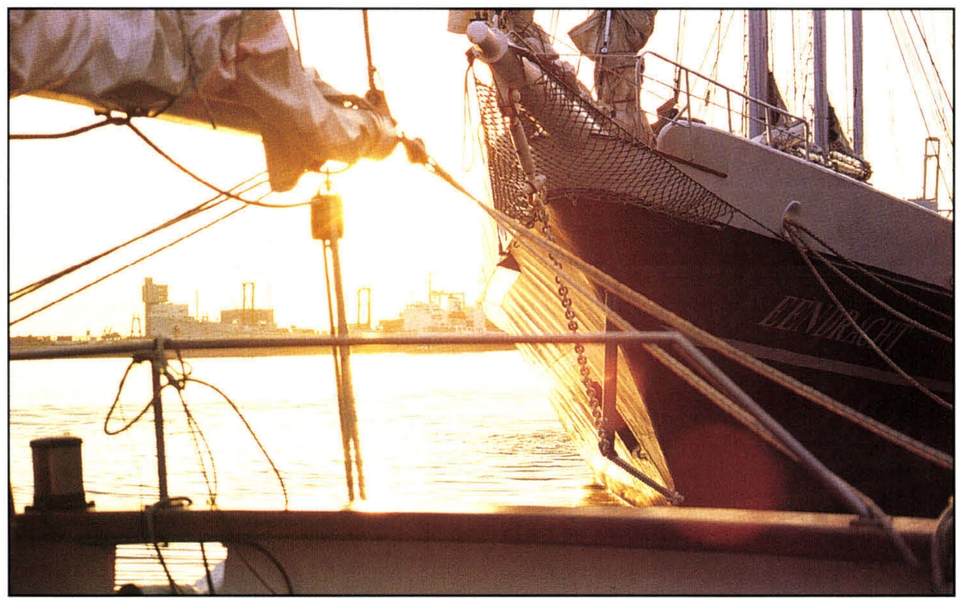
La brume est un effet onirique stéréotypé mais qui fonctionne toujours aussi bien, alors ne vous en privez pas ! A l'état naturel, vous la rencontrerez souvent au petit matin dans un creux de vallée humide ou en plaine près d'une rivière.

La fumée peut aussi simuler efficacement un brouillard pour autant qu'elle paraisse statique et compacte. Pour la fabriquer, utilisez de préférence une machine à « fumée ». Faute de mieux, faites un feu à partir de feuillages ou d'herbes légèrement humides afin de ralentir la combustion (en extérieur dégagé, en respectant les règles de prudence et la réglementation en vigueur). Optez pour un jour sans vent afin que la fumée reste au niveau du sol et dissipez-la soigneusement dans l'espace du cadre. Un éventail ou mieux un petit ventilateur sera bien utile pour la pousser dans la bonne direction.

Repérez aussi les sous-bois où un franc soleil est naturellement filtré en une multitude de jolis rais verticaux. En les enfumant vous leur donnerez du relief et une opacité cotonneuse blanchâtre, idéale pour créer une atmosphère éthérée et surnaturelle.

Utilisez les limbes lumineuses

A l'aube ou au crépuscule, on se trouve à la frontière indécise entre le jour et la nuit. Ce passage flou entre lumières solaire et lunaire induit un sentiment de flottement et de vague inquiétude. C'est aussi le moment où la vision humaine est la plus médiocre. Ne dit-on pas que la lumière y est entre « chien et loup » car tout devient indistinct ? Profitez de ces instants éphémères « d'entre deux » pour filmer cette irréalité, noyée dans un bleu velouté s'opposant au jaune doré d'un pâle soleil ou à celui de multiples petites lampes électriques. Le léger manque de définition de l'image et l'aspect flouté des êtres et des choses est ici en parfaite adéquation avec l'ambiance « magique » recherchée. Faites évoluer vos personnages dans ce décor ou stockez ces images sous forme de plans de coupe à insérer, par exemple, entre deux séquences-clés.



Capturez le moment où le soleil perce les nuages et surexposez légèrement.

deur et minimisez le gris un peu trop uniforme de l'image. Le décor apparaît alors comme noyé dans un à-plat blanchâtre. Un effet intéressant pour créer un monde irréel en deux dimensions.

Si des personnages essentiels au scénario doivent évoluer dans ce décor, veillez à ce qu'ils portent des vêtements de couleurs vives qui les détachent nettement du fond.

Parfois, le soleil réussit à percer à travers les nuages. Le rai de lumière qui en résulte est très indiqué pour symboliser une manifestation céleste supposée divine. Cet effet étant assez rare et surtout éphémère, soyez attentifs et déclenchez au bon moment !

Filtrez l'éclairage naturel

Les impératifs ne permettent pas toujours d'attendre la « bonne » lumière. Pour adoucir un soleil trop dur, vous pouvez tendre un

Filmez sous une lumière lunaire

Au cinéma, la lumière lunaire suggère plus souvent l'inconnu, l'angoisse et le danger que le romantisme. Mais l'utiliser en complément des effets précédemment cités lui confère une tonalité plus douce et rassurante. Comme il est difficile de filmer en vraie nuit sans un puissant éclairage d'appoint (qui détruirait l'ambiance recherchée au même titre que l'utilisation d'un système infrarouge de type NightShot), il vaut mieux passer par la technique de la nuit américaine. Pour cela, on tourne normalement en plein jour (nuageux ou brumeux pour l'effet qui nous intéresse), voire en contre-jour pour accentuer

▶▶▶

l'effet de silhouette, et on sous-expose volontairement d'une ou deux valeurs de diaphragme. De plus, étant convenu que la nuit tous les chats sont… bleus, on triche aussi sur la balance des blancs, directement au tournage ou en postproduction au montage, pour filtrer l'image et lui donner cette fameuse tonalité bleutée.

Créez votre propre lumière irréelle

L'éclairage produit par un projecteur halogène classique est en général dur et directionnel. Nous recherchons ici l'effet inverse, à savoir une lumière douce et diffuse. Un projecteur dit d'ambiance, à base de tubes fluos spéciaux, la délivre directement. N'essayez pas d'utiliser des tubes fluos domestiques, ils produisent trop souvent une dominante grisâtre ou verdâtre à effet plutôt martien. Il est préférable, comme les pros, d'en louer deux ou trois « vrais » pour fabriquer facilement un éclairage propre et efficace. Si vous ne disposez que de projecteur(s) classique(s), il est quand même possible de ruser pour en modifier la lumière émise. Pour cela, voici quelques techniques éprouvées et faciles à mettre en œuvre :

a) Filtrer le projecteur

Pour adoucir la lumière d'un projecteur sur pied ou de type torche autonome, fixez devant l'ampoule une feuille de papier calque ou mieux, du spun qui s'achète chez un fournisseur de matériel de scène (idem machine à brouillard) ou de cinéma et vidéo. Cette feuille de polyamide blanc est disponible en diverses densités, mais vous pouvez en empiler plusieurs épaisseurs afin d'amplifier l'effet de diffusion. Pensez cependant que cela réduit d'autant la puissance d'éclairement de l'ampoule. Certains projecteurs disposent aussi d'une position *Flood* qui étale le faisceau lumineux (par opposition à la position *Spot* qui le resserre) sans modifier la puissance. Laissez aussi les volets du projecteur, s'il en dispose, largement ouverts.

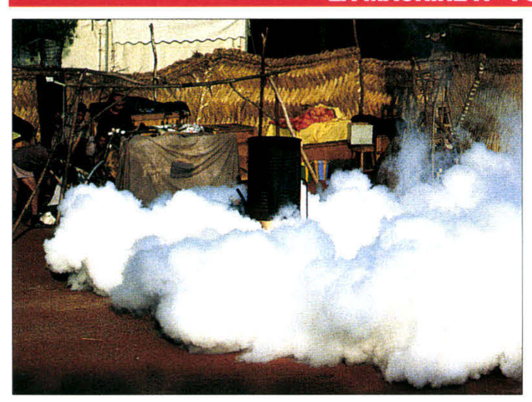
b) Filtrer l'objectif

On agit ici directement sur l'image captée par le camescope, en complément du filtrage des sources d'éclairage ou indépendamment. Il existe des filtres diffuseurs tout prêts, de densité variable (Cokin, Hama, etc.) mais un simple bas blanc fin tendu sur le pare-soleil du camescope offre un effet de diffusion tout à fait acceptable. Un peu de vaseline, éventuellement colorée et étalée parcimonieusement sur une plaque de verre fixée devant l'objectif, peut aussi produire un joli effet de flou artistique. Intéressant pour suggérer sans trop détailler un personnage étrange, un animal mystérieux ou diluer un décor un



Les phénomènes atmosphériques contribuent à l'impression de fantastique. Non seulement pour leur caractère esthétique, mais aussi parce qu'ils sont symboliquement très chargés.

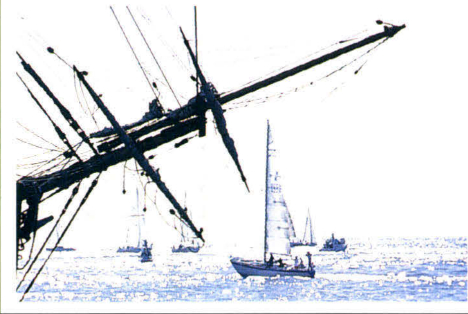
LA MACHINE À « FUMÉE »



Cet appareil est facilement disponible en location et à l'achat entre 200 à 700 euros. Il existe des modèles premiers prix à moins de 50 euros, mais ils sont plus bruyants et d'une autonomie réduite. Il suffit de remplir le réservoir avec le liquide spécial fourni (à base d'eau et sans aucun distillat de pétrole) puis de brancher la machine à une alimentation 220 V. Une télécommande permet de calibrer le jet de fumée expulsé, et une minuterie sa fréquence. Grâce à sa taille modeste et sa faible température de chauffe, elle peut s'installer partout. L'autonomie est de plusieurs heures sur les machines les plus sophistiquées. Pour les effets de lumière qui nous intéressent ici, choisissez de préférence une machine dite « à brouillard » (à l'achat entre 250 et 1 500 euros) qui diffuse une vapeur plus fine et plus légère (et non de la fumée) capable de rester plus longtemps au niveau du sol. Couramment utilisée sur scène, elle génère une vapeur non toxique et froide qui ressemble beaucoup à une vraie brume.

JOUER SUR L'EXPOSITION

En surexposant fortement une image, on dilue les sujets dans une ambiance cotonneuse et irréelle à faible profondeur de champ. L'atmosphère de la scène devient alors étrange et surnaturelle. On peut obtenir un effet quasi identique par l'opération inverse en sous-exposant fortement. Les sujets réduits à l'état de silhouettes dénuées de volume deviennent plus difficilement identifiables et gagnent en mystère. Il suffit ensuite de forcer un peu sur le bleu au montage pour créer, si nécessaire, une ambiance de « nuit » convaincante. Donner de l'opacité visuelle aux sujets, c'est aussi opacifier psychologiquement leur présence émotionnelle !

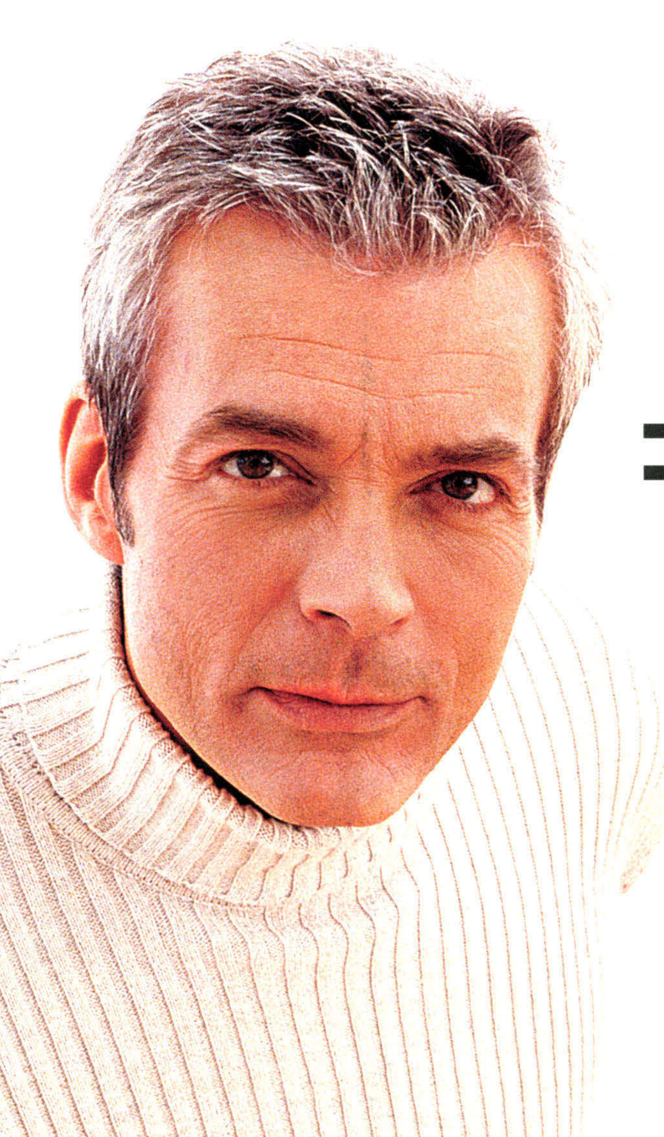




▶▶▶



"Mon reflex numérique, c'est comme pour mon coupé sport, j'en veux un toutes options. Vous avez ?"



=



*
PACK CANON EOS 300D
+ ZOOM EF-S 18-55 USM
+ COMPACT FLASH 256Mo[2]
+ GRIP D'ALIMENTATION

999 €[1]



(1) 1099 € - 100 € = 999 € : Offre Différée de Remboursement de 100 €, valable pour tout achat d'un EOS 300D entre le 15 octobre 2004 et le 31 Janvier 2005. Voir modalités auprès de votre conseiller CAMARA

(2) Offre Différée, valable pour tout achat d'un EOS 300D jusqu'au 31 décembre 2004, après inscription sur le site www.cig.canon-europe.com/reg. Voir modalités auprès de votre conseiller CAMARA

MACHINATION

* Pour cet homme, le conseiller Camara préconise le Pack CANON EOS 300D, 6MP, objectif 18-55 USM, grip d'alimentation, pour faire comme les pros, pour seulement 999 €.

Camara, la meilleure réponse à toutes vos images
220 magasins ▶ www.camara.fr



Les secrets d'une ambiance magique

peu trop réaliste. Mais n'oubliez pas qu'un bon rendu est un rendu capable de faire travailler l'imagination du spectateur sans attirer l'attention sur la technicité de l'effet lui-même.

Soignez les costumes et les accessoires

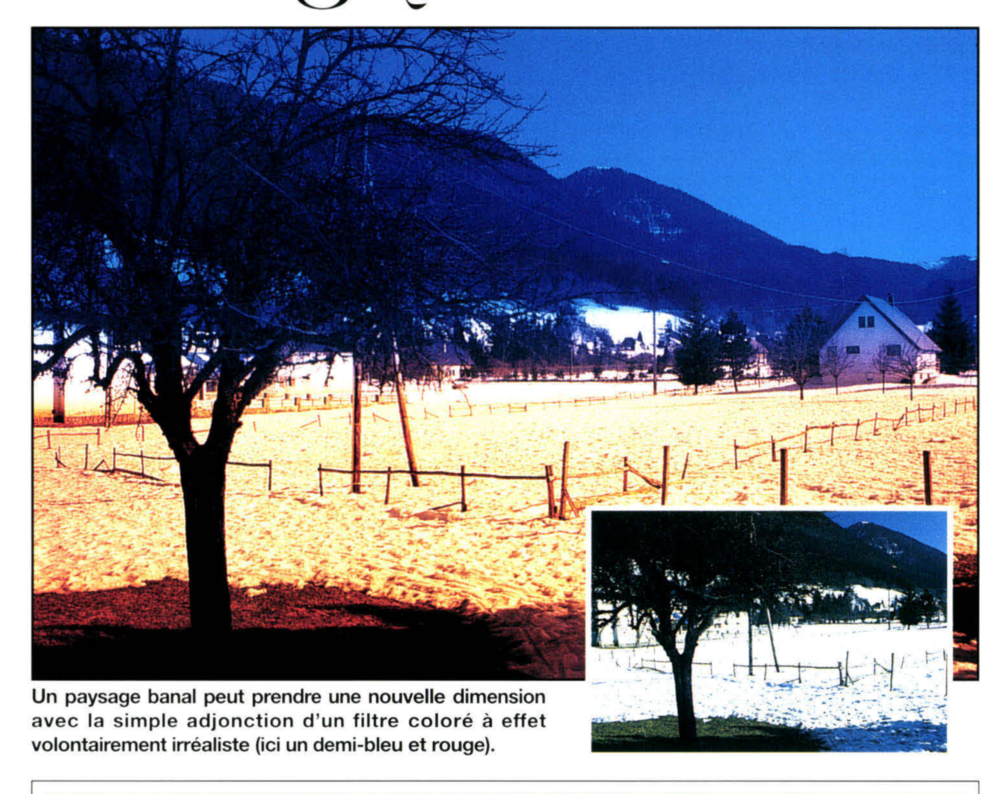
Pour renforcer l'ambiance de conte et légende, n'hésitez pas à puiser dans le grenier familial ou fouiner chez les loueurs de farces et attrapes pour dénicher des costumes originaux. Ces magasins spécialisés en proposent à la location pour un prix modique ainsi que des masques et des armes (fausses, bien entendu) de type épée, bouclier, casque, armure, etc.

Il ne reste plus, alors, qu'à mettre en scène cette galerie de personnages mystérieux dans un décor soigneusement choisi et les faire baigner dans la lumière précédemment créée. Vous pouvez aussi inclure des animaux, nus pour donner un effet sauvage, ou parés d'accessoires afin de créer un bestiaire imaginaire. Le cheval, très souvent présent dans la thématique des contes et légendes, a un aspect très onirique et symbolique (grimé en licorne par exemple). Ainsi, constituez-vous un univers fantastique dont votre imagination sera la seule limite.

N'oubliez pas que le succès d'un film ne dépend pas uniquement de son histoire, de ses acteurs et de sa mise en image mais aussi du soin apporté à la mise en phase des décors et des accessoires avec les autres éléments.



Ce type d'ambiance se prête bien aux fictions médiévales ou fantastiques à petit budget, que dessert le rendu trop « propre » de l'image vidéo.

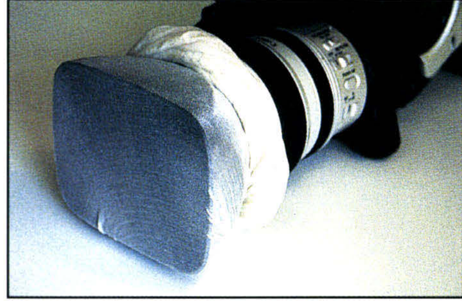


Un paysage banal peut prendre une nouvelle dimension avec la simple adjonction d'un filtre coloré à effet volontairement irréaliste (ici un demi-bleu et rouge).

TECHNIQUES ET ACCESSOIRES



En extérieur, un simple drap tendu au-dessus des « acteurs » diffusera une lumière solaire trop vive. Attention à laisser ce dispositif en dehors du cadre.



Le bas nylon clair permet d'obtenir une image douce et granuleuse. Mais la scène doit comporter des couleurs vives pour compenser.



Evitez les douches de lumière et autres éclairages trop crus. Au besoin, vous pouvez louer des projecteurs d'ambiance dotés de tubes fluorescents, capables de produire une lumière diffuse.

L'IRRÉALITÉ HISTORIQUE

Loin d'être des nouveautés, les effets de lumière « flottante » ont été expérimentés de longue date par les peintres, particulièrement les artistes japonais. L'estampe en est un exemple typique, qui se caractérise au XIXe siècle par l'abandon de la perspective, les à-plats de couleurs et les formes simplifiées dénuées d'ombres. Un style pictural qui a ainsi fortement influencé les impressionnistes ainsi que des cinéastes contemporains tels que Jules Dassin, Alain Robbe-Grillet ou Jean-Luc Godard dans certains films. Comme l'écrit le célèbre directeur de la photo, Henri Alekan, en parlant de ces estampes : « *Une lumière sans heure et sans saison. C'est un extraordinaire climat dans une lumière indéterminée. Personnages et végétaux semblent flotter dans un univers aux éléments réels détachés du terrestre.* » (*Des Lumières et des ombres* – Editions du Collectionneur, 1996).

Pourquoi faire compliqué
...quand on peut faire simple?



Le logiciel qui n'est pas réservé qu'aux monteurs

EDIUS 2.5

Que l'on soit un professionnel ou non, "fonctionnalités" ne rime pas forcément avec complexité. EDIUS 2.5 est la preuve qu'il est possible de faire simple tout en bénéficiant des performances et des fonctions d'une station de post-production.

Avec EDIUS 2.5, Canopus propose un logiciel de montage dans lequel la convivialité, la souplesse et la stabilité priment. Toutes les fonctions sont accessibles sur la même interface, sans avoir à jongler entre les fenêtres et leur apprentissage est immédiat.

"Non seulement le soft prend en compte le FireWire mais il y insuffle le temps réel pleine qualité sur la gestion des effets. Belle prouesse qui va donner des sueurs froides à la concurrence." *Caméra Vidéo & Multimédia, Avril 2004*

EDIUS 2.5 est actuellement à un tarif exceptionnel lors d'un achat avec l'une des cartes Canopus ci-dessous. Tous les détails sur www.av2p.com ou au 01.41.44.00.00

Le renouveau du montage virtuel

Il est possible pour la première fois de monter, de mélanger et d'exporter en temps réel aussi bien des clips DV, MPEG-1, MPEG-2 et non-compressé ! Avec EDIUS 2.5, le montage est multi-formats et multi-pistes, même avec une simple carte OHCI, ce qui permet d'accéder à des performances exceptionnelles même sur des portables.

> Lecture et export des séquences en temps réel, sans recompilations
> Montage de clips MPEG, DV et non-compressé simultanément
> Nombre de pistes vidéo, audio, graphique et de titrage illimitées
> Effets, filtres et transitions en temps réel
> Montage 3 et 4 points, Splits, modes Ripple, Slip, Slide
> Exports vidéo multi-formats de haute qualité
> Authoring DVD direct à partir de la timeline

Pour des performances temps réel maximales, utilisez EDIUS 2.5 avec l'un des produits Canopus suivants (gain de plus de 1Ghz de puissance)



DVRaptor RT2 max



DVStorm2 Pro



DVRex RT professional



www.canopus.com

www.av2p.com
Tél : 01 41 44 00 00

canopus®



Le travelling fluide à la portée de tous

Un travelling désigne tout déplacement physique de la caméra réalisé en avant, en arrière, horizontalement ou verticalement durant le filmage. Afin de maîtriser ce mouvement et éviter les à-coups, les pros utilisent des systèmes sophistiqués très efficaces, mais souvent chers. Pour les autres, faute de vouloir ou pouvoir s'équiper de tels engins, reste la débrouille. Voici quelques bricolages malins grâce à des accessoires et supports ordinaires.

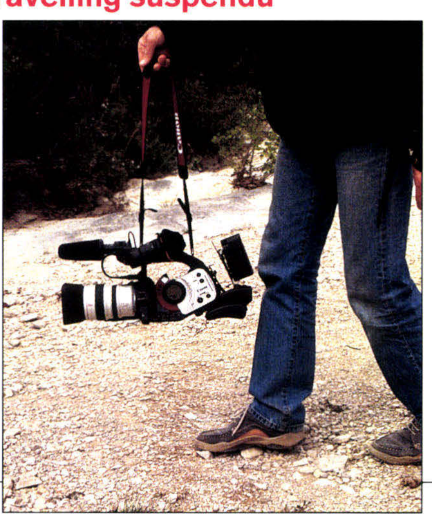
par Gérard Galès

Travelling pédestre, ça marche !



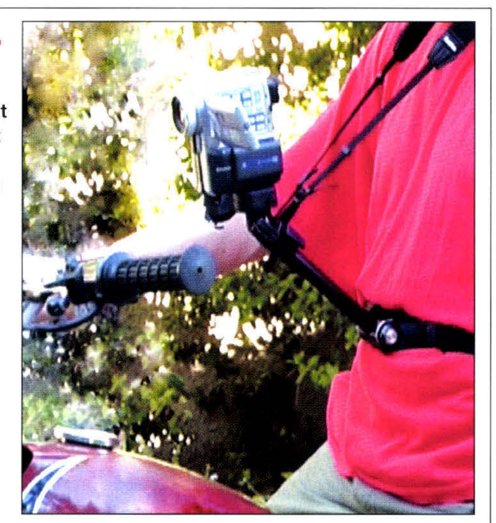
La manière la plus simple de réaliser un travelling est de marcher tout en filmant. Vers l'avant, pas de difficulté particulière. Mieux vaut toutefois fléchir légèrement les jambes, à l'instar d'un skieur, pour amortir les à-coups. La démarche manque un peu de grâce mais la technique est efficace. Elle est identique pour une marche en arrière, mais dans ce cas il s'avère plus prudent de recourir un assistant capable de vous guider en posant une main sur chacune de vos épaules. Comme pour les chevaux (eh oui !), une légère pression à droite ou à gauche vous indique vers quel côté orienter vos pas. Convenez avec lui d'un code, par exemple un coup bref sur les deux épaules pour s'arrêter, une pression prolongée pour passer une marche, etc. Exécuter un travelling latéral marché est un exercice assez difficile qu'il convient de bien répéter en s'entraînant à croiser les jambes de manière souple et régulière.

A bout de bras, travelling suspendu



Lorsque l'on dispose d'un camescope assez lourd, une méthode astucieuse utilise une sangle assez longue, tenue à bout de bras. Toute la difficulté consiste alors à trouver le bon équilibre de l'ensemble, ce qui nécessite un entraînement préalable. Dans ce cas, le bras fait office de… bras de levier. Cette technique est rapidement fatigante. Réservez-la à de courts trajets sur sol bien plat.

A cheval, à vélo, en Ulm…



Principale particularité de ces moyens de transport : vous avez besoin de vos deux mains pour les diriger. Cela interdit l'usage d'un camescope classiquement tenu au poing, à moins que vous ne soyez casse-cou… ou Shiva ! Il est bien plus prudent de fixer l'appareil afin qu'il puisse travailler de manière autonome. Toutefois, ne le placez pas sur le véhicule lui-même car les vibrations et les chocs seraient répercutés à l'image (sauf si vous recherchez cet effet, évidemment). Utilisez plutôt un pied de poitrine muni d'une tête articulée, une crosse d'épaule ou un harnais support. Déterminez le cadrage dès départ. En effet, il serait peu sage de le modifier en conduisant. Adoptez une attitude souple et amortissez autant que possible les secousses avec les jambes et le torse. Ajoutez, si besoin, une petite plaque de mousse sous le support de camescope. Ici, celui-ci est placé sur une tige télescopique articulée tenue à la fois par une sangle ventrale et une autre, plus élastique, autour du cou.

Tête panoramique

Pour réaliser des mouvements de caméra lorsque vous ne pouvez pas utiliser vos mains et que vous êtes seul, fixez l'appareil sur votre casque avec du gaffer. N'oubliez pas d'intercaler une plaque de mousse entre les deux. En effet, la tête subit de nombreuses secousses transmises par la colonne vertébrale. Comme notre cerveau effectue une constante et inconsciente rectification, à la façon d'un « stabilisateur interne », on ne s'en rend pas compte. En revanche, le camescope, lui, restitue parfaitement ces bougés ! Il faut donc essayer (sauf effet voulu là aussi) de les minimiser au maximum en conservant autant que possible la tête droite. En la tournant lentement durant le filmage, on peut exécuter des panoramiques verticaux ou horizontaux combinés au travelling lui-même.





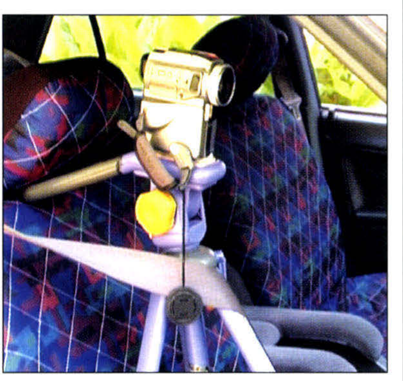
Conseils pour tous travellings

Quel que soit le support et/ou le moyen de locomotion utilisé, pensez à activer le stabilisateur interne, à rester en focale grand-angle (image la plus large possible) et à ne pas zoomer en cours de travelling afin d'éviter les flous. Réglez manuellement la netteté sur l'infini. Déclenchez l'enregistrement avant de commencer le mouvement, ce qui vous permet de disposer d'un plan fixe récupérable au montage si, au final, le travelling s'avère inutilisable. Faites de même à la fin : attendez quelques secondes après l'arrêt du mouvement pour interrompre l'enregistrement. Bon travelling !

En auto, en camion, en hélico…

Ces véhicules sont intéressants car ils offrent plusieurs places équipées de sièges avec dossiers. Profitez-en pour vous installer confortablement en tant que passager. Toutefois, ces engins à moteur (surtout l'hélico et les vieux diesels) produisent de fortes vibrations. Un moyen de les minimiser : installez un petit coussin bien épais sous le coude qui soutient le camescope, calé contre le ventre. En tournage solo, la solution consiste à fixer le camescope sur un pied tripode, lui-même posé sur le siège passager et maintenu par la ceinture de sécurité. Rentrez complètement les branches télescopiques mais laissez-les écartées au maximum. Orientez l'écran LCD vers vous et réglez le cadrage avant de démarrer. Concentrez-vous ensuite sur le pilotage afin de ne pas risquer d'accident !





Sac à travelling

Mettez-lui la tête… dans le sac ! C'est une solution alternative pratique qui permet de s'affranchir de tout équipement spécifique. On peut ainsi filmer vers l'avant ou vers l'arrière en calant le camescope au cœur de blocs de mousse ou de vêtements souples roulés en boule qui le maintiennent en place tout en amortissant (un peu) les chocs. Lorsque le sac est sur le ventre, on peut en même temps contrôler l'image grâce à l'écran LCD. Mais ce type de bricolage n'autorise guère de cadrages très précis.





Chariots de fous

Faute de disposer, comme les pros, d'un chariot sur rails spécialement conçu, vous pouvez détourner un chariot commun de son utilisation originelle. Privilégiez les roues pneumatiques, qui amortissent bien les cahots, en les dégonflant un peu. En revanche, les petites roues pleines sont à proscrire car elles transmettent toutes les inégalités du sol. C'est le cas des Caddies de supermarché et des chariots de manutention. Un fauteuil de handicapé convient bien, car il possède de très grandes roues gonflées à l'arrière. Le cadreur s'assoit confortablement, éventuellement sur un coussin ou un bloc de mousse, et un assistant pousse souplement le fauteuil. Le camescope est tenu normalement à bout de bras ou sur l'épaule selon le modèle. Ce genre de fauteuil dispose souvent de petites roues pleines à l'avant, ainsi, sur sol inégal, il est bon de le basculer un peu vers l'arrière pour en minimiser l'appui.

LOGICIEL UTILISÉ
QuickTime
MAC/PC
DIFFICULTÉ 1 2 **3** 4 5

Encodez pour Internet

Le Web est un bon moyen de montrer ses réalisations. Mais passée l'excitation des premiers essais d'encodage, les soucis se profilent : fichier trop volumineux pour le Net, qualité d'image altérée, film à l'état de vignette, format incompatible… Voici des consignes à respecter, pour encoder malin avec QuickTime !

par Thierry Philippon



films au format QuickTime pour PC ou Mac

Il existe trois plates-formes pour diffuser de la vidéo sur le Net : Windows Media (wmv ou asf pour la vidéo, wma pour l'audio), Real Video 8 (ram ou rm), enfin QuickTime 6.5 (mov), version Pro ou pas. On peut même ajouter un quatrième format : le mpeg-4. Si vous le pouvez, proposez plusieurs plates-formes à vos destinataires.

A) L'encodeur de Windows Media, d'une qualité remarquable, est dévolu au PC bien que son lecteur accepte indifféremment Mac ou PC. Mais il reste possible d'exporter en wmv depuis des logiciels comme Avid Xpress DV, Final Cut ou Premiere 6.5 (pour Mac) moyennant l'apport du plug-in EZ Cleaner ou l'utilisation de Sorenson Squeeze. Avec Windows Media, on peut adopter la technique du Progressive download qui permet à l'internaute de commencer à lire un fichier avant qu'il ne soit totalement téléchargé. Notez que la version 9 est réservée à Windows 2000 et XP.

B) L'encodeur de Real est d'une simplicité remarquable (quoique un peu limité dans sa version gratuite) et reste compatible PC/Mac. Notez toutefois que Real nécessite un serveur spécifique à la différence de ses rivaux.

C) Enfin, il y a l'encodage sous QuickTime (QT) sur lequel nous avons basé nos essais et captures d'écran. La plate-forme QT est compatible PC/Mac. QuickTime ne nécessite aucun serveur spécifique. Comme pour Windows Media, il est possible de voir le début d'un film pendant que la suite se charge. Point fort de QT, la compatibilité mpeg-4 en lecture et encodage (moyennant QT Pro).

Repères

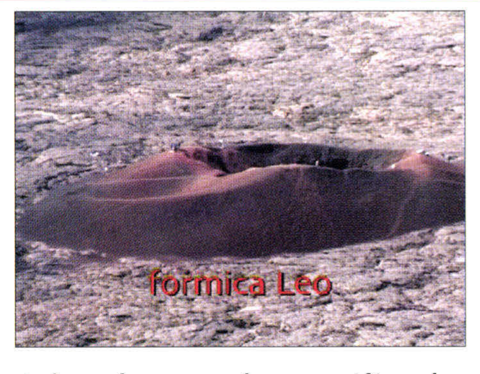
Parmi les codecs QuickTime, le Sorenson Video 3 Pro est très intéressant. Il est proposé au prix de 299 dollars (ou en package avec la suite Squeeze 4 Compression pour 449 dollars) et il se révèle compatible PC ou Mac. Ses atouts sont nombreux :

- Faculté de créer des images-clés automatiques lors de changements dans la scène en fonction d'un seuil choisi par l'utilisateur.
- Possibilité d'activer une prédiction bidirectionnelle des changements de scènes.
- Effet de rafraîchissement pour corriger la perte de paquets.
- Frame dropping pour maintenir le débit.
- Contrôle du Variable Bit Rate.
- Possibilité d'augmenter la vitesse de compression sans trop nuire à la qualité de l'encodage.

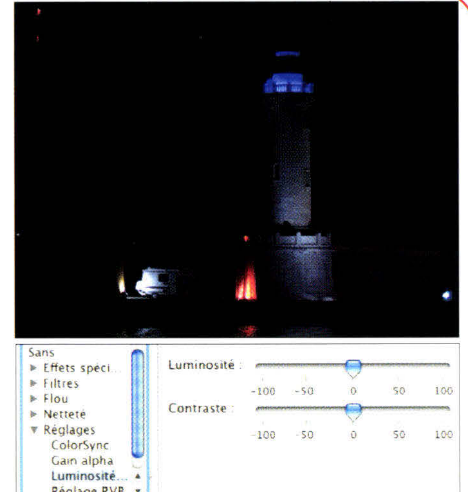
www.sorenson.com

1 Préparer sa vidéo

- Quelques adaptations sont nécessaires pour transposer une vidéo DV sur le Net. Bien entendu, ces conseils ne sont pas des préceptes figés.
- Limitez-vous à des séquences courtes de 1 à 5 minutes. Mieux vaut morceler un film ou réduire sa durée que de décourager l'internaute avec un fichier trop volumineux et/ou une image trop petite.
- Ayez conscience qu'une vidéo mouvementée (travellings, panoramiques, fondus enchaînés et autres zooms optiques) mettra l'encodage à plus rude épreuve qu'un court métrage composé d'un grand nombre de plans fixes, sans le moindre effet. Au montage, aménagez votre film en fonction de sa destination.



- Aux plans complexes, préférez les images compréhensibles, plus faciles à encoder. Attention aux titrages, parfois peu lisibles sur le Web.
- Méfiez-vous des scènes sombres. Au besoin éclaircissez légèrement votre vidéo car l'encodage a tendance à obscurcir les zones dans la pénombre. Un certain nombre de filtres (luminosité, contraste, netteté…) vous sont d'ailleurs proposés à l'encodage sous QuickTime.



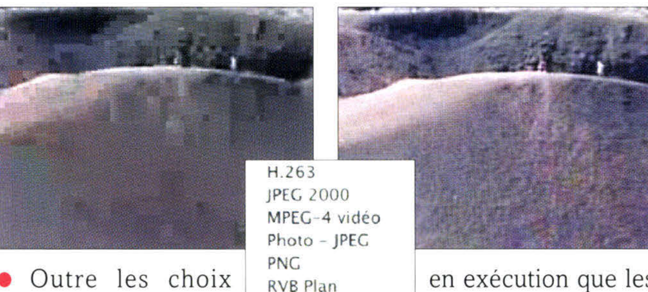
2 Choisir la bonne dimension de fichier



● La préférence des webmestres va au 320 x 240 qui offre un assez bon compromis dimensions/taille du fichier. Quelques audacieux, irrités par les vignettes du Web, expérimentent des dimensions plus grandes comme le 384 x 288, voire plus, ou des ratios cinéma comme le 500 x 327. Seul un débit d'encodage plus élevé supporte de telles dimensions, ce qui augmente le poids du fichier. L'idéal est de pouvoir proposer plusieurs tailles s'adaptant au débit de vos internautes : par exemple du 160 x 120 pour les lignes bas débit, du 320 x 240 pour le haut débit.

● En multipliant les fichiers, prenez garde à ne pas dépasser le quota auquel vous avez droit.

3 Adopter le bon codec



● Outre les choix automatiques, QuickTime bénéficie d'une ribambelle de codecs entre lesquels il est difficile de se déterminer : 3ivx D4 (mpeg-4), Animation, Cinepak, H.261, H.263, mpeg-4 Video, Sorenson Video 3, Video... Sans oublier le H.264 (avc) qui pointe le nez.

● Ecartez Cinepak et Video : il s'agit de deux anciens codecs très rapides en exécution, mais de faible qualité et surtout conçus pour des machines peu puissantes.

● Eliminez le codec du H.263, destiné à la vidéotéléphonie et celui d'Animation, surtout dédié à la 2D.

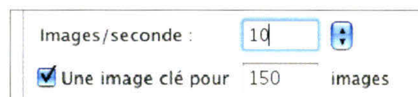
● Quant aux codecs mpeg-4, leur qualité est souvent remarquable. De plus, ils offrent une compression bien plus rapide en exécution que les Sorenson. Mais leur compatibilité semble plus restrictive, c'est pourquoi de nombreux webmestres hésitent encore à les utiliser... A ce titre, le prometteur 3ivX D4 (version 4.5.1) semble poser des problèmes de compatibilité. Nous n'avons pas réussi à le relire correctement.

● Un codec sort du lot en termes de qualité/compatibilité : le Sorenson Video 3. Il est très bon (bien que sa version de base reste inférieure au mpeg-4 Video notamment). Tous les systèmes ou presque le relisent. Si la version de base (gratuite) ne vous convient pas, vous pouvez vous tourner vers l'option payante Video 3 Pro, bien plus performante (voir encadré *Repères*).

▶▶▶

Encodez pour Internet

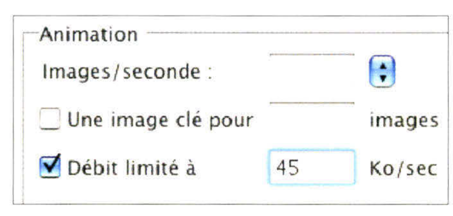
4 Sélectionner le nombre des images/seconde et images-clés

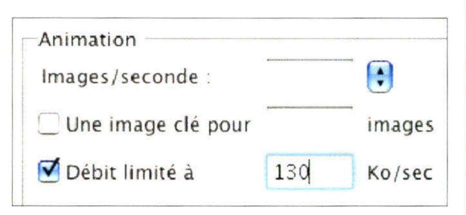


● Le nombre d'images/seconde modifie la fluidité de l'animation. Mais pour le Web, inutile de paramétrer du 25 images/seconde, même si vos visiteurs disposent de connexions très haut débit. Nous vous conseillons entre 10 et 15 images/seconde, selon la nature de la connexion.

● Les images-clés sont les vues de référence à partir desquelles toutes les images intermédiaires sont calculées. Pour ne pas trop affaiblir la qualité, on conseille généralement de choisir un nombre d'images-clés inférieur (voire égal) au nombre d'images par seconde.

5 Choisir le bon débit





● Le débit affecte la qualité d'image. Il est en étroite relation avec la taille de l'image. Plus celle-ci est importante, plus le débit doit être élevé.

● Difficile de dire quel est le ratio idéal. En effet, rien ne remplace des essais. Mais si vous voulez vous faire une idée, le calcul suivant est valable avec le codec Sorenson : multipliez la largeur par la hauteur de votre image puis par le nombre d'images/seconde et divisez le tout par 35 000. Si votre séquence comprend de nombreux mouvements et transitions, optez pour une valeur supérieure au résultat obtenu. Dans le cas contraire (interview par exemple), choisissez une valeur moindre.

● Le débit doit aussi tenir compte de la vitesse de connexion de vos internautes. Un ADSL moyen (512 K) correspond à 64 kbps maxi, une ligne 56 K à 5 kbps maxi. Autrement dit, pour que votre film s'exécute en temps réel au fur et à mesure qu'il est téléchargé, et ce sans aucune attente, votre débit doit s'adapter au type de connexion majoritaire de vos internautes. Vous pouvez aussi éventuellement proposer deux, voire trois choix de débits.

6 Ne pas oublier l'audio



ALaw 2:1
Audio MPEG-4
Bande étroite AMR
✓ IMA 4:1
Intégrateur 24 bits
Intégrateur 32 bits
MACE 3:1
MACE 6:1
QDesign Music 2
Qualcomm PureVoice™
Sans pertes (Apple)

● Le poids de l'audio n'a aucune commune mesure avec celui de la vidéo. Mais on peut l'alléger. Retenez que la stéréo ne sera vraiment utile que dans des cas exceptionnels et que le 44 kHz n'est pas forcément indispensable. Sur un film d'environ 2 minutes, nous avons délesté notre fichier de 400 ko en passant d'un son stéréo 44,1 kHz à un mono 22 kHz.

● Là encore, différents codecs audio coexistent dont certains correspondent à une qualité CD (16 bits, 44 kHz) : mpeg-4, IMA 4:1, QDesign Music 2, sans oublier le réglage Sans compression. Mieux vaut effectuer des tests. Attention, certains utilisateurs peinent à relire les formats audio exotiques… Quant à nous, notre préférence va au codec QDesign Music 2, en 32 kHz, 16 bits, mono. Mais le IMA 4:1 n'est pas à écarter pour autant…

7 Vérifier les données du fichier vidéo

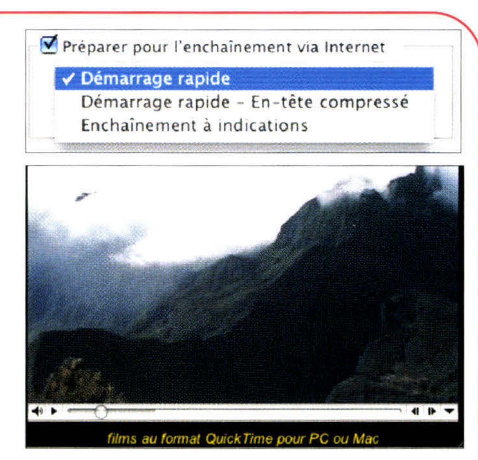
● Lancez QuickTime par un double clic sur le fichier (ou passez en ***Pause***) puis actionnez ***Command+I*** (ou ***Afficher les infos de Séquence***). Tous les paramètres d'encodage que vous avez choisis au départ et le poids actuel du fichier s'affichent alors. Cela vous convient ? Vous pouvez enchaîner sur la dernière étape.

Plus d'info…
Source : thierry:Utilisateurs:thierryph s:essai.mov
Format : Audio MPEG-4, Stéréo, 4410 H.263, 480 x 360, Millions
Séquence FPS : 14,97
Lecture FPS : (disponible en lecture)
Taille : 9,6 Mo
Débit : 84,4 Ko/s
Position : 00:00:18,12
Durée : 00:01:57,13
Taille 100% : 480 x 360 pixels
Taille affichée : (100%) 480 x 360 pixels

8 Coder et mettre en ligne

● L'URL de votre vidéo (de type www.monsite/mavideo.mov) sera délimitée par des balises <embed>et</embed>, accompagnée d'infos indispensables comme les dimensions de votre séquence. Par exemple, WIDTH=320 HEIGHT=240 désigne la largeur et la hauteur de la vidéo. Celle-ci doit, bien entendu, correspondre aux dimensions de l'encodage !

● Attention, au sein du code, prenez soin d'ajouter 16 pixels de haut (ce qui donnera ici 320 x 256) si vous souhaitez afficher les commandes de lecture de QuickTime. Il importe aussi de cocher ***Préparer pour l'enchaînement via Internet*** en sélectionnant une des deux options de ***Démarrage rapide***. Cela permet à vos visiteurs de commencer à lire le fichier avant qu'il ne soit totalement téléchargé.



LOGICIEL UTILISÉ
Studio 9/Studio Plus/ Liquid Edition 6
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Importez un projet Studio 9 dans Liquid Edition 6

Pour les amateurs qui ont épuisé les charmes des logiciels de montage grand public et veulent pousser l'expertise un cran plus loin, Pinnacle permet d'ouvrir les projets de Studio 9 et Studio Plus dans Liquid Edition 6. Une forme de transition douce pour évoluer vers un soft haut de gamme. Abracadabra, suivez ce pas-à-pas !

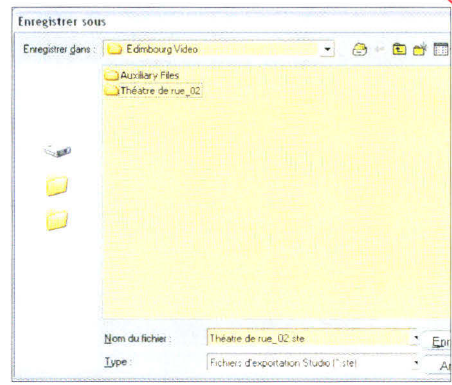
par Sylvain Pallix

1 Mettre à jour Studio 9

● Au terme d'un montage, au moment d'exporter un projet depuis Studio, le fichier porte par défaut l'extension stu. Liquid Edition ne comprend pas cet encapsulage, mais il digère les fichiers ste. De fait, Studio 9 sait créer ces derniers, mais uniquement dans ses versions les plus récentes. Vous devrez donc vous rendre sur le site Pinnacle pour télécharger la mise à jour 9.3 de Studio. Notez que Studio Plus, lui, dispose de ce mode d'enregistrement et ne réclame pas de mise à jour.

● Regardez dans le menu ***Fichier*** pour vérifier que la mention ***Exporter vers*** est bien présente. ***Exporter le projet*** génère le fameux fichier ste que saura reconnaître Liquid Edition 6. A ne pas confondre avec ***Enregistrer sous***.





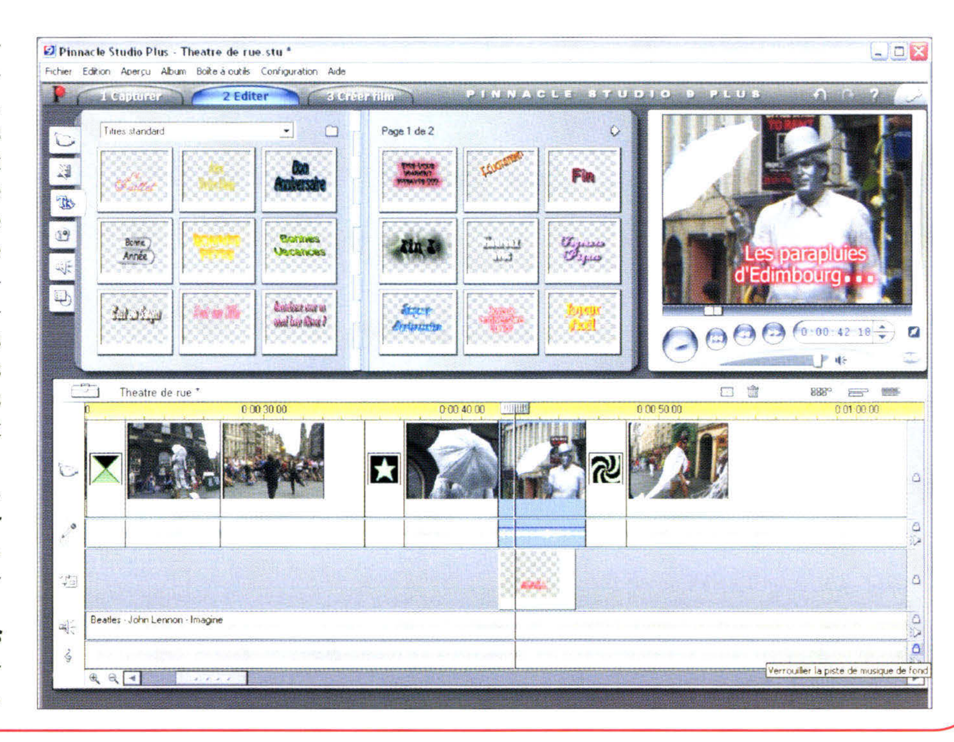
● Moins gâtés, les possesseurs de versions 8.0 de Studio doivent passer leur chemin. Pour eux, ce portage de projets n'est ni possible, ni envisagé.

2 Monter sans trucage dans Studio

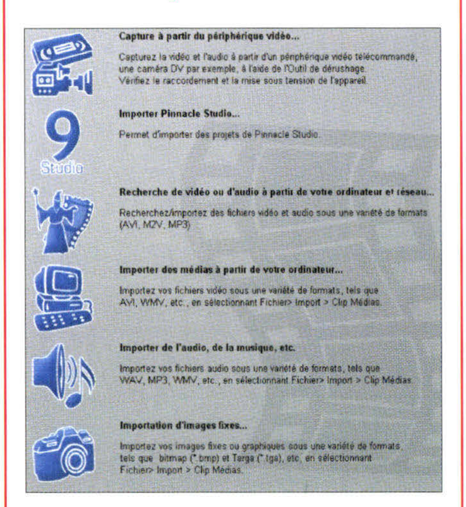
● Cette possibilité d'amener un projet Studio 9 dans Liquid Edition 6 a des limitations. Notamment en terme d'habillage. En effet, vous ne récupérez pas les effets posés dans Studio et les transitions sont remplacées par un fondu enchaîné. De plus, malgré la parenté des modules de titrage de ces deux logiciels, les titres se désagrègent en pavés noirs après transfert. En clair, vous pouvez laisser les transitions basiques en place, ainsi que les commentaires ou les musiques, Liquid les reprendra. En revanche, débarrassez-vous des textes et effets spéciaux, ils ne seront pas interprétés.

● Pour nettoyer un projet trop « riche », utilisez la commande ***Fichier/Enregistrer sous***, puis renommez le projet. Déshabillez-le de tous ses effets et gommez les titres.

● Sauvez, puis cliquez sur ***Exporter vers*** pour obtenir le fameux fichier avec l'extension ste, sésame pour passer à Liquid.



3 Rouvrir le projet dans Liquid Edition 6



● Une fois Liquid Edition 6 ouvert, choisissez ***Fichier/Nouveau projet***. Localisez-le sur les disques durs et donnez-lui un nom. Ensuite, sélectionnez ***Fichier/Assistant d'entrée*** pour qu'apparaisse un panneau doté d'icones relatifs aux possibilités d'importation.

● Cliquer sur le chiffre ***9*** pour appeler les fichiers avec extension ste issus de Studio 9. Deux options : ***Lier les éléments*** (les laisser sur le support qui les contient) ou les ***Copier dans un répertoire de travail***. Ce second choix peut se justifier, par exemple, pour libérer un disque externe contenant le premier montage. Le processus de chargement du montage est plutôt longuet. Pour faire apparaître le montage, double cliquez sur l'icone jouxtant l'indication Théatre de rue sur notre illustration, ou cliquez avec le bouton droit de la souris et choisissez : ***Ouvrir***.

● Pour retrouver le montage, double cliquez sur l'icone en forme de cassette qui surplombe le contenu du chutier ou effectuez un clic droit, puis sollicitez l'icone ***Ouvrir*** sur le côté gauche de la Time Line. Et voilà !

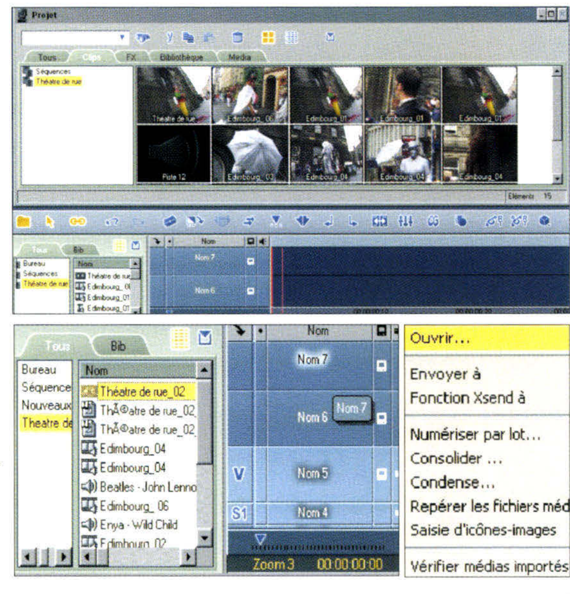


4 Affiner le montage dans Liquid Edition 6

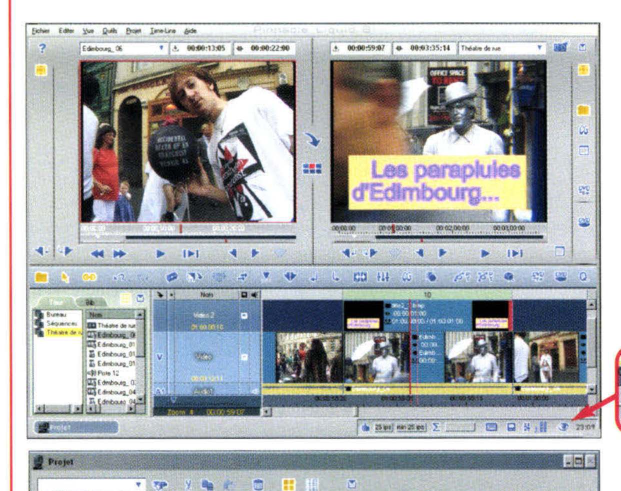
● Comme dans Studio tout plan monté peut se raboter par l'avant ou l'arrière de l'élément sélectionné sur la Time Line. Mais au lieu d'une unique visionneuse, il faut s'habituer à en voir deux, l'une à gauche pour exploiter les rushes et l'autre à droite pour naviguer dans le montage. Sous chacune, vous avez la possibilité de poser des marques In et Out (point d'entrée, point de sortie).

● Vous aborderez alors les subtilités du montage à trois points, plus précis que le seul glissé-déposé de Studio. C'est la flèche au centre qui adresse soit l'image et le son, soit l'image ou le son vers les pistes de montage présélectionnées.

● Dessous, le carré rouge signifie ***Montage par insertion***. Un clic et il passe au jaune pour permettre le ***Montage par recouvrement***. Ceux qui étaient habitués à l'interface simplifiée de Studio 9 avec affichage d'une piste vidéo, une de titrage et trois d'audio, passent ici à de multiples pistes image et son. Pour en ajouter une, placez la souris sur la colonne ***Nom*** sur la Time Line puis dans le menu (clic droit) sélectionnez ***Ajouter une piste***.



5 Finaliser dans Liquid Edition 6



● Avec son millier d'effets, Liquid peut satisfaire les ambitions les plus démesurées ou presque. On y retrouve d'ailleurs une mouture d'Hollywood FX pour la gestion de trucages 3D. Comme dans Studio, on peut placer des filtres et transitions par simple glissé-déposé.

● L'œil en bas de l'écran, à droite, sert à switcher entre les différentes dispositions des fenêtres du logiciel. Choisissez l'agencement permettant d'accéder au projet et à ses bibliothèques de travail pour faire facilement glisser les effets entre deux plans en Time Line.

● Le point d'exclamation dans le montage signale les titres mal digérés par Edition. Quant aux transitions issues de Studio, elles sont devenues des fondus. L'incompatibilité des fichiers de titrage est gênante. Par chance, la proximité entre les titreurs de Studio et d'Edition renvoie à des procédures voisines. L'icone ***CG***, présente par défaut sous la visionneuse du montage, donne directement accès au titreur.

● Pour remplacer, par une autre transition, un fondu enchaîné (***Cross Dissolve GPU***) qui s'est imposé par défaut, faites glisser dessus, à la souris, n'importe quel effet de la librairie. Instantanément, la nouvelle transition est en place.



Allez plus vite que Superman

Si seulement nous pouvions écrire nos articles aussi vite que Superman range sa chambre… Les fans de la série *Lois et Clark* assistent systématiquement aux « accélérations » prodigieuses du héros dans l'espace. Pour réaliser ce trucage, il ne suffit pas de faire varier la vitesse du plan tourné. Nous allons, ici, reproduire l'effet en nous focalisant sur une zone de l'image et en utilisant la technique des caches.

par Sébastien François




DR

Superman est fort, Superman sait voler comme un avion de chasse et Superman a la faculté d'exécuter des gestes à une vitesse qui dépasse l'imagination. Ce dernier pouvoir est surtout visible dans la série *Lois et Clark* inspirée du film. Vous vous êtes sans doute déjà amusé à tourner une scène et à faire varier la cadence de défilement des images en l'augmentant ou en l'abaissant pour produire un ralenti. L'accélération du plan donne l'effet *Benny Hill* (en fin d'épisode tous les acteurs courent derrière Benny sur une musique rigolote). Mais elle ne procure pas cet effet magique : faire croire que seul le héros se déplace dans l'espace à une vitesse que la caméra arrive à peine à saisir alors que tous les autres éléments de la scène, et particulièrement les personnages, continuent à discuter ou assistent au prodige, impuissants.

Si la technique actuelle n'est pas à la portée des amateurs (on utilise des stations de compositing associées à des logiciels spécialisés d'une grande puissance), il est tout de même possible d'employer le principe pour obtenir un rendu d'une grande crédibilité. Au cœur de l'astuce : un tournage préparé et l'utilisation d'un cache en incrustation. Démonstration.

Repères

Le principe :

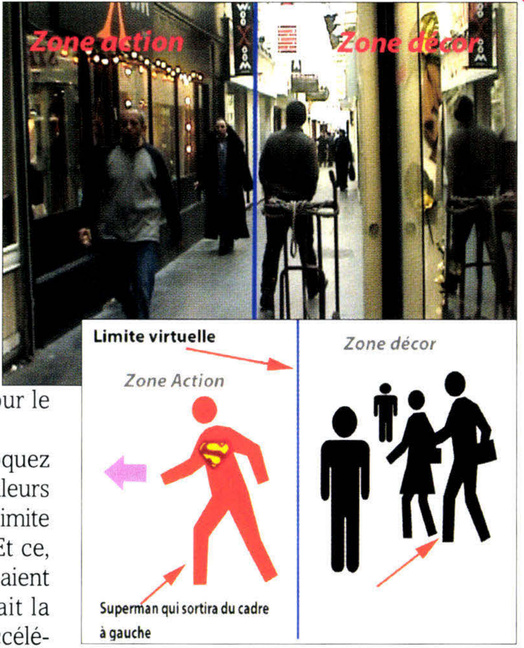
Le trucage repose sur un principe assez simple. Puisqu'il est impossible de détourer le héros image par image pour lui donner l'accélération « individuelle » nécessaire, nous allons tourner une scène avec notre caméra en plan fixe. Nous nous arrangerons ensuite pour qu'une moitié de l'écran soit composée par des acteurs qui feront office de décor « à la bonne vitesse » et nous demanderons à notre personnage de se déplacer dans l'autre partie de l'image. Au montage, nous dupliquerons les deux plans l'un sur l'autre et nous créerons un masque qui permettra de n'incruster que la moitié de l'écran à accélérer alors qu'elle laissera apparaître l'autre partie de la scène à la bonne vitesse. Facile.

Ce dont vous avez besoin :

- D'un camescope sur pied et d'un décor dégagé.
- D'un logiciel de montage avancé (Premiere Pro, Vegas, Liquid Edition, Edius…) qui permette l'incrustation d'un cache d'image ou, au pire, un programme qui dispose au moins d'un filtre de recadrage.
- D'un soft de retouche d'image ou de dessin.
- De plusieurs comédiens pour admirer votre Superman.

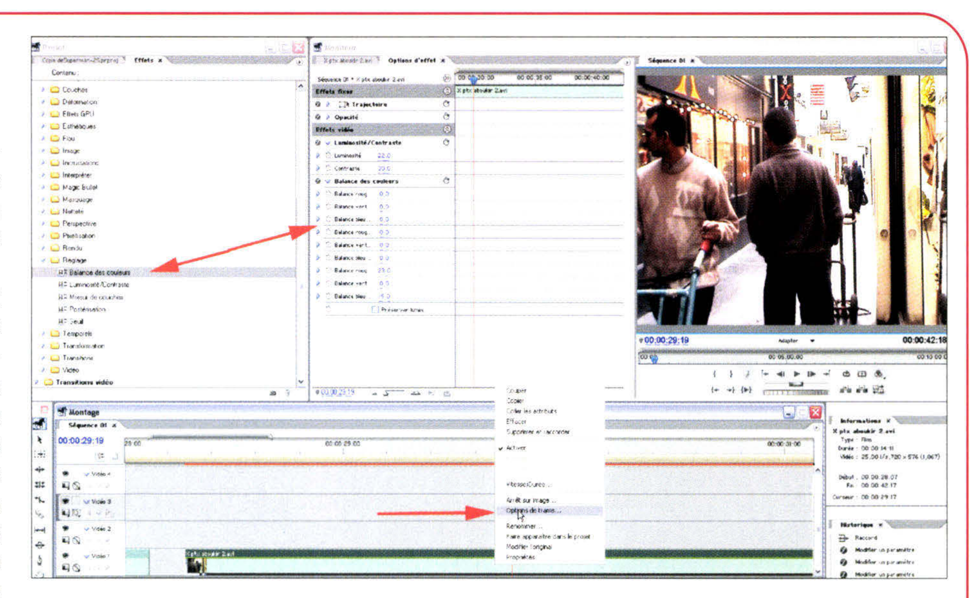
1 Mettre en place le tournage

- La première règle à respecter lors du tournage du trucage est de filmer avec le camescope sur pied et en plan fixe afin que le cadrage soit toujours le même. Nous ne tournerons qu'une seule scène. Cependant, comme cette dernière sera dupliquée en deux demi-images, il nous faut une parfaite stabilité afin que le raccord soit totalement invisible pour le spectateur.
- Cette mise en place effectuée, bloquez les réglages du camescope sur des valeurs fixes et déterminez virtuellement une limite dans l'image que vous allez filmer. Et ce, afin que les comédiens « décoratifs » aient leur zone et que votre Superman ait la sienne. Tout du moins pendant ses accélérations. Le but est que, pendant l'effet, il n'y ait pas d'interaction entre les deux zones. Cependant, vous pouvez tout à fait demander aux comédiens de débuter depuis la zone « décor » avant de se placer dans la zone « action », puis de revenir à nouveau dans la zone « décor ».



- Servez-vous de notre illustration pour votre mise en scène. Ici, nous avons saisi une foule anonyme qui se prêtait particulièrement bien à notre trucage. Maintenant, nous allons faire en sorte que les personnages de gauche se « coursent » alors que ceux de droite restent à la bonne vitesse.

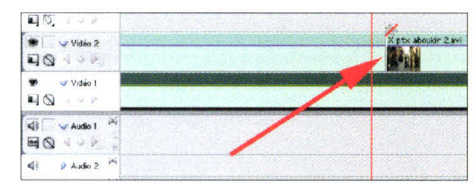
2 Importer et dupliquer la scène



● La scène étant tournée, lancez votre logiciel de montage et numérisez votre séquence. Ensuite, glissez-déposez la séquence dans la Time Line, sur la première piste vidéo (***Vidéo 1***).

● Dans Premiere Pro, effectuez un clic droit sur la séquence et choisissez la commande ***Option de trame***, puis sélectionnez l'option ***Désentrelacer systématiquement***. Ce réglage va donner un look plus « film » que « vidéo » à votre effet. Si besoin, effectuez au passage toutes les corrections d'images que vous désirez en ajoutant les filtres ***Luminosité / Contraste*** ou ***Balance des couleurs*** de la rubrique ***Réglages***. Comme nous allons par la suite effectuer des coupes dans la séquence, vous éviterez ainsi d'avoir à copier tous les effets d'une séquence à l'autre. Une fois satisfait, choisissez la commande ***Copier*** d'un clic droit sur la séquence.

● Placez alors la tête de lecture en début de fichier. Sélectionnez la piste ***Vidéo 2***. Ouvrez le menu ***Edition*** et cliquez sur la commande ***Coller***. La séquence est dupliquée sur la piste supérieure. Lancez-en la lecture et arrêtez-vous très précisément à l'endroit où votre comédien est censé prendre son accélération. Cliquez sur l'outil ***Cutter*** et effectuez une coupe à cet endroit précis, sur la séquence dupliquée de la piste ***Vidéo 2***.



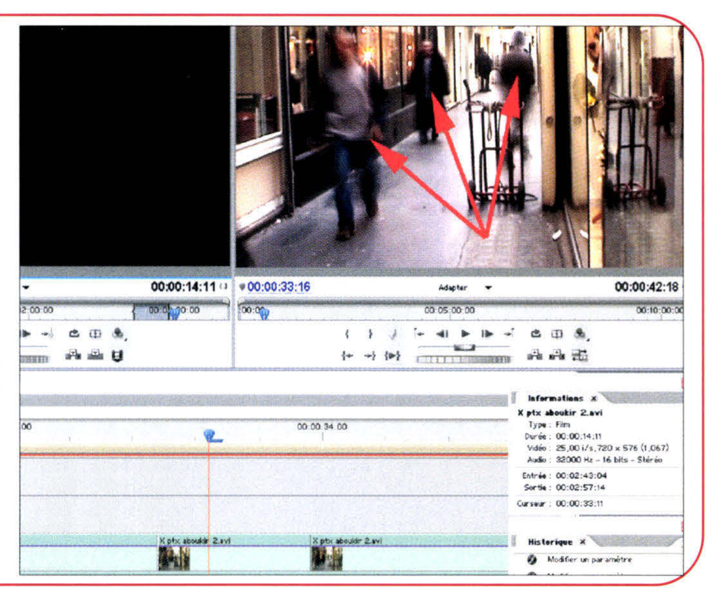
3 Accélérer le mouvement

Vitesse/Durée de l'élém...
Vitesse : 500,00 %
Durée : 00:00:00:12
Inverser la vitesse
Conserver la hauteur du son

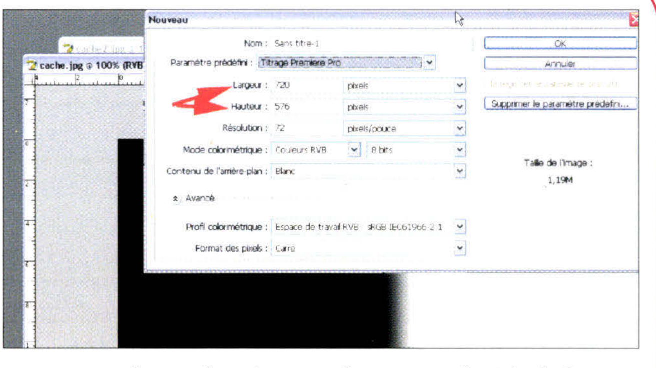
● Effectuez éventuellement une autre coupe à l'instant où votre comédien doit réintégrer la scène et revenir à vitesse normale (tout dépend de votre scénario).

● Vous avez donc isolé le « morceau accéléré » sur la piste ***Vidéo 2***. Effectuez un clic droit dessus et choisissez la commande ***Vitesse / durée***. Dans la nouvelle boîte de dialogue qui s'affiche, saisissez votre valeur d'accélération : des chiffres compris entre 300 et 600 % donnent, en principe, de bons résultats. Validez le changement.

● Dans l'état actuel, votre personnage utilise bien son pouvoir de rapidité, mais ce pouvoir s'applique à l'intégralité du cadrage : nous allons modifier cela, en nous servant du plan situé sur la piste ***Vidéo 1*** qui, lui, défile à vitesse normale.



4 Créer le cache



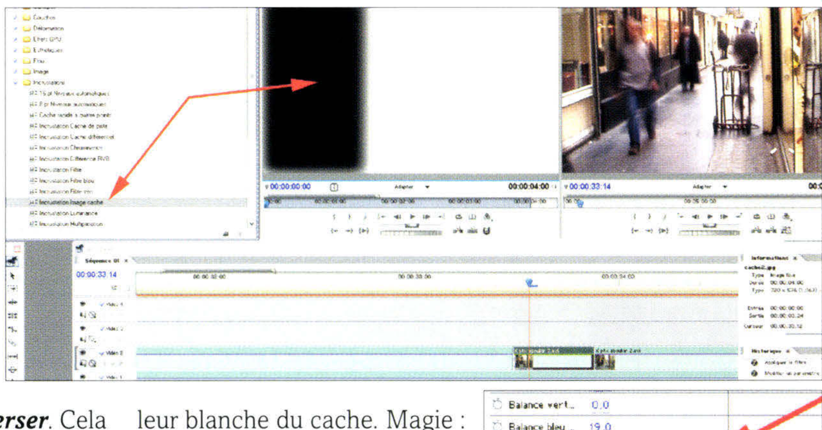
● Lancez votre logiciel de dessin et créez un nouveau document aux dimensions vidéo (720 x 576 pixels) avec un fond blanc. Ce document nous servira de cache d'image. Nous indiquerons ultérieurement au logiciel de montage qu'il faut effacer la portion de l'image indiquée par ce cache et conserver l'autre partie de la vue.

● Pour cela, saisissez l'outil de dessin rectangulaire afin de tracer un cadre qui corresponde à peu près à la zone « action » que vous avez définie au tournage (étape 1). Sélectionnez une couleur noire et dessinez le cadre. Les caches sont toujours en noir et blanc.

● Si votre programme dispose de la fonction ***Contours adoucis***, cochez cette option pour obtenir un rectangle noir dont les bords sont dégradés. Le raccord n'en sera que plus fluide. Enregistrer l'image que vous venez de créer sous le nom ***cache1.jpg***). Retournez dans le logiciel de montage.

Allez plus vite que Superman

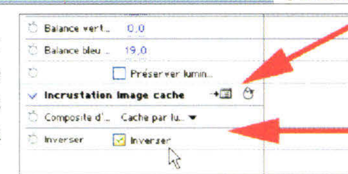
5 Appliquer le cache d'image



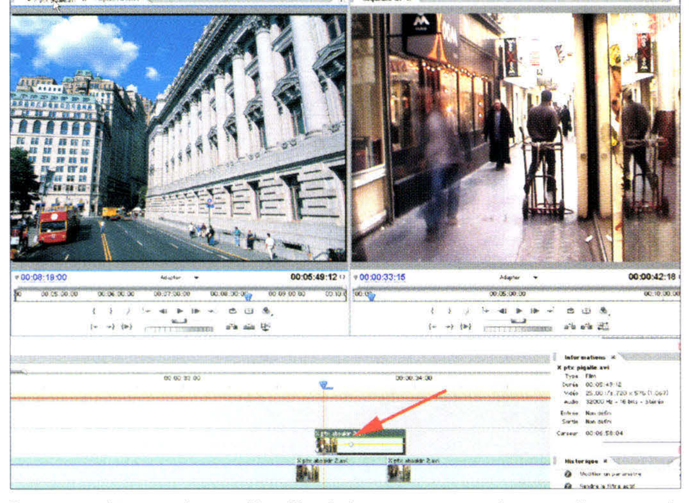
● Dans notre cas, le cache n'est pas tout à fait conforme : le héros étant suivi par un autre protagoniste, nous avons créé un rectangle qui n'occupe que le tiers gauche de l'image.

● Ouvrez la palette d'effets vidéo, cherchez le filtre ***Incrustation Image cache*** de la rubrique ***Incrustations***. Glissez-déposez le filtre sur le morceau de clip dont vous avez changé la vitesse à l'étape précédente. Dans la fenêtre ***Options d'effets***, descendez jusqu'au filtre d'incrustation, cliquez sur le bouton de paramétrage et indiquez l'emplacement de l'image créée dans le logiciel de dessin pour indiquer que c'est ce fichier qui va servir de cache d'image.

● Ensuite, cochez les options ***Cache de Luminance/Inverser***. Cela indique au soft que votre rectangle noir définit la zone à conserver et qu'il doit « effacer » la zone définie par la couleur blanche du cache. Magie : seuls les mouvements de votre personnage sont accélérés alors que tout le reste tourne à la bonne vitesse.

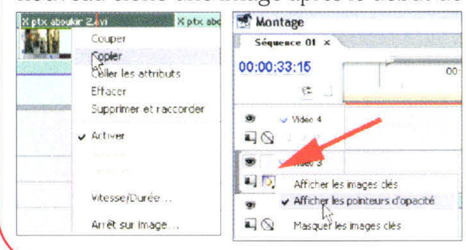


6 Ajouter une traînée



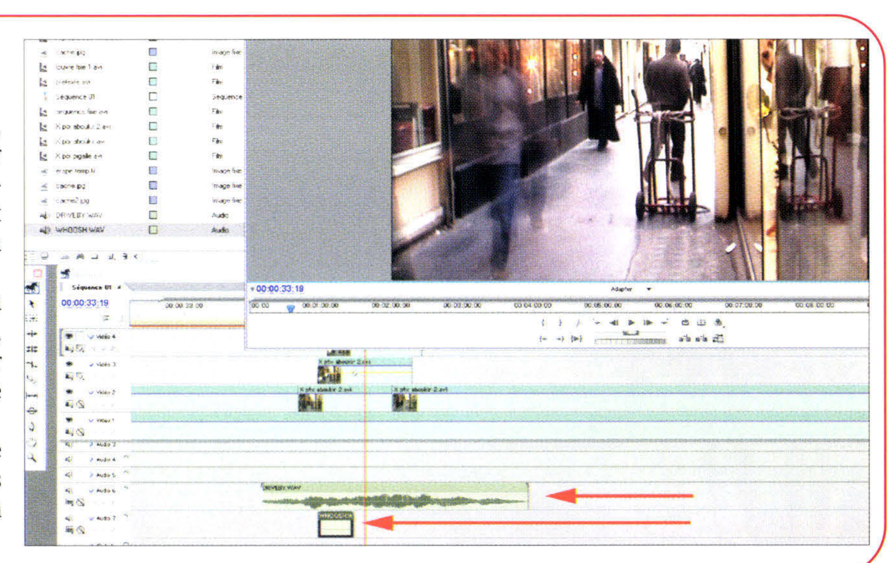
● Pour être encore plus fidèle à la série, nous allons reproduire la traînée qui suit Superman quand il part à la vitesse de l'éclair. C'est très simple.

● Sélectionnez à nouveau le bout de séquence accélérée et d'un clic droit, choisissez la commande ***Copier***. Cliquez ensuite sur la piste ***Vidéo 3***, ouvrez le menu ***Edition/Coller***. Déplacez très exactement ce nouveau clone une image après le début de la séquence d'origine. Au besoin, agrandissez l'échelle de la fenêtre de montage de Premiere Pro pour travailler plus précisément.



● Cliquez ensuite sur le bouton d'option de la piste ***Vidéo 3*** et sélectionnez ***Afficher les pointeurs d'opacité***. A l'aide de l'outil ***Plume*** et en maintenant la touche ***Ctrl*** enfoncée, ajoutez deux images-clés sur la séquence pour reproduire notre illustration : la copie suivra en surimpression le clip d'origine avec une image de retard. Vous pouvez répéter l'opération sur la piste ***Vidéo 4***.

7 Travailler le son



● Votre effet est parfaitement au point. A présent, il faut s'occuper de la partie sonore qui va ajouter à sa crédibilité. L'idéal est d'entendre les discussions de vos comédiens « décor » pendant l'effet pour bien montrer que la scène se déroule à vitesse normale.

● Conservez donc le fichier son d'origine de la séquence située sur la piste ***Vidéo 1***. Cependant, l'accélération produisant un déplacement d'air important, vous devrez trouver un petit bruitage de type « woosh » sur Internet.

● Tapez les mots woosh.wav dans votre moteur de recherche favori, téléchargez-le et importez-le dans votre logiciel de montage. Positionnez le son à l'instant de l'effet.



Construire une scène, à la

La première scène de *Mystic River* et les deux derniers plans qui lui font écho sont un exemple de construction dramatique. Le fait d'un cinéaste parfaitement maître de son art, d'un classicisme à contre-courant des modes hollywoodiennes.

Par François Ekchajzer

Le film : Mystic River

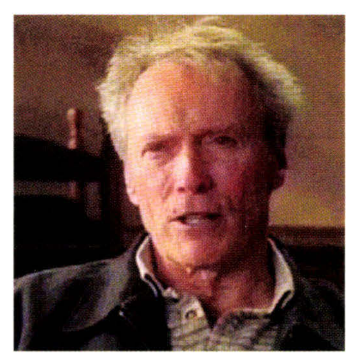


De Clint Eastwood
Distribué par Warner Home Video

L'histoire Jimmy (Sean Penn), Sean (Kevin Bacon) et Dave (Tim Robbins) : trois amis d'enfance séparés par un drame dont le troisième fut la victime. 25 ans plus tard, un autre événement tragique les amène à se retrouver : la mort violente et inexpliquée de la fille de Jimmy. Une ténébreuse affaire, sur laquelle Sean (devenu policier) va conduire une enquête qui pourrait bien révéler la culpabilité de Dave.



Clint Eastwood en sept dates



1930 Clint Eastwood naît à San Francisco et connaît une enfance nomade. Il exerce à travers le pays divers petits boulots tout en cultivant son talent pour la musique, qu'il étudie un temps à l'université de Seattle.

1955 Il décroche son premier contrat d'acteur aux studios Universal et quelques petits rôles dans plusieurs films de genre – dont *La Revanche de la créature !* Trois ans plus tard, son personnage de cow-boy dans la série télévisée *Rawhide* lui vaut un début de notoriété.

1964 Sergio Leone le choisit pour jouer dans un remake de Yojimbo, réalisé trois ans plus tôt par Akira Kurosawa. Ce sera *Pour une poignée de dollars*, suivi (en 1965) d'*Et pour quelques dollars de plus* et (en 1966) *du Bon, la brute et le truand.*

1971 L'année où Don Siegel le met en scène dans *Inspecteur Harry*, Clint Eastwood réalise son premier long métrage : *Un Frisson dans la nuit*, thriller au ton original, suivi deux ans plus tard par *L'Homme des hautes plaines*, western plus personnel encore. Sa carrière de cinéaste est lancée.

1986 Il réalise *Bird*, biographie de Charlie Parker qui témoigne d'une évidente maturité artistique, confirmée les années suivantes par des films aussi remarquables qu'*Impitoyable* (en 1992), *Sur la route de Madison* (en 1994) ou *Mystic River* (en 2003).

1998 Il réalise *Minuit dans le jardin du bien et du mal.*

2004 55 ans après Allan Dwan, Clint Eastwood réalise un film sur la bataille d'Iwo Jima, épisode marquant de la guerre du Pacifique.

LA FIN DE L'HISTOIRE



(2h07'27") A l'origine de l'intrigue de *Mystic River* : une scène traumatique matérialisée dans les derniers instants du film par trois prénoms gravés dans un trottoir : Jimmy, Sean et Da… Trois prénoms, dont le dernier est inachevé, à l'instar de l'enfant devenu grand, auquel il appartient.



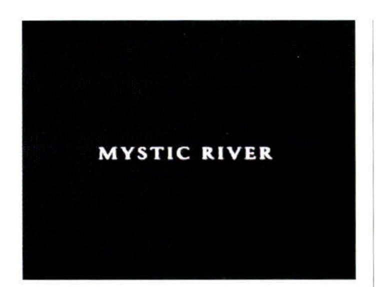
(2h07'35") A l'origine du titre : une rivière qui arrose Boston, aux abords de laquelle ont grandi Jimmy, Sean et Dave. Dissolvant leurs trois prénoms dans un plan du cours d'eau, un fondu enchaîné suggère un rapport symbolique des personnages avec cette rivière.



(2h07'50") La caméra glisse sur l'eau, puis s'y penche. La rivière remplit alors l'image, bientôt assombrie par un fondu au noir. Celui-ci clôt *Mystic River* dans des eaux dont l'obscurité est chargée d'un sens particulier par tout ce qu'on a vu depuis le premier plan du film : titre blanc sur fond noir.

manière de Clint Eastwood

L'ENTRÉE DANS LE RÉCIT



(35") Deux heures et quelques minutes plus tôt, le nom de la rivière s'inscrit à l'écran, la désignant d'entrée comme élément déterminant, sinon comme personnage à part entière. Le fond uniformément noir, sur lequel se détachent les petites lettres blanches, évoque l'obscurité profonde de ses eaux.



(45") Obscurité toute symbolique, comme le révèle le premier plan, qui saisit la rivière de derrière les façades de maisons qui la bordent. Il fait jour et la surface de l'eau partage sa grisaille avec le ciel du Massachusetts. De l'espace symbolique du titre, nous entrons par ce plan dans celui du récit.



(1') Un mouvement prolonge cette immersion dans l'espace du récit, en nous faisant passer d'une vue d'ensemble à la façade d'une des maisons. Sur un balcon, deux hommes discutent d'un match. La fonction de leur échange ? Renforcer l'entrée dans la fiction, mais aussi mettre en place une thématique sportive.



(1'05") Le contrechamp de cette plongée montre Jimmy levant la tête vers le balcon. Ainsi la mise en scène introduit-elle ce personnage : au terme d'une suite d'enchaînements qui le relient à la rivière. La caméra est descendue du ciel pour se planter sur le trottoir. L'action peut commencer.

L'IDENTIFICATION AUX PERSONNAGES





(1'23") Avec ses copains Dave et Sean, Jimmy dispute sur la chaussée une partie de hockey. Après un plan de demi-ensemble tourné par une caméra fixe qui nous les montre tous les trois en action, des plans en mouvement s'attachent tour à tour à chacun. La grande mobilité du point de vue dynamise les enjambées et les coups de crosse des hockeyeurs, puis la course de leur balle jusqu'à une bouche d'égout, où elle va disparaître – dans l'obscurité du sous-sol et de ses eaux usées. **(1'40")**





(2'10") Sans balle, plus moyen de jouer. Les trois copains envisagent un instant la possibilité d'*emprunter* une voiture. Cette suggestion, formulée par Jimmy, a pour effet d'introduire des notions de culpabilité et de danger dans notre perception du groupe. Notions qui prendront tout leur sens quelques minutes plus tard, quand une voiture emportera Dave vers un enfer plus noir encore que les égouts. Pour tromper leur ennui, ils gravent leurs trois prénoms dans le ciment d'un trottoir en cours de réfection. **(2'46")**





(3'15") Dave est en train de graver le sien, quand une portière claque. D'une voiture noire comme la nuit, descend un homme qui vient vers eux en les morigénant. Les menottes qui brillent à sa ceinture donnent à penser qu'il s'agit là d'un policier. Spectateurs et enfants s'y laissent prendre, l'union de leur crédulité favorisant l'identification des premiers aux seconds. Aussi partageons-nous leur inquiétude face à cet homme, qui pousse Dave dans sa voiture pour le conduire chez sa mère – à ce qu'il prétend. **(4')**





(5'15") Sur la banquette arrière, Dave voit se tourner vers lui un second homme, assis à la place du mort, dont le sourire mielleux et la main crochue le convainquent (nous avec lui) que les deux inconnus qui sont en train de l'embarquer ne sont en rien des policiers. Le regard angoissé qu'il adresse à ses copains sur la chaussée précède d'une poignée de secondes un fondu au noir, qui ne ferme pas la scène mais induit une courte ellipse temporelle, tout en nous suggérant le caractère désespéré de sa situation. **(5'35")**

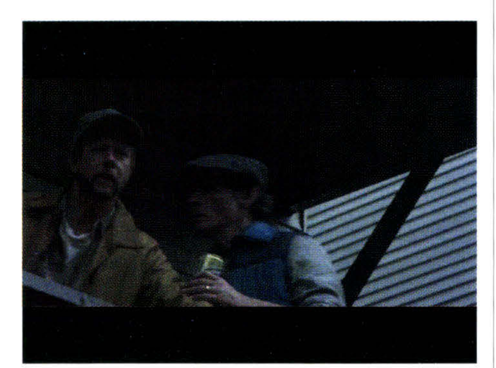
▶▶▶



Construire une scène, à la manière de Clint Eastwood

OMBRES ET LUMIÈRES





(5'54") Le noir n'est pas encore tout à fait dissipé, lorsque Sean et Jimmy expliquent aux deux hommes du balcon – ceux dont la conversation sportive a ouvert la scène – ce qui vient d'arriver à Dave. Quelques questions suffisent à leur faire deviner que le garçon se trouve en grand danger. Un fondu au noir ferme le plan qui les montre quittant précipitamment leur balustrade, pour partir à sa recherche. **(6'11")**





(6'15") Quand le fondu s'estompe, c'est pour montrer les jambes d'un homme descendant l'escalier d'une cave. Cinq secondes plus tard, le plan se clôt sur un autre fondu au noir. Puis le noir de l'image se perce, à la faveur d'une ouverture de porte qui donne à reconnaître l'homme aux menottes. Il est vêtu d'un maillot de corps, dont la blancheur fait tache, avant de se dissoudre dans une nouvelle obscurité. **(6'27")**





(6'35") Cette alternance d'ombres et de lumières nous mène au plan de Dave, prisonnier de la cave et sur lequel la caméra avance, suggérant le déplacement de son geôlier. « *Je vous en prie. Plus ça…* », supplie le garçon, dont la face blême et le tee-shirt blanc se détachent du mur. Projetant sur lui son ombre, l'homme l'y fait bientôt disparaître, signifiant visuellement le viol qu'il va encore lui infliger. **(6'39")**

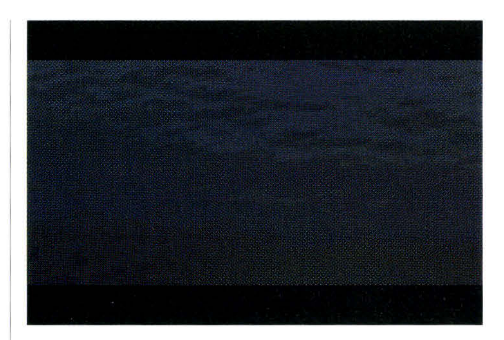
FONDUS



(2h07'27") Deux heures plus tard, nous revoilà devant les prénoms du trottoir. Quelques feuilles mortes suggèrent les années passées. La rotation de la caméra qui s'en approche évoque le mouvement d'un regard, qui se déplacerait pour lire les inscriptions dans le bon sens. Cette subjectivité favorise une lecture affective du plan. Un plan qui entre en résonance avec la scène traumatique initiale.



(2h07'35") La fin du film approche – le spectateur le sent tout autant qu'il le sait. Son imminence appelle un mouvement de retrait, que produit cette vue d'ensemble renvoyant à l'ouverture du film. En liant ce plan au précédent par le biais d'un fondu enchaîné, le montage associe la rivière au groupe que formaient Jimmy, Sean et Dave. Comme l'eau coule sous les ponts, les amitiés se défont.



(2h07'57") Le film lui aussi se défait. Au fond noir sur lequel se découpaient, deux heures plus tôt, les lettres blanches de *Mystic River*, répond la surface ridée de la rivière, qui occupe tout l'écran. Ce que cache cette étendue bleutée – qu'on n'a jamais vue de si près –, c'est un ultime fondu au noir qui nous le dit. Un tombeau de secrets, obscur comme la cave dont Dave n'est finalement jamais sorti.

ZOOM sur Instant VideoMPX

Via le logiciel VideoStudio 8 et son boîtier d'encodage USB 2.0, Instant VideoMPX capture vos vidéos provenant de n'importe quelle source externe et les convertit à la volée dans de multiples formats : mpeg-1, VCD, Windows Media 9, avi, ainsi que le célèbre DivX. Voici comment procéder en quelques clics.

par Nadia Ladjeroud

ADS Tech s'est associé à l'éditeur Ulead pour intégrer ses fonctions de capture multiformat au logiciel de montage VideoStudio 8. Ainsi, le pack Instant VideoMPX se compose d'un boîtier d'encodage externe USB 2.0 qui dispose d'entrées composites et S-vidéo pour le transfert de vidéos analogiques, et d'une version SE (sans la fonction de création DVD) du logiciel de montage.

Après installation de ce dernier ainsi que des codecs de compression disponibles sur le CD fourni, il suffit de connecter le boîtier pour profiter des options d'encodage en temps réel. Le procédé consiste à sélectionner l'un des formats de compression proposés avant de se plonger dans les réglages de débit, de taille, ou encore d'échantillonnage du son, en fonction du rapport compression/qualité recherché et du support auquel se destine la vidéo.

Attention, l'encodage en temps réel est très gourmand en ressources. De ce fait, l'opération réclame un processeur d'au moins 2,4 GHz et un minimum de 256 Mo d'espace disque disponible. Si le PC n'est pas assez puissant, la compression n'est plus réalisée à la volée mais a posteriori. De même, pour un résultat optimal en DivX, il est conseillé d'opter pour un encodage multipasse quitte à perdre le bénéfice du temps réel. Il est aussi d'usage de choisir un débit de 900 Kbits/s afin de faire tenir le film sur un CD.

Instant VideoMPX
Constructeur : ADS Tech
Prix : 99 euros



Compressez à la volée !

Ce bouton donne accès aux réglages des *Paramètres de Propriétés de Capture Vidéo et Audio* relatifs au format choisi. C'est ici que les sources d'entrée sont indiquées, et les attributs de compression (nombre de passes, vitesse, profils de qualité, taille d'image…) déterminés.

Format : La liste des sept formats de compression (avi, mpeg, VCD, wmv, DivX, DivX Portable et DivX Home Theater) proposés sont disponibles dans le menu déroulant *Format*.

Les fonctions de l'Instant VideoMPX sont disponibles dans l'onglet *Capturer* de VideoStudio 8 via la fenêtre des *Paramètres de Capture*. Une fois le format sélectionné et le périphérique raccordé en position *Lecture*, un clic sur *Capturer la vidéo* déclenche l'encodage et la compression en temps réel.

Information : Les réglages de compression effectués (débit, taille, source, format, etc.) sont répertoriés dans la partie *Information* située sous le moniteur de contrôle.

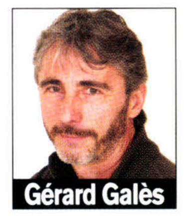
Dans les onglets *Source* et *Couleurs* des *Paramètres de Propriétés de Capture Vidéo et Audio*, indiquez le standard TV (Pal, Secam ou NTSC) avant de modifier le contraste ou la teinte dominante des images pour rattraper d'éventuelles imperfections.

La première fenêtre du paramétrage DivX autorise le choix de la résolution du métrage capturé. Vous pouvez par exemple opter pour la taille 704 x 576 afin de réaliser un fichier compatible avec les platines de salon sans déformation de l'image.

Pour configurer le débit de compression en DivX, cliquez sur le bouton *Configurer* situé dans l'onglet *Capture des Paramètres de Propriétés*. Jouez sur les curseurs de débit ou de définition du mouvement de l'image pour régler l'encodage.

Si vous souhaitez diffuser votre vidéo sur Internet, vous pouvez opter pour le format Windows Media. Dans ce cas, sélectionnez un des profils prédéfinis disponibles, que vous pouvez personnaliser dans la fenêtre *Gestion des profils*.

LES BRANCHEMENTS VIDÉO EN ANALOGIQUE



Gérard Galès

Qui n'a jamais pesté contre des connecteurs inadaptés ou récalcitrants ? Mais, faute de système sans fil, nous aurons encore besoin pendant quelques années de nos cordons vidéo aux multiples prises. Et ce, à tous les stades de la réalisation d'un film. Savoir les reconnaître et les utiliser à bon escient assure un sacré gain de temps et évite quelques crises de nerfs.

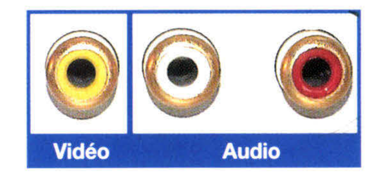
La liaison vidéo en composite

Le signal image codé au standard Pal, Secam ou NTSC est séparé de l'audio. Cela complique parfois les branchements, mais permet de gagner en qualité. Sur un appareil de salon, vous emploierez l'encombrante Péritel (Scart) et, de plus en plus sur camescope, une mini-Jack spécifique. La prise la plus courante est cependant la Cinch (RCA), aussi bien pour l'image que pour le son.
Un code couleurs permet d'éviter les confusions : jaune pour l'image, rouge pour la stéréo droite et blanche pour la gauche ou le son mono. Et plus rarement noir pour l'audio mono. En pro, c'est souvent l'excellente prise BNC qui transmet le signal ima-ge. Le son peut aussi passer par une prise Jack ou XLR. Utilisez cette liaison composite pour des copies entre camescopes et magnétoscopes VHS(C) ou 8mm et pour vous connecter à un écran de contrôle (TV).
Sachez qu'en Europe tous les appareils numériques disposent obligatoirement de sorties en composite Pal afin d'assurer une compatibilité avec le matériel précédemment cité.





Une fragile prise Cinch à coque plastique ne résiste pas à un piétinement. Préférez une coque métallique et des contacts « or » pour minimiser les déperditions de signal. Ce type de connecteur est aussi très sensible à la qualité du câble (impédance 75 W de préférence).



La liaison vidéo en Y/C

Vous disposez ici d'une meilleure qualité qu'en composite car les informations de luminance (Y) et de chrominance (C) passent chacune par un câble indépendant. Le tout au sein d'un même connecteur mini-Din 4 broches dénommé S-vidéo ou Ushiden. Cette liaison, dite Y/C, est aussi disponible d'origine dans la Péritel, mais seuls les appareils vidéo et TV haut de gamme l'acceptent. Le son est transmis indépendamment par une prise de type Cinch, Jack, XLR en pro ou via la Péritel.
Privilégiez cette liaison pour des copies entre camescopes et magnétoscopes S-VHS(C) et Hi-8. Elle est également utile pour copier ou capturer sur ordinateur en analogique, avec un minimum de déperdition, une vidéo issue d'un appareil numérique. Avantage non négligeable : n'étant pas codée en composite, la liaison Y/C permet de s'affranchir des standards Pal, Secam et NTSC.



La prise S-vidéo est assez solide mais pas toujours facile à brancher malgré son détrompeur. Une rallonge avec ce genre de liaison ne doit pas dépasser une dizaine de mètres afin de ne pas affaiblir le signal.

LA PRISE RF

La prise RF, dite antenne, doit son surnom au fait qu'on l'utilise essentiellement pour relier une antenne de réception TV à un tuner vidéo (téléviseur, graveur DVD, magnétoscope, carte TV sur ordinateur). Elle n'est pas conseillée pour brancher deux magnétoscopes ou graveurs DVD entre eux afin de réaliser des copies. En effet, ce connecteur est sujet aux interférences et parasites car il transmet à la fois l'image et le son modulés. C'est une prise simple et économique, mais qui se déforme facilement. De plus, la grande ressemblance entre les versions mâle et femelle est source de confusion.



Le signal RVB

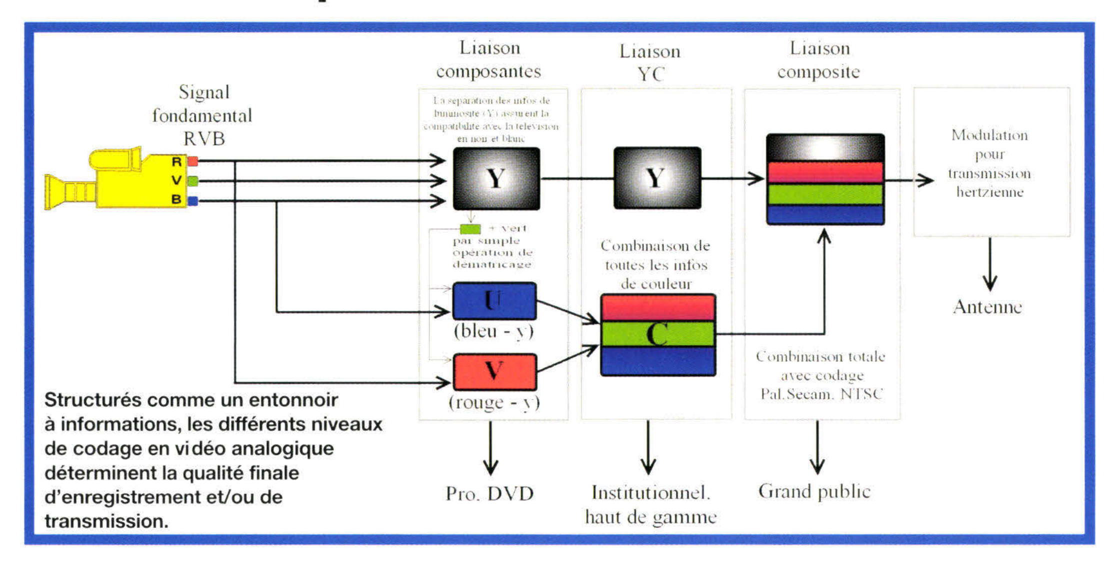
Comprenez R pour rouge, V pour vert et B pour bleu, à savoir les trois couleurs primaires utilisées par un écran vidéo (TV, moniteur) pour afficher une image. Ces primaires fondamentales, produites directement par la tête de caméra, sont ensuite généralement transformées en un signal destiné à s'adapter aux systèmes de télévision. La Péritel permet sa transmission directe, utile à l'heure actuelle au branchement d'un écran plasma en sortie de certains lecteurs DVD.



“ La liaison YUV s'utilise depuis longtemps en pro… Son apparition sur les camescopes HDV autorise la transmission d'images haute qualité. ”



La liaison vidéo en composantes YUV

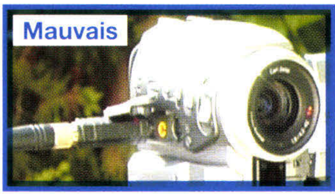


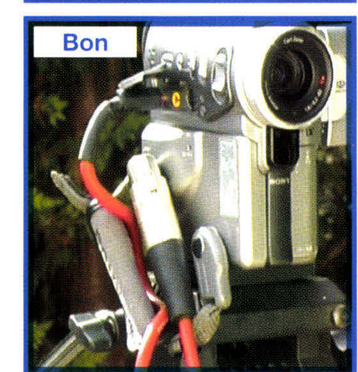
Structurés comme un entonnoir à informations, les différents niveaux de codage en vidéo analogique déterminent la qualité finale d'enregistrement et/ou de transmission.

La liaison en composantes YUV (Y, B-Y, R-Y) connaît un regain d'intérêt avec le HDV. Le principe consiste à séparer encore plus les informations de chrominance pour réduire les interférences. Inconvénient, il faut trois prises (Cinch ou BNC) juste pour l'image. Mais pas de panique, le branchement est très simple ! La première prise concerne la luminance Y, repérée en vert, la seconde l'information de chrominance U (B-Y), indiquée en bleu et la dernière celle de chrominance V (R-Y), en rouge.
Le son peut passer par une prise Cinch, Jack, Péritel ou XLR. La liaison YUV, la meilleure en vidéo analogique, s'utilise depuis longtemps en pro. Sa généralisation (pour les sorties uniquement) sur les lecteurs-graveurs DVD et son apparition sur les camescopes HDV autorise la transmission d'images haute qualité vers un vidéoprojecteur ou un écran haut de gamme.

Adaptateurs utiles

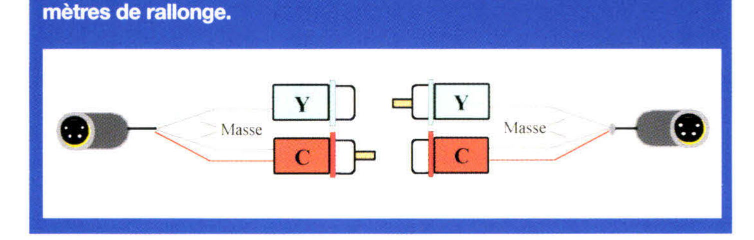
L'adaptateur de base est Péritel d'un côté, et Cinch vidéo/audio + eventuellement YC de l'autre. S'il dispose d'un petit commutateur pour basculer en entrée ou sortie c'est encore mieux. Un petit BNC-Cinch n'est pas inutile non plus. Pour l'entrée micro d'un camescope, prévoyez un mini-Jack 3,5/« gros » Jack 6,35 (et/ou XLR selon votre matériel). Attention, avec un petit adaptateur rigide, tout le poids du câble et l'effort d'une éventuelle traction se portent sur la fragile pointe du minuscule connecteur Jack. Au mieux, dans ce cas, l'adaptateur se brise, au pire, il en profite pour détruire au passage la prise micro du camescope ! Il est donc préférable de prévoir cet adaptateur sous forme de très courte rallonge. La petite longueur de (bon) câble sert ainsi d'amortisseur aux chocs.





Facile à faire — Rallonger un câble Y/C trop court

Le cordon Y/C fourni d'origine ne dépasse généralement pas 1,5 à 2 mètres. Si vous avez besoin de cordons plus longs, voici un bricolage à réaliser vous-même. Coupez le câble, soudez sur le fil Y puis sur le fil C (+ masse pour chacun) une prise Cinch, mâle d'un côté, femelle de l'autre. Repérez-les avec des couleurs différentes afin de ne pas intervertir le Y et le C. Avec deux cordons ordinaires Cinch vous pouvez alors rallonger ces deux morceaux de « vrais » cordons Y/C. Le tour est joué ! Mais ne dépassez pas, là non plus, une dizaine de mètres de rallonge.



GLOSSAIRE

CHROMINANCE : informations relatives aux valeurs de couleurs, codées de différentes manières selon le mode de transmission du signal.

DÉTROMPEUR : petit ergot généralement en plastique qui évite d'abîmer les broches de ses prises en les positionnant mal.

LUMINANCE : informations codées relatives aux valeurs de luminosités.

TUNER VIDÉO : il démodule les ondes hertziennes UHF-VHF et les retransforme en signaux vidéo compatibles avec l'électronique de l'appareil récepteur.



ECLAIRAGE POUR APPAREILS NUMERIQUES

à partir de 354 € HT

KITS COMPRENANT

- 2 Torches équipées de réflecteurs interchangeables
- 2 Pieds de studio stables et rigides à amortisseurs à air
- 1 Parapluie blanc translucide
- 1 Parapluie noir extérieur et argent intérieur

KIT 500 W

- 1 Puissance de 500 W

KIT 1300 W

- 2 Puissances : 650 W ou 1300 W



11, avenue d'Atlantique - Z.A. de Courtaboeuf - 91955 LES ULIS CEDEX
Téléphone : 01 69 07 64 58 - Fax : 01 64 46 41 20
e-mail : semelec @ wanadoo.fr Site : www.semelec.fr

Les chiffres du labo

● RÉACTIVITE
Chargement de cassette : 14 secondes et temps de mise sous tension : 6 secondes. Très correct ! En revanche, l'enregistrement effectif sur la bande, après la pression sur la touche *Rec*, est variable et pas immédiat. Il est plus long à la mise en service que durant des prises de vues successives sans coupure de l'appareil. Le retard (presque nul en DV) est inférieur à 2 secondes en HDV.

● AUTONOMIE
Avec la batterie fournie (7,2 V – 15,8 Wh), on bénéficie en continu d'environ 2 h (viseur) et 1 h 45 (écran). Sur le terrain, il faut diviser par deux ces durées. Des accus en option donnent jusqu'à 6 h 25 (NV-F970) d'autonomie. La recharge s'effectue sur le camescope.

Le choc des images !

Sony est le premier à proposer un camescope au format HDV 1 080i. Le FX1E enregistre soit en haute définition, soit en DV. Complet et fonctionnel, il séduira les amateurs experts à la recherche de la meilleure qualité d'image possible et les réalisateurs indépendants. Attention les yeux ! C'est le choc, comme lors du passage du VHS au numérique.

par Gérard Kremer

Les 3 capteurs

● La haute définition normalisée se décline en deux versions : 1 920 x 1 080i (i pour interlaced, traduire : entrelacé) et 1 280 x 720p (p pour progressif).
● Les trois capteurs du FX1E sont physiquement au format 16/9 et contiennent 1 012 x 1 111 pixels, dont 960 x 1 080 utiles pour la vidéo. Ils sont de forme rectangulaire pour pouvoir occuper la totalité d'une ligne.
● Le principe est basé sur la technologie du décalage de pixels : on déplace horizontalement d'un pas les pixels verts par rapport aux rouges et aux bleus et on double le nombre de pixels horizontaux portant la résolution à 1 920 x 1 080. Résultat, on capte l'image dans cette résolution.
• Pour l'enregistrer sur la bande, on anamorphose l'image en 4/3, c'est-à-dire en 1 440 x 1 080, afin de diminuer le volume d'infos à stocker et garantir une autonomie de 60 minutes sur cassette. C'est la version HD 2 du format HDV **(voir page 64).**
● En lecture, l'image enregistrée est étirée horizontalement pour retrouver son format 16/9 d'origine, soit 1 920 x 1 080, comme à la capture. Elle est alors compatible avec les afficheurs en 1 920 x 1 080 aux pixels carrés (écrans plats).

A 4 500 euros, soit un prix un peu supérieur à celui d'un Sony DCR-VX2100 (haut de gamme DV), le FX1E délivre une qualité d'image HDV bluffante. Mieux, quand on attaque le chapitre des caractéristiques, ce camescope a presque réponse à tout : focale minimale à 32,5 mm en 16/9, bonne sensibilité, bague de zoom avec butée, paramétrages à la pelle, ensemble de réglages mémorisables (profils utilisateurs) pour parer à chaque éventualité... Bref, l'appareil est pleinement fonctionnel et son tarif justifié, même pour un vidéaste dépourvu du système de visionnage adapté à la haute définition. Voyons de plus près ses qualités et ses limites, car il en a aussi.

Ergonomie soignée

Plus volumineux que le Sony DCR-VX2100 dont il emprunte le design, le FX1E offre une bonne prise en main. Principal reproche, il s'avère un peu lourd à la longue avec ses 2,250 kg en ordre de marche. Pour améliorer la stabilité et reposer les muscles du bras, une crosse (VCT-FXA) optionnelle est disponible. Elle se visse sous le boîtier et repose sur la poitrine ou contre l'épaule. Ingénieuse, elle se déploie grâce à un système télescopique, puis se glisse sous le boîtier après usage. La poignée de transport, rehaussée, facilite l'accès aux commandes. Le viseur couleur 16/9 se relève sur 90° et se révèle très confortable. Plus agréable encore, le large écran LCD de 9 cm de diagonale également au format 16/9 et capable de tourner sur 270°. Hybride, il est lisible en plein soleil.

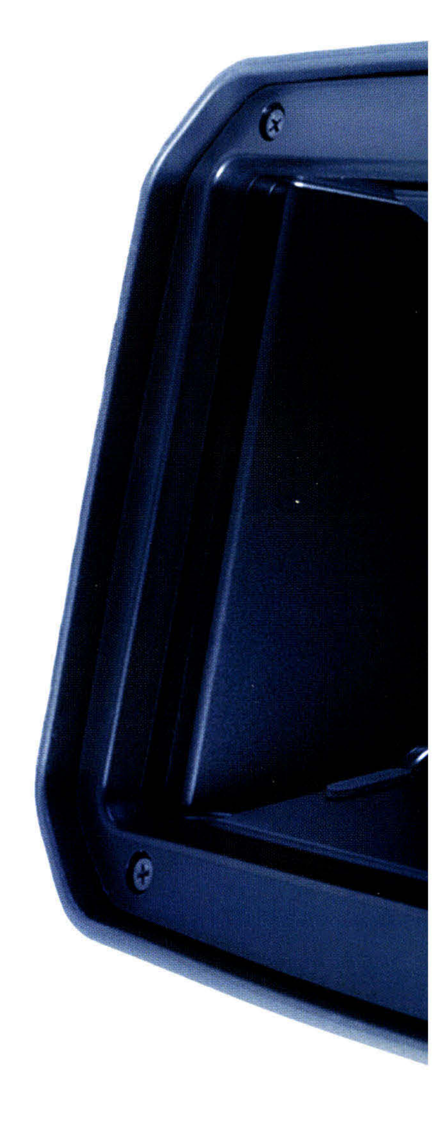
Optique prestigieuse

Le FX1E est l'un des premiers camescopes Sony à posséder une optique Carl Zeiss incorporant un stabilisateur (optique bien sûr). Elle bénéficie d'un revêtement T qui supprime les lumières parasites et les fantômes provoqués par certains reflets. Avec son diamètre de filetage de 72 mm, l'objectif est impressionnant. De fait, la tête de caméra délivre (avant enregistrement) une image particulièrement piquée, comparativement plus détaillée que celle d'un VX2100. Le zoom optique x12, électrique à vitesse variable, dispose aussi d'un réglage manuel par bague avec butée. Une croix centrale peut s'afficher sur l'écran LCD et dans le viseur pour faciliter le cadrage. En 16/9, la focale minimum correspond à un précieux 32,5 mm en équivalent photo. Mais elle se situe à 40 mm en 4/3, ce qui reste correct quand on manque de recul. Notez l'absence de tout zoom numérique, sans doute pour éviter une dégradation de l'image. A ce propos, il existe bien un doubleur de focale, mais il est cantonné à l'opération de mise au point et se désactive à l'enregistrement.

Comptabilité enregistrement/lecture

On peut enregistrer en mode *DV* (mjpeg) selon deux ratios : 4/3 ou 16/9. En HDV 1 080i (mpeg-2), un

▶▶▶




SONY
Vario-Sonnar
3CCD
Carl Zeiss
Vario-Sonnar
ZOOM
RING LEVER
ND FILTER
2
1
OFF
FOCUS
ASSIGN
AUTO
1
2
IRIS
GAIN

Gros plans sur...

Prix indicatif 4 500 €

ERGONOMIE ET OBJECTIF

Au premier abord, la bête impressionne avec ses nombreux réglages et l'aspect volumineux de son boîtier en magnésium. Toutefois, le FX1E s'avère fonctionnel, bien pensé et on accède directement aux principaux paramétrages. L'objectif x12 est coiffé d'un imposant pare-soleil, démontable, muni d'un clapet de protection.



MICRO STÉRÉO

Le micro intégré, de bonne qualité, est surélevé sur la poignée. Une griffe porte-accessoire permet aux vidéastes exigeants de lui substituer un micro indépendant plus performant.



TOUCHES A/B

Ces deux touches sur le dessus du boîtier permettent de mémoriser deux mises au point différentes ou encore deux positions de balance des blancs, deux vitesses de zooming ou deux cadrages.



CONNECTIQUE AUDIO-VIDÉO

Les prises figurent sur le boîtier : DV, Y/C, A/V composite (via un câble d'adaptation fourni), toutes In/Out. On trouve aussi une mini-prise YUV (composantes) avec un câble d'adaptation pour bénéficier de la HD au visionnage.

A



B

POIGNÉE DE TRANSPORT

La poignée supporte les commandes déportées du zoom (deux vitesses) et d'enregistrement pour filmer au ras du sol, et la griffe porte-accessoires sans contact et amovible. Original, cette poignée supporte aussi le large écran LCD hybride de 9 cm de diagonale. Ouvert, celui-ci démasque le panneau de commandes regroupant les touches magnétoscope, réglages de l'écran, boutons d'affichage de la mire de barres et des informations de fonctionnement (mode, info batterie...).



ZOOM MANUEL ET ÉLECTRIQUE

Le zoom manuel est piloté par une bague à butée dotée d'un petit levier bien pratique. La touche à bascule du boîtier fait varier la vitesse du zoom électrique selon la pression exercée (entre 3 et 22 secondes). Sur la poignée de transport, une seconde commande garantit une vitesse constante, paramétrable et linéaire. Elle se règle sur huit niveaux pour chaque mode : *Lent* (L) et *Rapide* (H).



RÉGLAGES

On peut mémoriser trois valeurs de gain, que l'on sélectionne grâce au commutateur à trois positions (H, M, L). Les fonctions *Back Light* et *Spotlight* sont directement accessibles par bouton. A noter, les trois touches personnalisées auxquelles le vidéaste peut attribuer certaines fonctions de son choix dans une liste proposée. Enfin, le menu Picture Profile propose 6 profils paramétrables à loisir par l'utilisateur.

Caractéristiques constructeur

Capteur : 1/3 pouce 3 x 1,12 méga-pixel. 1 012 x 1 111, dont 960 x 1 080 utiles.

Zoom : x12, 4,5-54 mm, f/1,6-2,4 équivalent photo 32,5-390 mm en 16/9 et 40-480 mm en 4/3, diamètre du filtre : 72 mm. Auto, manuel.

Mise au point : Auto, manuelle par bague

Exposition : Auto, manuelle

Bal. des blancs : Auto, intérieur et extérieur, manuelle avec possibilité de mémoriser deux réglages personnalisés.

Obturateur : Auto, manuel du 1/50 jusqu'au 1/10000 et 1/3, 1/6, 1/12, 1/25.

Gain : de 0 dB à + 18 dB par palier de 3 dB.

Viseur/écran : Viseur 16/9 couleur de 0,5" à 220 kpixels, écran coul. 16/9 de 3,5" à 250 kpixels.

Format/standard : HDV/DV/Pal.

Sensibilité : 3 lux.

Audio : Stéréo mpeg-1 audio Layer en HDV et PCM (12/16 bits) en DV.

Connectique : Entrée/sorties : Ushiden, A/V mini-Jack (composite et audio), DV. Entrées : microphone. Sorties : composantes, casque et Lanc.

Autres fonctions : Stabilisateur optique, enregistrement SP/LP en mode DV, modes HDV/DV, Contre-jour, Spotlight, modes Cinematone et Cineframe 25p, fondu au blanc paramétrable, niveau micro réglable, commutation entrée Micro/Ligne, réglage du volume casque/haut-parleur, ralenti avant-arrière, lecture rapide avant-arrière, recherche de fin de séquence, lecture des dernières images à l'enregistrement, doublage audio, filtre coupe-vent commutable.

Poids : 2 000 g (nu) et 2 205 g (avec batterie NP-F570 et cassette).

Dimensions : 110 x 116 x 235 mm (L x H x P).

Prix indicatif : 4 500 euros.

Le coin techno

Les images HDV sont-elles codées en Pal ou en NTSC ? Que ce soit du HDV 720p ou 1 080i, les signaux vidéo sont numérisés à partir des composantes YUV, donc non codées dans un standard Pal ou NTSC. La structure d'échantillonnage 4-2-0 à l'enregistrement conduit à prélever quatre signaux de luminance Y et deux signaux de couleurs alternativement en séquence U (Dr) et V (Db).





HDR-FX1E SONY Mini DV Digital Video Cassette

Caméscope Haute Définition

- Capteur 3 CCD Super HAD
- Entrée DV
- Ecran LCD 3,5" au format 16/9
- Nouveau filtre de couleurs primaires
- Optique Carl Zeiss Vario-Sonar T*
- Possibilité de filmer au format HDV (1080i) ou DV

AG-DVX100AE VS XL2

BAISSE DE PRIX

PANASONIC
Caméscope Mini DV
Mode 24p / Focales de 8 à 128mm
Ouverture 1,8

DISPONIBLE

CANON
Caméscope Mini DV
Mode 25p / Zoom 20x
Time code SMPTE

BAISSE DE PRIX



SONY
DSR-PD170P



SONY
DSR-PDX10P

PRIX COÛTANT

2920 € TTC

JVC
GR-PD1



SONY
PDW-530P

SONY
DSR-390PK1/PK2



SONY
DSR-11



SONY
DSR-25/45P



SONY
DSR-1500AP

899 € TTC



JVC
TM-1010PN

539 € TTC



JVC
TM-H150CG

529 € TTC



JVC
TM-A101G



SONY
Série PVM L1



SONY
Série PVM L4



SONY
PVM-9L3

VIDEO PLUS DISTRIBUTEUR AGRÉE DE LA GAMME

Avid Xpress® Studio et Avid Xpress® Family

DISPONIBLE A LA VENTE ET A LA LOCATION



Avid Xpress Studio

Intégration d'outils de montage vidéo et audio professionnels développés par Avid et Digidesign.

à partir de 4419 € TTC

à partir de 742 € TTC



Avid Xpress Family

Avid MOJO
Avid Xpress DV
Avid Xpress PRO.



Photos non contractuelles. Tous nos prix sont unitaires, modifiables sans préavis et s'entendent en euros, toutes taxes comprises et sont valables dans la limite des stocks disponibles.

VIDEO PLUS®

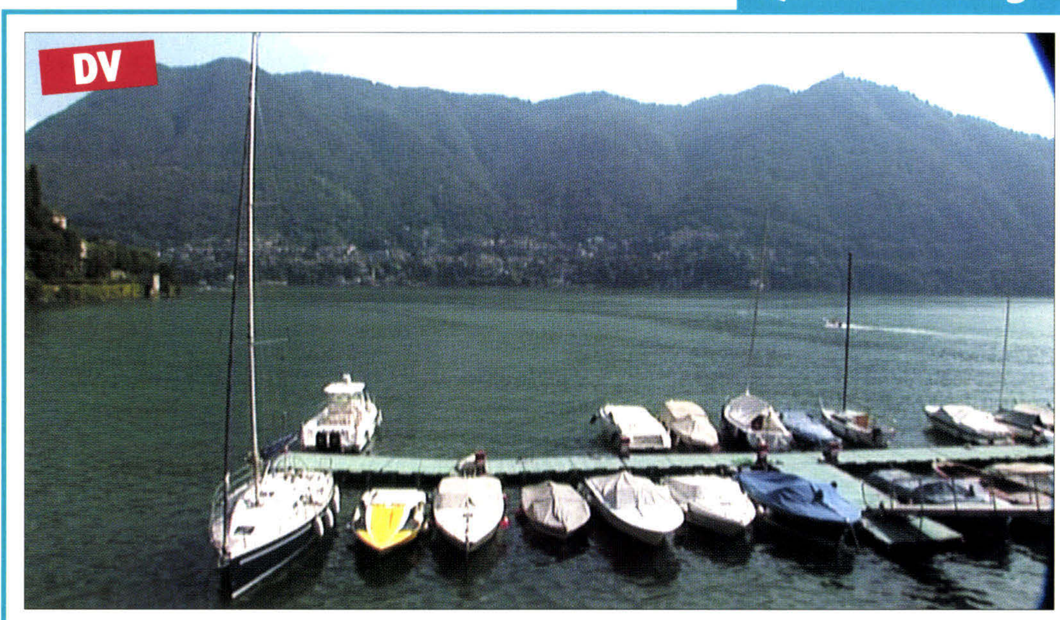
Tél. : 01 40 103 840

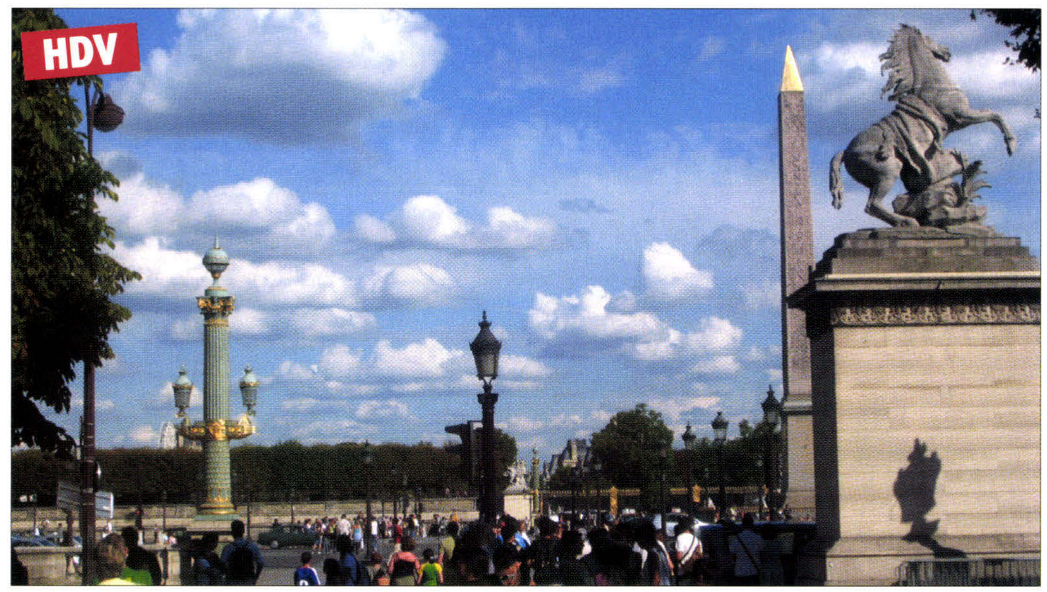
Fax : 01 40 103 834

21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN

www.videoplusfrance.com e-mail : boutique@videoplusfrance.com

Qualité d'image





Mode DV

Avec 510 points-ligne de résolution, le mode *DV* du FX1E est correct, mais la différence avec le mode *HDV* s'avère flagrante. Les couleurs nous ont, par ailleurs, paru moins lumineuses et nuancées qu'en HDV. Les tournages en DV peuvent s'effectuer dans les ratios 16/9 ou 4/3.

Mode HDV

Une qualité bluffante. Bien plus de 700 points-ligne de résolution, limite de notre mire actuelle qui ne suit plus ! Le rendu est beaucoup plus piqué sur les délicats arrière-plans qu'en DV. Il devient possible de filmer des paysages présentant une certaine profondeur et d'éviter les images « plates ».
Le rendu des couleurs est excellent. Ratio 16/9 seulement.







Sensibilité

Comparée au DCR-VX2000 (2 lux) qui est une référence en terme de sensibilité, le FX1E (ici mode DV) est un cran au-dessous avec ses 3 lux. Mais il est très bon pour un triCCD, et supérieur (voire très supérieur) sur ce point à tous les autres triCCD accessibles (Sony DCR-VX2100 et Panasonic AG-DVX100 exceptés).

seul format disponible, le 16/9. Bonne nouvelle, le Sony HDR-FX1E est compatible en lecture avec des bandes HDV 1 080i et 720p. Nous l'avons vérifié avec une bande tournée sur le camescope JVC JY-HD10 (version HDV 720p) en NTSC. Le standard n'a pas posé problème. En effet, le codage 4-2-0 s'affranchissant du standard analogique Pal ou NTSC, les images ont été reproduites sur le FX1E aussi bien en sortie composantes en HD, qu'en S-vidéo ou en composite Pal. A l'inverse le JVC 720p n'a pas reconnu le 1 080i du Sony. Nous n'en tirerons pas de conclusion hâtive, mais il semblerait qu'aujourd'hui la compatibilité 1 080i/720p ne soit pas assurée à 100 % !

Grâce au sélecteur de format TV, les images HDV prélevées aux sorties S-vidéo et composite peuvent être adaptées à l'écran de visualisation. Réglé sur *Format TV 4/3*, l'image s'affiche avec des bandes noires en haut et en bas (letter box). Sur *Format TV 16/9*, l'image subit une compression horizontale pour retrouver ses proportions naturelles avec un écran 16/9, mais sur un 4/3 son contenu est étiré verticalement.

En sortie composante, le sélecteur de format TV n'a pas d'influence sur les images HDV qui restent en 16/9 et bénéficient ainsi de leur pleine résolution.

Le FX1E utilise des cassettes DV comme support d'enregistrement. Pour l'instant, les bandes Excellence sont recommandées, mais la marque a développé de nouvelles cassettes Digital HD Vidéo pour la HDV, de meilleure qualité et d'une plus grande robustesse.

Automatismes RAS

Dans des conditions normales de prise de vues, l'appareil se comporte bien. La réactivité du mode de réglage automatique de l'iris se paramètre sur trois niveaux : *Lent, Moyen, Rapide* pour éviter les effets de pompage lors de changements rapides de lumière, durant un panoramique, par exemple.

Réglages à foison

La panoplie de réglages manuels est impressionnante. La mise au point s'effectue par une bague sur l'objectif avec affichage de la distance sur l'écran/viseur. Mieux, une position *Peaking* accentue les contours pour faciliter la mise au

point. On trouve, par ailleurs la touche *Auto Push* et, plus original, deux touches (*A/B*) servant, entre autres, à mémoriser la netteté sur deux cadrages différents.
Pour l'exposition manuelle, Sony exploite ici une grosse molette plus ergonomique que sur les modèles grand public. Elle permet d'ouvrir ou de fermer le diaphragme progressivement, de manière continue, avec affichage de sa valeur. On trouve deux filtres neutres pour les fortes lumières et un *Zebra* à huit niveaux. Le gain peut varier de 0 à 18 dB par pas de 3 dB.
La balance des blancs offre deux positions préréglées (*Intérieur* et *Extérieur*) et deux réglages manuels sont mémorisables (touches *A/B*). Le choix des vitesses d'obturation est large : quatre vitesses lentes et jusqu'au 1/10 000. La réactivité du stabilisateur est paramétrable (*Dur, Doux, Standard, Grand-angle*) pour l'adapter aux conditions de prise de vues.

Personnaliser les réglages

Le vidéaste peut attribuer manuellement des fonctions qu'il a sélectionnées à trois touches à accès direct pour les activer rapidement. Mieux, le FX1E mémorise six profils utilisateur pour enregistrer un ensemble de paramètres de prise de vues (*Niveau et phase couleur, Netteté, Couleur chair, Correction de l'exposition automatique, Gain, Balance des blancs*) auxquels s'ajoutent *Cinematone* et *Cineframe 25p*. Le premier mode modifie le gamma de l'image pour lui donner une texture proche de celle des films de cinéma et le second commute en mode *Progressif 25 images* simulé électroniquement procurant un rendu cinéma un peu saccadé sur les mouvements et les panoramiques. Il ne s'agit pas d'un vrai mode *Progressif*. Ces profils sont disponibles en mode *DV* et *HDV*, et passer de l'un à l'autre s'avère très simple.

Rendu et réglages audio

Le FX1E possède un micro stéréo d'une qualité très convenable. Hélas, il capte légèrement les bruits mécaniques de l'appareil. En revanche, la stéréo est très large, bien aérée et équilibrée. Nous n'avons pas constaté de trou sonore entre les prises de vues.
Le réglage manuel du niveau affiche un bargraph sur l'écran pour le contrôle du son pendant la prise de vues, mais sans réglage indépendant des canaux. L'entrée *Micro* peut être configurée en entrée *Ligne*. Pas de prise XLR sur ce modèle, elles sont réservées à la version institutionnelle. C'est l'un de nos principaux regrets.

Montage : wait and see

Offrant une interface compatible avec les systèmes de montage basés sur le i-Link, le format HDV est supporté par un nombre croissant de développeurs de logiciels et de solutions de montage non linéaires tels qu'Adobe, Apple, Avid, Canopus, Pinnacle, Sobey, Sony Pictures Digital Networks et Ulead. Compte tenu de l'indisponibilité des plug-ins HDV au moment du test, nous n'avons pas d'avis d'utilisateur sur la question, sauf que l'ordinateur de montage devra être très performant. Edius, Premiere Pro 5.1, Vegas 5, Media Studio Pro, Final Cut Pro HD et Liquid Edition 6.0 supporteront le HDV. Alors *wait and see* !

Images, le choc HDV !

Avec le modèle testé, en filmant notre mire de référence en mode *DV 4/3,* nous avons reproduit environ 500/510 points-ligne en sortie Y/C, ce qui reste très moyen par rapport à des triCCD classiques. En revanche, les images filmées en HDV puis copiées en DV par la sortie i-Link, via le convertisseur intégré HDV/DV, ou visualisées via la sortie S-vidéo, ont davantage de piqué que les mêmes filmées en DV. On a donc tout intérêt à tourner en HDV puisque c'est la vocation de l'appareil !
Pour évaluer les performances du mode *HDV* nous avons utilisé le vidéoprojecteur Sony VPL-HS20 compatible HD 1 080i. Notre mire, limitée à 700 points-ligne, a été parfaitement reproduite, mais il est évident que la résolution du camescope est encore bien supérieure. Quand on découvre les premières images sur l'écran, c'est le choc ! Le convertisseur HD à 14 bits contribue à cette qualité surprenante. Du jamais vu en vidéo grand public ! Dommage que le FX1E ne dispose pas d'une prise HDMI pour éviter la conversion numérique-analogique nécessaire à l'affichage via des entrées YUV. Sur un écran plat de grande taille, nous avons observé des scintillements sur les lignes verticales d'édifices très éclairés quand l'appareil bougeait. Nous attribuons ce phénomène à la qualité du désentrelaceur de lignes de notre écran de visualisation. En effet, à partir du vidéoprojecteur HS20 ce phénomène est plus discret. D'ailleurs, Sony devrait proposer un package camescope et HS20 pour le home cinéma haute définition !
Pour le reste, les couleurs sont équilibrées, sans dominantes excessives et très nuancées. La bonne sensibilité de l'appareil maintient une qualité d'image suffisante en basse lumière.
Dur, dur après ce test de revenir aux images DV ! ■

Les concurrents

JVC GR-PD1 et JY-HD10

Le JVC GR-PD1 (4 000 euros) est la version européenne Pal du JY-HD10 NTSC (5 530 euros). Dotés tous les deux d'un seul capteur à 1,18 million de pixels, le premier volontairement bridé reproduit des images 16/9 à résolution améliorée en affectant plus de pixels pour capturer l'image. Résultat, elles sont meilleures que celles prises en DV mais pas réellement en haute définition 720p, comme avec son frère, le JY-HD10. Ce dernier est un modèle HDV. JVC a choisi le HD 1, c'est-à-dire qu'il reproduit des images 16/9 en 1 280 x 720, en mode *Progressif*. Bien qu'il soit HDV, il ne lit pas le HDV 1 080i. Il enregistre en trois modes : *DV NTSC* (640 x 480 en entrelacé), en *SD* (940 x 480 en progressif) et en *HDV* (1 280 x 720 en progressif). Il bénéficie d'un zoom optique x10, d'une carte mémoire, d'effets spéciaux, d'un boîtier compact (type Sony DSR-170) et de deux prises XLR, hélas dépourvues d'alimentation Phantom 48 V. Le réglage manuel du son n'est pas disponible.

Notre verdict



Les plus

- Qualité des images en HDV.
- Enregistrement HDV/DV.
- Focale courte en 16/9.
- Qualité de l'optique.
- Réglages riches et originaux.
- Bague de zoom avec butée.
- Accès direct aux réglages.
- Réglages des niveaux audio à l'enregistrement.
- Visée très confortable.
- Compatibilité HDV 720p.
- Rapport qualité/prix.



Les moins

- Pas de vrai mode *Progressif*, de mode *Photo*, ni de carte mémoire.
- Pas de réglages séparés des niveaux audio.
- Pas de prises XLR.
- Pas de prise HDMI.
- Réactivité moins bonne en HDV qu'en DV à l'enregistrement.
- Volumineux et lourd pour le grand public.

Critères	notés sur 10
Ergonomie/compacité	8
Image vidéo HDV	10
Sensibilité	9
Automatismes	9
Réglages manuels	9
Focale	10
Image photo	4
Montage	7
Son	8
Rapport qualité/prix	10

Un superbe engin à un prix très raisonnable. Il multiplie les atouts pour faire craquer les vidéastes exigeants et les réalisateurs de courts métrages et documentaires à petit budget : images HDV au piqué étonnant, focale de 32,5 mm en 16/9, très bonne sensibilité et foison de réglages utiles et astucieux. Il lit les cassettes DV et les enregistre, favorisant le passage d'un format à l'autre. Pour le montage, les versions et plug-ins HD des logiciels ne devraient pas tarder.

Note globale **19/20**

HDV, la vidéo haute définition grand public

C'est l'effervescence ! Les équipements audiovisuels s'efforcent d'offrir la compatibilité haute définition. A commencer par les camescopes. En quoi consiste ce nouveau format HDV ? Toutes les clés pour comprendre ce qui change.

par Gérard Krémer

Tout a commencé avec les écrans plats au format 16/9, puis la diffusion haute définition (HD) par satellite (Euro1080) en début d'année, suivi par un premier DVD utilisant la norme de compression de Microsoft, le WM9, pour le film *Taxi 3*. Maintenant c'est au tour des camescopes d'offrir la HD au grand public. JVC a joué les précurseurs avec un modèle Pal à résolution améliorée (le GR-PD1), mais pas véritablement aux normes HD. Plus récemment, ce constructeur a introduit en Europe la version japonaise de cet appareil, en HD pleine résolution cette fois, le JY-HD10 (test dans *CV&M* n° 186). Il concurrence, sur ce terrain, Sony qui vient d'introduire son camescope HD grand public : le HDR-FX1E. Point commun : le format HDV qui devrait révolutionner les habitudes. Un changement aussi important que le passage du VHS au DV.

La TVHD, deux variantes pour un format normalisé

En 1995, le format d'image haute définition a été normalisé au niveau mondial pour la production vidéo. L'image comprend 1 080 lignes horizontales contenant chacune 1 920 pixels carrés, soit une surface au rapport 16/9 (1 920 x 1 080). Le système utilise un balayage entrelacé d'où son appellation de 1 080i (i pour *interlaced*). Une variante est apparue aux Etats-Unis, le 1 280 x 720p dans laquelle l'image est analysée et affichée en une seule passe grâce à un balayage progressif (p pour *progressif*). Il existe donc deux variantes HD : le 1 080i et le 720p.

HDV, la vidéo haute définition grand public

Quatre grands constructeurs, Canon, JVC, Sharp et Sony se sont unis pour définir un format d'enregistrement vidéo haute définition dédié au grand public. Baptisé HDV, contraction de HD et DV. Il utilise la même structure d'échantillonnage 4-2-0 que le format DV. Grâce à une compression mpeg-2 basée sur les redondances entre les images successives (inter-images), l'enregistrement peut se faire à un débit équivalent à celui du format DV (25 Mb/s). Le DV, lui, utilise une compression mjpeg dans laquelle chaque image est codée individuellement (intra-image).

Le format HDV se décline en deux versions 16/9, provisoirement appelées : HD1 en 720p (1 280 x 720) choisi par JVC, et HD2 en 1 080i préféré par Sony. Pour ce dernier, l'image capturée en 1 920 x 1 080 est anamorphosée au format 4/3 (1 440 x 1 080) pour son enregistrement sur la bande. En lecture, elle retrouve ses proportions naturelles 1 920 x 1 080, par étirement horizontal. A titre de comparaison, notre image Pal actuelle a une résolution de 720 x 576 pixels au format 4/3.

Pour regarder des enregistrements haute définition dans les meilleures conditions, l'idéal est d'avoir un système de visualisation compatible 1 080i ou 720p. Si la résolution de l'afficheur (rétroprojecteur, vidéoprojecteur, TV, moniteur...) ne correspond pas à celle de la source (1 920 x 1 080 ou 1 280 x



Spécifications du format HDV

- **Résolution vidéo : 1 280 x 720 (HD1) ou 1 920 x 1 080 (HD2).**
- **Ratio vidéo : 16/9.**
- **Compression vidéo : mpeg-2 (profil et niveau : MP@H-14).**
- **Fréquence d'échantillonnage vidéo : 74,25 MHz (720p) et 55,7 MHz (1080i).**
- **Format d'échantillonnage vidéo : 4-2-0 (4 échantillons de luminance pour 2 de chrominance envoyés alternativement).**
- **Quantification vidéo : 8 bits.**
- **Débit après compression en vidéo : 19 Mb/s (720p) et 25 Mb/s (1 080i).**
- **Compression audio : mpeg-1 audio layer II stéréo**
- **Fréquence d'échantillonnage audio : 48 kHz.**
- **Quantification audio : 16 bits.**
- **Débit après compression en audio : 384 kb/s.**



720), il doit reformater l'image produisant des pertes inévitables de définition et des artefacts.

Les différences entre HDV et HDCam

Les débits du HD1 et HD2 sont respectivement de 19 Mb/s et 25 Mb/s, donc pas plus gourmands que le DV. Cela permet d'enregistrer les images HDV et l'audio pendant 60 minutes sur une cassette DV traditionnelle. Le HDCam (format haute définition professionnel de Sony) se différencie du HDV par une structure d'échantillonnage 4-2-2 plus précise dans les couleurs et une compression moins importante (140 Mb/s contre 25 Mb/s en HDV). Il enregistre sur bande en 1 440 x 1 080, comme le HDV. Quant au HDCam SR, encore plus pro, il enregistre en 1 920 x 1 080 (440 Mb/s) pour rester dans la résolution native du capteur et autorise plusieurs structures d'échantillonnage (4-2-2 ou 4-4-4).

Capteur HDV, un champ de prise de vues élargi

Avec le format HDV, on dispose d'un vrai mode 16/9. Principal avantage, cela résout le problème du manque de recul, qui pénalise les camescopes actuels, dont nous critiquons souvent la courte focale insuffisante (46 mm en moyenne sur les modèles DV). Avec le 16/9, le cadre augmente d'un tiers en largeur et fait gagner 33 % d'image en plus par rapport au format 4/3.
Attention, faire du 16/9 sur un capteur 4/3 par ajout de bandes noires horizontales en haut et en bas, technique dite de la boîte aux lettres (letter box), n'élargit pas le champ. Pas davantage qu'une compression latérale de l'image à la prise de vues (anamorphose). Cette dernière opération conduit même à une légère perte de résolution. Conclusion : le capteur 16/9 natif des camescopes HDV et HDCam est idéal pour élargir le champ de prise de vues.

La connectique HD

Sur un camescope HDV, le signal vidéo haute définition n'est disponible, actuellement, que sur les sorties analogiques en composantes YUV (signal de luminance Y et de chrominance U et V). Dans un avenir proche, une sortie numérique sera disponible avec la nouvelle prise HDMI. Avantage de cette dernière : elle permettra de rester en numérique jusqu'à l'afficheur, évitant ainsi les pertes entraînées par le transcodage numérique-analogique nécessaire pour délivrer les signaux YUV.

La prise HDMI, future Péritel de la HD

Le connecteur miniature HDMI (*High Definition Multimedia Interface*) remplacera à terme la prise informatique DVI (*Digital Visual Interface*) que nous connaissons. Dotée de 19 contacts, elle est capable de transmettre l'image, notamment la HDTV et l'audio sur huit voies numériques codées en 24 bits/192 kHz ou en 16 bits échantillonnés à 32, 44,1 et 48 kHz. Cette prise HDMI offre un transfert des informations audio-vidéo numériques jusqu'à un débit de 5 Gb/seconde, soit 12,5 fois plus vite que sur la prise DV (400 Mb/seconde) de nos camescopes.

La compatibilité pour l'affichage des images

Le parc actuel des téléviseurs cathodiques n'est pas adapté à la reproduction d'images en haute définition en pleine résolution. Pour les afficher dans les meilleures conditions, l'équipement doit posséder une entrée YUV et être compatible avec le 720p ou 1 080i.

▶▶▶

Avantages, compatibilités et limites du HDV

AVANTAGES

- Qualité d'image : quatre fois plus de résolution qu'en DV Pal pour le 1 080i. Plus de détails dans les arrière-plans, notamment, et plus de profondeur dans les paysages.
- Double possibilité d'enregistrement/lecture sur les camescopes HDV existants : en DV et en HDV.
- Utilisation de cassettes mini-DV. Faible coût des consommables.
- Possibilité d'enregistrer des images DV et HDV sur une même cassette (mais sans raccord continu entre les séquences de chaque type).
- Autonomie de la cassette. Elle offre une durée équivalente en enregistrement DV et HDV.
- Format 16/9 couvrant un large champ visuel.
- En sortie analogique S-vidéo ou composite, l'image enregistrée en HDV s'adapte au format de l'écran (4/3 ou 16/9).

COMPATIBILITÉS

- Le format HDV est compatible avec les écrans prévus pour la TVHD (1 080i, 720p).
- Lecture du 720p possible sur le camescope HDV Sony HDR-FX1E. En revanche, le camescopes 720p JVC ne lit pas le 1 080i.
- Conversion des rushes HDV en DV effectuée par le camescope HDV pour copie vers un appareil doté d'une entrée DV (camescope DV/D8, magnétoscope DV/D8, enregistreurs DVD de salon...).
- Transfert possible des images HDV vers l'ordinateur (Mac, PC) pour montage via la prise DV du camescope et celle de l'ordinateur.
- Presque tous les vidéoprojecteurs sont équipés de prises YUV pour un visionnage des images HDV.
- Les camescopes HDV disposent de sorties YUV, mais aussi composites et Y/C plus classiques pour permettre de regarder ses prises de vues sur n'importe quel afficheur (TV, vidéoprojecteurs...)

LIMITES

- Lecture des rushes HDV uniquement possible sur un lecteur HDV. En revanche, la lecture de rushes DV enregistrés par un camescope HDV est possible sur n'importe quel appareil DV, dans la mesure où le standard (Pal, NTSC) est respecté.
- Sur un afficheur dépourvu de d'entrée YUV, il est impossible de lire ses images HDV en pleine résolution.
- Ordinateur puissant nécessaire pour faire du montage HDV.
- Vérifier que l'écran plat est doté d'une entrée YUV, lors de l'achat.

Seuls, les écrans plats et vidéoprojecteurs répondent à ce critère aujourd'hui. On trouve fréquemment des écrans LCD dont la résolution permet d'afficher la totalité des pixels de l'image HD. Quant aux vidéoprojecteurs, on rencontre également des triLCD et des DLP compatibles HD. En tout cas, c'est ce type d'appareils qu'il faut acquérir si vous souhaitez profiter de la pleine qualité de vos images HDV.

La compatibilité du HDV en enregistrement/lecture

Sur un camescope HDV, l'enregistrement s'effectue, soit en DV (mjpeg), soit en HDV (mpeg-2), sur une cassette mini-DV classique. Sony recommande la version Digital HD Video qui est de qualité supérieure aux autres, car la bande est prélevée au centre du ruban magnétique lors de sa fabrication, diminuant ainsi les drop-out et garantissant un meilleur défilement. Le HDV n'est pas un format haute définition grand public complètement compatible avec tous les lecteurs (camescopes ou magnétoscopes), comme nous l'avions compris et annoncé dans notre précédent numéro.

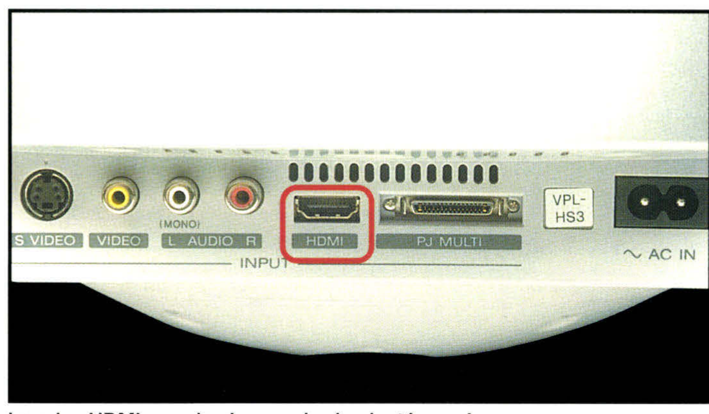
En effet, les deux variantes HD1 et HD2 rendent la compatibilité plus difficile, l'un utilise le balayage progressif (HD1) quand l'autre exploite l'entrelacé (HD2). De plus, les résolutions sont différentes ! Par exemple, le JVC JY-HD10 ne lit pas les cassettes HDV 1 080i enregistrées sur le modèle de son concurrent Sony HDR-FX1E. En revanche, ce dernier lit celles en HDV 720p enregistrées par le JVC. D'autre part, les cassettes HDV ne peuvent pas être lues sur les appareils DV, mais l'inverse est possible. Les rushes HDV sont aussi disponibles à la sortie DV grâce au convertisseur HDV/DV intégré (down conversion) qui traite le signal mpeg-2 pour le transformer en mjpeg, avec bien sûr, une résolution plus faible qu'en HDV. A la sortie vidéo composite (ou S-vidéo), on récupère un signal analogique codé soit en Pal, soit en NTSC, selon l'équipement, correspondant soit aux images DV, soit à celles prises en HDV mais limitées à la résolution du Pal (720 x 576) ou du NTSC (640 x 480). Ce signal vidéo est donc compatible avec les téléviseurs classiques (cathodiques) mais il n'affiche pas d'images en haute résolution.

Le montage virtuel en HDV, c'est imminent !

Avec le logiciel de montage adapté, on peut travailler ses images HDV sur Mac ou PC en passant par la prise DV. Le flux vidéo en mpeg-2 transite via cette prise pour être stocké sur disque dur.

Les dernières solutions de montage virtuel haut de gamme de chez Pinnacle, Avid, Ulead, Canopus, Adobe, Sony et Apple supportent, ou vont supporter sous peu, ce format.

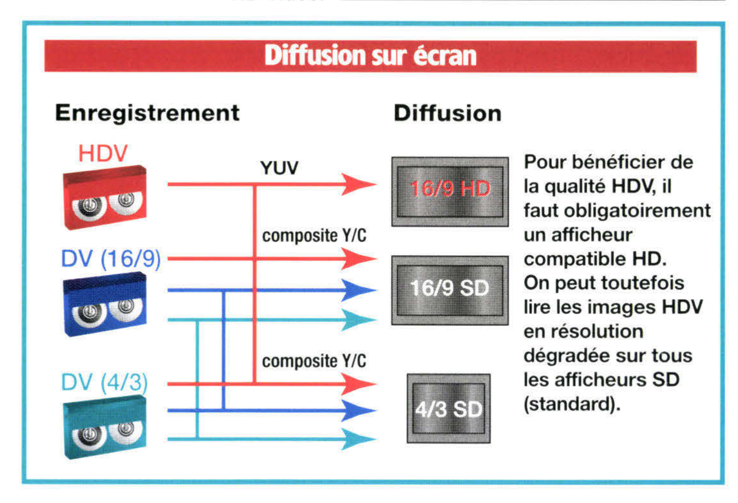
L'utilisateur devra pour cela acquérir un plug-in HDV, s'il n'est pas déjà intégré dans la version du soft. Certes, il faut un ordinateur très musclé, rapide et doté d'une Ram confortable (512 Mo au minimum) pour monter en mpeg-2 HDV, mais c'est le prix à payer pour pénétrer dans le monde de la haute définition, même si elle reste grand public. ■



La prise HDMI sera de plus en plus implantée sur les nouveaux équipements audiovisuels (lecteurs de DVD, écrans, vidéoprojecteurs). Elle serait bienvenue sur les camescopes HDV.



Sony conseille d'effectuer ses enregistrements HDV sur cassette DV Excellence en attendant la commercialisation des nouvelles bandes Digital DV HD Video.



Pour bénéficier de la qualité HDV, il faut obligatoirement un afficheur compatible HD. On peut toutefois lire les images HDV en résolution dégradée sur tous les afficheurs SD (standard).

Quelle connectique pour quel usage ?

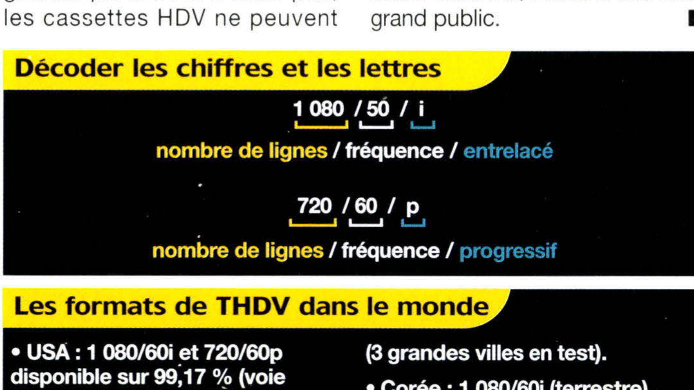
Camescope HD — DV / composite-Y/C / YUV

Ordinateur — Montage HDV ou DV

Camescope DV — Copie du DV sur camescope DV ou conversion du HDV en DV pour copie en DV

Téléviseur — Conversion du HDV en Pal pour visionnage sur TV classique et visionnage du DV

Écran Plasma/LCD ou Vidéoprojecteur — Visionnage de l'image HDV en pleine qualité



Décoder les chiffres et les lettres

1 080 / 50 / i
nombre de lignes / fréquence / entrelacé

720 / 60 / p
nombre de lignes / fréquence / progressif

Les formats de THDV dans le monde

- USA : 1 080/60i et 720/60p disponible sur 99,17 % (voie terrestre, satellite, câble).
- Japon : 1 080/60i (voie terrestre, satellite).
- Chine : 080/601080/50i (3 grandes villes en test).
- Corée : 1 080/60i (terrestre).
- Australie : 1 080/50i.
- Europe : 1 080/50i (Euro1080 en 2004), TF 1 en 2005, Allemagne et Royaume-Uni en 2006.



ABONNEZ-VOUS !

1 an - 11 numéros

pour 52 € au lieu de ~~63,50 €~~

soit 2 numéros gratuits !

BULLETIN D'ABONEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie à Caméra vidéo & multimédia BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50~~ **€**, soit une économie de 11,50 **€**.

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ⎵⎵⎵⎵⎵ Ville : ....

Je règle par :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵⎵ ⎵⎵⎵ *

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'échéance : ⎵⎵ ⎵⎵

Signature obligatoire :

DL04

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23.

Vidéo à la carte

Prix indicatif 1 300 €

La vidéo sur carte mémoire, ce n'est pas neuf. Ce qui l'est, c'est de pouvoir enregistrer une heure de film sur le même support. Et ce, dans une qualité proche de celle du DV. Avec ce camescope d'un nouveau type baptisé Everio, JVC innove. Bimégapixel, l'appareil offre de nombreux avantages, mais sa technologie n'est pas exempte de petits péchés de jeunesse.

par Sébastien François

Non, la carte mémoire fournie n'est pas livrée en bonus pour stocker les clichés du camescope. Elle enregistre bien les photos, mais surtout les vidéos. Et pas simplement quelques secondes de médiocre qualité. L'ambition est ici d'atteindre la capacité d'une bonne vieille cassette DV, le tout sans souffrir de reproche qualitatif. Etonnant. C'est effectivement le premier terme qui vient à l'esprit quand on découvre ce petit appareil. Qu'il s'agisse d'ergonomie, d'esthétique et même de fonctionnement, on cherche ses marques et l'on n'est pas au bout de ses surprises.

Le MC200 est le premier camescope à utiliser un Microdrive de 4 Go pour enregistrer vidéos, photos et fichiers sonores. Pour mieux comprendre la particularité de la bête, il faut tenter de la comparer aux DVDCam d'Hitachi ou Sony qui enregistrent, eux aussi, en mpeg-2 (DVD). Ces modèles, rappelons-le, utilisent des disques de 8 cm de diamètre et donc d'une capacité inférieure aux DVD traditionnels (1,5 Go contre 4,7 Go). En mode *Pleine qualité*, les DVDCam stockent 20 minutes de film alors que le JVC en accueille une heure pleine. Et c'est tout le pari de la marque : proposer un appareil qui se comporte comme un « vrai » camescope, mais en s'affranchissant de toute partie mécanique et de l'étape du dérushage.

La lutte contre les DVDCam est donc serrée : à défaut de proposer une capacité très satisfaisante, ceux-ci offrent une lecture directe sur platine DVD de salon. A cela, JVC oppose un support universel qui allie le meilleur rapport miniaturisation/espace de stockage, et le « même » format mpeg-2 afin de supprimer les temps d'encodage pour graver de « vrais » DVD. Cependant, l'innovation, si elle est déterminante, ne doit pas occulter les fonctions de base réclamées à un appareil de prise de vues. Nous avons testé l'Everio en essayant d'oublier son exotisme pour mettre en exergue ses qualités et dégager ses défauts.

Après la surprise, la prise

Précisons d'abord que nous avons eu accès au tout premier modèle disponible en test dans l'Hexagone et que cet essai a dû se dérouler dans un temps record. En conséquence, nous n'avons pas pu éprouver l'engin dans toutes les situations. Ainsi, nous sommes restés dépendants d'une météo capricieuse qui ne nous a pas permis de capturer en extérieur d'autres couleurs que des tons blanchâtres, contrastés et plutôt ternes.

Première impression : on ne sait pas exactement comment saisir cet Everio. Il est à mi-chemin entre un camescope vertical et horizontal. Seule la position de l'écran LCD permet de se repérer. On a presque l'impression de saisir un « bridge camera » miniaturisé. Point de trappe à cassette, de viseur ou d'écran dépliable. L'Everio est un cube qui tient au creux de la paume. On est censé le contrôler uniquement de la main droite, le pouce ayant accès au déclencheur d'enregistrement, à la touche *Menu* et à un joystick. L'index, quant à lui, se charge du zoom. Le bilan ergonomie nous apparaît mitigé : le regroupement des boutons est indéniablement réussi, notamment grâce à des menus très bien conçus et faciles à contrôler par le joystick, même pour accéder au mode *Manuel*. Cependant, le dessin de la coque « cubique » ne facilite pas la stabilité, le poids de l'appareil n'étant pas centré dans la main qui le tient. Il faut donc le saisir fermement. Une sangle de maintien aurait changé la donne.

Mais, comment ça marche ?

Il faut savoir que l'un des gros avantages de cet Everio réside dans le fait qu'il est non seulement pourvu d'un emplacement Compact Flash (qui accueille le Microdrive ou n'importe quelle carte de ce format) mais aussi d'un logement pour carte SD. Ainsi, les médias (photos, vidéos, sons) peuvent être enregistrés sur n'importe quelle carte. Pratique pour augmenter l'autonomie de stockage de l'appareil et être prêt pour les supports forte capacité du futur : il suffit de choisir, via le menu, la destination des fichiers (SD ou CF). Après avoir inséré une carte, l'enregistrement est possible sans autre forme de procès.

Premières impressions

Le démarrage est assez long (7 secondes avant de pouvoir enregistrer). En revanche, une fois lancé, le camescope est aussi réactif que les appareils DV classiques, voire plus véloce que nombre d'entre eux entre les *Pause/Enregistrement*. Mais surtout, il est parfaitement silencieux puisque dépourvu de toute pièce mécanique. Certes, il dégage un peu de chaleur, ce qui est parfaitement normal. Mais, on n'entend pas le moindre souffle ou sifflement. Autre phénomène incontes-

Nos critères

- **Ergonomie et compacité : facilité de prise en main et contrôle des réglages. Mais aussi, dans le cas de cet appareil, le dégagement de chaleur et la facilité de chargement des cartes mémoire.**
- **Focales : puissance du zoom optique, déformation éventuelle de l'image, focale minimale.**
- **Automatismes : précision du mode *Automatique*, de la balance des blancs en éclairage mixte (naturel et artificiel), de l'autofocus, de l'exposition.**
- **Sensibilité : qualité et luminosité en basse lumière.**
- **Son : restitution de l'audio enregistré et possibilité de raccorder un micro.**
- **Qualité vidéo : qualité globale restituée suivant le mode d'enregistrement le plus performant (8,5 Mb/s).**
- **Montage/authoring : faculté de l'appareil et de son support de stockage à être reliés à un ordinateur pour effectuer un montage ou créer directement un DVD.**
- **Photo : qualité du mode *Photo* et fonctions d'exploitation associées.**

Caractéristiques constructeur

Capteur : monoCCD 1/3,6", 2,120 mégapixels, 1,230 mégapixel utile avec le stabilisateur. 2 mégapixels utiles en mode Photo.

Zoom : x10 (optique), 48 mm x 480 mm équivalent 24 x 36 (estimation), zoom numérique x40 ou x200.

Obturateur/programmes : automatique, manuel (1/2 s à 1/4000) + programmes (Sport, Snow, Spotlight).

Balance des blancs : auto, manuelle, Fine, Clouds, halogen.

Iris : F/1.8-2.2.

Mise au point : auto, manuelle (par touche).

Sensibilité (estimée) : hors mode spécial, 6 lux.

LCD : fixe sur la face arrière, 1,8" (46 mm), 130 Kpixels.

Stabilisateur d'image : numérique.

Cartes mémoire : Compact Flash (Microdrive 4 Go fourni), SD.

Entrées/sorties : USB 2.0, S-vidéo (Out), composite (Out), prise écouteur.

Autres : 4 modes d'enregistrement vidéo (Ultra-60 min-/Fin-90 min-/Std-120 min-/Eco-300 min) au format mpeg-2 CBR et VBR, audio ac3, fonction Dictaphone, photos au format jpeg. Flash intégré auto. Fonction de transfert d'une carte à l'autre. Effets spéciaux intégrés. Logiciels fournis : Cyber Link (Power Director, Power Producer, Power DVD). Compatible PictBridge pour impression directe des images. Objectif orientable de bas en haut.

Dimensions : 74 x 56 x 94 mm.

Poids : 285 grammes.

Prix : 1 300 euros.





ERGONOMIE
La face arrière de l'appareil montre le fameux joystick qui permet de tout contrôler avec le pouce. Le bouton menu est situé juste au-dessus. On peut basculer en mode *Manuel* depuis la même commande. L'écran LCD de 4,6 cm, quant à lui, est fixe.



TRAPPE BATTERIE
La trappe qui s'ouvre permet l'introduction du Microdrive et de la batterie de type slim. La manipulation ne pose aucun problème même si ce n'est pas un modèle d'ergonomie.



COMMUTATEUR
Vu sous cet angle, on aperçoit le gros commutateur de mise sous tension et de choix de modes situé sur le côté gauche. On bascule ainsi d'une pression entre *Vidéo*, *Photo* et *Dictaphone*. En tournant la molette, on peut lancer la lecture des enregistrements.

MICRODRIVE
C'est le fameux Microdrive de 4 Go, qui permet de stocker tous les éléments enregistrés par l'appareil. Il s'agit en fait d'un mini-disque dur au même format que les cartes mémoire Compact Flash. Sa capacité devrait encore augmenter dans un futur proche.



VISÉE
Non, ce n'est pas le panneau LCD qui bouge, c'est le bloc de visée que l'on peut basculer du haut vers le bas pour une meilleure préhension ou pour s'éviter l'effort d'orienter le camescope quand on filme un sujet plus petit ou plus grand que soi.

tablement sympathique, la possibilité, comme sur DVDCam, de basculer en mode *Lecture* et voir presque immédiatement s'afficher les vignettes de chaque scène tournée : le joystick permet de naviguer parmi les enregistrements et on en lance la lecture d'une simple pression. C'est particulièrement ergonomique, efficace et plus rapide que sur support DVD. Bref, l'utilisation est agréable. Tout aussi agréable, les réglages manuels s'effectuent tous par ce fameux joystick (de l'exposition à la balance des blancs en passant par la vitesse d'obturation...). Et ce, sans devoir ouvrir le moindre menu. Sur un camescope familial pourvu du strict minimum en termes de boutons et autres molettes, cette qualité est suffisamment rare pour être notée. Malheureusement, elle ne suffit pas à gommer certains défauts de l'Everio côté automatismes.

Image correcte mais automatismes lents

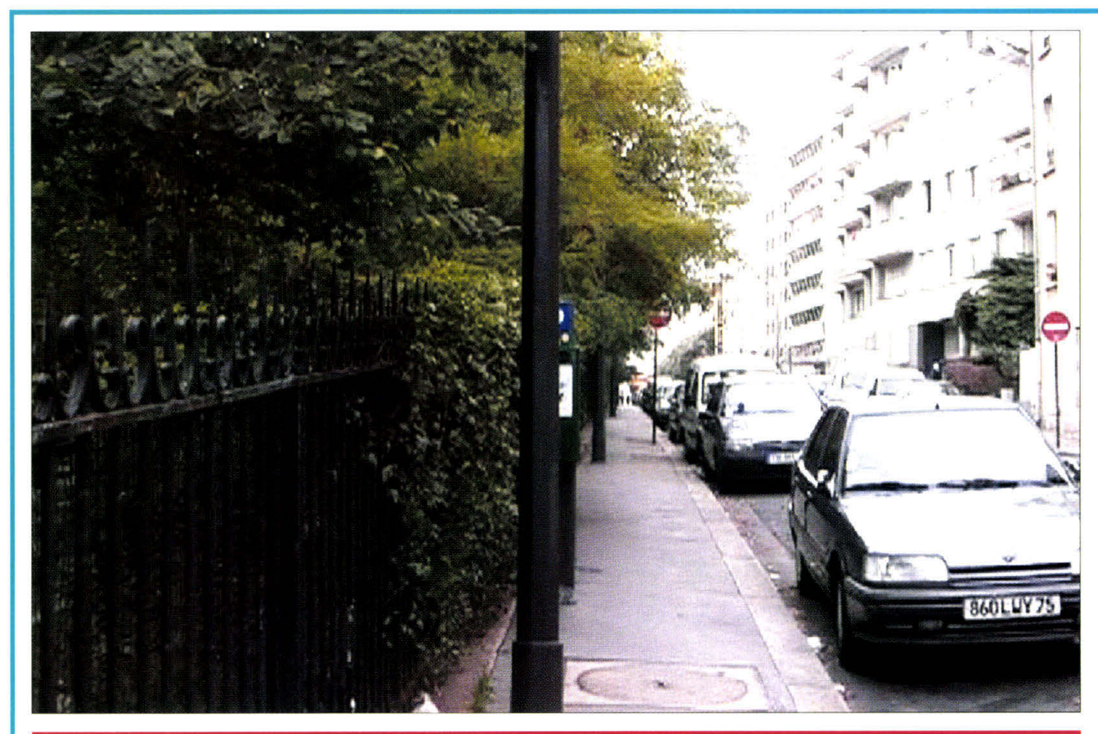
Qu'il s'agisse du zoom (x10), de l'aptitude à faire prestement le point ou du réglage automatique de la balance des blancs, le MC200 est lent, vraiment lent. Si cette lenteur amenait une précision sans faille, nous pardonnerions davantage ce manque de vélocité. Mais ce n'est pas le cas. Les choix de l'appareil ne sont pas toujours judicieux, surtout quand il s'agit de déterminer le type de lumière qu'il reçoit : on a donc tout intérêt à basculer en mode *Manuel* et à corriger les bévues de l'automatisme. Fort heureusement, ces réglages sont possibles et faciles. Le stabilisateur numérique n'est pas non plus le meilleur du marché. On a intérêt à s'en passer. En ce qui concerne la qualité d'image, on regrette que l'appareil soit mal à l'aise dans les hautes et les basses lumières. C'est d'autant plus dommage que le débit des fichiers mpeg-2 pro-

▶▶▶

Les concurrents

■ Panasonic SV-AV100
A environ 1 500 euros, il est le seul autre camescope à filmer de la vidéo sur carte. Il utilise une SD Card, aujourd'hui plus limitée en capacité de stockage. Il est livré avec une SD de 512 Mo sur laquelle il enregistre 10 minutes en qualité proche du DV ou 20 minutes.

duits en mode *Haute qualité* (1 heure) est assez conséquent (8,5 Mb/s) pour restituer des séquences très bien définies et comparables à ce que donne du DV. Autrement dit, l'Everio n'aime pas les situations délicates. En revanche, dans de bonnes conditions, il est exempt de défaut. Pour résumer donc, l'appareil n'est pas à l'aise face à de forts contrastes ou de faibles éclairages. A noter cependant que l'activation de la commande *Gain up* lui permet de « voir » plus clair sans salir l'image de bruits parasites : la définition demeure très élevée même si l'exactitude des couleurs n'est pas irréprochable. Ces limites étant connues, on dispose par ailleurs d'un camescope dans la bonne moyenne. Côté audio, le micro intégré est correct et n'enregistre pas de clocs sonores en filmage mpeg-2 entre les séquences.



Sur le terrain

Cette vue, volontairement grossie sur ordinateur (le rendu naturel est donc meilleur), montre que malgré la compression mpeg-2, l'image est assez riche en détails. On note également que l'autofocus, même s'il est lent, conserve la netteté sur la zone d'arrière-plan qui nous intéresse. En revanche, le blanc est peu nuancé.

Que faire de la carte mémoire ?

C'est une fois le tournage réalisé, que l'on découvre la puissance et l'ergonomie du support choisi. On peut simplement raccorder le camescope à son PC par la prise USB. Il est alors considéré par Windows comme « deux lecteurs amovibles de cartes » (un pour la carte CF et l'autre pour la SD). On peut copier-coller le contenu des cartes sur le disque dur en transfert haute vitesse ou utiliser la suite logicielle fournie pour monter directement depuis l'appareil. Dans ce cas, les deux programmes (Cyberlink Power Producer et Power Director) offrent deux possibilités. On peut directement graver des DVD en organisant ses séquences et ses menus sans avoir à réencoder les fichiers (gravure presque à la volée) ou effectuer un vrai montage, quitte à réencoder les zones d'effets. Dans les deux cas, l'opération est très conviviale. Seule limite, l'éventuelle lenteur de la reconversion des fichiers mpeg stockés sur les cartes (qui portent l'extension mod) en fichiers avi afin de les utiliser dans des logiciels tiers qui ne seraient pas compatibles. Premiere Pro n'a pas digéré plus d'un fichier mod à la fois, alors qu'Encore DVD n'a rencontré aucun problème pour les exploiter. A ce détail près, c'est un sans faute en termes de rapidité et de facilité. Voilà qui nous ferait presque oublier qu'il fut un temps où l'on dérushait des cassettes…

Enfin, pour partir en déplacement sans emporter son PC, l'appareil est proposé avec un videur de carte Memup de 30 Go à 99 au lieu de 249 euros.

Le MC200 apparaît comme le premier d'une série qui trouvera preneur en utilisation familiale avancée, à condition de corriger ses défauts d'automatismes. Il devrait alors connaître un succès d'autant plus justifié qu'il est assez polyvalent pour se substituer au boîtier numérique : la fonction *Photo* permet en effet d'obtenir des clichés en 1 600 x 1 200. ■

Les chiffres du labo

Pour « mesurer » la convivialité de l'Everio nous avons tout d'abord évalué l'autonomie de la batterie fournie. Elle s'établit à environ 80 minutes en condition d'utilisation intensive (tournage, transfert, prise de photo). Ensuite, nous avons mesuré la réactivité de l'appareil depuis sa mise sous tension jusqu'à l'enregistrement : il faut patienter 7 secondes. Le passage d'un mode à l'autre est, quant à lui, plus rapide, avec environ 4 secondes. Enfin, le transfert de fichier depuis le camescope jusqu'à l'ordinateur s'effectue dans la bonne moyenne des données qui passent par une prise USB 2.0 : moins de 2 minutes pour 531 Mo de données.

Notre verdict



Les plus

- Qualité d'image correcte dans la majorité des situations.
- Support de stockage choisi très convivial, facile à utiliser, rapide dans les transferts.
- Ergonomie générale des contrôles de l'appareil.
- Liaison au PC réussie dans la production de DVD.
- Deux types de cartes mémoire supportés.
- Encombrement réduit.



Les moins

- Camescope/chargeur.
- Sensibilité et automatismes très en retrait (données susceptibles de changer à la sortie définitive de l'appareil).
- Gestion des hautes et basses lumières perfectible.
- Fabrication un peu légère.
- Réactivité à la mise sous tension.
- Pas d'entrée micro.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Qualité vidéo	7
Sensibilité	7
Focale	7
Automatismes	4
Son	6
Montage authoring	10
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Ce premier Everio innove incontestablement par le plaisir qu'il procure à filmer et photographier sans souci sur un support pratique et polyvalent. On apprécie vraiment la suite logicielle adaptée et l'ouverture sur les cartes mémoire du futur. Dommage que les automatismes desservent cet étonnant petit deux-en-un « bon à tout ».

Note globale 15/20



Zoom numérique

Les deux millions de pixels profitent au zoom numérique à défaut d'être très utiles au stabilisateur.
On voit ici qu'à environ x30, l'image, sans être exempte de défauts, reste exploitable.
On peut donc tourner raisonnablement au-delà de la limite du zoom optique.



Basse lumière

En basse lumière, avec la fonction *Gain-up* activée, l'image manque de luminosité et la balance des blancs (en automatique ci-contre) produit une vue rougie à cause de l'éclairage halogène ambiant : un réglage manuel, sur la position du même nom, élimine le défaut.



Colorimétrie

Une vue normale montre une colorimétrie fidèle, quoique très légèrement rosée. Les zones d'éclairage normales ne présentent aucun défaut.
En revanche, les cimes des arbres, à contre-jour, perdent en netteté : le blanc du ciel les absorbe.



Un junior ambitieux



Après le succès de Photoshop Elements, petit frère du best-seller mondial de la retouche photo, Adobe s'adresse au grand public friand de montage vidéo. Son très attendu Premiere Elements, pour PC, est la version revue et simplifiée de son célébrissime Premiere Pro. Elle est aussi neuf fois moins chère !

par Sylvain Pallix

Par le passé, « Premiere LE » signifiait que le logiciel était allégé d'une partie de ses fonctionnalités mais restait physiquement inchangé. Ce n'est pas le cas ici. Désormais, inutile de passer par les cases du décryptage et de l'apprentissage. Premiere gagne une interface plus ludique pour créer très vite en s'amusant davantage. Comme chez la concurrence, des onglets donnent accès aux sections majeures : *Capture, Montage, Effets, Titres, DVD, Export*. On sait tout de suite où l'on est. De plus, une palette d'*Aide* est souvent présente à l'écran pour guider les premiers pas. Sans se donner la peine de monter soi-même, on peut réaliser un projet d'un seul tenant jusqu'au DVD. La procédure se révèle l'une des plus simples du marché.

Raccourci possible de la capture au DVD

Méthode pour les plus pressés : capturez votre cassette de rushes dans son intégralité. Premiere Elements la morcelle automatiquement en séquences indépendantes dans le chutier pour placer ces morceaux en file indienne sur la Time Line. Cliquez ensuite sur l'icone DVD, choisissez un modèle d'habillage, puis acceptez un chapitrage automatique sur les prises de vues. Vérifiez le fonctionnement virtuel du futur DVD, supprimez les séquences superflues dans l'interface du DVD, changez, si besoin, les imagettes des séquences, donnez-leur des titres, et gravez. Le tour est joué ! Cette voie rapide aura la préférence des grands débutants ou de ceux que le montage rebute. Mais rien n'empêche, avant gravure, d'intervertir des séquences, de les réduire ou d'en supprimer... Le projet de DVD se met automatiquement à jour.

Capture avec dérushage automatique

Ici, le dérushage automatique est proposé à la capture, comme c'est le cas sur de nombreux softs grand public. Sa fonction ? Couper vos images à chaque nouvelle prise de vues. En revanche, la capture par lot, qui consiste à pointer les séquences importantes sur la cassette puis laisser le logiciel agir, est absente, contrairement à Premiere Pro. De plus, les camescopes analogiques ne sont pas pilotables. Notez que l'on peut aussi accéder aux préréglages et réglages selon que l'on travaille en DV 16/9 ou 4/3.

Interface réorganisée

Les principales différences entre Premiere Elements et Premiere Pro concernent la partie montage. Les outils du premier se révèlent beaucoup moins pointus que ceux du second. Si l'interface est équilibrée, la fenêtre de visionnage souffre du même défaut que celle de Premiere Pro : la surface de la vidéo pourrait être plus grande si les boutons étaient rassemblés dans un espace plus restreint. Impression qui s'estompe pour peu que l'on dispose d'un affichage à 1 280 x 1 024 et au-delà. Pas d'outils de montage dans cette unique fenêtre de lecture et un simple bouton pour passer du visionnage d'un rush présent dans le chutier, au montage proprement dit. Notez, en outre, qu'Adobe oublie ici le mode *Plein écran* pour relire une vidéo confortablement en l'absence d'un camescope relié à un téléviseur. Et ce, contrairement à ses rivaux Studio 9 ou VideoStudio 8. Les espaces sont préorganisés et s'appellent soit par le menu *Affichage*, soit par raccourci clavier.

Toute nouvelle disposition des fenêtres est mémorisée en l'état, selon l'étape de montage. Mais elle ne peut pas être sauvegardée sous un nom spécifique pour être réutilisée dans d'autres montages. Toutefois, rien n'empêche de rappeler les préréglages initiaux de chaque étape.

Outils de montage simplifiés

Pour multiplier les possibilités d'incrustation, on conserve les 99 pistes de Premiere Pro, là où les softs grand public se contentent souvent de deux pistes. Chacune d'entre elles s'élargit à volonté. On visualise au choix : tout ou partie des imagettes, les seules imagettes des points In et Out, uniquement celles des points In, voire le ruban nu avec le nom du clip. Pas de trou dans le montage si on rabote un clip par l'avant ou l'arrière à la souris, le montage recolle immédiatement le plan manipulé. Comme dans Premiere Pro, glisser un clip sur un autre élimine la portion superflue et le moniteur de contrôle montre automatiquement où se situera le point de coupe. Absents : les outils de raccord (*Trim*) sophistiqués. D'ailleurs, l'espace de montage se limite à un cutter et aux outils de sélection et propagation pour les ralentis et

Les concurrents

Pinnacle Studio Plus

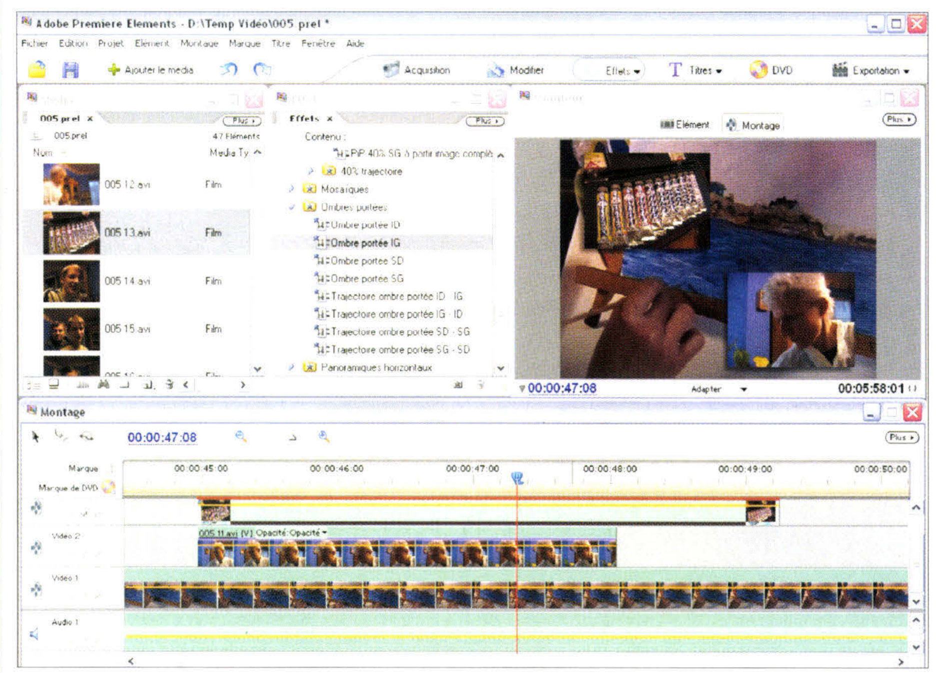
Sur PC, il est le principal rival à 99 euros. Il propose une seconde piste vidéo pour les PinP et les incrustations, mais il est dépourvu des 99 pistes et offre moins de possibilités en termes d'effets spéciaux. En revanche, il dispose d'un mixer audio virtuel. Sa gestion orginale de l'authoring en une piste dédiée au-dessus du montage est plus aboutie. Elle permet, par exemple, de changer de menu et d'habillage graphique en cours de route. Par ailleurs, ses menus acceptent les fonds vidéo animés. Il utilise aussi la seconde sortie de la carte graphique en sortie vidéo plein écran et possède une section son plus musclée. Et si Premiere Elements autorise le copier-coller de Time Line avec Premiere Pro, Pinnacle ouvre les projets de Studio dans Liquid Edition 6.0, son éditeur Pro.

Pinnacle Studio 9 Ulead VideoStudio 8

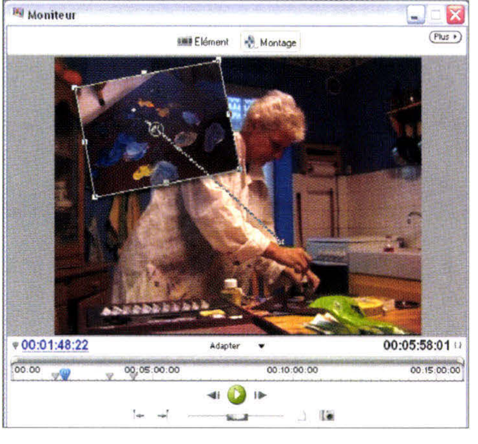
Deux softs à 80 euros. Studio 9 est moins cher que Studio Plus, mais dépourvu de deuxième piste vidéo. Quant à VideoStudio 8, il est livré avec un titreur 3D (Cool3D SE) et intègre la prévisualisation temps réel en sortie DV (selon matériel).

Magix VideoDeluxe

L'outsider, à 50 et 100 euros, est très riche en effets audio et vidéo, mais moins doué en montage avec une interface moins intuitive.

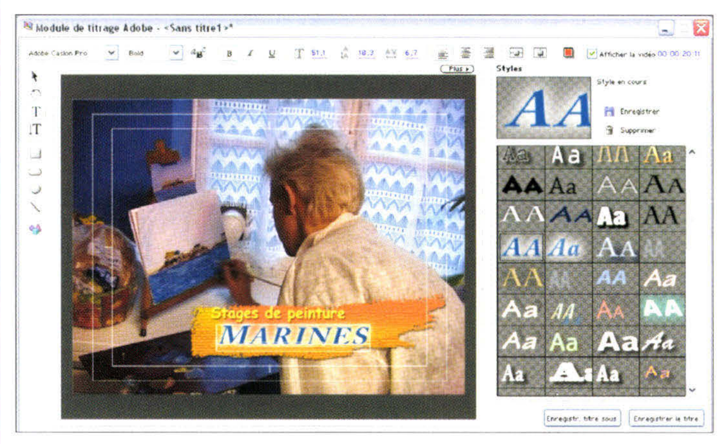






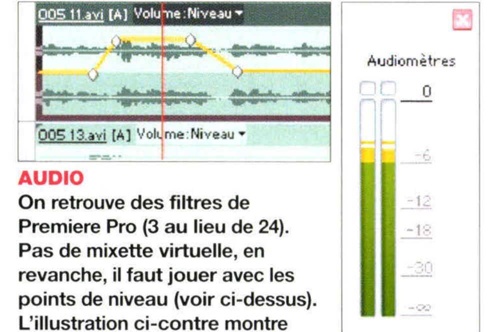
INTERFACE SIMPLIFIÉE

Le moteur est celui de Premiere Pro. Adobe permet ainsi aux amateurs de profiter de la puissance du logiciel de référence, totalement réécrit pour en faire une application plus conviviale. L'interface conserve donc l'élégance de celle de son aîné, mais s'est épurée pour rendre le montage plus accessible.



TITLE DESIGNER

Le même titreur qu'avec Premiere Pro, richement fourni en modèles et ergonomique. Il a toutefois perdu la gestion des titres sur des trajectoires en courbes de Béziers.



AUDIO

On retrouve des filtres de Premiere Pro (3 au lieu de 24). Pas de mixette virtuelle, en revanche, il faut jouer avec les points de niveau (voir ci-dessus). L'illustration ci-contre montre les Vu-mètres de contrôle.

COMPATIBILITÉ PREMIERE PRO

Si l'on dispose des deux logiciels, on peut copier une Time Line de Premiere Elements dans Premiere Pro. Seuls les marqueurs de chapitrage DVD ne sont pas reconnus. En revanche, impossible d'ouvrir dans Premiere Pro un projet Premiere Elements (outre la Time Line, un projet comprend les rushes du chutier, les indications de trucages et réglages de plans). En effet, les extensions sont différentes et pour le moment non compatibles.



AUTHORING DVD

Simple d'emploi, l'interface d'authoring intégrée ne supporte pas les fonds vidéo et ne permet pas de changer d'habillage dans le déroulement d'un même projet. Il faut donc se contenter d'un menu type par DVD, mais aussi d'imagettes non animées. Simple, mais finalement efficace, le produit fini est d'excellente qualité grâce à l'encodeur Sonic.

Premiere Pro contre Premiere Elements en bref

• Premiere Pro est, comme son nom l'indique, le logiciel de montage d'Adobe dédié aux professionnels. Premiere Elements, lui, veut séduire des amateurs. Le premier coûte 895 euros, le second 99. Ce gros écart de prix se justifie par des possibilités de montage plus pointues pour le premier.

• Ainsi, Premiere Elements exclut les outils sophistiqués de raccord. De même, impossible de verrouiller un élément ou une piste de montage, voire de bloquer temporairement la lecture d'une piste pour favoriser la création de certains effets. Ces fonctions existent dans Premiere Pro qui sait aussi manipuler les calques d'une image Photoshop en autant de pistes séparées pour des trucages pointus.

• L'interface de Premiere Elements a été redessinée partiellement et offre une navigation rapide pour accéder aux étapes de création, de la capture à l'export. Navigation inexistante dans Premiere Pro. On y remarque un icone qui ouvre l'accès à l'authoring DVD alors que Premiere Pro réclame un logiciel tiers. Les fenêtres de capture, montage et titrage et la visionneuse ont été allégées en fonctionnalités. Certaines n'existent plus comme la console de mixage virtuel ou la palette *Historique* qui favorise les *Annuler* et *Rétablir* (*Undo/Redo*) au sein d'une liste.

• En revanche, Premiere Elements conserve le noyau, et donc la robustesse, de Premiere Pro. Ce soft témoigne donc d'une très bonne stabilité. Nous n'avons pas rencontré de problèmes avec notre version en cours de finalisation.

• Enfin, pour ceux qui pensent que dégoter une vieille version de Premiere LE peut leur suffire. Rappelons qu'avant Premiere 6.5, il n'y avait pas le preview des effets sur moniteur informatique en temps réel. De plus, Premiere Pro et Elements ont introduit la sortie des effets au travers des prises DV en temps réel, favorisant le visionnage plein écran sur un téléviseur.

accélérés. Comme dans Premiere Pro, on peut réclamer l'ouverture d'un élément dans son application originelle. Une fois rectifié, l'élément est aussi mis à jour dans la Time Line.

Exit l'édition multiséquence. Celle-ci permet, dans Premiere Pro et les autres softs évolués (Liquid Edition, Vegas...), d'avoir plusieurs montages juxtaposés puis de les imbriquer à volonté. Ici, vous devez monter vos films d'un seul tenant. Toutefois, des marqueurs blancs sur le montage, pouvant contenir des annotations, favorisent la navigation dans un projet ambitieux.

Nouveau, des modèles d'effets prédéfinis

Dans ce domaine, le soft fait le plein : il reprend l'essentiel des bibliothèques de Premiere Pro. On trouve donc une belle collection de transitions et effets classés par rangées. Et, comme les plug-ins sont compatibles avec Premiere Pro, le soft pourra être enrichi par la suite. Les nombreux effets préréglés (absents de Premiere Pro) favorisent une créativité immédiate. En cliquant dessus, on ouvre un gestionnaire qui permet de les modifier à volonté. Manipuler finement cet outil, présent dans Premiere Pro et qui n'a pas été simplifié, réclamera un peu d'expertise à l'usage. Les effets sont joués en temps réel sur l'écran du PC, voire sur un téléviseur si votre camescope avec entrée DV y est relié. Un PC puissant est préférable.

Audio un peu fruste

Pas de mixer virtuel, même simplifié, il faut recourir à la pose de points de niveau à la souris pour relever ou baisser le volume entre deux points. Un Vu-mètre de contrôle est inclus mais pas la gestion du son 5:1 pour la création de DVD compatibles. Par comparaison, un logiciel grand public comme Studio en dispose.

La bibliothèque d'effets permet des corrections variées sans passer par des tableaux de bord compliqués pour le grand public. Ils sont classés dans un répertoire VST, norme de plug-ins qui ouvre la porte à d'autres filtres par la suite. Petit plus : l'outil de propagation applique ralentis et accélérés. On peut en jouer discrètement pour favoriser un raccord grâce à la fonction *Maintien du pitch* qui évite d'avoir une voix trop caverneuse ou suraiguë.

Nouveau, authoring DVD intégré

L'outil d'authoring est nouveau puisque Premiere Pro se contente de graver des DVD bruts sans habillage ou renvoie à un logiciel expert optionnel : DVD Encore. Ici, on pioche dans des modèles de menus classés par type : *Loisirs, Naissance, Mariage, Sports, Voyages...* On ne peut pas manipuler à volonté les icones dans l'interface, mais comme il s'agit de graphismes au format psd, il est possible de les retravailler ou d'en créer de nouveaux dans Photoshop Elements par exemple. Les marqueurs en Time Line se placent à volonté. A défaut d'en avoir balisé vous-même votre montage, le soft propose d'en poser automatiquement aux points de coupe ou toutes les x minutes.

Chaque imagette correspond au point In du plan concerné. Mais le logiciel permet d'en choisir une plus adaptée et d'adjoindre à cette séquence un titre adéquat. Si, par la suite, des éléments ont été ajoutés au montage mais non répertoriés en tant que nouveaux chapitres, ceux-ci sont intégrés dans la continuité de l'élément marqué qui précède. Pour éventuellement rompre une lecture trop linéaire des contenus, des marques mauves renvoient au menu. L'interface est simple d'emploi et offre de visionner et manipuler son futur DVD avant gravure.

Diaporama : partage avec Photoshop Elements

En optant pour le couple formé avec Photoshop Elements, vous pourrez rapatrier des diaporamas conçus dans ce dernier. Soit sous forme de film compilé avec éventuellement musique et commentaire (fichier Windows Media), soit de fichiers séparés. Le bloc constitué se calera en bout de montage. L'outil de sélection permet de déplacer le diaporama dans le montage. A noter : la fonction *Editer l'original* renvoie toute photo à retoucher dans Photoshop Elements pour correction. Elle réapparaîtra mise à jour dans le montage.

Export et gravure

Cinq choix : l'export sur bande, la gravure de DVD, et la création de fichiers QuickTime, mpeg et Windows Media. Seul Real manque à l'appel. Pour simplifier la gravure, aucune distinction n'est faite entre les DVD ou les CD, jetables ou effaçables. Ces derniers seront gravés en mini-DVD à concurrence de 700 Mo de contenu. Pas d'ouverture sur les Vidéo CD ou S-VCD, oubliés, il est vrai, depuis que le graveur de DVD est accessible, le lecteur de salon peu cher et les supports à prix attractifs. ■

Prix avec Photoshop Elements 3.0 : 149 euros.

Notre verdict



Les plus

- Simplicité de mise en œuvre jusqu'au DVD.
- Fiable sur des montages longs car structuré autour du noyau de Premiere Pro.
- 99 pistes audio et 99 pistes vidéo élargissables à volonté.
- Trucages avec modèles prédéfinis.
- Copié-collé des pistes de montage possible avec Premiere Pro.



Les moins

- Outils de montage plus frustes que dans Premiere Pro.
- Pas de dérushage automatique hors capture.
- Pas de mixer son virtuel ni de gestion 5:1.
- Pas de capture directe depuis un CD audio.
- Fenêtre de visualisation restituant une vidéo étriquée dans les modes d'affichage courants.
- Incompatible Mac

Critères	notés sur 10
Interface	7
Trucages	10
Audio	3
Authoring DVD	7
Rapport qualité/prix	10

Parfois moins intuitif que des softs comme Studio ou VideoStudio, il s'avère toutefois assez facile à utiliser. Ses 99 pistes et son module d'effets puissant et précis l'ouvrent aux trucages sans limitation de couches. Un astucieux compromis entre des logiciels très grand public et pros.

Note globale 14/20

Opération **séduction**



Dans sa version 6, Liquid Edition amorce une grosse mutation pour conquérir un public plus large tant pro qu'amateur éclairé. Compatibilité HD, mélange des formats sur la Time Line, montage multicaméra, etc. Une mouture plus complète et ouverte que jamais. Elle est proposée avec ou sans boîtier d'acquisition. **par Sylvain Pallix**

Liquid Edition est un soft de montage évolué pour amateurs très exigeants et le ticket d'entrée de la gamme pro de Pinnacle. Parmi ses nombreuses qualités : une robustesse éprouvée renforcée par un système de sauvegarde permanente. On note aussi sa richesse fonctionnelle pour le montage ou les effets. Au programme : lecture en temps réel multicouche, fonction exclusive de calcul en tâche de fond, gestion des accélérés et ralentis par points-clés vers l'avant et l'arrière, correction colorimétrique pointue, authoring DVD imbriqué dans le montage, et enfin, gestion des médias très évoluée.

Boîtier YUV

Exit le boîtier de connectique DV et analogique raccordé à la carte graphique ATI dédiée. Désormais, vous utilisez la carte de votre choix pour peu que le processeur graphique soit signé ATI ou nVidia. Le cœur du processeur et sa généreuse Ram de 64 à 256 Mo permettent l'exécution temps réel des effets. Pour pousser la puissance un cran plus loin, vous devez vous orienter vers la nouvelle génération de cartes graphiques sur bus PCI-Express, plus véloce que le bus AGP.

Dans l'offre à 999 euros de Pinnacle, la vidéo avec effets est réadressée par le canal USB 2.0 vers un boîtier pour alimenter un moniteur ou téléviseur. Stylisé par Porsche, ce boîtier aligne deux rangées de connecteurs. On y trouve deux prises S/PDIF pour le son numérique ainsi que six prises Cinch pour gérer des entrées/sorties analogiques en composantes YUV. Cela permet d'utiliser en entrée toute la bande passante de caméras Beta SP, par exemple. En sortie, on peut alimenter les entrées YUV d'un moniteur pro pour une excellente restitution de la définition et des couleurs.

Capture multiformat et montage protéiforme

Depuis toujours Liquid Edition intègre le pilotage RS-422 pour magnétoscopes Broadcast, alors que d'autres logiciels emploient un plug-in qui vaut le prix d'Edition 6.0. Mais, malgré une compatibilité au montage, il n'offre pas d'acquisition en HD non compressée ou compressée, apanage des gammes Pinnacle Broadcast. En revanche, à partir des camescopes HDV JVC JY-HD10 et Sony HDR-FX1, la capture est assurée par prise FireWire, comme pour le DV. Lors de nos tests, Edition 6 s'est révélé incapable de composer avec des rushes HDV capturés avec le soft fourni par JVC. En revanche, il montait parfaitement les images HDV du JY-HD10 capturées par ses soins. Au lieu de m2t, les rushes portaient l'extension m2v. La lecture s'est révélée fluide, avec titres et transitions bien interprétés sur une machine de 3 GHz avec 1 Go de Ram.

Avec le camescope Sony HDR-FX1 (modèle prototype) et Edition 6 (version Beta). Nous avons pu piloter l'appareil, mais pas moyen d'enclencher la capture. Toutefois, Pinnacle est formel sur la compatibilité du logiciel définitif qui sera commercialisé. D'ailleurs, cette résolution de 1 440 x 1 080 fait partie des profils de montage proposés. Pour l'exploitation du HDV, il semble qu'une station biprocesseur puisse traiter trois à quatre couches avec effets.

La Time Line accueille indistinctement des fichiers vidéo en basse résolution, en qualité *Standard* (SD pour 720 x 576) et *Haute-Définition* (HD) (1 920 x 1 080 inclus). Inutile de préciser un format de montage, seul compte le choix à l'export ! Il n'y a donc plus de limitation aux seuls formats DV. Nouveau : la reprise des projets de montage issus de Studio (sauf pour les effets et transitions) afin de fidéliser un grand public soucieux d'évoluer (voir pas-à-pas p. 44) Pour le reste, la nouvelle interface adopte des touches colorées et un élégant environnement gris et bleuté. Certaines fonctionnalités évoluent. Ainsi glisser un plan sur celui qui précède gomme ce dernier d'autant, avec prévisualisation de l'image de coupe quand on lâche la souris.

Des couches d'effets

Avec 1 000 effets revendiqués dont ceux d'Hollywood FX et sa kyrielle d'effets 3D, la prévisualisation temps réel peut atteindre la dizaine de couches en DV sur une station musclée. Le mixage de différents flux vidéo et des effets temps réels s'appuie sur le moteur SmartRT. Pour exploiter trois couches avec trucages en HDV natif, une station biprocesseur avec carte graphique PCI-Express sera la bienvenue. En effet, avec la dimension des images en HDV (1 440 x 1 080), il faut de la ressource pour traiter le format en natif. Fonction nouvelle : un effet peut être appliqué à toute une piste. Et la gestion des trajectoires profite de courbes de Béziers. Pas d'évolution pour le tireur TitleDeko qui commence à dater.

16 sources en multicam

Fonction novatrice pour un logiciel à ce niveau de prix : le montage multicaméra associant de 2 à 16 sources (à sélectionner dans le chutier). La synchronisation se fait sur un fichier de référence. Les prises de vues se juxtaposent dans le moniteur source, on peut alors les jouer simultanément, puis cliquer de l'une à l'autre pour marquer les changements de caméra. Ensuite, les rushes rejoignent une unique piste de montage.

Les plug-ins VST...

La section son déjà équipée du mixage par points-clés et d'un mixeur virtuel (plus fonctionnel) s'enrichit des plug-ins VST. Cette norme fut créée par Steinberg (Cubase, WaveLab...), aujourd'hui dans le giron de Pinnacle. La richesse de ces plug-ins autorise toutes sortes de manipulations accoustiques.

De plus, la gestion ASIO 2.0 permet de travailler avec les cartes son multicanales. La maîtrise du son en 5.1 et les différentes déclinaisons du Dolby Digital partici-

Les concurrents

Xpress Pro, Edius for HDV, Final Cut Pro, Media Studio Pro, Premiere Pro et Vegas sont les rivaux en lice pour monter en DV et HDV. Enjeu : détourner les pros de la télé du tandem Avid/Final Cut.

Adobe Premiere

Premiere va offrir un plug-in CineForm pour traiter quatre couches en HDV. Liquid Edition cherche à combattre la suprématie de ce soft.

Caractéristiques constructeur

Formats supportés en temps réel multiflux (avi, mov ,dif, et mpeg) : DV25 mpeg-2 I-frame; mpeg-2 IBP (SD & HD); et vidéo non compressée mixables dans une même Time Line grâce à la gestion SmartRT (audio en wav, mp3, aiff…).

Fonctions avancées : correction colorimétrique, gestion des trucages imbricables en container, Mixer virtuel et filtres audio VST (avec gestion du son 5:1 / Dolby), montage en réseau, compatibilité avec le filtres vidéo type Premiere, un millier d'effets combinables en temps réel (dont Hollywood FX), titreur TitleDeko, authoring DVD intégré…

Fonctions spéciales : calcul des effets en tâche de fond, sauvegarde permanente, import des projets Studio 9, montage multicaméra, export des projets et des médias, entrées/sorties YUV, effets en temps réel sur sortie analogique du boîtier (ancien matériel des versions Liquid 5.0 et 5.5 compatible ainsi que le boîtier MovieBox Deluxe).

Machine requise pour le montage DV et mpeg-2 IBP (en 720 x 576) : Pentium 1.8 GHz (ou solution AMD équivalentes), 512 Mo/1 Go Ram, disques UDMA, Windows XP Pro.

Machine requise pour le montage HD : Pentium 2.8 GHz pour du 720p et Bi-3.0 GHz pour du 1080i ou solutions AMD équivalentes. 1 Go Ram, disques SATA, Windows XP Pro.

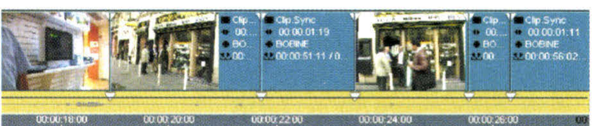
Versions : logiciel seul : 499 euros. Version Pro : logiciel plus boîtier. 999 euros (composantes, composite, S-vidéo, IEEE 1394, et audio RCA ou S/PDIF) – MAJ préférentielles.

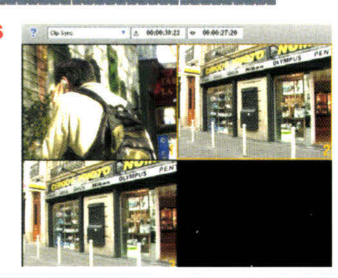


INTERFACE RAJEUNIE
Ca change ! Mais le look classique reste accessible. On trouve toujours l'authoring DVD incorporé dans le montage.



PLUG-INS VST
Après avoir absorbé Steinberg, Pinnacle se devait d'introduire ses fameux plug-ins audio VST. C'est chose faite !





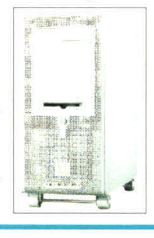
16 CAMÉRAS SYNCHRONISÉES
La puissance du moteur temps réel de Liquid Edition favorise une nouveauté majeure, le montage multisource : 2 à 16. Pour cette seule fonction, certains feront l'acquisition de cette version 6.0 !



DIFFÉRENCE ENTRE LES DEUX VERSIONS
L'offre à 999 euros se distingue par ce boîtier servant à prévisualiser les effets temps réel en plein écran sur un moniteur vidéo et gérer différentes sortes d'entrées analogiques (dont l'YUV) et numériques avec ses prises DV et audio S/PDIF.



WIZARD
Pour gérer en entrée les éléments du futur montage un assistant vous guide dans vos choix. Idem en sortie pour les possibilités d'export.



STATION MUSCLÉE
Réalisé sur une station Cirque Photo et Vidéo, notre test confirme qu'une machine musclée est nécessaire au HDV. Processeur 3,4 GHz, et disques gérés en RAID. Mais le ticket d'entrée reste le 1,8 GHz et 512 Mo pour monter en DV.

pent de l'enrichissement. Et le *TimeWarp* est désormais applicable à l'audio.

Authoring DVD & export

La création de DVD profite de la gestion 5.1 Dolby du son (ac3). Mais pas d'évolution notable du moteur de DVD inclus dans l'interface. Notez que c'est le seul logiciel pro offrant cette spécificité. C'est un avantage car les composants vidéo, audio et graphiques d'un montage restent réagençables indépendamment, puisque imbriqués dans les menus interactifs. Les DVD double couche sont gérés à la gravure. Tandis que Premiere Pro fait l'impasse sur les exports OMF prisés pour le mixage son sur des plates-formes ProTools ou Nuendo, Liquid le propose depuis longtemps et y ajoute l'encapsulage XMF/ALE des données de montage pour favoriser, là encore, les échanges avec les matériels pros. En compilation vidéo vous pourrez choisir entre divers formats : avi, Windows Media 9 avec profils HD, Real, QuickTime. ■

Autres formats pros supportés

• A l'acquisition
Outre la HD en mpeg-2 IBP, les formats à l'acquisition incluent le DVCPro 25, et le non-compressé via les entrées analogiques en 720 x 576. Malgré une compatibilité au montage, pas d'acquisition en HD non compressée ou compressée (hors HDV), apanage des gammes Pinnacle Broadcast. Notez le support du ClipLink Sony en mode DV, l'import/export de projets de clips encapsulés XML et XCE. Les clips supportés peuvent être en mpeg, ts, vob, wmv ou mxf, avec ouverture aux Sony XDCam, Sony eVTR et Panasonic P2 (fonction d'importation XReceive).

• ...et au montage
Le choix des codecs inclut, entre autres, la HD non compressée (2VUH) ou compressée (mpeg-2-I 422P@HD), HDV (mpeg-2-IBP), SD non compressée (YUV), SD compressée. Certains formats sont traités en encapsulage avi, dif, QuickTime, m2v, ts…

Notre verdict

Les plus

- Montage multiformat sur la même Time Line.
- Montage multicaméra.
- Connectique YUV (sur boîtier).
- Choix de cartes graphiques.
- Capture et montage HDV et montage HD.
- 5:1/Dolby et plug-ins VST.
- Calcul des effets en tâche de fond (exclusif).
- Sauvegarde permanente (impossible de perdre un projet).
- Compatibilité avec Studio 9 (sauf pour effets et transitions).

Les moins

- Station musclée nécessaire au traitement HD/HDV multicouche.
- Pas de plug-ins type After Effects, les plus répandus.
- Pas de liste de compatibilité avec les plug-ins de type Premiere.
- Ralentis non temps réel.
- Pas d'import des fichiers Photostop (psd en calques dissociés).
- Pas d'ouverture du logiciel à des fabricants tiers de cartes d'acquisition HD ou Betacam.

Critères	notés sur 10
Interface	8
Trucages	10
Audio	10
Exports	10
Rapport qualité/prix	10

Etre prêt pour la HDV est la preuve d'une belle synchronisation commerciale. Face à ce niveau de fonctionnalités (montage multicam, multiformat, etc.) et ces très grandes aptitudes en environnement professionnel, les compétiteurs auront du mal à relever le défi. Surtout à moins de 500 euros.

Note globale 18/20



Show devant !

Un studio de télévision à la maison ou au boulot, c'est possible avec Visual Communicator de Serious Magic que nous avons déniché sur Internet. Nous l'avons testé dans sa version Studio, la plus coûteuse, mais la plus complète.

par Sylvain Pallix

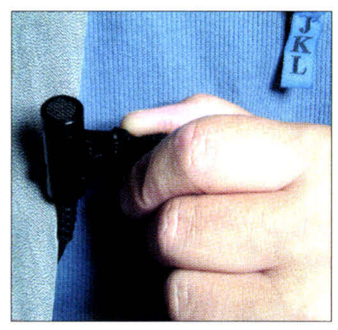
Prenez votre PC et votre camescope DV, ajoutez le logiciel Visual Communicator, exclusivement disponible sur Internet, et vous voilà aux commandes de votre propre studio TV. C'est vous qui jouez les présentateurs et lancez vos films, séquences vidéo et autres images fixes, le programme vous permettant de réaliser jingles et habillages. Pour vous aider, Serious Magic fournit un micro-cravate et un fond d'incrustation sous la forme d'une bâche en plastique vert. Non francisé, mais compatible Pal et facile à utiliser, le logiciel dispose d'une bibliothèque conséquente d'éléments vidéo, graphiques et audio prêts à l'emploi. Les exploitations sont multiples : éducation, marketing, documentation, vidéo par e-mail, campagnes politiques, news familiales, demandes de rançon… Vous jouez à l'homme-orchestre en étant à la fois devant et derrière la caméra.



INSTALLER UN FOND OÙ S'INCRUSTER
Si vous manquez d'espace pour aménager un décor original, recourez au fond vert, de type rideau de douche, fourni. D'autres sont disponibles auprès de Serious Magic pour ceux qui voudraient intégrer plusieurs intervenants (20 dollars pièce). Un fond pliable plus sophistiqué existe aussi.



CONNECTER DE UN À TROIS CAMESCOPES
Souple, la version Studio permet un direct avec trois caméras. Deux ou trois appareils de prise de vues, même pour un unique présentateur, permettent de varier ses apparitions avec deux ou trois valeurs de plans, et donc de les dynamiser. Fonctionnent webcams et camescopes, USB ou DV, disposant d'un pilote compatible DirectShow (Microsoft). Si le présentateur manipule aussi le logiciel, celui-ci doit être calé dans un axe qui favorise la lecture du téléprompteur.

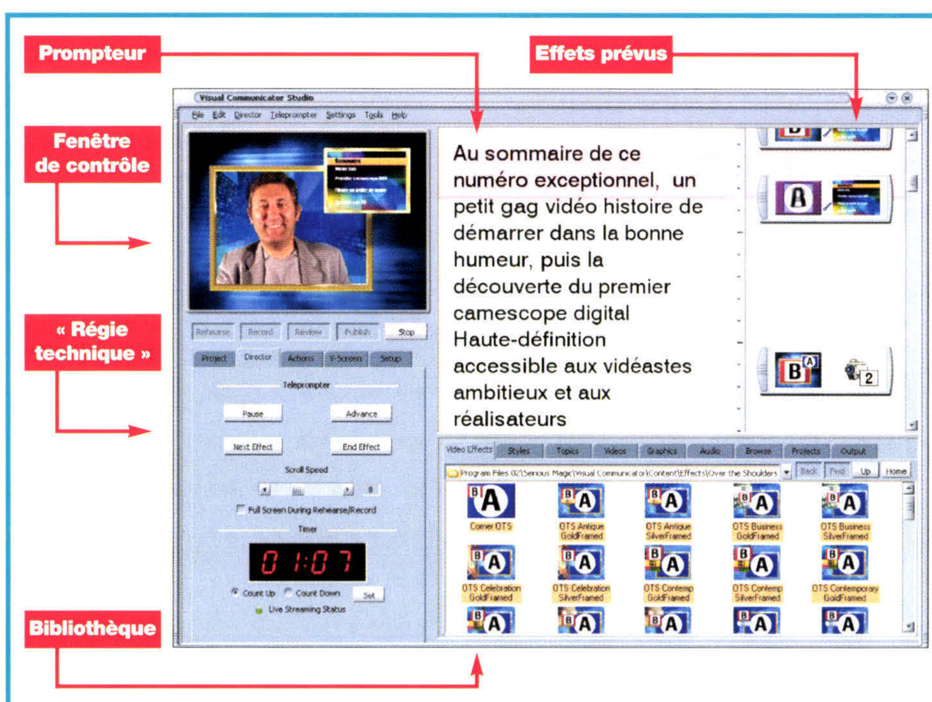


FIXER LE MICRO-CRAVATE
Masquez le câble de 3 mètres du micro-cravate fourni. Les plus riches s'offriront un micro HF pour s'affranchir de tout fil. L'onglet *Setup* du logiciel mène aux réglages audio et vidéo. Un Vu-mètre et un potentiomètre permettent d'ajuster le niveau.

Configuration & prix

- Le PC minimal doit être un 933 MHz avec 256 Mo de Ram et la carte graphique sera exclusivement à base de processeur Nvidia ou ATI. Même si le logiciel prévoit la gestion des PC peu véloces, une machine puissante fournit plus de souplesse dans la gestion des shows : réactivité, incrustation, compilations accélérées…
- Prix et disponibilité :
  - Visual Communicator Web : 240 euros
  - Visual Communicator Pro : 478 euros
  - Visual Communicator Studio : 830 euros

www.imagofrance.com



LE LOGICIEL ET SON INTERFACE

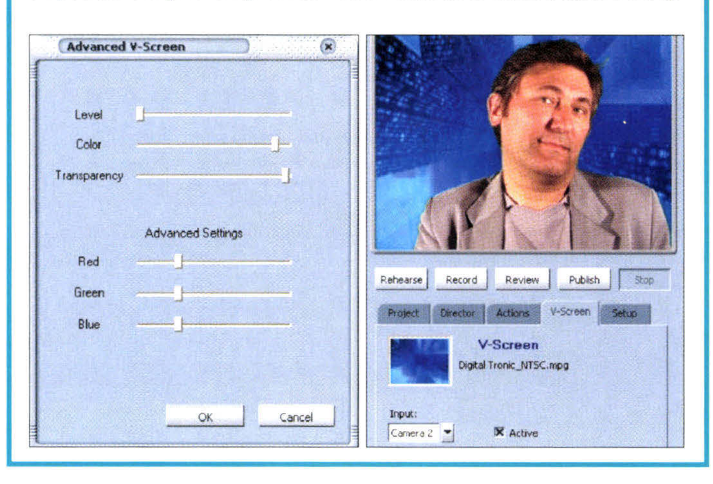
Le programme propose par défaut d'appliquer un style ou un thème existant sur l'intervention vidéo que vous effectuez en direct. La bibliothèque de l'application, riche en habillages, est immédiatement opérationnelle.

- En haut à gauche, la fenêtre de contrôle restitue soit la vidéo du présentateur, soit une prévisualisation d'un élément ou de l'ensemble du show.
- Dessous, on trouve la « régie technique » qui sert à gérer le projet en cours : capture d'image, réglages audio et vidéo, calage de l'incrustation du présentateur, exécution du show et diffusion…
- A côté se situe la bibliothèque des médias et effets utilisables. Les caméras sont représentées sous forme d'icones et numérotées 1, 2 et 3. Pour préécouter un titre ou visualiser images et vidéos, il faut double cliquer sur l'icone correspondant.
- Au-dessus, la zone centrale accueille le texte à lire (*Teleprompter*) tandis que la colonne de droite (*Titles, Effects & Graphics*) reçoit les événements qui jalonneront votre show.
- Sur la seconde prise d'affichage du PC, le système renvoie le rendu général en plein écran.

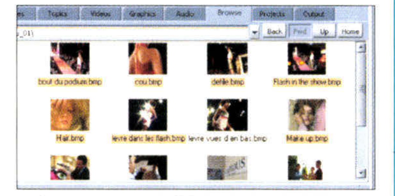
AJUSTER LE RENDU DU PRÉSENTATEUR



Si deux ou trois caméras sont raccordées (USB ou FireWire), présélectionnez celle, ou celles, que vous voulez utiliser.
Deux choix : soit vous gardez le décor naturel, soit vous incrustez le présentateur comme pour le bulletin météo. Dans le second cas, prévoyez un éclairage. Le système doit d'abord analyser le fond vert seul pour favoriser l'incrustation. La qualité finale se peaufine via un panneau de réglage (*Advanced*). On peut dès lors glisser toute image fixe ou vidéo animée derrière l'intervenant. Ceux qui ont le teint un peu blafard peuvent jouer sur les niveaux de la vidéo (*Adjust Colors*).

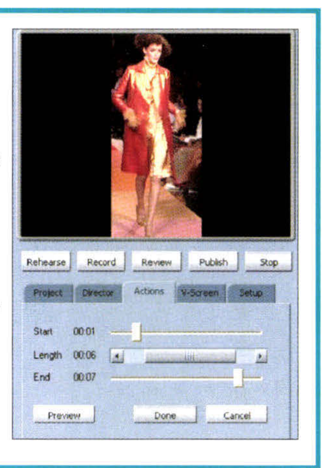


DISPOSER LES ÉLÉMENTS GRAPHIQUES

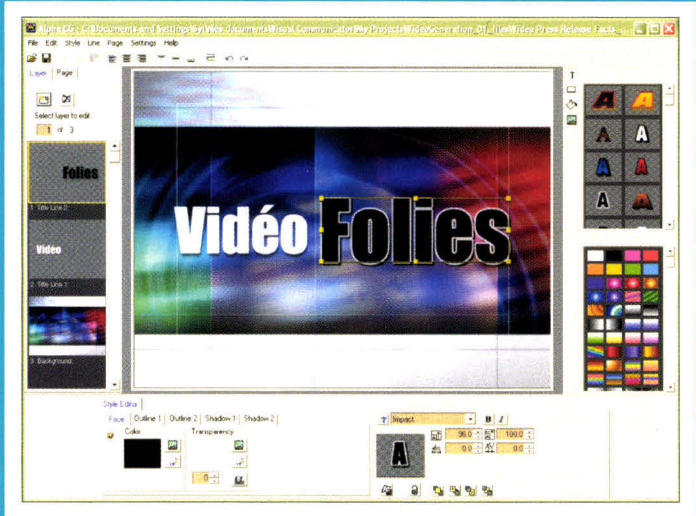


Outre les photos et autres illustrations (bmp, jpeg, png…), Visual Communicator Studio supporte les diaporamas PowerPoint qu'il sait lui-même décortiquer en images fixes indépendantes. Pour être au « top », il lui manque de pouvoir associer des animations Flash telles quelles. Celles-ci peuvent toutefois être intégrées, moyennant une conversion préalable en mpeg ou en avi par exemple.

COLLER ET RETAILLER UNE SÉQUENCE VIDÉO



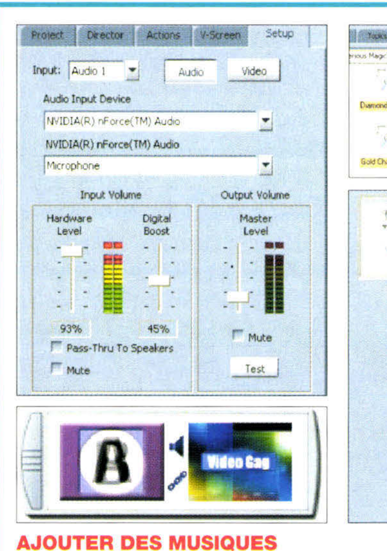
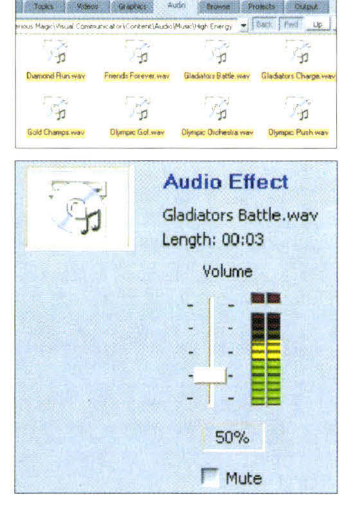
Outre votre minois, le logiciel sait d'intégrer toutes sortes de séquences vidéo en avi, mpeg, wmv, asf… (dans les limites d'un 720 x 576). Un clic droit souris sur l'événement permet de prévisualiser tout élément image ou son. Visual Communicator n'est pas un logiciel de montage, mais il dispose d'un module pour raboter virtuellement une séquence par l'avant ou l'arrière. Du coup, si les scènes à utiliser sont extraites d'un montage unique, cela permet d'isoler celle qui doit être exploitée à l'écran.

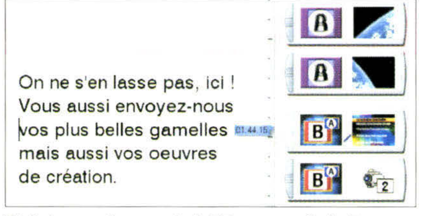


OUVRIR LE TITREUR

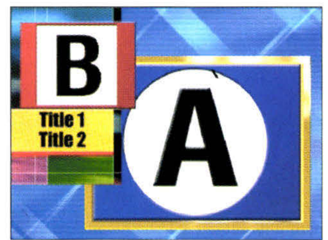
Alpha CG d'Innovision, le titreur fourni, gère titres et habillages graphiques. On peut aisément rouvrir un modèle par défaut, réagencer son contenu puis le sauver dans son projet.
Pour la souplesse, retenez que seuls les titres des compositions peuvent être modifiés sans passer par le titreur.

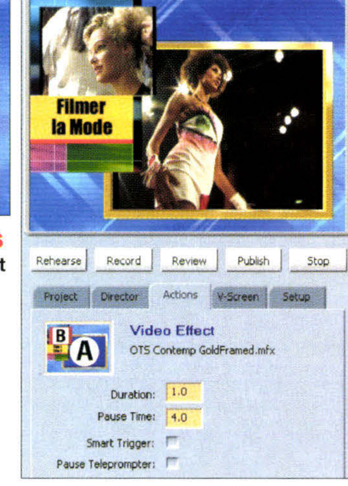
▶▶▶



AJOUTER DES MUSIQUES
Le portefeuille de musiques comporte des jingles et des mélodies plus longues classées par genres. Le fichier audio (wav, mp3, aiff…) se glisse au milieu d'un événement (lancement d'une vidéo, affichage d'un graphisme, photo, etc.) placé dans la colonne *Titles, Effects & Graphics*.

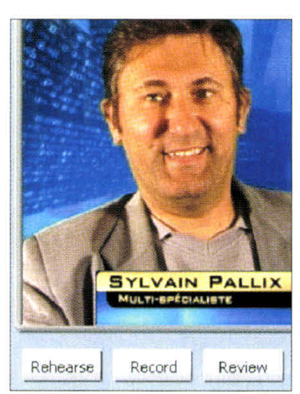


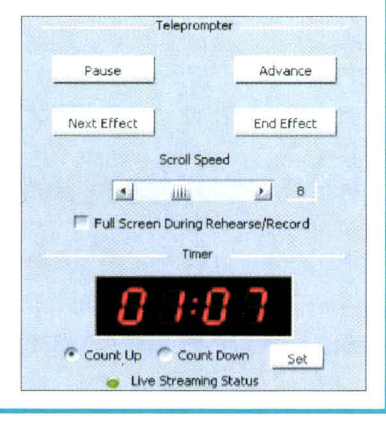


PLACER LES EFFETS VISUELS
Les effets jouxtent un événement visuel : intervention du présentateur, arrivée d'une séquence vidéo ou d'une image fixe… Tout se fait par glisser-déposer et les éléments restent mobiles afin d'être recalés correctement en regard du bon commentaire. Les temps d'exécution et de pause s'ajustent. Pour l'harmonie et le confort des spectateurs, ne multipliez pas les styles visuels au sein d'un même programme.

CHOISIR UN PREVIEW COMPLET OU PARTIEL
La barre rose correspond à ce qui est joué à l'écran et sert de repère pour débiter son commentaire. On peut jouer sur la vitesse de défilement. Le temps d'exécution du show est affiché sous forme de LED rouge. *Crtl+Espace* actionne des pauses à volonté. Et *End Effect* annule un effet en cours.

On ne s'en lasse pas, ici !
Vous aussi envoyez-nous
vos plus belles gamelles
mais aussi vos oeuvres
de création.







ENREGISTRER SUR DISQUE DUR
Les touches *Record* enregistrent le show sur le disque dur. Pour revoir le spectacle, il suffit de cliquer sur *Preview*. Tout réenregistrement avec le même nom efface la prise précédente.



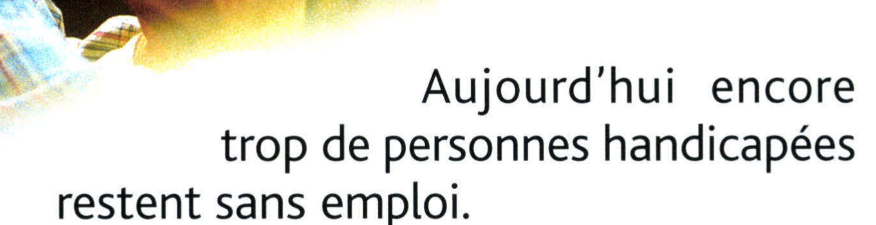
DIFFUSER LE PROGRAMME
Pour la diffusion du programme, on peut compiler le film en avi, Real ou Windows Media, ou le jouer en direct sur un réseau ou Internet en streaming. L'export sur bande DV est aussi possible ainsi que l'inclusion dans des pages html. Pour ce dernier usage, Visual Communicator prévoit la gestion de liens Web et le chapitrage.

La famille Visual Communicator

La famille Visual Communicator compte trois versions comprenant logiciel, manuel, fond vert et micro-cravate. Pour 240 euros, vous disposez d'un système adapté à la publication pour le Web, e-mail et streaming (320 x 240 au maximum). La version Pro s'enrichit de la possibilité d'exporter le résultat en 720 x 576 sur disque dur ou DVD, bande DV, etc. Elle offre aussi l'exploitation en direct vers le Web en Live Streaming, les diaporamas PowerPoint et plus d'effets, musiques et habillages libres de droits. La version Studio, plus riche en éléments graphiques et effets, se distingue aussi par la gestion de trois caméras au lieu d'une, le passage possible en plein écran de la fonction *Prompteur*, le chapitrage de la vidéo, la possibilité de créer des liens Web pour déclencher des événements, ou la gestion avec mise à jour dans leur application native des camemberts, graphiques et autres objets liés (liens OLE).
www.seriousmagic.com
Distributeur :
http://imagofrance.com/



Dépassons nos préjugés



Aujourd'hui encore trop de personnes handicapées restent sans emploi.

Cursus intéressant, dynamisme, motivation... Elles ont tout pour décrocher un emploi. Tout, sauf des interlocuteurs libérés de leurs préjugés.

C'est pour nous aider à dépasser nos *a priori* que l'Agefiph et l'Adapt organisent **du 15 au 20 novembre 2004**, la Semaine pour l'emploi des personnes handicapées.

Un petit clic et faites un vœu pour soutenir les personnes handicapées dans leur recherche d'emploi.
www.semaine-emploi-handicap.com

Semaine organisée par :





Crédit photo : Didier Blanchat
l'Agence Verte

Semaine pour l'emploi des personnes handicapées du 15 au 20 novembre 2004



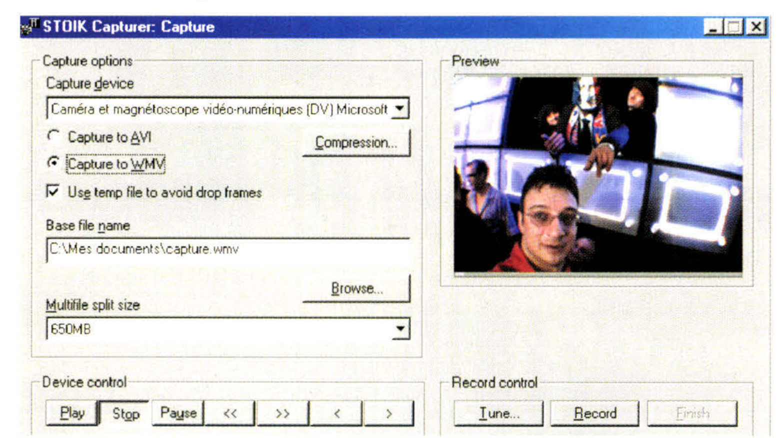
Deux pour le prix de **zéro**

Ces deux gratuiciels établissent une passerelle entre le format avi (DV et nombreux autres) et Windows Media Video (wmv). Ce dernier, de plus en plus usité et apprécié pour son incroyable rapport qualité/poids, est destiné au visionnage en streaming sur Internet.

par Philippe Masson

www.stoik.com

Stoik Capturer



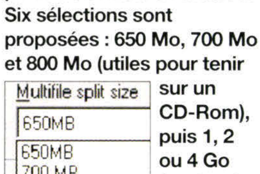
INTERFACE : le programme fonctionne avec Windows à partir de la version 98 SE et requiert au minimum l'équivalent d'un processeur PIII 500. Il permet de capturer aux formats avi ou wmv toute vidéo à partir d'une source analogique ou numérique : camescope, tuner, webcam… L'interface est très claire et les fonctions de réglage directement accessibles. Cocher la case *Temp* évite de perdre des images lors de l'acquisition.

RECONNAISSANCE : les cartes analogiques (vidéo/TV) installées dans le PC sont automatiquement sélectionnées dans l'interface. S'agissant d'un périphérique FireWire ou USB, il est reconnu dès sa connexion.

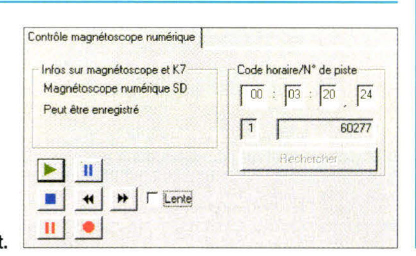
FORMAT ET COMPRESSION : on sélectionne ici le format de capture. En avi, on choisit le codec parmi tous ceux installés. En mode *DV* par exemple, on peut cocher Pal ou NTSC, puis déterminer la compression audio associée. En wmv, au stade de la capture, c'est une réglette qui sert à déterminer le niveau de qualité des images.



POIDS DES FICHIERS : il est possible de segmenter automatiquement la capture en plusieurs fichiers d'un poids déterminé à l'avance. Six sélections sont proposées : 650 Mo, 700 Mo et 800 Mo (utiles pour tenir sur un CD-Rom), puis 1, 2 ou 4 Go (ce dernier pour un DVD vierge par exemple).



CONTRÔLE : si l'acquisition est numérique, la touche *Tune* dans l'interface donne accès à un menu de pilotage sophistiqué du camescope. Celui-ci n'ouvre pas seulement les fonctions de *Lecture*, *Enregistrement*, *Pause*, *Marche avant-arrière*, il permet aussi de rechercher sur la bande une séquence précise en indiquant simplement le time code correspondant.



Stoik Video Converter





INTERFACE : après la capture, la conversion. Ce programme permet de convertir une vidéo avi en Windows Media Video et vice versa, mais aussi une vidéo avi ou wmv en avi ou wmv différents de ceux d'origine. Conçu au départ pour s'intégrer à Video Man et Morphman, deux autres logiciels payants de montage et de morphing du même éditeur, Video Converter a pris une autonomie méritée.

Compression options
Video compressor to write AVI file:
Microsoft Video 1
<Uncompressed>
Codec Cinepak de Radius
DV Video Encoder
DivX Pro(tm) 5.1.1 Codec
Filtre de compression Indeo® video 5
Indeo® video 5.11
Indeo® video 5.11 Compression Filter
Intel 4:2:0 Video V2.50
Intel Indeo(R) Video R3.2
Intel Indeo® Video 4.5
Intel Indeo® Video Raw R1.2
MJPEG Compressor

FORMAT ET COMPRESSION : si le format de destination est l'avi, on peut en paramétrer les codecs (parmi ceux installés) vidéo (DV, DivX, Indeo…) et audio (pcm, mp3…). On peut aussi jouer sur la taille des images, le nombre de vues/seconde, la qualité de compression, le niveau d'échantillonnage, la fréquence et choisir un son mono ou stéréo. Si le fichier final est en wmv, près d'une trentaine de préréglages sont proposés, en fonction du débit requis pour sa lecture sur Internet.

Windows Media profile to write WMV file:
Video for broadband film content (768 Kbps)
Video for dial-up modems or single channel ISDN (28.8 to 56
Video for LAN, cable modem, or xDSL (100 to 768 Kbps)
Video for dial-up modems or LAN (28.8 to 100 Kbps)
Video with voice emphasis for dial-up modems (28.8 Kbps)
Video with audio emphasis for dial-up modems (28.8 Kbps)
Video for Web servers (28.8 Kbps)
Video for Web servers (56 Kbps)
Video for single-channel ISDN (64 Kbps)
Video for e-mail and dual-channel ISDN (128 Kbps)
Video for broadband NTSC (256 Kbps)

RECONNAISSANCE DES PLANS : le programme propose une option de reconnaissance de plans, à savoir que le fichier d'origine sera converti dans le format souhaité en x segments correspondant au nombre de plans présents. Le système n'est pas infaillible à 100 % mais fonctionne bien et facilite un montage ultérieur.

Clip splitting mode:
Split video to clips sequence
Don't split video to clip sequence
Split video to clips sequence
Make Video Man 3.0 project ()
Browse for VideoMan 3.0 project...



Il vous suffit de tendre les bras pour donner vos plaquettes.

Comprendre le rôle des plaquettes est enfantin : cet élément sanguin arrête les hémorragies en assurant la coagulation. Elles sont indispensables pour soigner de nombreux malades atteints de leucémies ou de cancers traités par chimiothérapie. Actuellement insuffisant, le don de plaquettes a besoin d'être très régulier car leur durée de vie se limite à 5 jours.
En accomplissant ce geste, vous faites barrage avec les malades.

Association Laurette Fugain - 99-103, rue de Sèvres - 75007 Paris
www.laurettefugain.org

Association
Laurette
Fugain

Un peu de vous, beaucoup pour la vie

HIGH-TECH FOLIES

Tout pour le plaisir des yeux ! Ecrans plasma ou LCD, enregistreurs DVD simples, à disque dur ou combinés, l'offre est florissante. Home cinema oblige, les constructeurs jouent sur les deux types de produits pour s'imposer dans les salons. Voici notre sélection parmi les nouveautés de cette fin d'année.

Pioneer

La 5e génération de platines Pioneer s'enrichit de ce modèle « Slim », le DVR-720H. Capable d'accueillir jusqu'à 204 heures de programmes dans un disque dur de 160 Go, il enregistre aussi sur DVD-R et -RW. Pioneer inaugure par ailleurs sa 5e édition de plasma PureVision avec trois écrans. Dotés d'un tuner et d'enceintes, ils affichent une luminosité de 1200 cd/m², un contraste de 1100:1 et restituent jusqu'à 7 milliards de couleurs !

TV Plasma PDP-435FDE et PDP-435HDE (109 cm) : 5 490 et 6 400 euros et PDP-505HDE (127 cm) : 9 000 euros

Enregistreur DVR-720H : 1199 euros



Sharp

Nouveau design et nouvelle dalle Quick Shoot (temps de réponse de 9 ms) pour les téléviseurs LCD 16/9 Aquos signés par l'un des principaux acteurs du marché. Ces écrans ultraplats affichent une luminosité de 450 cd/m² pour un contraste de 800:1. Sharp a également soigné le style de ses derniers enregistreurs qui disposent respectivement d'un disque dur de 80 et 120 Go et gravent sur DVD-R et -RW.

TV LCD LC-26GA3E (66 cm) : 2 190 euros

Enregistreurs DV-HR300F et 350F : 649 et 799 euros



Philips

Bonne initiative de Philips qui propose des bundles de ses modèles phares d'écrans plats et d'enregistreurs DVD. Ainsi, dès maintenant et jusqu'à la fin de l'année, certains téléviseurs de la gamme LCD Pixel Plus ou Plasma Virtual Dolby sont vendus avec les enregistreurs DVDR 615 (DVD-RW) ou HDRW 720 (disque dur 180 Go) à des tarifs préférentiels.

42PF9946 + DVDR615 : 3 500 euros

37PF9986 + HDRW720 : 6 000 euros

32PF9956 + HDRW720 : 4 000 euros

F9945 + DVDR70 : 1 600 euros

Samsung

Une luminosité à 500 cd/m² et un contraste de 600:1 caractérisent cette série de LCD 16/9 haute résolution (XVGA) et compatible Progressive Scan. Côté enregistreurs, Samsung diversifie son offre avec un combiné lecteur/enregistreur et magnétoscope VHS. Au programme, gravure sur DVD-R, RW et Ram, fonction One Touch et enregistrement double sens (DVD-VHS-DVD).

TV LCD LW26A33W (66 cm) : 1 999 euros

Enregistreur DVD-VR300E : 499 euros







JVC

Le successeur du DR-M10 débarque. Aussi compact, le DR-MH30 enregistre toujours sur DVD-R, Ram et RW mais se différencie par un disque dur de 160 Go. JVC poursuit aussi dans la technologie Plasma avec cet écran de 91 cm. Panneaux W-VGA de 853 x 480 pixels, luminosité de 625 cd/m², taux de contraste de 900 :1 et tuner intégré définissent le PD-35B50 qui reprend le système D.I.S.T de la marque.
TV Plasma PD-35B50 (91 cm) : 2 990 euros
Enregistreur DR-MH30 : 999 euros

Sony

Outre son disque dur de 160 Go, cet enregistreur réconcilie les formats : il grave aussi bien sur DVD-R/RW que +R/RW. Après une entrée remarquée sur le marché, les écrans plats Sony affluent. Parmi eux, ce LCD portable 4/3 de 51 cm offre une résolution VGA de 640 x 480 et un angle de vision de 170°.
TV LCD KLV-20SR3S (51 cm) : 1 100 euros
Enregistreur : RDR-HX900 : 1 000 euros



Thomson

La gamme Scenium, qui compte une dizaine de téléviseurs LCD 16/9 et 4/3, se démarque par un design tout en finesse et une dalle Hi-Pix haute définition. Ces écrans intègrent en outre un tuner et délivrent un son Virtual Dolby Surround.
Thomson lance aussi le DTH 8040 E qui enregistre sur DVD+RW et +R. Il offre, entre autres, l'option Smart Record qui optimise la qualité d'enregistrement en fonction de l'espace sur le DVD.
TV LCD 27LCDB03BBK (67 cm) : 1 999 euros
Enregistreur DTH 8040 E : 299 euros



Hitachi

Hitachi s'appuie sur son savoir-faire dans la fabrication de dalles plasma pour doter ses téléviseurs des dernières innovations. Fort d'une nouvelle dalle dont la résolution atteint 852 x 1024, ce 82 cm présente une luminosité de 1000 cd/m2 et un contraste de 1000 :1. Dans la famille des platines, le dernier-né se nomme DV-RX7000. Il grave sur DVD-R, DVD-RW et DVD-Ram et intègre les fonctions Time Shift et Chase Play.
TV plasma 32PD5200 (82 cm) : 2990 euros
Enregistreur DV-RX7000 : 499 euros



Toshiba

Les téléviseurs de la ligne Stasia partagent un design épuré et élégant. Composée de LCD et plasma, la série couvre l'ensemble des tailles, du 34 au 107 cm. Quant à ce combiné enregistreur DVD/VHS, il permet de copier le contenu de VHS sur DVD-R, DVD-RW, DVD-Ram. Il est compatible en lecture avec les principaux formats vidéo/audio existants et présente une entrée DV en façade.
TV LCD 26WL46P (66 cm) : 2 499 euros
Enregistreur D-VR3 : 499 euros



● **Authoring DVD**
Réalisation d'un DVD avec des menus, voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

● **Avi**
Initiales de *Audio Video Interleaved* (Audio vidéo imbriqués). Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows, qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

● **Balance des blancs**
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● **Capteur (ou CCD)**
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

● **Capture ou numérisation**
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● **Cartes mémoire**
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes séquences vidéo en mpeg-1 ou mpeg-4.

● **Codec**
Moteur de compression et décompression, il permet d'encoder une vidéo dans un format via un outil spécifique et surtout de la lire. Pour visionner une vidéo DivX, le codec correspondant doit être installé sur votre machine.

● **Connectique**
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

● **Dérushage**
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

● **DV**
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● **Effets temps réel**
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● **Exposition**
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

● **Filtre (logiciel)**
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● **FireWire, IEEE1394 (iLink)**
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● **Focale**
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● **Habillage**
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

● **HDV**
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution annoncée de la vidéo pour amateurs très avertis. Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 441 x 1 080 et en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

● **Lux**
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● **Maquettage**
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● **Master**
Montage finalisé.

● **Mégapixel**
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur cartes mémoire.

● **Modes AE (Exposition automatique)**
Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

● **MonoCCD, triCCD**
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

● **Montage virtuel**
Montage sur ordinateur a contrario du montage de bande à bande (de camescope à magnétoscope, par exemple).

● **Multiséquence**
Ce système permet d'afficher sur une même interface plusieurs Time Lines correspondant à plusieurs segments du film que l'on est en train de monter. Au final, il suffit de regrouper ces « mini montages » dans une Time Line principale pour obtenir son Master.

● **Obturation (vitesses mini et maxi)**
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● **Panoramique**
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● **Pixel (*Picture Element*)**
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● **Plug-in**
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● **Points-clés (fonction logicielle)**
Les points-clés permettent d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée, voire l'intensité, d'un filtre dans le temps, par exemple.

● **Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out**
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● **Points-ligne**
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● **Progressive Scan (balayage progressif)**
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● **Résolution vidéo**
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● **Rushes**
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● **Sensibilité**
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

● **Smear**
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● **Time code**
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

● **Trajectoire**
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● **USB (*Universal Serial Bus*)**
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB1.1) et 480 Mb/s en USB2. Il est identique sur PC et Mac. ■

ABONNEZ-VOUS !



9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

CV87

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 **€**.

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

CAMERA club

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda, enquête…


PHILIPPE MASSON L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.


NADIA LADJEROUD Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON Notre multi-spécialiste : Mac, Internet, montage…


SYLVAIN PALLIX Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction

● **par mail :**
cameravideo@emapfrance.com
● **par courrier :**
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Du 4/3 en 16/9

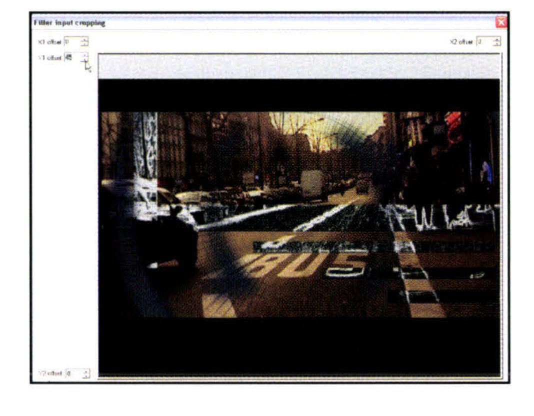
Q **Je me suis entraîné avec le logiciel Studio 9 que vous proposiez avec le numéro 183 et mon camescope JVC GR-D93. Je rencontre le problème suivant : j'ai filmé quelques images en mode 16/9 et le reste de la cassette en 4/3. Au montage j'ai eu la surprise de retrouver les bandes noires du 16/9 sur des images tournées en 4/3. Le camescope était relié à l'ordinateur via le câble FireWire. Est-il possible de faire disparaître ces bandes noires initialement absentes ?**

M. URIEN, 29 PLOUIGNEAU

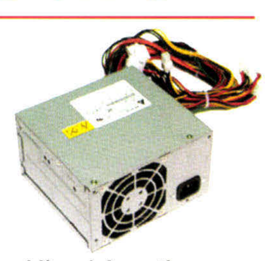


Dans Studio, vous avez le choix entre le format 16/9 et le 4/3. Cependant, il est impossible de mélanger les deux dans un même projet. Le résultat obtenu dans votre cas semble provenir du fait que vous ayez opté pour le format 16/9, en conséquence vos autres images, filmées en 4/3, se sont retrouvées aplaties.
Pour obtenir du 16/9 à partir d'images 4/3, vous pouvez utiliser un filtre 16/9 optionnel disponible dans les effets Bravo Studio Pack 1 que rien ne vous interdit de tester dans votre version de Studio. Ce plug-in vidéo découpe l'image 4/3 pour l'adapter au format 16/9.
Autre choix possible : reconvertir vos vidéos au format 4/3, moyennant une perte de résolution, à partir de l'utilitaire gratuit VirtualDub téléchargeable sur : www.virtualdub.org.
Ouvrez les fichiers incriminés et appliquez un filtre de redimensionnement (*Resize*) puis de recadrage (*Crop*).

DM



Ordinateur en panne sèche



Q **Je suis confronté à un problème informatique grave. Mon ordinateur refuse purement et simplement de démarrer. J'étais en train de monter une vidéo lorsqu'un claquement s'est fait entendre, depuis plus rien. Existe-t-il un ultime recours ou dois-je me résoudre à changer de machine ?**

M. DAVERT, PAR MAIL



Dans votre cas, il se pourrait bien que le claquement que vous avez entendu corresponde à un bloc d'alimentation grillé. Si votre machine commence à dater ou si trop d'appareils y sont connectés pour un nombre de watts insuffisant, cela peut provoquer des courts-circuits.
Commencez donc par jeter un œil à l'arrière de l'unité pour vérifier si ce n'est pas le ventilateur de l'alimentation qui aurait rendu l'âme. Si le ventilateur est toujours en état de marche, un voltmètre multitesteur vous aidera à voir si le courant arrive au bout des nappes. Si tout va bien de ce côté-là, le problème provient certainement d'un court-circuit au niveau de l'alimentation. Si cette dernière dispose d'un fusible, il suffit de le changer.
Dans le cas contraire, vous n'aurez d'autre choix que de remplacer l'alimentation elle-même. La manipulation n'est pas compliquée. Enlevez d'abord les quelques vis qui la maintiennent, débranchez les nappes et emportez-la chez un réparateur. Si votre ordinateur croule sous les périphériques internes ou externes alimentés par l'unité centrale, n'hésitez pas à opter pour un modèle plus puissant. A l'occasion, sachez qu'il existe aujourd'hui des alimentations spécialement silencieuses.

SP

▶▶▶

Le forum des lecteurs

Mode de prise de son simultanée désactivé



J'ai lu avec intérêt votre article concernant la prise de son à plusieurs micros dans le numéro 184. Je possède un camescope Canon XL1 et je pratique des prises de son, soit à partir du micro due l'appareil, soit à partir de deux micros branchés sur les prises XLR. Je n'ai pas réussi à capturer le son simultanément avec tous les micros comme vous l'expliquez dans votre article. Soit je suis en position *Micro* et je n'enregistre que le micro du camescope, soit je suis sur *Audio 1* et je ne capture que le son des micros branchés sur les prises XLR. Quelle est mon erreur ?

M. GUÉRINET, PAR MAIL



Comme je le signalais dans cet article, seul un camescope haut de gamme ou pro autorise ce couplage en permettant d'enregistrer simultanément sur la piste *Stéréo 1* (*Audio1*) et *Stéréo 2* (*Audio 2*), le tout sur quatre entrées micro externes. C'est le cas du XL1. Mais il faut d'abord activer ce mode dans le menu.

Allez dans *Audio Mode* et choisissez *12 bits ST-1,2*. Puis descendez dans le menu sur *Audio 1 In*. Vérifiez que rien ne soit indiqué à droite. Cela signifie que la piste *Stéréo 1* est bien asservie au micro stéréo d'origine. Si ce n'est pas le cas, sous la trappe des réglages audio, repositionnez le curseur *Audio 1/Input Select* sur *Mic*. Dans le menu, descendez sur *Audio 2 In* et choisissez l'option *Mic*. Confirmez et sortez du menu.

Ensuite modifiez les branchements de l'adaptateur XLR. En principe les deux Cinch mâles (rouge et blanche) de cet adaptateur sont connectées sur les prises situées à l'arrière du XL1. Or ces prises ne concernent

MENU ▲▼SELECT ▶SET
[MENU]➔CLOSE
MOVIE MODE····----
SENSOR·······ON
TALLY LAMP···ON
AUDIO MODE···12bit ST-1,2
AUDIO 1 IN···----
▶AUDIO 2 IN···MIC
REC MODE·····SP
D/TIME SET···--.---.----

que l'*Audio 1*. Débranchez les deux Cinch mâles et connectez-les sur les deux autres prises Cinch femelles situées sur le côté droit de la poignée de transport. En effet, ce sont elles qui gèrent l'*Audio 2*. En revanche, laissez le mini-Jack d'alimentation de l'adaptateur XLR à sa place.

Ainsi vos deux micros mono (ou au choix, un micro stéréo) s'enregistreront sur la piste *Stéréo 2* (voies 3 et 4) tandis que le micro stéréo intégré le sera, comme d'habitude, sur *Stéréo 1* (voies 1 et 2). Attention par la suite ! Tous les programmes de capture n'autorisent pas l'acquisition des voies 3 et 4 (*Stéréo 2*) par la prise DV. Vérifiez que cette fonction est bien valide sur le vôtre. Autrement, procédez à une acquisition en analogique via la carte audio de l'ordinateur. **GG**

Projet fantôme

Pour mes montages vidéo, j'utilise depuis peu Premiere 6. Malheureusement, il arrive fréquemment qu'au bout de quelques jours de travail sur le même projet, ce dernier disparaisse entièrement de la fenêtre de montage. Dans le chutier, il ne reste alors plus qu'une seule image de chaque élément source importé. Quelle peut être la cause de ce fâcheux événement ?

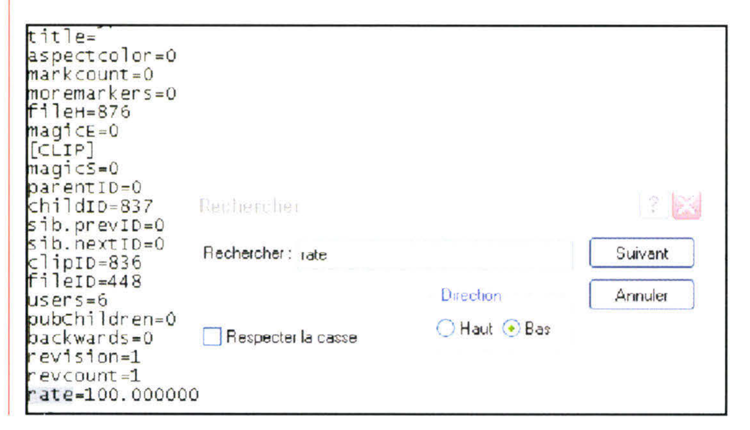
M. LEININGER, PAR MAIL



Votre souci est un bug très connu de Premiere 6.5 et des versions antérieures. Pour une raison que l'on ignore, le fichier projet (mon_projet.ppj) se retrouve corrompu et toutes les références aux fichiers sources sont, en conséquence, perdues.

Heureusement, il existe une méthode pour retrouver son montage tel qu'il était à l'origine. Pour cela, ouvrez le fichier *.ppj correspondant à votre projet dans le bloc-notes de Windows. Il s'agit, en effet, d'un fichier texte qui contient toutes les références de votre montage. Faites apparaître la boîte de dialogue *Rechercher*, accessible via le raccourci *Ctrl+F* et inscrivez dans le champ vierge le terme anglais « *rate* ». Le programme va surligner le premier « *rate* » qu'il rencontre. Vous constatez ensuite que le mot est accompagné d'un nombre, *rate=50,00000* par exemple. Remplacez la virgule du 50,00000 par un point (*rate=50.00000*) et procédez de même pour tous les rates que vous trouvez dans le fichier. Enfin, réenregistrez le fichier et ouvrez-le dans Premiere. Et voilà, vous devriez retrouver votre montage.

NL



Désynchronisation dans Premiere



J'ai acquis des rushes avec la carte d'acquisition DC30+ et réalisé un montage avec Premiere 5.1. Le métrage dure deux heures et quand je souhaite le restituer sur bande S-VHS (Panasonic NV900), je constate une désynchronisation significative entre l'image et le son au bout d'une heure.
J'effectue l'acquisition et la restitution du son via la carte DC30+ et j'utilise sous Premiere la préconfiguration (Pal DC30Plus 720 x 540 4Mo) avec son plug-in (MiroInstant Video 5). Le tout sous Windows 98 SE. Avez-vous une solution ?

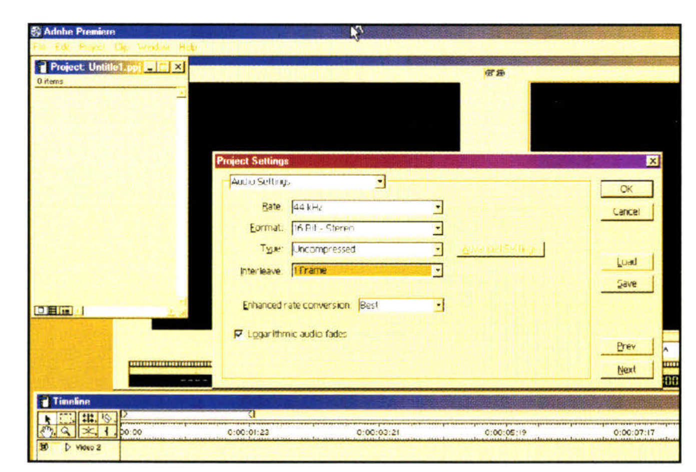
M. MEYER, PAR MAIL



La carte DC30+ encode image et son, elle n'est pas en cause dans votre cas. Le dysfonctionnement incombe à Premiere 5.1 dans lequel le réglage de la synchronisation audio-vidéo est prévu par défaut à la seconde. Pour éviter la désynchronisation, il faut paramétrer ce dernier à l'image.

Vous accéderez au réglage adéquat en ouvrant le menu *Projet/Réglages/Audio/Entrelacement*. Choisissez ensuite dans le menu déroulant l'option *Une image*.

DM





Problèmes à la gravure

Q Je n'arrive pas à graver de DVD avec Sonic MyDVD 2.3. Je suis équipé d'une carte d'acquisition Pinnacle Pro-One et je monte les films avec Premiere 6. J'exporte sous Premiere les séquences avec ces réglages de compression vidéo : Pinnacle MP2 mpeg-2, taille d'image 720 x 576, rapport L en pixels : D1/DV PAL (1.067), images/sec : 25.00. Qualité : 100 %. Mais lorsque j'essaie de simuler la gravure ou de graver un DVD avec MyDVD, le message suivant apparaît systématiquement : « *the data rate of this file is too high for DVD. You must replace this file with one of lower data rate* ». Je ne parviens pas, sous Premiere, à sortir un fichier moins riche en données. Je suis donc complètement bloqué.

M. FEUILLARD, PAR MAIL

Sonic MyDVD, dans la version que vous utilisez, est réputé pour être extrêmement exigeant lors de l'importation de fichiers encodés au format DVD par des logiciels tiers. En effet, à l'époque de sa sortie, la création de DVD personnels était bien plus ardue : les platines de salon s'avéraient moins tolérantes et la gravure, plus aléatoire. Ajoutez à cela que les programmes d'authoring n'étaient pas aussi finalisés qu'aujourd'hui, et vous obtenez un cocktail de complications parfois difficile à surmonter. La raison pour laquelle MyDVD ne supporte pas le débit de données du fichier mpeg-2 généré par Premiere est la suivante : le logiciel considère que l'addition du flux vidéo et du flux audio qu'il va devoir graver sera supérieure à 10 Mb/s. Ce chiffre constitue la limite théorique de compatibilité avec les platines de salon.
Pour pallier ce genre de souci, nous vous conseillons de procéder par étape. Exportez un fichier avi classique depuis Premiere avec les paramétrages de la Pro-One. Utilisez ensuite un programme d'encodage tiers tel que CinemaCraft Encoder Basic ou TMPGEnc pour encoder le fichier selon vos propres spécifications. Vous pourrez ainsi choisir le Bitrate (le débit) pour la vidéo (6Mb/s donne d'excellents résultats) et pour l'audio, avant d'importer des fichiers « conformes » dans MyDVD. En effet, vous ne pouvez pas utiliser Premiere 6 pour effectuer cette opération dans la mesure où c'est à partir de la version 6.5 qu'Adobe fournit un encodeur mpeg-2 dédié et paramétrable. Notez aussi que les nouvelles versions de MyDVD sont bien plus souples et qu'elles permettent d'encoder directement les fichiers avi. **SF**

Le forum des lecteurs

Gravure multisession



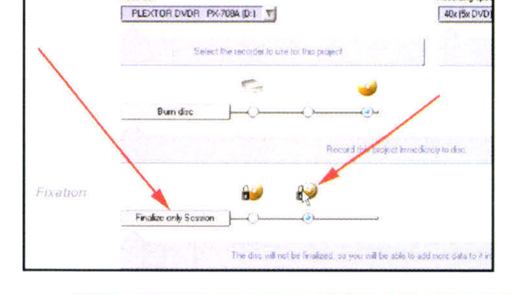
Ma question concerne la gravure d'un CD. En effet, lorsque je grave une première fois des images sur un CD vierge, tout se passe bien. En revanche, impossible de regraver des données sur ce même CD. XP Pro m'indique que le CD est protégé en écriture. Effectivement, lorsque je me rends dans les propriétés du CD, je trouve la case *Protection en écriture* cochée et ne parviens pas à la décocher. Pouvez-vous m'indiquer la marche à suivre pour contourner le problème ?

M.EHGNER, PAR MAIL



Votre problème ne provient pas d'une « protection en écriture ». En effet, toutes les données contenues dans un CD sont « protégées en écriture » par défaut puisqu'il ne s'agit pas d'un support de type disquette ou disque dur. C'est pourquoi vous ne pouvez pas supprimer un fichier en le sélectionnant puis en appuyant sur la touche *Del* de votre ordinateur. C'est un peu comme si les données étaient écrites une bonne fois pour toutes, sauf évidemment pour les supports réinscriptibles tels que les CD-RW/DVD-RW. En revanche, un CD déjà gravé et sur lequel il reste de l'espace disponible peut évidemment accueillir des données supplémentaires en respectant un paramétrage spécifique. C'est ce qui explique votre problème.

Lors de la gravure, le soft que vous utilisez vous soumet un choix : *Finaliser session uniquement* ou *Finaliser disque*. Dans votre cas, c'est le deuxième choix qui est sans doute coché à votre insu et qui indique qu'il ne sera plus possible d'écrire sur ce disque, même s'il n'est pas plein. En sélectionnant la première option, vous signalez que seule la gravure que vous venez d'effectuer doit être refermée, mais que le reste du disque reste disponible pour une éventuelle nouvelle session. Vous pouvez ainsi graver autant de sessions que l'espace du disque vous le permet. **NL**



Montages trop longs sous iMovie…



J'utilise iMovie 4 avec un iMac G4 de 1,25 GHz qui tourne sous Mac OS 10.3 et dispose de 768 Mo de Ram. J'ai un disque dur externe LaCie de 80 Go exclusivement destiné à la vidéo et sur lequel je bénéficie de 50 Go disponibles. Or, dès que le film dépasse les 20 minutes, la moindre opération devient beaucoup plus longue et l'ordinateur « rame » (le petit camembert tournoie pendant de longues secondes). J'utilisais avant iMovie 2 avec un eMac DV G3 550 MHz et je n'avais pas cet inconvénient. Cette lenteur vient-elle d'iMovie et dans ce cas le problème sera-t-il résolu si je passe à Final Cut Express ? S'il s'agit d'un souci de configuration, que dois-je faire ?

M. DEBAISIEUX, PAR MAIL



iMovie avoue encore ses limites. Il supporte difficilement les montages longs et complexes. C'est le cas d'un film de 20 minutes, comportant effets, titrages, sons ajoutés, coupés et déplacés. Modifier votre configuration n'améliorera rien. Nous vous conseillons d'attendre une mise à jour de la version actuelle ou d'escompter un iMovie5 vers le mois de janvier prochain. Autre option, investir, en effet, dans Final Cut Express qui ne souffre pas de ces problèmes mais qui vous obligera à débourser environ 300 euros.

D'ici là, sachant qu'iMovie est rebelle face aux longs films, vous pouvez toujours ruser de la manière suivante : pour réduire le phénomène d'attente, répartissez dès le départ votre montage en x sections, formant ainsi x projets. Pour vous y retrouver, nous vous recommandons de vous limiter si possible à deux sections. Dans votre cas, si vous avez déjà finalisé les 15 premières minutes, tentez de travailler les 5 dernières sur un deuxième projet (en recapturant les seuls rushes utiles par exemple).

Une fois vos deux projets finalisés, exportez le premier (en veillant à terminer sur un fondu au noir), puis le second à sa suite (en ouvrant sur un fondu au noir). C'est bien sûr une solution de bricolage qui minimisera le problème sans l'éradiquer complètement… **TP**

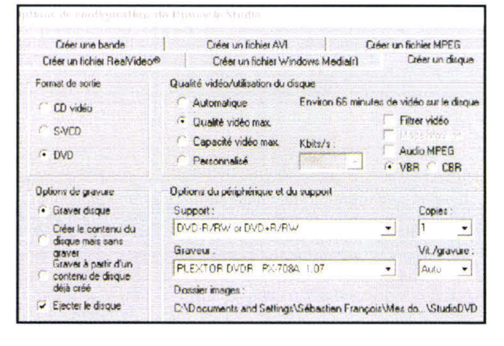
Encodage : des travellings fluides

J'ai appris à maîtriser l'acquisition numérique d'une vidéo analogique et à monter un film afin de l'enregistrer sur un DVD destiné à un lecteur de salon. J'utilise Studio 9. Si le résultat final en DV est d'une qualité excellente pour de l'analogique, le rendu sur DVD présente des anomalies. Les mouvements de caméra sont matérialisés par des lignes brisées autour des personnages ou des objets du plus mauvais effet. Pour information, mon graveur est un modèle HP DVD Writer 300i.

M.GINDRE, PAR MAIL



Les mouvements de caméra, en particulier les travellings, sont en général difficiles à encoder. Autre source d'apparition de ce que l'on appelle des artefacts, la plus ou moins bonne compatibilité de votre platine de salon. En effet, si vous tentez de lire le DVD produit sur un autre appareil, il se peut que les troubles disparaissent. Ce n'est donc pas votre graveur qui est en cause. Cependant, dans Studio, il est possible d'améliorer la qualité de l'encodage. Pour ce faire, cliquez sur *Créer disque* et appuyez sur le bouton *Paramètres*. Dans la boîte de dialogue qui s'ouvre, cochez successivement *Qualité vidéo max*, *Filtrer vidéo* et enfin *VBR*.



Ces trois réglages indiqueront à Studio qu'il doit privilégier la qualité au détriment de l'espace disponible sur le disque et appliquer un filtre spécifique pour améliorer la qualité de votre vidéo d'origine analogique. Notez que, dans ce cas, l'encodage sera plus efficace mais aussi plus long. **DM**



Message de la rédaction :

Afin de répondre de manière précise à vos problèmes informatiques, n'oubliez pas de nous indiquer la configuration, les périphériques et les versions des logiciels utilisés.

Réagissez !

Cet espace est le vôtre. Tous les mois, *Caméra Vidéo & Multimédia* vous donne l'occasion d'exprimer vos opinions et de faire partager votre expérience sur un thème d'actualité, un matériel ou une technologie. Voici vos réactions à la question :

Toujours plus riches en pixels, les camescopes du futur permettront-ils de se passer d'un appareil photo ?

Bicapteur ou supercapteur ?

J'ai trouvé très intéressant le camescope Samsung doté de deux optiques et deux capteurs présenté dans le numéro de septembre. En effet, il existe une différence de format intrinsèque à la vidéo et à la photo : les proportions de largeur et de hauteur ne sont visuellement pas compatibles et cela doit poser problème avec un camescope classique à capteur unique. Toutefois, le Samsung a une allure curieuse, un peu « extraterrestre » et surtout, il reste « gros » et je ne vois pas comment le réduire davantage. Je ne suis pas sûr qu'un camescope très miniaturisé et un appareil photo numérique prennent plus de place ou pèsent plus lourd. Bref, le bicapteur est astucieux, mais cette solution me paraît temporaire. Je crois davantage à l'exploitation du supercapteur des camescopes haute définition pour la photo. Il suffit éventuellement d'ajouter des circuits de traitement différents pour la vidéo et la photo. A ce propos, il m'a paru curieux que le nouveau camescope HDV de Sony n'aie pas de fonctions *Photo*... Je suppose que c'est une volonté délibérée du constructeur qui a adopté la même politique avec son VX2000.

M. Roy, 92 Boulogne-Billancourt

Un grand écart impossible

Je pense que l'on arrivera rapidement au bout des appareils hybrides qui ne sont finalement vraiment bons ni en photo ni en vidéo. La photographie ne répond absolument pas au même cahier des charges que la vidéo. Et ce n'est pas un souci de pixels. C'est un problème de captation de lumière par un objectif associé à un traitement de l'image adéquat. Les constructeurs auront beau faire le grand écart, ils ne pourront jamais fabriquer un objectif capable d'être aussi à l'aise en photo qu'en vidéo. De plus, l'ergonomie d'un appareil photo, aussi numérique soit-il, n'a rien à voir avec les réglages dont les vidéastes ont besoin. Je crois donc simplement que les marques n'ont aucun intérêt à couvrir les deux domaines. En plus, ce n'est finalement pas vraiment dans leur intérêt. Imaginez donc le manque à gagner si l'on ne devait plus se doter que d'un seul appareil « bon à tout faire ».

M. Carrois, 37 Blois

Pour le prochain numéro, nous vous proposons de réagir sur le sujet suivant :

Etes-vous prêt à sauter le pas de la haute définition ou cela vous semble-t-il prématuré ?

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs

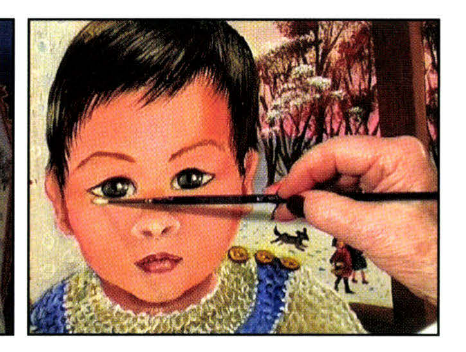

DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.
Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité.
A vous de jouer !

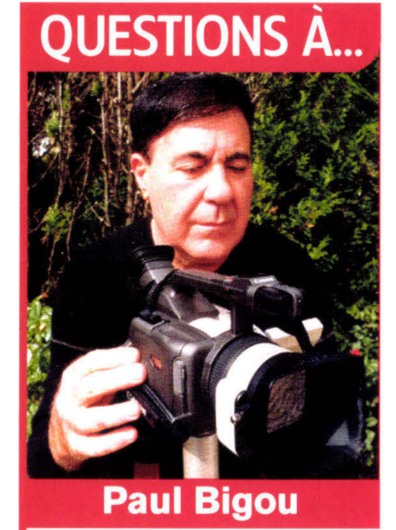
Une « vraie » diffusion pour un DVD amateur

Non, les bonnes productions amateurs ne sont pas condamnées à rester confidentielles ! Paul Bigou, vidéaste passionné d'art et d'images, a réussi à trouver un diffuseur pour son portrait de la peintre, Mady de La Giraudière. Pourtant, le film a été produit avec des moyens techniques modestes. Dosage d'interviews, d'illustrations musicales et de commentaires en voix off, il est édité en DVD par Clémentine music.





QUESTIONS À…


Paul Bigou

Comment s'est construit le parcours de diffusion de votre film ?
Lors de la première, en juillet, j'ai été touché par l'accueil réservé. Mais ma plus belle récompense fut la réaction du critique Jean-Pierre Bénézet, le meilleur connaisseur de l'œuvre de Mady de la Giraudière, qui m'a affirmé que j'avais réussi à restituer l'univers de la peintre.
Quant à la diffusion, c'est une chaîne de relations. Le responsable des Laboratoires Pierre Fabre qui a acheté des œuvres de Mady a vu le film… et décidé de soutenir une édition DVD avec un tirage de 1 000 exemplaires. La vidéothèque de Toulouse et le Forum des Images à Paris s'en sont déjà porté acquéreurs…

Quel est votre équipement ?
Il est modeste : un camescope Digital8 Sony basique (valeur 500 euros) et un modèle DV, le Canon XM1. Pour le montage, j'ai utilisé Ulead VideoStudio 7 et 8, un peu lent et un peu difficile pour le mixage… mais cela laisse le temps de bien réfléchir sur ce que l'on veut faire !

Le portrait a été difficile à réaliser ?
Mady et moi sommes du même pays d'Olmes (Ariège). Je la connais depuis 50 ans quand j'étais enfant de chœur… Elle est devenue une amie. Malgré son parcours, et bien qu'elle ait fréquenté les plus grands, Dali, Brassens, Paul Guth, Pablo Casals, elle s'est toujours tenue à l'écart des mondanités et n'a jamais souhaité qu'on la filme au travail, considérant cela comme une intrusion dans son univers.
Quand j'ai filmé son vernissage à Odyssud Blagnac, je ne savais pas que l'aventure déboucherait sur un portrait. Ni qu'elle durerait deux ans, dont six mois de montage, à raison de trois à quatre heures par jour. J'ai pu me le permettre car je suis retraité. J'ai travaillé à partir de huit heures de rushes. Il a fallu harmoniser prises de vues Digital8 et DV, et trouver des illustrations musicales qui ne soient pas des collages sans signification.

Vous avez un casting de choix avec les témoignages de Jacques Chancel et Pierre Tchernia, ou la voix off de Philippe Noiret…
C'est grâce à Mady. Je connais son caractère et je l'ai réellement associée au projet. Et comme elle a une relation affective et amicale avec ceux qui collectionnent ses toiles, elle a souvent des « clients amis ». Cela m'a ouvert bien des portes. Comme celle de Jacques Chancel qui, dans sa résidence du pays d'Olmes, a un plafond peint par l'artiste. Il m'a reçu longuement dans son bureau de France 3. Pierre Tchernia apporte la touche poétique et drôle qui correspond bien aux tableaux.

Avez-vous rencontré des difficultés à filmer les tableaux : éclairages, respect des couleurs ?
Je n'étais pas mieux équipé que pour les autres prises de vues. C'est le même pied que j'utilise depuis trente ans, des lampes Flood 250 watts avec réflecteur. J'ai obtenu des autorisations pour filmer hors des horaires de visite lors des expositions. Il faut prendre le temps, refaire les plans autant que nécessaire, traquer les reflets, etc. Mais surtout, je suis parti du principe que le cinéaste ne s'efface pas pour montrer la personnalité de l'artiste. Je me suis inspiré de ma manière de regarder les toiles dans une exposition : l'impression générale, puis l'attirance pour certains détails que j'explore de la manière la plus fluide possible pour revenir enfin au plan général. C'est évidemment subjectif et un autre cinéaste montrerait les tableaux autrement…

Quel est votre parcours ?
J'ai toujours baigné dans une atmosphère de passion du cinéma, avec un frère, de dix-sept ans mon aîné, qui pratiquait le 9,5mm et m'a initié. J'ai longuement travaillé l'argentique en club. Enfin, je suis passé à la vidéo quand mes filles m'ont offert un camescope en 2000.

De nouveaux projets ?
Un petit village de l'Ariège, classé, va bientôt accueillir les orgues de la chapelle royale de Versailles, Etonnant non ?

Mady de la Giraudière, artiste peintre, *62 minutes et 30 minutes de bonus (galerie des principaux tableaux de l'artiste). Clémentine Music. Tél. : 05.63.70.43.30. clementinemusic@wanadoo.fr*

Le Palais de Tokyo s'ouvre à vos créations !

Montrez vos vidéos au musée et sur Internet

Votre film ou votre création graphique exposés au musée et diffusés sur Internet ! Comment est-ce possible ? Grâce à la HypeGallery, une galerie éphémère et une galerie en ligne…

Le concept, soutenu par Publicis, vient de Londres qui l'a expérimenté au début de l'année. Un mois entier d'exposition libre et gratuite offert aux jeunes graphistes, photographes, illustrateurs et réalisateurs… Le lieu d'exposition est prestigieux : un espace dédié de 1 100 m² au Palais de Tokyo à Paris, le « squat officiel » de l'art contemporain piloté par Jérôme Sans et Nicolas Bourriaud, ouvert gratuitement du 3 novembre au 3 décembre.

Flash-back : Londres en janvier, Chris Aldhous et Peter Hodgson, directeurs artistiques chez Publicis, lancent la première HypeGallery dans un espace de Brick Lane qui accueille durant un mois 900 jeunes artistes et plus de 9 000 visiteurs. Ensuite, les œuvres signées avec les coordonnées de l'auteur figurent sur le site de l'HypeGallery.

Bien sûr, cela ne remplace pas un book, une exposition ou une projection personnelle mais l'initiative reste une formidable opportunité à saisir pour se faire connaître ou simplement montrer son travail.

Le mode d'emploi est simplissime (voir plus bas les caractéristiques techniques). Un créateur, une œuvre : la seule contrainte est d'intégrer dans son titre les lettres H et P (champ libre, hold-up, haut perché…) et, bien sûr, de ne pas contrevenir à la législation en vigueur (pornographie, intolérances diverses). Il suffit ensuite de se rendre au Palais de Tokyo avec votre CD, un DVD ou une clé USB, et le confier à l'équipe sur place qui imprimera ou vidéo-projettera selon le support. Toutes les œuvres sont acceptées.

Le 3 novembre, la galerie est immaculée… progressivement elle se couvre des créations. Quand l'espace est saturé, les œuvres migrent sur le site Internet pour laisser la place aux nouvelles.

Il est aussi possible de monter en ligne dès octobre, pour rejoindre les 22 artistes et 15 réalisateurs de courts métrages commandités. Ceux-ci constituent l'amorce de la galerie et donnent quelques indications « tendance » que vous n'êtes évidemment pas obligé de suivre.

Caractéristiques techniques :

• Pour l'expo :

Créations graphiques : en 2D au format jpeg, tiff, psd, bmf ou gif sur CD, DVD ou clé USB. L'œuvre ne doit pas dépasser 4 300 x 2 900 pixels.

• Vidéos : sur CD, DVD ou clé USB. Film de 2 minutes maximum aux formats avi, QuickTime, mpeg-2 ou Windows Media 9, en Pal, 4/3.

• Pour la galerie virtuelle :

Création graphique en jpeg (640 x 480 pixels) 250 ko maximum.

Un film de 60 secondes maximum aux formats QuickTime 6.4 et wmv en codec 7.

Tél. : 01.44.43.72.73.

www.hypegallery.fr

L'agenda de novembre



Les Utopiales

Nantes (Loire-Atlantique)

Du 4 au 7 novembre

Les Utopiales, festival international de science-fiction et fantastique. Sous le signe des utopies et de l'imaginaire, cette manifestation pluridisciplinaire, accueille films et vidéos, mais aussi BD (Mézières), littérature, « le cultissime Michaël Moorcock »), jeux de rôles, arts plastiques et fresque murale célébrant Jules Verne.

Association du festival international de science-fiction, 10 bis, rue de Stalingrad, 44100 Nantes. Tél. : 02.40.35.30.82. www.utopiales.org/



Arte Mare

Bastia (Corse)

Du 12 au 20 novembre

Le festival du film et des arts en Méditerranée. Huit longs métrages en compétition. Un hommage au cinéaste israélien Amos Gitaï dont l'œuvre navigue entre fictions et documentaires pour décrire de manière impliquée le conflit du Proche-Orient. Une carte blanche au producteur Humbert Balsa qui a accompagné des auteurs comme Youssef Chahine, Youri Nasrallah ou Elia Suleyman.

Tél. : 04.95.58.85.50.

www.arte-mare.com

Festivals en bref

Seyssins (Isère)

13 novembre

Réalités, fictions et animations en courts métrages (moins de 20 minutes) sont au rendez-vous de cette huitième édition qui se déroule à l'Espace Schoelcher.

Tél. : 04.76.21.40.53.

www.ccdauphinois.free.fr





Rennes (Ile-et-Vilaine)

28 novembre

Tous les genres sont représentés de l'art vidéo à la fiction, du clip au reportage pour la nouvelle édition de ce concours vidéo organisé par une maison de quartier qui propose, en outre, des démonstrations de matériels récents.

Tél. : 02.99.22.24.42.

www.mqst.org

Namur (Belgique)

Du 18 au 16 novembre

Media 10-10 : 26 e édition de ce festival du court métrage. Au programme : séance de films québécois en « avant-festival », Notes en court en gala d'ouverture, séances pour enfants, courts métrages (animations, fictions, documentaires), concours d'écriture de scénario, stages/ateliers (fenêtre sur court : Le Mexique et Carte Blanche : La Flandre).

Maison de la culture de la province de Namur, avenue Golenvaux, 14, 5000 Namur. Tél. : 00.32.81.654.770. media10-10@province.namur.be www.media10-10.be.

▶▶▶

Stages en bref



Lieu ressource

Espace culture Multimédi@ vidéoformes

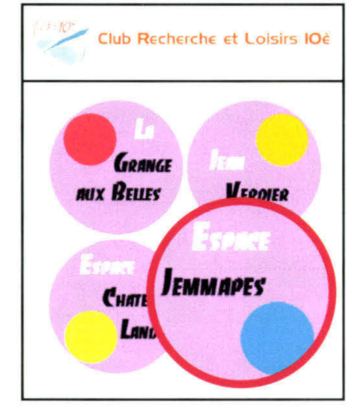
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

Le festival clermontois Videoformes explore depuis près de vingt ans les nouvelles cultures émergentes produites par les nouvelles technologies numériques. Il a ouvert depuis l'an 2000 un Espace Culture Média destiné à offrir à un large public une initiation à Internet et aux pratiques artistiques multimédias. Outre les services classiques que l'on trouve dans ce genre de lieu (accès Internet ADSL, initiation à la navigation, centre de documentation, vidéothèque), celui de Clermont montre une plus grande spécificité : archives du festival, dossiers d'artistes. S'y ajoute une Web TV interactive et ludique : ZZaZZotivi.
En outre, Vidéoformes offre une belle panoplie de formations et initiations. Môm@rt propose pour les plus jeunes comme pour les adolescents des ateliers d'initiation ludiques au multimédia. Pour les adultes, sont développés des stages axés sur la création et la gestion de sites Internet avec la maîtrise des logiciels Dreamweawer et Fireworks (60 heures).
On peut s'y initier au montage virtuel sur Final Cut Pro en trois modules offrant une connaissance de l'environnement informatique et s'adonner à la pratique du montage complexe (effets, mixage). Coût : 800 euros pour 35 heures.
On peut enfin accéder, en libre service, à un atelier de montage vidéo sur iMovie particulièrement attractif. Pour une adhésion annuelle de 4,5 euros par an, on dispose d'un poste Mac pour 5 euros de l'heure. Une connaissance du logiciel est requise mais une initiation est possible (10 euros la demi-heure).
Tél. : 04.73.17.02.17
www.videoformes.com

Paris 10e

Vidéo numérique pour Internet et DVD

Cet atelier ouvert aux professionnels et amateurs avertis permettra la réalisation collective d'une application pour le Web et sur DVD, intégrant la vidéo.
Les participants pourront s'initier à l'écriture d'un scénario interactif et à la manipulation des logiciels Photoshop (création graphique), Go-live (traducteur en langage html), Adobe Premiere (montage virtuel) QuickTime et Real Vidéo (encodage et streaming) et DVD Studio Pro (création de DVD).
La formation se déroule sur quatre week-ends de novembre 2004 à mars 2005.



Six participants maximum.
Démarrage de la session : 27 et 28 novembre. Coût : 400 euros et adhésion de 15 euros.
CRL Espace Jemmapes, 116, quai de Jemmapes, 75010 Paris.
Tél. : 01.48.03.33.22.
Fax : 01.48.03.04.63.
www.crl10.net

Evreux (Eure)

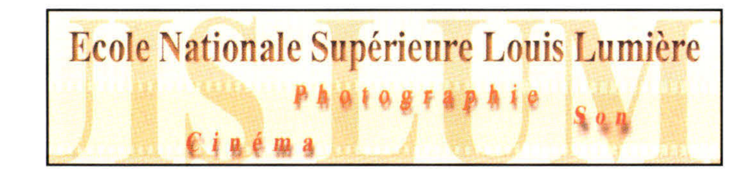
Des ateliers vidéo pour les jeunes

De la primaire au lycée. Chaque mercredi et tous les vendredis de 10 à 20 heures, des ateliers sont proposés sur l'année pour se former au langage cinématographique et aux techniques, avec en ligne de mire la réalisation de projets de courts métrages.
JCE (Jeunes Cinéastes Ébroïciens), 4, rue David, 27000 Evreux.
Tél. : 06.16.21.12.18.
festevreux@laposte.net

Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis)

Portes ouvertes à l'Ecole Nationale Louis-Lumière

Prestigieuse, l'ancienne Ecole de Vaugirard d'où sont sortis nombre de techniciens et cinéastes s'ouvre,
le 27 novembre, pour une visite guidée permettant de découvrir ses équipements (image, son, photo). Des expositions photos, des projections de films, fictions 35mm et documentaires sur support vidéo,
des démonstrations et conférences, des rencontres avec les professeurs et élèves permettront d'approcher pédagogies et ressources.
Signalons, par ailleurs, que l'école, accessible sur concours, dispose aussi d'un département de formation continue.
Ecole Nationale Louis-Lumière, 7, allé du promontoire, 93161 Noisy-le-Grand Cedex.
Tél. : 01.48.15.02.09.
www.ens-louis-lumiere.fr



Le Chiffre du Mois

1 milliard et 55 millions d'euros

C'est la somme prévue par le Plan Média Européen pour la diversité culturelle dans le domaine audiovisuel entre 2007 et 2013 : patrimoine cinématographique et audiovisuel, compétitivité du secteur industriel, aide à la production, la diffusion et la circulation des œuvres.

L'ABONNEMENT PASSION



Les 5 avantages du prélèvement

Économique
4,80 € seulement sont prélevés sur votre compte chaque mois. Cela pèse moins sur votre budget, ce prix est garanti pendant 1 an.

Avantageux
vous profitez d'une économie intéressante sur le prix de vente en kiosque : 5,50 € pour chaque numéro, 7 € pour chaque guide.

Sans contrainte
vous ne prenez aucun engagement sur la durée, vous pouvez résilier votre abonnement à tout moment par simple courrier.

La livraison à domicile
vous recevez CAMERA VIDEO & multimédia chez vous, chaque mois.

La tranquillité
vous êtes certain de recevoir vos numéros aussi longtemps que vous le souhaitez.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT à retourner sous enveloppe affranchie
À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❑ **OUI**, je m'abonne à Caméra vidéo & multimédia par prélèvement automatique, soit **4,80€ seulement le numéro.** Pour bénéficier de cette formule spéciale, je complète l'autorisation de prélèvement ci-contre et je l'accompagne d'un relevé d'identité bancaire ou postal.

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Tél.: (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Date : |_|_|_|_|_|_|_|_|

Signature obligatoire :

Offre valable exclusivement en France métropolitaine.

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement mensuel présentés par Caméra vidéo & multimédia. Je vous demande de faire apparaître mes prélèvements sur mes extraits de compte habituels. Je m'adresserai à Caméra vidéo & multimédia pour tout ce qui concerne le fonctionnement de mon abonnement (Tél.: 01 64 81 20 23).

ORGANISME CREANCIER/CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA
Service Abonnements B.P. 53 - 77932 Perthes Cedex - N° national d'émetteur : 333 735

PA87

1. Titulaire du compte

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

2. Compte à débiter : Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Etablissement | Guichet | Numéro du compte | Codes Clé : RIB

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Important : n'oubliez pas de joindre à cette autorisation un relevé d'identité bancaire ou postal.

3. Etablissement teneur du compte à débiter
Indiquez le nom de votre banque, le nom et l'adresse complète de votre agence et joignez à ce bon votre RIB.

Etablissement : ....

Adresse : ....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Le jour le plus court (IV)	« Une minute 2005 » Vidéoformes	Festival vidéo jeunes de Marly
Coordonnées	Kang Prod, chez Nicolas Fradet, 64B, rue Papu, 35000 Rennes. Tél. : 02.23.46.21.30. nicolas.fradet@tiscali.fr www.kangprod.fr.st	Concours européen de création vidéo, 64, rue Lamartine, 63002 Clermont-Ferrand Cedex 1. Tél. : 04.73.17.02.17. Fax : 04.73.93.05.45. videoformes@nat.fr ; www.videoformes.com	centre socioculturel La Louvière, 54, rue Croix Saint Joseph, 57155 Marly. Tél. : 03.87.65.74.24 et 06.08.71.01.71. Fax : 03.87.50.37.32.
Lieu	Ruffec (Charente).	Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).	Marly (Moselle).
Date manifestation	Janvier.	Du 16 au 19 mars.	Du 20 au 22 mai.
Date limite d'inscription	15 novembre.	9 février.	25 avril.
Durée limite	60 minutes.	60 secondes (hors générique).	10 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Tous.	Tous.	Fiction, animation, documentaire.
Ouvert aux...	Amateurs et scolaires.	Jeunes de la Communauté européenne.	Amateurs et jeunes.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	VHS, mini-DV et DVD.	Plutôt DV (ou VHS). Tout support numérique d'origine.	VHS et mini-DV.
Format(s) de diffusion	Mini-DV.	DV.	Mini-DV.
Prix/récompense	Non compétitif.	Dotations + diffusions dans le cadre du festival Vidéoformes et à la télévision Internet Zzazzoo Tivi.	800 € de prix.
Renvoi cassette(s)	Sur demande avec participation aux frais.	Non.	Retrait uniquement sur place.
Notoriété et remarques	Quatrième édition. Une manifestation qui offre une fenêtre de visibilité aux moyens métrages amateurs souvent rejetés par les règlements.	Un concours qui s'inscrit au sein de la 20e manifestation internationale d'arts vidéo et nouveaux médias.	3e édition. Participation régionale et nationale. Les sélectionnés résidant à plus de 150 km se voient offrir l'hébergement.

Intitulés	25e Rencontre de court métrage de Cabestany	Festival des Très courts	Festival du court métrage en Lussaçais
Coordonnées	Centre culturel, 66330 Cabestany. Association Imag'in : tél. : 04.68.50.43.91 et 04.68.67.38.24. Centre culturel : Tel. : 04.68.66.36.07. Imagine-in3@wanadoo.fr	Association Très d'esprit, 65 bis, avenue Paul Doumer, 94250 Gentilly cedex. Tél. : 01.45.46.42.46. www.trèscourt.com	Office du tourisme du canton de Lussac, 2, avenue Gambetta, 33570 Lussac. Tél. : 05.57.74.50.35. tourisme.lussac@wanadoo.fr
Lieu	Cabestany (Pyrénées-oOientales).	Paris.	Lussac (Gironde).
Date manifestation	Du 11 au 13 février.	22, 23 et 24 avril.	Du 22 au 24 avril.
Date limite d'inscription	1er décembre.	9 février.	28 février.
Durée limite	30 minutes.	3 minutes (hors générique).	15 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre, mais courts créatifs et innovants.	Libre.
Genre(s)	Fiction, documentaire, reportage, art vidéo.	Fiction, animation, essai.	Fiction, animation, documentaire.
Ouvert aux...	2 catégories : Amateurs et Jeune Création.	Amateurs et professionnels.	Amateurs et étudiants.
Frais d'inscription	9 €.	Gratuit.	17 €.
Format(s) accepté(s)	Tous (cinéma et vidéo).	Beta SP, Beta numérique ou DV.	Mini-DV exclusivement.
Format(s) de diffusion	VHS, S-VHS, mini-DV.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	3 000 €.	Dotations en cours + diffusion au Forum des images.	Récompenses prévues. Hébergement et repas pour les sélectionnés.
Renvoi cassette(s)	Oui, uniquement pour les non-sélectionnés.	Non.	Oui.
Notoriété et remarques	Catégorie Jeune Création : écoles audiovisuelles, Beaux-Arts, section audiovisuelle lycées, réalisateurs moins de 27 ans. Retransmission sur chaîne hertzienne temporaire sur la commune.	Un des rendez-vous les plus créatifs du moment où les réalisations amateurs et pros se mêlent.	Cinquième édition. Une visite-découverte vidéographique du canton est prévue avec le montage des clips sur place.

Intitulés	Festival Publi-reportage	24e Bilan du film ethnographique	Mouviz festival 2005
Coordonnées	Septième art amateur, 323 rue de Rotheux, 4100 Seraing (Belgique) Tél. (00 32) 475.478.644. pjoassin@cybertnet.be	musée de l'Homme, place du Trocadéro, 75116 Paris. Tél. : 01.47.04.38.20. Fax : 01.45.53.52.82. cfe@mnhn.fr ; www.comité-film-ethno.net	11, allée des Sapins, ZI Belle étoile, 44470 Carquefou. Tél. : 02.28.23.24.01. www.festival.com
Lieu	Seraing (province de Liège, Belgique).	Paris.	Nantes (Loire-Atlantique) et sur Internet.
Date manifestation	15 janvier.	Du 14 au 20 mars.	Du 1er févier au 28 février.
Date limite d'inscription	7 décembre.	15 novembre.	31 décembre.
Durée limite	3 minutes 30 secondes (générique compris).	Pas de limite.	15 minutes.
Thème(s)	Libre.	Tout thème ethnologique en France et dans le monde (traditions, métiers, musiques).	Humour, animation, frisson/émotion.
Genre(s)	Portraits et publi-reportages.	Documentaires.	Fiction et animations.
Ouvert aux...	Amateurs exclusivement.	Professionnels, étudiants, amateurs.	Amateurs et semi-pros.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	Mini-DV, S-VHS, Hi-8 et DVD.	Super-8, 16mm, 35mm, DV et Beta SP.	Tournage : tout support. Sélection : VHS et mini-DV.
Format(s) de diffusion	Mini-DV.	Supports films et Beta SP.	DV et site Internet.
Prix/récompense	Diplômes, trophées et lots en nature.	Trois prix de 1 500 € et achat de droits de diffusion.	15 000 € de dotation dont un Canon XL1s.
Renvoi cassette(s)	Oui, avec participation aux frais.	Non.	Non.
Notoriété et remarques	Deuxième édition. La première a rassemblé 170 spectateurs et 23 réalisateurs.	Manifestation créée par Jean Rouch, disparu en février. Se penche sur les cultures en mutation ou disparition. Ouverte aux films d'indépendants, refuse l'exotisme facile et les films de voyage.	500 films en présélection en 2004. La prochaine édition se promet d'être « un festival de courts plus long » avec, durant une semaine, événements, ciné concert et festival off.

Adresses

AB SOFT
1 bis, rue Collange
92300 Levallois-Perret
Tél : 01.41.27.19.90.
Fax : 01.41.27.19.81.

ADOBE FRANCE
Tour Maine-Montparnasse
33, avenue du Maine,
BP 14, 75755 Paris cedex 15
Tél. : 01.56.54.99.00.
Fax : 01.56.54.99.01.
www.adobe.fr

ADS TECH
51-55, rue Hoche
94200 Ivry-sur-Seine
Tél : 01.43.90.19.25.
Fax : 01.46.58.67.06.
www.adstech.com

APACABAR (Ulead System, MediaStudio, Cool 3D, Discreet)
11, rue Curie, BP 58,
92152 Suresnes Cedex 14.
Tél. : 01.47.28.38.48. Fax : 01.47.28.38.68.
www.apacabar.fr

APPLE FRANCE
12, avenue d'Océanie, Z.A. de Courtaboeuf 3,
91 956 Les Ulis cedex.
Tél. : 01.69.86.34.00. www.apple.fr

AV2P (Canopus)
14, rue Benoît-Malon, 92150 Suresnes.
Tél. : 01.41.44.00.00.
www.av2p.com
e-mail : contact@av2p.com

AVID TECHNOLOGY
44, avenue Georges Pompidou,
92300 Levallois-Perret.
Tél. : 01.41.49.40.00. www.avid-technology.fr
ou www.avid.com

BARCO
6, boulevard de la Libération
ZA Urbaparc
Tél : 01.48.13.59.00.
Fax : 01.48.20.03.26.

BASF
49, avenue Georges-Pompidou
92593 Levallois-Perret Cedex
Tél : 01.49.64.59.50.
Fax : 01.49.64.59.91.

CANON FRANCE
102, avenue Charles-de-Gaulle
92 250 La Garenne-Colombes.
Tél. : 01.41.30.15.15. Fax : 01.41.30.15.05.
www.canon.fr

CEV
7, rue Fizeau, 75015 Paris.
Tél. : 01.48.28.19.88. www.cev.fr

COREL
120, avenue du Général-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tél : 01.72.92.05.90.
Fax : 01.72.92.05.91.

CREATIVE LABS (Soundblaster)
6 bis, rue Fournier, 92582 Clichy Cedex.
www.europe.creative.com

DAZZLE
99/101, rue Pierre-Sémard,
92324 Chatillon Cedex.
Tél. : 01.46.12.03.12. Fax : 01.46.12.03.13.
www.pinnacle.fr

DISCREET
5, avenue du Chemin-de-Presles
94410 Saint-Maurice
Tél : 01.45.11.50.00.
Fax : 01.45.11.50.01.
www.discreet.com

DIXIT EDITIONS
3, rue La Bruyère, 75009 Paris.
Tél. : 01.49.70.03.33 ou 02.15. www.dixit.fr

DURACELL
9, place Marie-Jeanne-Bassot
92693 Levallois-Perret
Tél : 01.47.48.70.00.
Fax : 01.47.28.89.64.

EPSON
68 bis, rue Marjolin
92305 Levallois-Perret
Tél : 01.40.87.38.33.
Fax : 04.47.37.15.10.

FUJIFILM
2, avenue Franklin,
78186 Saint-Quentin-en-Yvelines.
Tél. : 01.30.85.65.43. www.fujifilmfrance.fr

FUJI MAGNETICS
151-153, rue du 1er Mai
Hall 303
92737 Nanterre Cedex
Tél : 01.56.05.28.50.
Fax : 01.56.05.28.92.

FVS (Futek, Videonics, Fujitsu)
13, rue du Coq Gaulois,
77170 Brie-Comte-Robert.
Tél. : 01.60.62.49.00. www.fvs.fr

GRUNDIG FRANCE
5, boulevard Marcel-Pourtout,
92563 Rueil-Malmaison Cedex.
Tél. : 01.41.39.26.26. www.grundig.fr

GUILLEMOT INTERNATIONAL
BP 2, 56200 La Gacilly.
Tél : 02.99.08.90.88.
Fax : 02.99.08.94.17.
www.guillemot.com

HAMA
Allée du Clos-des-Charmes,
ZAC les Portes de la Forêt, 77090 Collégien.
Tél. : 01.60.06.52.34.

HEWLETT PACKARD FRANCE
80, rue Camille-Desmoulins
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél : 01.41.33.41.00.
Fax : 01.41.33.44.00.

HIFIAVIE (Guiston)
17/19, rue Lambert,
75018 Paris.
Tél. : 01.42.55.01.63.

HITACHI
4, allée des Sorbiers, BP 45,
parc des Activités des Chênes,
69671 Bron Cedex.
Tél. : 04.72.14.29.70.
www.hitachi.consumer-eu.com/france/index.htm

JCN DIFFUSION
Zac du Paisy
14, chemin des Hirondelles,
69570 Dardilly.
Tél. : 04.72.52.17.52- Fax.: 04.72.52.17.57.
jcn.france@wanadoo.fr
www.jcn.fr

JVC FRANCE
1, avenue Eiffel,
78422 Carrières-sur-Seine Cedex.
Tél. : 01.61.04.11.11. www.jvc.fr

MACROSYSTEM
BP 24 Pontoise
95301 Cergy-Pontoise Cedex
Tél : 01.30.30.73.20.
Fax : 01.30.30.13.46.
www.macrosystem.fr

MANFROTTO (Manfrotto, Gitzo)
« Créteil Parc »,
8-10, rue Séjourné,
94044 Créteil Cedex.
Tél. : 01.45.13.18.70.

MATROX
4-6, rue Couture, Silic 225,
94528 Rungis Cedex.
Tél. : 01.45.60.62.00.
www.matrox.com

MAXELL
14, rue du Petit Albi
BP 8269
95801 Cergy-Pontoise Cedex
Tél : 01.34.24.88.11.
Fax : 01.30.73.56.77.

MAXTOR
2-12, Chemin-des-Femmes
Immeuble Odyssée
91889 Massy
Tél : 01.64.53.24.00.
Fax : 01.69.32.04.10.

MILLE ET UNE PILES
27, rue des Glaireaux
38522 Saint-Egreve
Tél : 04.76.75.96.75.
www.1001-piles.com

MMF (Ewa Marine, Multiblitz, Lastolite, Hedler)
24, rue Davoust,
93698 Pantin Cedex.
Tél. : 01.48.91.20.66.
www.mmf-pro.com

NEC COMPUTER
56, rue des Hautes-Pâtures
92024 Nanterre Cedex
Tél : 01.46.49.46.49.
Fax : 01.46.49.46.91.
www.nec.fr

NEWTEK EUROPE
12, rue Gustave-Herz – Europarc
33600 Pessac
Tél : 05.57.26.22.62.
Fax : 05.57.26.22.61.

PACKARD BELL
Immeuble Optima
10, rue Godefroy
92821 Puteaux
Tél : 01.55.23.76.00.
Fax : 01.55.23.77.40.

PANASONIC FRANCE
270, avenue du Président-Wilson,
93218 La Plaine-Saint-Denis.
Tél. : 01.49.46.43.00.
www.panasonic.fr

PHILIPS
Service consommateurs
BP 0101,
75622 Paris cedex 13.
Tél. : 08.25.88.97.89.

PHOX
47, rue de la Haie-Cocq,
93300 Aubervilliers.
Tél. : 01.48.39.87.56.
www.phox.fr

PIKTUS (Cokin, Cullman, Prophot, Tamrac, Novoflex, Kenko)
52, rue des Solets, Silic 458,
94593 Rungis Cedex-France.
Tél. : 01.41.73.45.50.
Fax : 01.41.73.45.51.

PINNACLE SYSTEMS
99/101, rue Pierre-Sémard,
92324 Chatillon Cedex.
Tél. : 01.46.12.03.12.
Fax : 01.46.12.03.13.
www.pinnacle.fr

PIONEER
6, avenue du Marais
95816 Argenteuil Cedex
Tél : 01.39.96.60.00.
Fax : 01.39.96.60.06.

PNY TECHNOLOGIES
9, rue Joseph Cugnot
BP 81
33708 Mérignac Cedex
Tél : 05.56.13.75.75.
Fax : 05.56.13.75.76.
www.pny.fr

ROwnSONIC ROLLMASTER
116, Bd de la Pomme, Master Parc lot 26,
13011 Marseille.
Tél. : 04.91.19.62.00.
www.rollmaster.com

SAMSUNG
305, rue de la Belle-Etoile,
95947 Roissy-C.-D.-G. Cedex.
Tél. : 01.49.38.65.00.
www.samsung.fr

SANYO
8, avenue Léon Harmel
92160 Antony
Tél : 01.40.96.63.00.
Fax : 01.46.66.45.07.

SCOOP
La Maison du Microphone
30, rue David-d'Angers, 75019 Paris.
Tél. : 01.48.03.47.43.
Fax : 01.42.06.49.45.
E-Mail : scoop@worldnet.fr

SEMELEC
Avenue de l'Atlantique
ZA de Courtabouef
91952 Les Ulis Cedex
Tél : 01.69.07.64.58.
Fax : 01.64.46.41.20.

SENNHEISER
128 bis, avenue Jean-Jaurès
94200 Ivry/Seine.
Tél. : 01.49.87.03.13.
Fax : 01.45.21.07.54.

SHARP
2, avenue des Nations,
BP 50094,
95948 Roissy C.-D.-G.
Tél. : 01.49.90.34.00.
www.sharp.fr

SONY FRANCE
75831 Paris Cedex 17
Tél. : 01.55.90.30.00.
www.sony.fr

TDK
257, avenue Georges-Clémenceau,
92000 Nanterre
Tél. : 01.41.37.73.73.

TECHNI-CINE-PHOT/TCP (Eiki, Kaiser, Slik, Raynox)
64 bis, boulevard Jean-Jaurès,
BP 90, 93402 Saint-Ouen.
Tél. : 01.40.10.55.55.
e-mail : techni.phot@wanadoo.fr

THOMSON MULTIMEDIA (Brandt, Saba, Téléfunken)
46, quai Adolphe-Le-Gallo,
92648 Boulogne Cedex.
Tél. : 01.41.86.50.00.

TOSHIBA
7, rue Ampère, BP 131,
92804 Puteaux Cedex.
Tél. : 01.47.28.28.28.

TRM
170 avenue Georges-Clémenceau
92000 Nanterre
Tél. : 01.41.18.90.03.
Fax : 01.41.18.79.65.

UNIKA
6, rue Léon-Jouhaux
77183 Croissy-Beaubourg
Tél : 01.60.95.05.88.
Fax : 01.60.95.05.75.

VIDEO'NEILL
Centre d'affaires La Boursidière, BP 40
92357 Le Plessis-Robinson.
Tél. : 01.40.83.14.98 - Fax : 01.40.83.14.94.
www.videoneill.com

VARTA
157, rue Jean-Pierre Timbaud,
92403 Courbevoie cedex.
Tél. : 01.46.91.66.00.
www.varta.fr

VIVITAR France (Hanimex, Vivitar)
48, rue Léonard-de-Vinci,
BP 177, 95691 Goussainville.
Tél. : 01.34.38.78.00.

Comment vivre de la vidéo en réalisant des films de commande ?



ENQUÊTE **Difficile d'évoluer d'une pratique d'amateur passionné à un emploi correctement rémunéré. Réaliser des films de commande semble, a priori, la solution la plus accessible à l'autodidacte de l'audiovisuel. Quelles sont les potentialités du marché ? A quel tarif se rémunère ce genre de prestation ? Quelques pistes pour se lancer…**

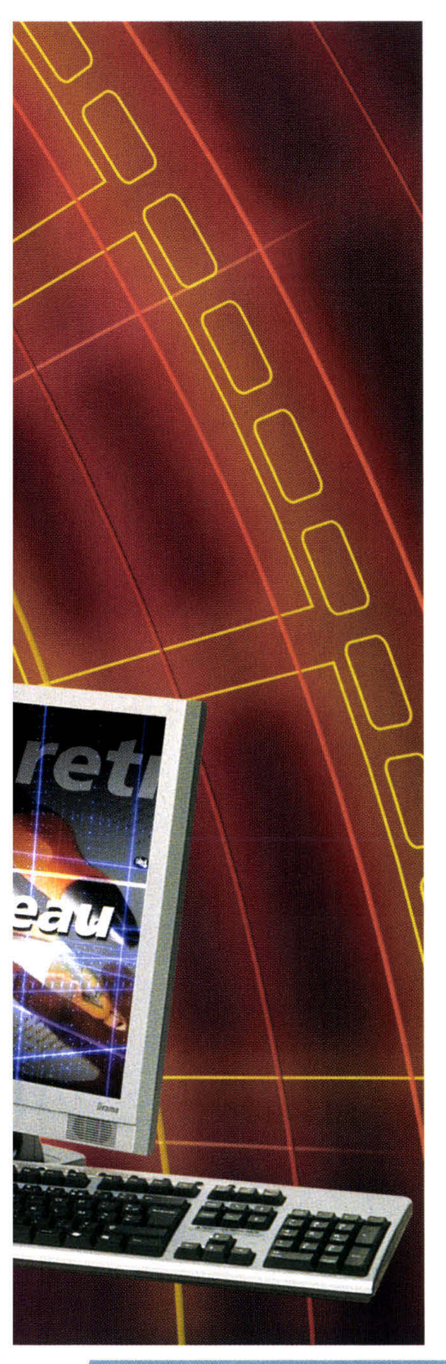
par Didier Husson

Organismes, entreprises, régions… Le film institutionnel de commande peut représenter un créneau tentant pour un passionné d'image. De fait, ce secteur pèse d'un poids économique souvent insoupçonné. Son volume global n'est guère éloigné de celui du film publicitaire ou du cinéma de fiction. Bon an, mal an, il se réalise quelque 2 000 films de commande (à 95 % en vidéo). Ce chiffre n'intègre pas des microréalisations à caractère local, associatif, culturel, sportif ou des productions internes réalisées dans les structures. De plus, il ne tient pas compte de la démultiplication des créations sur les nouveaux supports et modes de diffusion : bornes interactives, vidéo de démonstration, sites Internet, etc. C'est dire qu'il y a fort à faire. Toutefois, les places sont chères et la concurrence féroce. En fait, ce domaine offre toujours des opportunités à condition d'innover sur un créneau porteur et de trouver des niches encore peu exploitées.

S'informer avant de se lancer

La démarche prioritaire consiste à consulter les organismes ressources. De nombreux outils sont disponibles dans les Chambres de commerce et d'industrie au sein des Directions départementales du travail, dans les sociétés d'auteurs et les ANPE ou les délégations de l'AFPA et GRETA (organismes de formations pour adultes). S'y renseigner permet de préciser son projet et son montage financier, d'obtenir des aides à la création d'entreprise, de trouver les formations complémentaires, de mieux connaître le marché et ses acteurs dans son bassin géographique.

Par ailleurs, si vous envisagez un changement de perspective plus ou moins radical, interrogez-vous sérieusement sur la pertinence et la solidité de votre objectif, faites un bilan des compétences acquises.



Créer son entreprise ou travailler en indépendant ?

Faut-il d'emblée créer son entreprise ? Pas sûr si le carnet de commande n'est pas déjà rempli. Deux cent mille entreprises, tous secteurs confondus, ont été créées en 2003 dont 30 % par des demandeurs d'emploi, mais le taux de survie de ces structures sur le long terme reste très aléatoire.
Car contrairement au discours ambiant, les lourdeurs administratives et de gestion et la frilosité des banques contraint de se muer en commercial et gestionnaire. Et cela, ajouté à la solitude de « l'homme-femme »-orchestre use plus d'un entrepreneur avant qu'il n'atteigne le seuil de rentabilité.
De plus, malgré les effets d'annonce, certains dispositifs d'aide de la loi Dutreil attendent toujours leurs décrets d'application. C'est le cas de la prime Eden (encouragement au développement d'entreprises nouvelles, une aide financière de 6 000 euros maximum destinée aux Rmistes, bénéficiaires de l'allocation solidarité, handicapés ou plus de cinquante ans), et de l'exonération de charges du dispositif ACRE (création ou reprise d'entreprise).
Contrairement à l'entreprise, le travailleur indépendant ne peut pas employer de salarié. Sa gestion est plus simple, mais ses charges sociales sont comparables à celles d'une entreprise classique. Ainsi, il doit s'inscrire à l'URSSAF et financer sa propre assurance maladie. Il reste lui aussi astreint à un volume d'activités conséquent et à la constitution d'un portefeuille de clients à démarcher, fidéliser, renouveler. Par conséquent, la « mono-activité », le reportage et le film d'entreprise, stricto sensu, ne peut en général suffire. Evénementiel, formation, créations multimédias et Internet figurent sur la plupart des offres de prestation des free-lance comme des agences et sociétés de productions, grandes ou petites.
Jouer sur les délais, être réactif, compétitif et surtout s'infiltrer sur des micromarchés sont les recettes d'aujourd'hui. Dans ce contexte, Web et multimédia représentent, sinon un nouvel Eldorado, un gisement potentiel.
Vœux vidéo, clip de présentation de PME pour les salons et foires, mais aussi, sur Internet, visite virtuelle de sites touristiques, de chambres d'hôtel, de patrimoine immobilier sont autant de propositions que l'on voit fleurir au catalogue des prestataires vidéo. Par ailleurs, si le site vitrine devient incontournable pour se présenter et se faire connaître, son taux de rendement est encore incertain et nécessite toujours un démarchage humain d'accompagnement.
En conséquence, quelle que soit la validité d'un projet, le parcours à privilégier est celui d'une progression par étapes. Et ce, soit en passant par une collaboration auprès de structures audiovisuelles existantes, soit en testant la réactivité de votre zone géographique d'activités par quelques prestations pilotes.
Enfin, pour ceux qui se lancent tout en conservant un autre emploi, le système du portage salarial (décrit dans le numéro 170 de *CV&M*) peut aider à vivre une situation transitoire. La formule consiste à se faire salarier par une société tierce qui se charge de toutes les formalités administratives en contrepartie d'une rémunération d'environ 7 % du contrat. Naturellement, cela n'exonère ni des charges, ni de la prospection, ni des démarches commerciales.

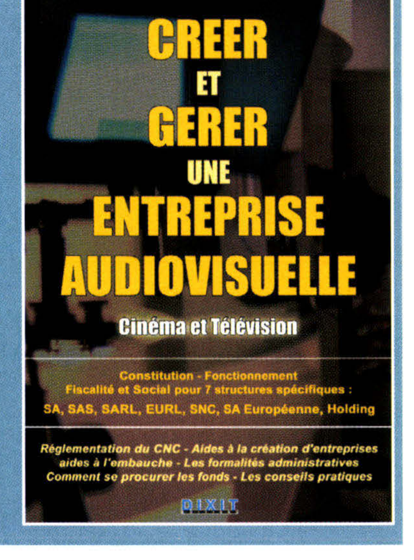
Qui sont les commanditaires ?

Les prescripteurs sont multiples : privés, publics, associatifs, caritatifs. Si à l'âge d'or de l'audiovisuel d'entreprise, les années 80, les grandes firmes avaient volontiers leur service audiovisuel intégré, le début du millénaire a vu, comme dans beaucoup d'autres secteurs, l'externalisation. Côté commandes : formes, durées, supports, budgets varient considérablement. Un film pour la convention d'une grande compagnie privée aura pour ambition de cimenter l'esprit de corps du personnel et renforcer l'envie de conquête. Une autre commande visera à rassurer les actionnaires. Des documentaires de prévention des risques chercheront à mettre en relief des gestes de sauvegarde ou informer d'une pathologie mal connue comme l'asthme du boulanger…
Tourisme, culture et patrimoine, enseignement, emploi, formation, santé et prévention sanitaire, écologie et action humanitaire, activités et événements sportifs sont autant de secteurs dont les besoins de communication interne ou externe se sont considérablement développés.
Toutefois, les moyens ne sont pas toujours au rendez-vous. Les budgets se sont singulièrement rétrécis et le maître-mot semblent être aujourd'hui « faire plus avec moins ». En outre, avec l'accélération des moyens de communication, les commanditaires attendent aussi plus de disponibilité, d'instantanéité et de réactivité.

▶▶▶

Bibliographie

- ***Créer et gérer une entreprise audiovisuelle*** **de Pierre Kuperberg, Editions Dixit, mai 2004. 352 pages. 43 euros. Cet ouvrage propose un comparatif entre plusieurs formules de structures pour créer une société audiovisuelle : l'entreprise en nom personnel, la société en nom collectif ou en commandite simple, le GIE, la SARL, la SA. Il embrasse toutes les questions posées par la constitution d'une entreprise en termes de droits, fiscalité, réglementations de l'audiovisuel. Et balaye l'éventail des aides, des formalités administratives, des questions de comptabilité et de gestion.**
- ***Bienheureux les fêlés, tout le monde peut créer son entreprise*** **de Philippe Bloch, Ed R. Laffont, 2003. 18 euros. Une invite résolument optimiste sans masquer les embûches…**



Qu'est-ce qu'une œuvre audiovisuelle de commande ?

Un film de commande est une « œuvre de l'esprit » soumise à un cahier des charges plus ou moins développé. Il répond à un besoin précis du commanditaire pour un usage interne (information des personnels, formation, sécurité, mutations techniques ou opératoires) ou pour valoriser à l'externe un produit, un service, une production culturelle, une nouvelle activité, un événement, des résultats financiers…

A ce titre, un réalisateur de film de commande est un « auteur », qui a tout intérêt à être inscrit dans une société comme la Scam, (*Société civile des auteurs multimédias*) pour bénéficier de ses droits d'auteurs et sociaux.

Il est aussi un réalisateur, rémunéré sur la base d'un contrat à durée déterminée sur le temps de la prestation technique. Traducteur et médiateur du message de son commanditaire, qu'il soit institutionnel ou privé, le réalisateur de film de commande est constamment sur un fil rouge. Il navigue entre le respect du cahier des charges, la pertinence du message par rapport au public défini et la sensibilité plus ou moins grande à l'air du temps de son interlocuteur, manager ou responsable dont la culture relève plus de l'écrit et du comptable que de la réalisation audiovisuelle !

L'œuvre elle-même peut revêtir de multiples formes : du spot publicitaire à la production événement multimédia, multi-écran pour une convention. De la carte de visite vidéo d'une PME, ou de son produit pour un salon, au documentaire. De la création d'un site intra ou Internet pour un musée à la simple captation des vœux d'un maire ou d'un président de club sportif.

Quels sont les coûts d'une vidéo d'entreprise ?

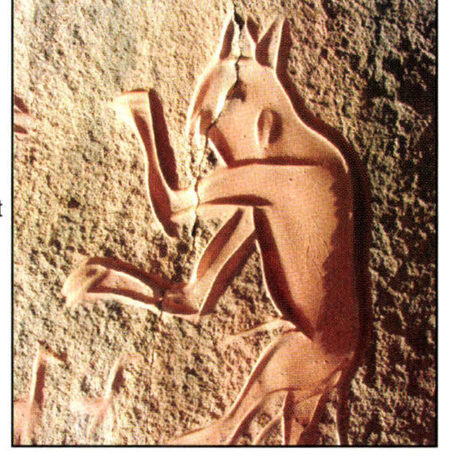
De 3 000 euros pour les plus petites réalisations destinées à des PME, voire des TPE (très petites entreprises), qui ont besoin d'une vidéo démo pour des salons, au demi-million d'euros pour les campagnes les plus coûteuses de grosses sociétés publiques ou privées. Mais rares aujourd'hui sont les films dépassant les 100 000 euros.

Quelques exemples : le CNFPT pour communiquer en direction du grand public sur les 20 ans de la fonction territoriale investit 30 700 euros pour un film d'une minute trente quand la Société générale pour fêter un autre anniversaire de 140 ans juge utile une dépense de 60 000 euros pour un film de 12 minutes destiné à ses directeurs de groupe et responsables communication. La médiathèque de Toulouse investit pour son ouverture 14 000 euros pour un vrai court métrage de 26 minutes, le journal *La Croix* pour un 13 minutes de promotion du titre (audience et des annonceurs par exemple), 22 000 euros.

La variation des coûts s'explique par la durée : quoi de commun entre un clip d'une minute trente et un documentaire d'une heure. Autre justification des différences de tarifs, la diversité des supports : CD-Rom ou DVD, tournage en DVCam ou en beta numérique, voire en film pellicule 16mm (minoritaire avec environ 5%). Prix tendus donc, dans un contexte de concurrence où les structures de production les plus assises et surtout les plus diversifiées trustent les contrats. A chacune de prouver sa capacité d'innovation dans l'abaissement des coûts. Ainsi, une société comme Vidéo Lune, active dans le domaine artistique et la production télévisuelle, propose pour des réalisations institutionnelles, une formule SOS JRI, facturée 300 euros par jour…

Festival Le Creusot

Le Festival national de la communication audiovisuelle et nouveaux médias des entreprises, institutions et collectivités se tient chaque année en juin au sein de la Scène nationale du Creusot, de l'Arc et au château de la Verrerie. Cette manifestation est la seule en France consacrée au film d'entreprise. Elle garde un caractère convivial où rencontres et contacts sont aisés. Un bon moyen de tâter le terrain et prendre la température du secteur. Le festival accueille, chaque année, quelque 140 productions, classées dans une douzaine de catégories représentatives de la diversité des films audiovisuels de commande : image institutionnelle, communication interne, ressources humaines, initiatives citoyennes, information commerciale et financière, prévention et sécurité, marketing et événementiel, santé, communication publique, innovations et techniques… Des programmes audiovisuels mais aussi de plus en plus de productions interactives (sites Web, CD-Rom).
www.festival-du-creusot.org







L'ANATEC

(Archives nationales audiovisuelles du travail, des entreprises et des collectivités)

L'Anatec collecte et propose des fiches descriptives et critiques de quelque 8 000 œuvres de commande. Elle doit prochainement mettre en ligne, sur son site, sa base de données pour une consultation à la demande. Elle publie semestriellement les *Cahiers de l'Anatec*, une revue pointue rédigée par des critiques et réalisateurs de films de commande, tant sur des thèmes historiques et patrimoniaux que sur des aspects juridiques, technologiques ou économiques (13 euros le numéro).
www.anatec.org



Entretien

Anne Bernardini dirige une petite agence de communication qui réalise des films institutionnels.

CV&M : Vous gagnez votre vie grâce à la vidéo, comment avez-vous débuté ?

AB : Au départ, j'ai trouvé un client prêt à commander plusieurs projets sur 6 mois. C'est ce qui nous a permis de faire nos premiers pas dans l'institutionnel avec une sorte de filet de sécurité alors que nous avions plutôt des profils de journalistes : il nous manquait la technique et l'expérience. Avec beaucoup de travail, de créativité et en acceptant des petits budgets, nous avons réussi à pérenniser l'activité depuis 5 ans, malgré un marché très volatile.

CV&M : quelles sont selon vous, les plus grosses difficultés à surmonter ?

AB : Le premier écueil concerne la gestion et pas forcément le fait d'avoir à trouver des clients. Au départ, personne ne maîtrise réellement la comptabilité et il est très difficile de comprendre combien on gagne réellement. Sur un projet vidéo, on raisonne comme un particulier en pensant qu'avec 3 000 euros sur un film on s'en tire. Or, ce n'est pas le cas. Il faut tenir compte de charges insoupçonnées quand on démarre… Environ 3 ans sont nécessaires pour comprendre toutes les subtilités de la gestion, clé de voûte de la réussite d'une entreprise. Par ailleurs, les statuts salariaux ne se prêtent pas à notre type d'activité, par nature très fluctuante. Il est souvent difficile de rémunérer correctement un collaborateur qui n'a pas le statut d'intermittent. Et malheureusement, l'accès à l'information administrative est très difficile.

CV&M : Que conseilleriez-vous à quelqu'un qui se lance ?

AB : D'assurer ses arrières avec un premier client ! Il faut bien comprendre que nos métiers ne sont plus essentiellement techniques. Le client cherche avant tout du conseil. Il ne sait pas forcément comment passer son message en images. A nous d'exercer tous les métiers : l'analyse de la demande, la conception et ensuite le tournage, le montage et la postproduction. On ne réalise pas un bon film sans aller sur le terrain. Par ailleurs, le client est très exigeant. Il faut produire un film qui ressemble à de la télévision sans disposer de tels budgets. La rigueur et la créativité sont indispensables. En outre, il faut toujours en offrir plus que le voisin. C'est la seule manière de tirer son épingle du jeu. Mais il y a des places à prendre.

Ressources

• SCAM (*Société civile des auteurs multimédia*)
La Scam propose des bourses d'aide à l'écriture pour les œuvres institutionnelles et d'entreprise (commanditées ou sponsorisées). On trouve sur ce site des modèles de contrats pour les œuvres institutionnelles ou de commande (contrats d'auteur, de réalisateur, d'auteur-réalisateur)
Bourses :
Tél. : 01.56.69.58.40.
jeanpierre.mast@scam.fr
Service juridique :
Tél. : 01.56.69.58.43.
Juridique@scam.fr
www.scam.fr

• CAP Com
Cette structure se focalise sur la communication des collectivités territoriales. Elle organise séminaires et formations, attribue des grands prix à des films réalisés pour ce secteur. Les 1er et 2 décembre prochains, aura lieu le Forum de la communication publique.
79, rue Hyppolite Khan, 69100 Villeurbanne. Tél. : 04.72.65.64.99.
www.cap-com.org

• Compagnie des Réals
Elle est la seule association professionnelle des réalisateurs de commande et compte entre soixante et cent membres. Ce lieu de rencontres propose un bulletin interne, un site, une veille technologique et juridique. Adhésion sur entretien et après visionnage des réalisations.
62, boulevard Diderot, 75012 Paris. Tél. : 01.43.45.79.25.
www.laciedesreal.org

• Portage salarial
SEPS : 1, avenue Hélène Boucher, 93123 La Courneuve Cedex.
Tél. : 01.45.08.86.86.
www.portagesalarial.org
Annuaire des sociétés de portage.
www.portage.asso.fr

• La presse à suivre
Sur Internet : Bepub.com, annuaire de l'évènementiel.
www.bepub.com
Dans les kiosques ou par abonnement les magazines : *CB news*, *Stratégies*, *Inter Médias*.

ANCIENS NUMEROS camera VIDEO

Vous recherchez un article, un dossier particulier, un test de matériel ou un comparatif de cartes vidéo : consultez la liste des anciens numéros ci-après.

MATERIEL

Tests camescopes

Canon MV4i MC	n° 157	7,80 €
Canon MV300 (300i)	n° 141	7,80 €
Canon MV550i	n° 160	7,80 €
Canon MV750i	n° 181	7,80 €
Canon MVX1i	n° 153	7,80 €
Canon MVX10i	n° 176	7,80 €
Canon MVX35i	n° 186	7,80 €
Canon XM2	n° 163	7,80 €
Hitachi DZ MV230e	n° 162	7,80 €
Hitachi DZ MV350	n° 171	7,80 €
JVC GR-D50	n° 170	7,80 €
JVC GR-D200	n° 178	7,80 €
JVC GR-DV2000	n° 158	7,80 €
JVC GR-DV3000	n° 163	7,80 €
JVC GR-DVL9800	n° 140	7,80 €
JVC GR-DVP3	n° 151	7,80 €
JVC GR-PD1	n° 174	7,80 €
JVC JY-HD10ex	n° 186	7,80 €
Panasonic AG-DVC15	n° 157	7,80 €
Panasonic AG-DVC30	n°184	7,80 €
Panasonic AG-DVC200	n°158	7,80 €
Panasonic AG-DVX100	n°169	7,80 €
Panasonic NV-EX21	n° 154	7,80 €
Panasonic NV-MX8	n° 158	7,80 €
Panasonic NV-MX500	n° 164	7,80 €
Panasonic NV-GS 1	n° 159	7,80 €
Panasonic NV-GS70	n° 171	7,80 €
Panasonic NV-GX7	n° 168	7,80 €
Panasonic SV-AV100	n° 174	7,80 €
Samsung Duocam VP-D6040i	n° 185	7,80 €
Samsung VP-D5000i	n° 174	7,80 €
Sanyo Xacti Digital Movie C1	n° 181	7,80 €
Sony DCR-DVD200	n° 178	7,80 €
Sony DCR-IP1	n° 175	7,80 €
Sony DCR-IP7/IP5	n° 154	7,80 €
Sony DCR-IP55	n° 163	7,80 €
Sony DCR-IP220	n° 165	7,80 €
Sony DCR-PC6	n° 152	7,80 €
Sony DCR-PC103	n° 174	7,80 €
Sony DCR-PC120	n° 158	7,80 €
Sony DCR-PC330	n° 176	7,80 €
Sony DCR-TRV340	n° 159	7,80 €
Sony DCR-TRV950	n° 162	7,80 €
Sony DCR-VX2100	n° 179	7,80 €
Sony DSR-250 P (DVCam)	n° 151	7,80 €
Sony DSR PD-150 (son)	n° 160	7,80 €
Sony DSR-PD170	n° 178	7,80 €
Sony PDW-510 (témoignage)	n° 184	7,80 €
Sony TR V30	n° 152	7,80 €
Sony TR V300E	n° 149	7,80 €

Tests montage virtuel

All in Wonder 8500 DV	n° 160	7,80 €
ATI All in Wonder	n° 154	7,80 €
Canopus ADCVC1394	n° 165	7,80 €
Canopus DVRaptor RT2	n° 171	7,80 €
Canopus DV Storm	n° 147	7,80 €
Canopus Raptor RT	n° 152	7,80 €
Casablanca Avio (son)	n° 159	7,80 €
Casablanca Avio (interface)	n° 169	7,80 €
Casablanca Prestige	n° 165	7,80 €
Casablanca Solitaire	n° 185	7,80 €
Creative audigy, Platinum ex	n° 158	7,80 €
Dazzle DVC 150	n° 168	7,80 €
Dazzle Real-Time video prod.	n° 172	7,80 €
Fast Studio DV	n° 152	7,80 €
Hercules Video Action	n° 178	7,80 €
Hollywood DV-Bridge	n° 151	7,80 €
Matrox RT Mac	n° 151	7,80 €
Matrox RT-X100	n° 164	7,80 €
Optimédia DV 500	n° 164	7,80 €
Pinnacle Pro-One	n° 154	7,80 €

Tests logiciels

Adobe After effects 5.5	n° 158	7,80 €
Adobe Premiere Pro	n° 175	7,80 €
Adobe Premiere 6.5	n° 163	7,80 €
Apple GarageBand	n° 181	7,80 €
Avid XPress DV	n° 153	7,80 €
Avid Xpress Studio Essentials	n° 186	7,80 €
Canopus Edius 1.0	n° 174	7,80 €
Canopus Edius 2.0	n° 181	7,80 €
Cool 3D Studio	n° 176	7,80 €
Dazzle Hollywood USB 2.0	n° 171	7,80 €
Final Cut Express	n° 170	7,80 €
Final Cut Pro 4 0	n° 176	7,80 €
iDVD3	n° 170	7,80 €
iMovie3	n° 170	7,80 €
Liquid edition Pro	n° 179	7,80 €
Magix Video deLuxe	n° 181	7,80 €
MediaStudio Pro 7	n° 172	7,80 €
MGI VideoWave 5.0	n° 159	9,30 €
Micro Application DV Plus 2.0	n° 164	7,80 €
Movie Maker 2.0	n° 169	7,80 €
MovieStar 5.0	n° 165	7,80 €
Pinnacle Studio 7	n° 152	7,80 €
Pinnacle Studio Deluxe	n° 159	7,80 €
Sonic Vegas Video 3.0	n° 159	7,80 €
Sony Vegas 5	n° 185	7,80 €
Studio 9	n° 179	7,80 €
VideoStudio 6, Studio 8, VideoWave 5 et iMovie 2	n° 164	7,80 €
VideoStudio 8	n° 184	7,80 €

Tests divers

La paluche	n° 179	7,80 €
Magnétoscope JVC HR-DVS2	n° 148	7,80 €
Magnétoscope JVC HM-HDS1	n° 156	7,80 €
Pioneer DVR7000 : grav. DVD/RW	n° 160	7,80 €
Pioneer DVR-A03 (grav. DVD)	n° 156	7,80 €

Comparatifs camescopes

4 mégapixels autour de 1000 €	n° 182	7,80 €
5 camescopes miniatures	n° 173	7,80 €
Camescopes DV à - de 8 000 F	n° 151	7,80 €
Camescopes (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Camescopes (été 2004)	n° 183	9,30 €
Canon MV5iMC/JVC DVP7/ Sony PC101	n° 162	7,80 €
Canon XL1s/Sony PD150	n° 153	7,80 €
Canon XM2/Pana MX500/ Sony TRV950 /Sony VX2000	n° 165	7,80 €
Canon MVX150i/JVC DV4000/ SonyTRV60	n° 173	7,80 €
DV photo et vidéo	n° 158	7,80 €
Pana MX350/JVC DV300	n° 160	7,80 €
Pana NV-GS70/Sony DCR-PC330	n° 179	7,80 €
Sony TRV345/TRV33/ Canon MV650i, JVC DX95	n° 171	7,80 €
Sony DVD201/Hitachi MV580	n° 184	7,80 €
Sony HC1000/Pana GS400	n° 186	7,80 €

Comparatifs montage

4 cartes petits prix	n° 168	7,80 €
Apple G4/Packard Bell	n° 152	7,80 €
DVRaptor RT2, RT-X10 Xtra, Real Time Video Producer, edition 5	n° 174	7,80 €
Cartes vidéo (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Matériel de montage (été 2004)	n° 183	9,30 €

Comparatifs logiciels

4 softs de montage pas chers	n° 176	7,80 €
After Effects 6/Combustion 3	n° 178	7,80 €
Avid XPress DV Pro, DV 4.0, Free DV	n° 179	7,80 €
Encore DVD 1.0/DVD Workshop	n° 181	7,80 €
Log. authoring DVD (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Log. montage (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Log. montage (été 2004)	n° 183	9,30 €
Logiciels de titrage	n° 158	7,80 €

Comparatifs divers

4 accessoires pour vos tournages	n° 164	7,80 €
4 disques durs (filmer sans k7)	n° 182	7,80 €
5 disques durs	n° 168	7,80 €
Accessoires (été 2003)	n° 172	9,30 €
Accessoires (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Accessoires son	n° 166	9,30 €
Batteries, autonomie réelle	n° 116	7,80 €
Câbles audio	n° 177	9,30 €
Choisir le bon micro	n° 181	7,80 €
Disques durs (hiver 2003)	n° 177	9,30 €
Ecrans (été 2003)	n° 183	9,30 €
Glidecam 2000 Pro	n° 153	7,80 €
Graveurs DVD: DMR-E100H (Pana), RDR-GX7 (Sony)	n° 175	7,80 €
Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sony	n° 169	7,80 €
Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sharp, Toshiba	n° 185	7,80 €
Graveurs DVD (été 2004)	n° 183	9,30 €
Magnétoscopes : hiver 2003	n° 177	9,30 €
Vidéoprojecteurs	n° 186	7,80 €

DOSSIERS

40 conseils pour être créatif	n° 166	9,30 €
50 conseils prises de vues	n° 184	7,80 €
50 conseils rusés	n° 172	9,30 €
100 trucs et astuces	n° 162	7,80 €
Boostez votre micro pour vidéo	n° 185	7,80 €
Gravure CD-DVD	n° 156	7,80 €
Gravure en pratique	n° 175	7,80 €
Guide pratique été 2004 (pas-à-pas, le montage de A à Z)	n° 183	9,30 €
Montage, effets spéciaux	n° 186	7,80 €
Montage, trouvez votre style	n° 181	7,80 €
Montage virtuel pour les Nuls	n° 164	7,80 €
Progressez en montage	n° 179	7,80 €
Spécial trucs et astuces	n° 174	7,80 €
Tout sauver au montage	n° 176	7,80 €
Transférez, archivez	n° 182	7,80 €

PRATIQUE

Tournage (filmez :)

Animaux de la forêt	n° 115	7,80 €
Animaux de la montagne	n° 116	7,80 €
Animaux de la savane...	n° 118	7,80 €
Appart à vendre en vidéo	n° 119	7,80 €
Conseils de pro pour filmer les animaux	n° 181	7,80 €
Du champ au contrechamp	n° 176	7,80 €
Eclairage : ambiance polar	n° 182	7,80 €
Eclairage artificiel	n° 119	7,80 €
Eclipse du siècle	n° 129	7,80 €
Extérieur : domptez la lumière	n° 185	7,80 €
Filmer et visionner en relief	n° 165	7,80 €
Filmer sans être vu	n° 156	7,80 €
Filmer l'architecture	n° 159	7,80 €
Halloween	n° 186	7,80 €
Interview (règles)	n° 152	7,80 €
Les marchés du monde	n° 176	7,80 €
Météo et vidéo	n° 159	7,80 €
Méthode Lelouch	n° 154	7,80 €
Parcs d'attraction	n° 129	7,80 €
Plongée-vidéo	n° 129	7,80 €
Portraits de famille	n° 158	7,80 €
Prise de son discrète	n° 178	7,80 €
Rues à filmer	n° 146	7,80 €
Sites gourmands	n° 151	7,80 €
Spectacle	n° 171	7,80 €
Spéléo et vidéo	n° 161	9,30 €
Sur l'eau, sous l'eau, à la plage	n° 172	7,80 €
Surcadrage et recadrage	n° 175	7,80 €
Théâtre	n° 127	7,80 €
Tourner une scène d'action	n° 158	7,80 €
Tout-petits	n° 129	7,80 €
Une action rapide	n° 151	7,80 €
Valoriser les couleurs	n° 165	7,80 €
Vidéo documentaire	n° 161	9,30 €

Montage

25 logiciels : gratuits & pas chers	n° 168	7,80 €
Animer un graphisme: Premiere 6	n° 168	7,80 €
Assembler un mini-PC	n° 170	7,80 €
Aspect cinéma aux vidéos	n° 172	7,80 €
Balisez vos montages	n° 181	7,80 €
Capturer le son : Studio 8	n° 168	7,80 €
Convertir avec camescope DV	n° 168	7,80 €
Compressez en DivX	n° 151	7,80 €
Créez un Vidéo CD	n° 171	7,80 €
Encoder ses vidéos	n° 169	7,80 €
Filtres gratuits pour Premiere	n° 172	9,30 €
Habiller ses images	n° 163	7,80 €
Le virtuel avec cam. analogique	n° 170	7,80 €
Le montage cut	n° 177	9,30 €
Mettre ses vidéos sur le Web	n° 170	7,80 €
Mise au point sur temps réel	n° 138	7,80 €
Montage virtuel : les bases	n° 170	7,80 €
Monter un film qui décoiffe	n° 184	7,80 €
Monter un tournage multicam.	n° 171	7,80 €
Outils du dérushage	n° 157	7,80 €
Premiere : mieux maîtriser	n° 170	7,80 €
Rééditez un DVD	n° 181	7,80 €

Technique de l'ours	n° 163	7,80 €
Titres très spéciaux	n° 152	7,80 €
Voice Over	n° 181	7,80 €

Gravure

Gravez votre DVD perso	n° 154	7,80 €
Gravure DVD : compatibilités	n° 155	9,30 €
Tout sur le gravage	n° 169	7,80 €

ENQUETES

Acheter à l'étranger	n° 181	7,80 €
Amateurs, quelle formation choisir?	n° 174	7,80 €
Bien acheter d'occasion	n° 178	7,80 €
Bien exploiter musiques libres	n° 186	7,80 €
CCD, comment ça marche ?	n° 119	7,80 €
Centres ressources	n° 179	7,80 €
Choisir sa mixette audio	n° 185	7,80 €
Comment choisir un vidéoproj	n° 151	7,80 €
Créer une association 1901	n° 129	7,80 €
Documents interdits (Filippe)	n° 119	7,80 €
Droits sur la musique	n° 163	7,80 €
DV, DVCam, quelles différences ?	n° 181	7,80 €
Enquête : chacun sa télé	n° 139	9,30 €
Festivals en 12 questions	n° 150	9,30 €
Filmer à l'étranger	n° 161	9,30 €
Formations en audiovisuel	n° 168	7,80 €
Internet : 30 outils gratuits	n° 155	7,80 €
Internet : banques d'images	n° 124	7,80 €
Juridique, distribuer ses K7	n° 116	7,80 €
Juridique, protéger ses créations	n° 173	7,80 €
Organiser une manifestation 1	n° 175	7,80 €
Organiser une manifestation 2	n° 176	7,80 €
Produire un court métrage 1	n° 171	7,80 €
Produire un court métrage 2	n° 172	9,30 €
Produire un court métrage 3	n° 173	7,80 €
Réaliser un documentaire 1	n° 177	9,30 €
Réaliser un documentaire 2	n° 178	7,80 €
Un JRI avec son PC7	n° 123	7,80 €
Vos droits face aux S.A.V.	n° 126	7,80 €

HORS SERIE

Le montage virtuel pour les Nuls		7,80 €

Au sommaire du numéro 186 - octobre 2004

Dossier pratique
Montage : des effets spéciaux pour crever l'écran !

Comparatif
Les 6 meilleurs vidéoprojecteurs de 1 100 à 2 300 euros

Enquête
Musiques libres de droits, les bons plans !





n°182 mai 2004



n°183s juin 2004



n°184 juillet-août 2004



n°185 septembre 2004

BON DE COMMANDE

à retourner (sous enveloppe affranchie) à CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA - B.P. 53 - 77932 Perthes Cedex

Nom.. Prénom ....

Adresse..

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .... Pays..

N° tél. (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Je commande les numéros suivants de Caméra Vidéo et Multimédia (les frais de port sont inclus dans les tarifs indiqués ci-dessus).

N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:	N°:

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire (montant minimum de 15,40€)

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|* Date d'expiration : |_|_| |_|_|

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Si vous êtes abonné, merci de nous préciser votre numéro d'abonné (une lettre suivie de 7 chiffres) : |_| |_|_|_|_|_|_|_|

Date |_|_|_|_|_|_| Signature (obligatoire)

* Offre valable jusqu'au 31/01/05, dans la limite des stocks disponibles. Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter au 01.64.81.20.23

Délai d'expédition : 4 semaines après enregistrement de votre règlement



Achat ventes divers

GRATUIT !

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 43 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - DVCAM Sony PD150 occasion servi 1 mois, batterie et chargeur, achetée 4220 €, vendu 3700 €, ou vendu avec accessoires (pied Manfrotto + 3 filtres UV/neutre/polarisant + convertiseur 0,5 +2 mandarines/pieds/ampoules/sac + kit d'éclairage minette) vendu 4800 €, (3ampoules manda. 800W offertes), Tel : 03.83.94.54.98 (matin) 03.83.26.24.91(am)

Réf. : C/02 - Vends EV-S 9000E (PAL), environ 200/300 heures de fonctionnement, prix : 800 €, Tél. : 04 68 39 44 12 (répondeur) ou fax : 04 68 83 07 63

Réf. : C/03 - Vends camescope Canon tri CCD XM1, parfait état, 2 batteries, emballage origine, prix : 1399 €, Tél. : 04 90 66 59 18, port. 06 09 24 38 82

Réf. : C/04 - Canon XM1, 2002, bon état, servi 15 heures, emballage/accessoires origine, cote FNAC/CI soit 1000 €, visible au Havre ou Reims, Tél. : 06 71 26 54 22

Réf. : C/05 - Vends caméra tri CCD Sony TRV 950, état neuf + batterie longue durée + sacoche + Mémory stick 128 Mo : 1290 €, Tél. : 01 47 35 00 61

Réf. : C/06 - Sony PD170, servi 20 heures, sous garantie + BP960 : 3500 €, DSR 250, servi 20 heures + 2 BPL40 + chargeur + GA + housse + sac, prix neuf moins 30%, soit 5300 €, Tél. : 02 38 83 99 46

Réf. : C/07 - .Camescope Betacam SP BVW300P + optique + alimentation : 300 € HT, régie DFS500 : 3500 € HT, Pass-DIA PHVA7 Sony : 250 €, Mac G3 : 300 €, VX9000 Sony : 300 €, Tél. : 04 67 70 39 13

Réf. : C/08 - Canon XM1 02/02, très peu servie, jamais montage ni relecture, sac acc. 1 batt. supp. emballage d'origine, exc.état : 1600 €, Tél. : 04 93 46 21 07

Réf. : C/09 - Sony DCR-TRV 950DV, 30 juillet 03, avec 3 batteries dont 2 longue durée+GA 0,50, sous garantie 30 juillet 08 FNAC, AD, état neuf (jamais monté) : 1850 € le tout, possibilité sacoche, Tél. : 05 62 37 63 21

Réf. : C/10 - Panasonic AGDP800 S-VHS, 3 CCD avec accessoires : 1900 € + pied Sachtler : 690 € + ceinture de batteries : 390 €, Tél. : 06 84 54 11 92

Réf. : C/11 - .Région Besançon, vds Canon XL1 200 M 16 et 3 CH900E + 3 BP945 + CA900E + 1 BP927 + sac Dp,ke : 3000 € à débattre, Sony DXC327P, object. Canon 8X80 + CA325AP + char. BC1WB + semelle + malette, faire offre, SATV Genlock Gold Pro, faire offre. Absent du 1 au 20 septembre, Tél. : 03 81 84 14 32 ou roussy.p@wanadoo.fr

Réf. : C/12 - Caméra Sony MVX700 MDV : 920 €, Vinten trépied EDS Pro130 : 1200 €, Sony Beta lec BVW2 : 600 €, transcodeur P/S - S/P : 180 €, Sony monit PVM 1444 : 290 €, Sony DSR PD100 : 1700 €, Sony alim. chargeur NP1 : 250 € + 250 €, Sony Beta SP cam. BVP7 + BVP5 (200 h) : 1100 € + 1100 €, Tél. : 01 42 33 85 26 ou 06 10 18 22 20

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Magnétoscopes BVW70P : 4000 €, BVW75P : 5000 €, PVW2008 : 4500 €, PVW2650 : 1500 €, BVW65 : 1900 €, DFS500 : 6000 €, DFS300 : 5000 €, moniteurs PVM9044QM : 800 €, régie BVS 3200P : 5000 €, console Yamaha : 1800 €, Tél. : 06 71 40 26 73

Réf.: M/02 - Magnétoscopes Panasonic Pro AG 4700 SVHS + lot 10 K7 : 350 €, Sony Hi8 EVC500 : 300 €, titreur JCVC JXT66 : 40 €, table Pana VWEC310E : 50 €, cède Hi8 Sony TR3100E (Toulouse), Tél. : 06 03 67 28 15

Réf.: M/03 - Magnétoscope Sony EV-C2000E, PAL 8 mm, Hi 8, peu servi, TBE, pour seulement 250 € + port, Tél. : 05 49 43 67 72

Réf.: M/04 - Magnétoscope Panasonic NV-FS 100 HQ S-VHS, VHS transcodeur PAL-SECAM, SECAM-PAL, peu servi, TBE pour seulement 350 € + port, Tél. : 05 63 53 05 01

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Canon modèle LV5188, lampe 3000 heures utilisée - de 500 heures, inversion d'image (plafond), sac de transport, prix : 850 €, Tél. : 01 60 60 75 07

Réf.: MU/02 - Vends caméra DXC 637P + DSR1P + pied Satchler + PVM 9020 + obj. 14 X 9, prix : 5500 €, valise éclairage 2 blondes 2 kw 750 €, DC1000 : 650 €, projecteurs Fresnel 1 et 2kw avec pieds et valise, Tél. : 01 60 24 41 41 après 20 heures

VENTES Autres

Réf.: A/01 - Table mix. vidéo Sony DFS 500P, TBE, cartes DSK + 3D + effets traces + lumière composite + YC + composante, prix : 3000 €, ensemble KY17 + BRS 411 + 2 ceintures batterie + nombreux accessoires + pied, prix : 2350 €, Tél. : 03 85 52 08 68

Réf.: A/02 - Vends Casablanca Prestige, DD 120 Go, pack plus Colombus, neuf, garantie 4 ans, prix : 3100 €, avec 6 DVD-R vierges, Tél. : 04 72 34 02 95

ACHATS

Réf.: AC/01 - Cherche pour pièces magnétoscopes Panasonic en panne FS100, 200, NVHS900, NVHD660-680, notice technique FS100, tous documents Panasonic, Tél. : 06 13 47 64 99

Réf.: AC/02 - Pour du karaoké avec deux lecteurs DVD, cherche table mixage vidéo et audio Videonics MX1 ou autre, petite taille, env. doc. : 300 € maximum, Tél. : 04 91 92 76 70

DIVERS

Réf.: DI/01 - Montage, en DVD, DV, SVHS, VHS de vos cassettes : DVD, DVCAM, Mini DV, SVHS, Hi8, VHS, Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/02 - Qui est le CAP ? Une formation pratique au montage virtuel, des cours théoriques de prise de vues, ce dans un environnement convivial. Tél. : 01 47 09 54 42 ou 01 45 41 79 69

Réf.: DI/03 - Camescope EVW300 + batteries + valise + micros Senheiser + EVO9700 + EVC500 + WJMX30 + transcodeur + répartiteurs 5 sorties + 40 K7 Hi8 + scopes VHS + TV 36 cm + câbles : 3500 €, Tél. : 06 08 13 71 81

Réf.: DI/04 - Part. vends 2 VPS5800PS, 1 VPS 5850, 1 GMLDVP, 1 WTR240P, 1 RM580, 3 TV200 K7 Umatic, TBE : 5000 €, 1 travelling + rails : 1400 €, TBE, Tél. : 06 07 27 38 46

Réf.: DI/05 - Vends chargeur déchargeur Sony pour batterie NPI, banc de montage JVC, 2 scopes + éditeur, table de mixage MX30, scope Pana 200, doly pour pied professionnel, Titreur Pana, imprimante Sony P 2200, cause arrêt, très bon état, Tél. : 04 67 44 70 48 42

PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

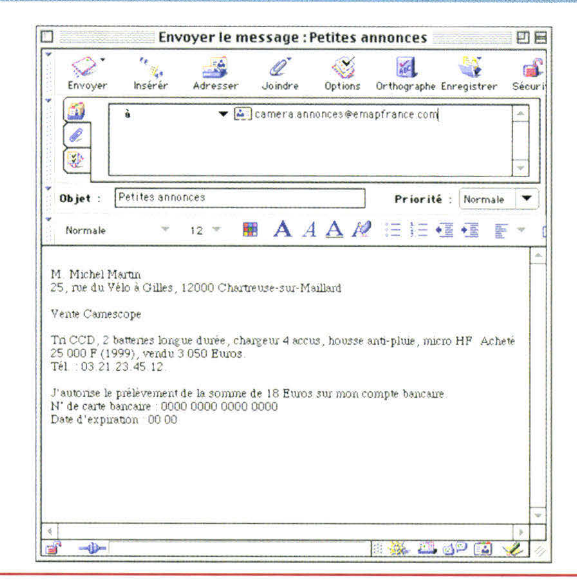
Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 43, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 05 nov. 2004

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 187
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : |_|_| |_|_|

Date |_|_|_|_|_|_|

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
43, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement



Des occases, des spécialistes des adresses

BECY

24 rue Edouard Delesalle
59800 LILLE
69003 LYON
Tel. : 03-20-30-73-48
www.becy.fr

CARTES ACQUISITION VIDEO

Ni repris Ni échangés nota : SE = sans logiciels

Carte Pinnacle DV 200 neuve expo Adobe 6.0 emballée	250 €
Carte Pinnacle DV500-pro-one- SE	300 €
Carte Pinnacle PRO-ONE RTDV SE	540 €
Carte Pinnacle DC 10 PCI nue SE	60 €
Carte Pinnacle Deluxe PCI SE	150 €
Carte Fast DV now lite PCI Expo Adobe 6 Le	120 €
Carte Matrox Marvel G200 AGP 8 MO emballé	180 €
Carte Videonics Python PCI MPEG 1 emballée	220 €
Carte Matrox Fille pour Mystique Rainbow Runner	180 €
Carte Miro Video 12 PD PCI S3 " video et graphics "	50 €
SOFT Pinnacle EDITION ver.4.5	150 €
SOFT ADOBE AFTER EFFECTS 5.5 /PC emballé	300 €

CASABLANCA - PHOTO

AVIO DV 80Go occasion remarketté V.3 garanti	1 499 €
AVIO standard et Classic occasions garanties à partir de	500 €
NIKON COOLPIX 3100 neuf	329 €
NIKON COOLPIX 4500 neuf	599 €
PROJECTEUR InfocusLP 400 SVGA & PAL 650 lumens	900 €

CIRQUE

9-9 Bis Bvd des filles du calvaire
75003 PARIS
Tel. : 01-40-29-91-91
FAX : 01-40-29-91-99
www.cirquephotovideo.com

CAMESCOPES

Sony DCR VX 9000	1 800 €
Canon XL1 cl 15	2 200 €
Sony DCR TRV 900	1 300 €
Panasonic ADVC 15	1 900 €
Sony micro MV IP1	850 €

CEVEN PRODUCTIONS

7 rue Maison Maternelle
30000 NÎMES
Tel. : 04-66-02-06-08
FAX : 04-66-02-08-64
Tarif en ligne : www.cevenprod.com

PIONEER 303s lect. DVD SCSI PC / MAC	30 €
GRAVEUR DVD PIONEER A 103	40 €
IOMEGA, lect. enreg. ext. // ZIP 100 / 250	60 €
IOMEGA Ditto max enreg. Band. 5 / 10Go	57 €
INTEL Processeur P III 450 Mhz Slot One	50 €
QUANTUM Disc.Dur U-scsi 7200 T. 2Go	15 €
QUANTUM D.D. U-scsi II 10.000 T. 9 Go	40 €
IBM D.D. U-scsi II 10.000 T. LVD 18 Go	80 €
MATROX Carte vidéo Millenium port PCI	12 €
FORA FA 410 P T.B.C. Correcteur de Base Temps Broadcast	450 €
SONY PS 1000 Transcodeur PAL / SECAM PRO NTSC 230V & 12V	125 €
EPSON Stylus PRO, imprimante couleur	35 €
SONY / JVC U-MATIC.(pièces ou répar.)	35 €
PINNACLE EXPRESS log. création DVD	10 €
PINNACLE EDITION 4.5 upg (2000 / XP)	120 €
PINNACLE Hollywood FXpro effets-trans.	150 €

DIGITAL CORDIER

46 rue d'Arras
62120 Aire sur la Lys
Tel. : 03-21-38-96-96
FAX : 03-21-38-96-90
cordier.aire@wanadoo.fr

CAMESCOPES NUMERIQUES

Sony DCRvx 2000	1 950 €
Sony DCR TRV80	1 590 €
Sony DCR IP220	1 690 €

MONTAGE

Pinnacle Edition 5.5 DV 500(neuve)	599 €
Pinnacle Pro one Adobe Première 6.0 full	899 €
Pinnacle Impression DVD pro v2	130 €
Pinnacle Studio Moviebox USB P	220 €

DV PRODUCTIONS

Port le "Surena"
Face au 5 quai M. Dassault
92150 Suresnes
Tél : 01 47 90 38 65
Fax : 01 47 90 13 60
Mail : dvloc@wanadoo.fr

NOUS ACHETONS TOUS TYPE DE MATERIEL AUDIO ET VIDEO
TOUS NOS PRIX SONT HORS TAXES

CAMERAS

SONY DXC D 30PL + DSR 1P-	9200 €

SONY DSR 500P- caméscope DV-CAM + objectf 9500 €
SONY DSR300P-caméscope DV-CAM +optique standard 5300 €
SONY BVW 400 P–caméscope Beta SP NC
SONY UVW 100PK - Beta SP caméscope+obj 2000 €
SONY DXC 3000–4 pièces avec 3 obj. et cables-le lot 2000 €
Panasonnic AG-DVX100E 2 900 €

MAGNETOSCOPES

SONY DVW A 500P – Lect/Enr. Beta SP 23 500 €
SONY DVW 500P – Lect/Enr. Beta SP 20 800 €
SONY DVW A 510P – Lecteur SP 14000 €
SONY PVW 2800P – Beta SP lect/enr. (600 hrs) 4000 €
SONY PVW 2650P – Beta SP lect. DT 2000 €
SONY PVW 2600P – Beta SP lect 2400 €
SONY BVV5P – Dockable enr. Beta 1100 €
SONY BVW 75P - avec option SDI 5000 €
SONY BVW 70 P – lect/rec. Beta SP TBC12 4500 €
SONY BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12 4000 €
SONY BVW 65P – Beta SP lect avec DT 2300 €
SONY BVW 60P – Beta sp lect 1800 €
SONY DSR 70 – entrée/sortie DV (200 hrs) 4500 €
SONY DSR 80 P - lect/enr DVCAM 5 200 €
Sony HRD 1000-mini DV 1 200€

OPTIQUES

FUJINON Grand angle 3.5 X 6.5 BRM 2000 €
FUJINON Grand angle _" 12 X 5 BRM JVC et Panasonic 2500 €

MONITEURS

SONY PVM 14M2E MONITEUR 14" 1 000 €
JVC 9" SDI TM 1050 PND SDI INPUT 900 €
JVC TM 1010 350 €
SONY PVM 9044 – 9" CV 16/9 900 €
SONY PVM 9040-moniteur 9" 350 €
SONY PVM 14M2E-moniteur 14" 990 €
SONY PVM 1444-moniteur 14" 650€

DIVERS

SONY DCK 500P – Digital chroma keyer DFS 500P 2000 €

INFONIX

22 route d'Espagne
31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49
Fax. : 05-61-40-76-43

CARTE DE MONTAGE

Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique - avec première 6 600 €
Carte PINNACLE PRO ONE temps reel 2D/3D DV et analogique - sans première 500 €
Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour - version analogique et numérique 200 €
Carte PINNACLE DV 500 temps reel 2D DV et analogique - sans première 350 €
Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique 150€

CAMERA

Caméra PDX 10 SONY DV AM très bonne état A saisir (garantie 1 AN) avec kit xlr et micro+batterie 2100 €
Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv 400 €
Caméra TRV 60 SONY très bonne état garantie 1 AN 1100 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV 900 €
Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus 1000 €

PLASMA

PLASMA JVC 4210 107 CM AVEC PIED DE TABLE ET FIXATION MURALE MODELE BROADCAST - pal yuv (Valeur 6990 € TTC) 3000 €

CASABLANCA

Casablanca AVIO NC
Casablanca classicen 9 Go 500 €













Casablanca classicen 18 Go	700 €

VIDEO PROJECTEUR

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite - Servi 300 heures	1000 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs garantie 3 ans matériel destockage - Servi 15 heures	1200 €
Vidéo projecteur modéle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768 2400 lumens servi 250 HEURES - Possibilité de WIFI , YUV matrice XGA modèle de démo (Valeur 4000 € ttc)	2000 €

LECTEUR DE DVD

Lecteur DVD 444 Pioneer	70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modéle de démo GRIS -	105 €
Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN	250 €

INFORMATIQUE

Graveur CD SCSI Yamaha 16 x	50 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches	75 €

MONITEUR VIDEO

Moniteur 20 pouces JVC PRO	550 €
Moniteur 14 pouces JVC PRO	450 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière
75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86
Fax : 01-42-85-40-48

CAMERA NUMERIQUE/DV

Sony DCR VX1000	990 €
Sony DCR TRV 900	990 €
Sony PC 3	495 €
Panasonic AGDVX100	3 300 €

CAMERA NUMERIQUE/DV CAM

Sony DSR PD 100	1 300 €
Sony DSR PD 150	2 700 €
Sony DSR PD 170	3 300 €
Sony DSR 500	11 350 €

CAMERA BETA

Sony combo 400+optique angenieux	4 490 €

MAGNETOSCOPES

Sony Beta UVW 2600	2 400 €
JVC VHS Pro BP S 500	500 €
JVC VHS Pro BP S 800	620 €

MONTAGE

Casablanca classiques 18 go	580 €
Casablanca Avio 80 Go DV	1 600 €
Casablanca Kron DV 40 Go+Graveur	2 600 €

DIVERS

Micro sennheiser MK416	540 €
Moniteur Sony PVM 6041	660 €

NICE VIDEO PRO

17 rue Gutenberg
06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente

CAMERAS

Sony DSR 300 P DVCam	5 500 €
Sony DSR 130 P Dvcam D30+DSR1	7 000 €
Sony BVW 400 P beta SP + obj + batteries 300 h	4 500 €
Sony UVW 100P Beta SP	2 200 €
Sony DXC 537 + PW1 Beta SP	2 300 €
Sony DXC 930 + optique mini camera 3CCD	2 000 €
Sony M7 caméra plateau + ccu	3 000 €
Sony DXC 3000 caméra plateau + ccu	900 €

MAGNETOSCOPES

Sony DSR 1500 P lect/enr DVCAM	4 000 €
Sony UVW 1800P Beta SP Lec/Enr	3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect	1 800 €
Sony PVW 2600 P Beta SP Lect	2 000 €
Sony BVW 65 P beta SP Lect ralentie 1000h	2 000 €
Sony BVW 75P beta SP Lec / Enr ralentie 400 h	4 500 €
Sony BVW70S Beta SP Lect/Enr	2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage	900 €
Sony BVW 10P Beta Lect	300 €
Sony EV-S1000 lect/enr HI8	800 €
Sony EV-S800 lect/enr HI8	458 €
Panasonic AJD 650 DVC pro Lect/Enr 400h	3 300 €

MONITEURS

Sony EVM 9010 + Lect / Enr 8mm couleur 22cm	458 €
Sony PVM 9220 22 cm 2in composite	400 €
JVC TM 150 36 cm 2in composite	152 €
Panasonic BTM 1400 36 cm 2 in + 1 VTR	152 €
Divers moniteur à partir de 100 €	NC

MELANGEUR VIDEO/EDITEUR

Thomson mélangeur 8 entrées composites RMP 02	1 500 €
Sony XVZ 1000 régie 4 entrées TBC interne	2 400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 efffets	3 500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	1 000 €
GVG 110 mélangeur 8 entrées	2 400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne	2 000 €
JVC KM 3000 Mélangeur 8 entrées	4 500 €
Merlin Mélangeur 4 entrée TBC interne	609 €
Kramer VS1 4 entrées	229 €
Wally 4 entrées	229 €

DIVERS

Convertisseur analogique vers DV (IEE1394)	280 €
Pinnacle carte DV 300	300 €
Pinnacle carte nitro reel time	2 000 €

LOCATION MATERIEL AUDIOVISUEL

Tarifs sur 

• 7, rue Fizeau 75015 Paris • **Tél. : 01.48.28.19.88**

Pinnacle carte Targa 2000 RTX + breakoutbox	3 000 €
Station AVID newscutter	4 500 €
Dirque Dur Avid IS9 pro 9G scsi	300 €
LaCie DLT 4000 scsi1+2 cartouches neuve	1 000 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Thomson codeur num SDI ver YUV2 canaux	600 €
Thomson codeur num YUV vers SDI 2 canaux	600 €
Générateur de caractère à partir de	300 €
Grille - distributeur - sélecteur	NC

Plus de 450 appareils en stock - N'hésitez pas à nous consulter

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc
75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00
Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €

PIERRE LORIUS

Image et son
11 Fbg de Besançon
25208 MONTBELIARD cedex
Tél. : 03-81-90-76-96
Fax : 03-81-90-76-95

(Sony camescope DCR PC5 avec 2 batteries et débrideur	690 €
Canon camescope numérique DCR PC120 1550000 pixels	890 €
Sony camescope III8 TR805	305 €
Canopus DV raptor RT2 et ADVC 50	490 €
Canopus DV Raptor RT et logiciel (première)	289 €
Casablanca studio 9 Go (montage virtuel)	399 €
Benq vidéoprojecteur D1P SL705 S (12 mois - lampe neuve)	790 €
Plus vidéoprojecteur DLP U3 880 - lampre neuve	690 €
Canon Optique pour camescope XL1 ou 2 S - 3X grand angle - 3.4-10.2 mm Diam 72	990 €
Canon Crosse avec entrées audio XLR Type MA 100	139 €

VIDEO'NEILL

C.A LA BOURSIDIÈRE
BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
Tél. : 01 40 831 498
Fax : 01 40 831 494
e-mail: videoneill@wanadoo.fr

INFORMATIQUE ET MONTAGE VIRTUEL

Casa turbo équipé logiciels + 2x DD	500 €
Edirol Canvas DV 7 R 60GB	1500 €
Graveur VDR 2000 Amoisonic	150 €
Casa turbo DV + effets + 50gb	1200 €
Prestige 160Go avec logiciel Caladan	2890 €
Avio DV 40 gb	1000 €
Avio analogique 40 GB	600 €

DISQUES DUR & Accessoires

9 Go casablanca avec tiroir SCSI	150 €
18 Go Casablanca avec tiroir SCSI	230 €
20 Go Pour Casablanca avec tiroir	250 €
40 Go pour Avio + code HD	150 €
120 Go pour Casablanca Classic	490 €
80 Go pour Casablanca classic	390 €

CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES

Panasonic FS 100 revisé état est moy	250 €
Canon XL1s + Zx3 +14x nbx acc.	4500 €
DSR 300 complète	9000 €
Housse Panasonic MS4 et 5	55 €
Sony TRV 900	1200 €
Sony VX 1000 + VH1000 caisson	2500€
Sony PC 110 + Caisson Ikelite	1800 €

MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

Video copy Box VP 260	30 €
XV AL 100 Sony editeur de montage	50 €
Image Scanner Sony	30 €
Editeur de montage TU 2000	20 €
Pallette Sony titler skecht	30 €
Titreur EZ 10	190 €
MX pro DV videonics	2700 €

DIVERS Audio vidéo

Sony imprimante photo CVP M1E	130 €
Sony imprimante photo DPP MS300E	150 €
Table mixage audio espelec	30 €
Cordon synchro VW-K10E	20 €
Studio V2 quad Digiteck	90 €
chargeur ion lithium universel	40 €
CanonscanFS 2710 aec PCMCIA	90 €

PROCHAIN NUMERO



S'équiper

GUIDE D'ACHAT

- Les meilleurs appareils et logiciels du marché testés et comparés par nos experts.
- Leurs coups de cœur.
- Leurs conseils pour s'équiper sans se tromper.
- Leurs analyses pour comprendre les avantages et les limites des nouvelles technologies.

- Camescopes
- Solutions de montage
- Ecrans
- Vidéoprojecteurs
- Graveurs et enregistreurs DVD
- Logiciels de montage et d'authoring
- Et le plein d'accessoires…

Spécial courrier

- Les réponses de la rédaction aux questions pratiques que vous vous posez.

DANS CE MEME NUMERO



Une version d'évaluation des logiciels Pinnacle Studio Plus et Liquid Edition 6.0.

RÉDACTION — PUBLICITÉ

43, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
CHEF DE RUBRIQUE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION
Catherine Baudouin
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
François Ekchajzer – Sébastien François – Gérard Galès – Didier Husson – Gérard Krémer – Philippe Masson
Sylvain Pallix – Thierry Philippon

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Manuel Courbo (1628)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Olivia Moreno (1685)
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTE
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS
Caméra Vidéo BP 53, 77932 Perthes cedex,
Tél. : 01.64.81.20.23. du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, sans interruption.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 19-21, rue Émile-Duclaux
92150 Suresnes cedex
Principal actionnaire :
EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
CONTRÔLE DE GESTION
Camille Quesnel
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
19-21, rue Émile-Duclaux, 92284 Suresnes cedex.
Tél. : 01.41.33.50.01

emap passion

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 –
Dépôt légal : octobre 2004. © Caméra Vidéo & Multimédia